FRANCE
Football

Naples-Paris-SG : l'affiche

LE DOSSIER MARADONA

Il aurait pu être olympien de Marseille, il est andalou de Séville. Sur un transfert manqué et un autre en forme de point d'interrogation, FF ouvre le dossier Maradona, peuplé de larmes et d'outrances. Retour bidon ou retour gagnant ?

M 0705 - 2426 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 6 OCTOBRE 1992 ● N° 2 426

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 330 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

12 F

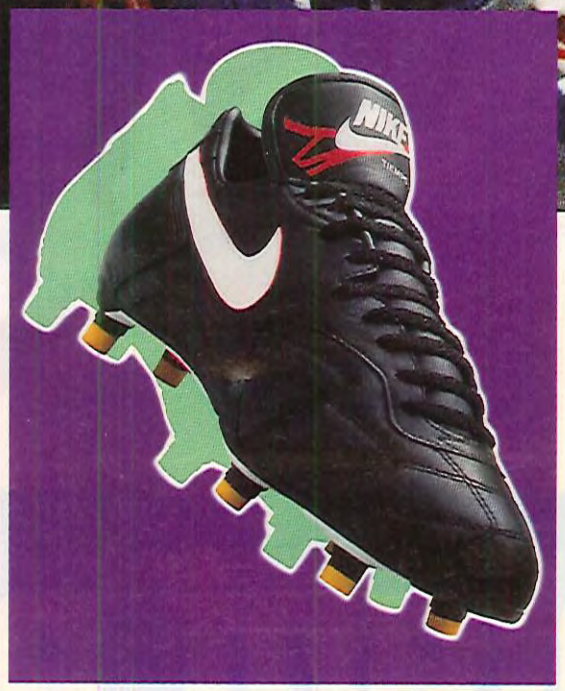
Photo TAVERNIER/SIPA-SPORTS

Roger le Rital

Roger Mendy est devenu chef de bande à Pescara. Avec ses deux complices Sivebaek et Sliskovic, il dirige en parrain une équipe jeunette, pleine de talent et d'innocence, apprentie en série A. Le Lion du Sénégal rugit encore.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

TOUTE UNE ÉQUIPE DANS LA MEME CHAUSSURE : AVEC NIKE,
LE PSG A ENCORE CHOISI UNE GRANDE POINTURE.

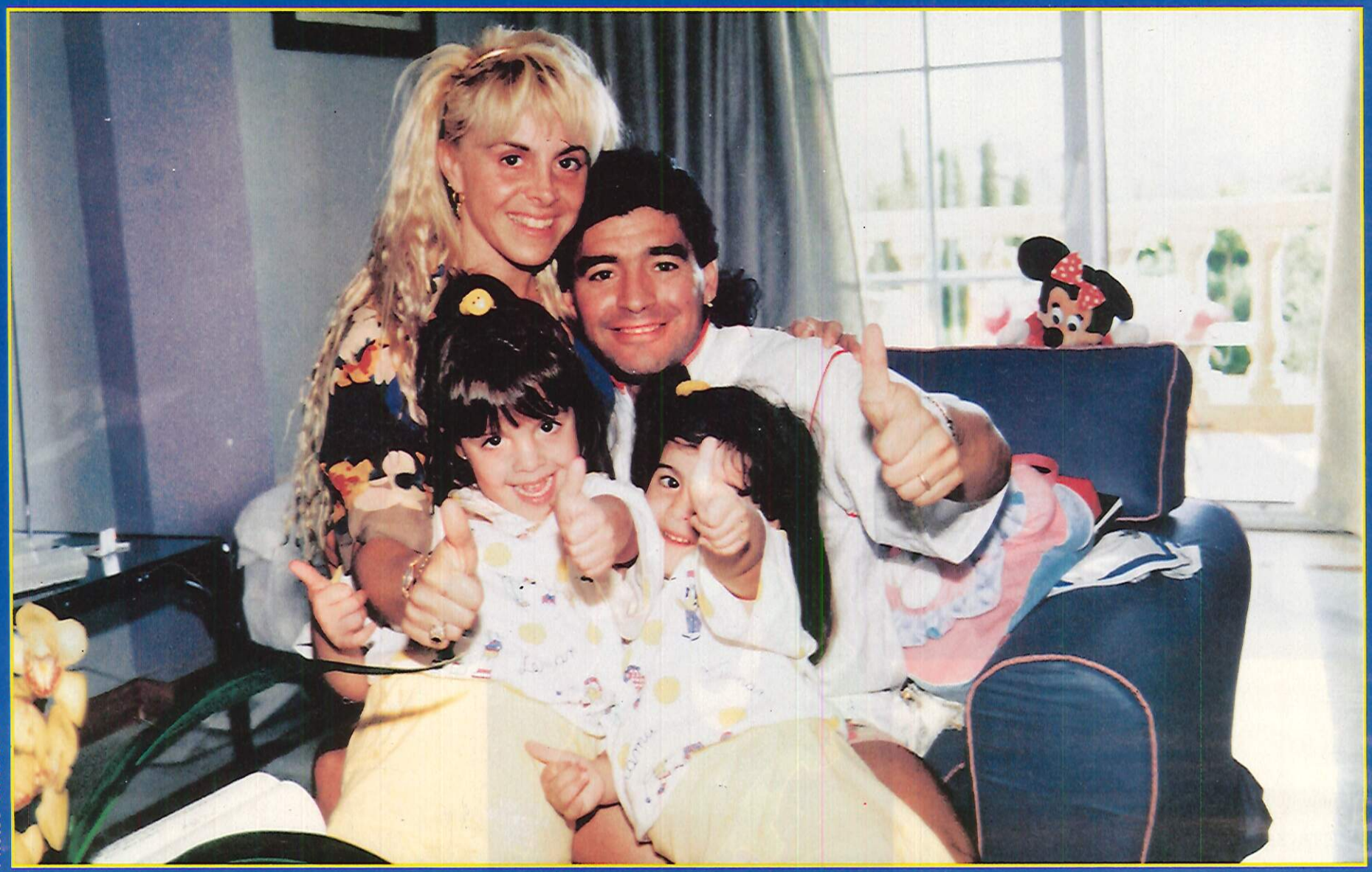


Quand on est une grande équipe, on a besoin d'une chaussure à la dimension de son talent. C'est sans doute pour cela que le PSG a opté pour la Nike Tiempo Premier D. Grâce à son empeigne composée du système Dynamic-Fit™, la nouvelle chaussure de Nike allie souplesse, confort et légèreté. Maintenant que le PSG a trouvé chaussure à son pied, les autres peuvent se cramponner...

NIKE®

GREY

Le retour



Photos SIPA/SPORT

de l'enfant prodige

Diego Maradona aura conduit sa carrière comme un dribble, tout en surprises et en volte-face. Son génie valait trop cher, son aura était trop grande pour que le football et son milieu le laissent jouer en paix. L'enfant d'or, jusqu'au bout, aura été un enfant perdu.

Dix-huit ans, et déjà tout le poids de l'Argentine et de Boca (taclé par Bathenay) sur les épaules. Vingt et un ans et un premier Mundial sous la surveillance des plus durs (ici Gentile)...

JUIN 1982. Il est en Espagne avec l'équipe d'Argentine, presque anonyme durant le Mondial qui consacre l'Italie de Rossi. Pourtant, les Barcelonais l'engagent pour 900 millions de pesetas. Deux ans plus tôt, quand il n'était encore qu'un des juniors argentins champions du monde, il fut jugé trop jeune par ces mêmes dirigeants... Quand ils se décidèrent enfin à le faire signer, Maradona était devenu l'idole de Boca Juniors et de tout un peuple. Une négligence qui coûta quelques millions au Barça...

Diego s'adapta rapidement à sa nouvelle vie d'exilé. Il adopta Barcelone comme Barcelone l'avait adopté. Ainsi, il était fréquent de le rencontrer à un match, fût-il de basket. L'intérêt porté à cette ville qu'il découvrait à peine témoignait de sa motivation. Pourtant, sur le terrain, tout n'allait pas comme il aurait pu l'imaginer. Il s'opposa rapidement à Udo Lattek et à ses conceptions de jeu typiquement allemandes qui faisaient la part belle à l'engagement physique. Heureusement pour Diego, Cesar Luis Menotti remplaça Lattek... C'est sous la conduite de son compatriote que Maradona remporta le seul trophée de sa carrière de joueur du Barça, arrachant la Coupe du Roi au Real Madrid à la Romareda, le stade de Saragosse.

Mais la malchance allait marquer la suite de sa carrière espagnole. Une hépatite l'éloigna plusieurs mois des terrains. Une fois remis sur pied, c'est un tacle assassin de Andoni Goicoechea — l'actuel assistant de Javier Clemente, le sélectionneur espagnol — qui le mit hors jeu pour un an.

Il fallut une centaine de piqûres de cortisone pour soigner sa cheville meurtrie et son dos douloureux avant que Maradona ne rejoue au football. Mais il était dit que son passage au Barça serait marqué par le destin. Son dernier match en Espagne fut une véritable tragédie. La finale de la Coupe du Roi perdue face à Bilbao fut une bataille, une guerre de tranchées au cours de laquelle les défenseurs basques avaient décidé de chasser la « Pelusa ». Dès lors, tout ne fut que coups de poing et coups de pied. Lassé par tant de violences et lui-même sanctionné, Maradona décida de partir pour l'Italie et Naples.

Diego tient sa promesse

Le traitement si particulier que lui réservaient systématiquement les défenseurs de la Liga ne suffit pourtant pas à expliquer le départ du Pibe del Oro pour le Calcio. Suite aux mauvais investissements (pétrole) de ses conseillers, Maradona avait besoin d'argent... tout comme le Barça à la santé financière plus que précaire. Les 1 200 millions de pesetas versés par Naples agirent comme une véritable potion magique : Barcelone, qui remplaça Maradona par Steve Archibald, gagna dans la foulée le Championnat. Ce succès aidant, plus personne n'évoquait le souvenir de Diego. Comme si tout le monde avait oublié sa classe et sa magie qui, à maintes reprises, avaient enflammé un Nou Camp qui redevenait silencieux dès que le maître s'apprêtait à frapper un coup franc.

Maradona n'eut pas la chance qu'il aurait méritée à Barcelone. La mauvaise image renvoyée par son entourage choqua en Catalogne et si le joueur ne cessa jamais d'être regretté, personne n'a voulu retenir l'homme. Aussi admiré que Johan Cruyff, il

Photo Michel DESCHAMPS

Toute la famille Maradona croit à un retour gagnant à Séville, entamé du bon pied par Diego et les siens face au Bayern.

n'a jamais atteint pour cette raison la renommée de Simonsen ou de Neeskens. Au contraire, les Napolitains allaient l'aimer jusqu'à la folie...

Jusqu'à la folie, oui, car cet amour fut sans limite. Pour se sortir de ce stress quotidien, Diego sombra peu à peu dans la drogue. Il devint si dépendant que sa carrière de footballeur semblait à jamais terminée jusqu'à cette promesse faite à son père, malade du cœur. La promesse d'un fils nommé Maradona, la promesse de rejouer au football, un football spectacle que seul, depuis le roi Pelé, Diego Armando a fait perdurer. Sans le serment fait à son père, qui aurait pu croire que Maradona se sortirait de l'emprise de la drogue, qui aurait pu croire qu'il redeviendrait un jour footballeur à Séville ou ailleurs ?

Dans la plongée aux enfers de Maradona, on ne dira jamais assez le rôle tenu par Guillermo Coppola, le manager qui prit la place de Jorge Cyterszpiller quand Diego était déjà à Naples. Il fut le plus souvent de mauvais conseil et c'est lui, notamment, qui l'empêcha de s'engager avec le Real Madrid ou l'Olympique de Marseille, condamnant la star des stars à rester dans sa prison dorée à Naples.

L'ombre de la Camorra

C'est pourtant plein d'espoir qu'il s'était envolé pour la ville du Vésuve, quelques années plus tôt. Son passage au Barça s'était mal terminé, et même s'il laissait beaucoup d'amis derrière lui et un amour à jamais vivant pour la ville, il était heureux, Diego. « Italie, me voici ! », lança-t-il de la cabine de pilotage où il avait pris place dans l'avion qui le menait vers le Calcio. Il effaçait du même coup deux mois de dures et délicates négociations avec le FC Barcelone.

Personne, à Naples, ne savait que Diego était dans cet avion. Le président Corrado Ferlaino et le manager Antonio Juliano avaient demandé aux journalistes italiens présents à Barcelone de garder le secret. C'est le 5 juillet 1984 que la « Pelusa » fut présenté à San Paolo. Un jour historique, marquant le début d'un mythe. Pendant que Maradona mangeait tranquillement dans un restaurant de Bacoli, le stade se remplissait. Personne, à Naples, ne voulait rater l'événement, tous voulaient voir Maradona. Juste le voir. 60 000 tifosi se donnèrent ainsi rendez-vous dans les gradins, alors que 600 photographes se bousculaient, que 400 journalistes venus du monde entier s'apprêtaient à raconter la folie qui semblait avoir rallumé le Vésuve et que les images de 14 chaînes de télévision allaient être transmises aux quatre coins de la planète.

Une sorte de ruée vers l'or, portée à son paroxysme lors de la conférence de presse. C'est ainsi que le président Ferlaino demanda que l'on fasse sortir un journaliste français, coupable à ses yeux d'avoir dit que le transfert de Maradona n'avait pu être réalisé qu'avec l'intervention de la Camorra. Mais, sans l'argent de la Mafia, les Napolitains auraient-ils pu s'offrir l'ancien Barcelonais ?

Le moment magique arriva... Diego pénétra sur le ▶

... ou au contact des plus grands (le Brésilien Isidoro). Vingt-deux ans pour un transfert en Espagne où son talent pur et ses buts ne convaincront jamais tout à fait Barcelone...

Photos PRESSE SPORTS

Le retour de l'enfant prodige

terrain, une écharpe aux couleurs azzuri autour du cou. De la folie. Et quand il termina son discours par « Forza Napoli ! », ce fut comme si San Paolo s'était effondré. Naples était conquis.

La revanche du Sud

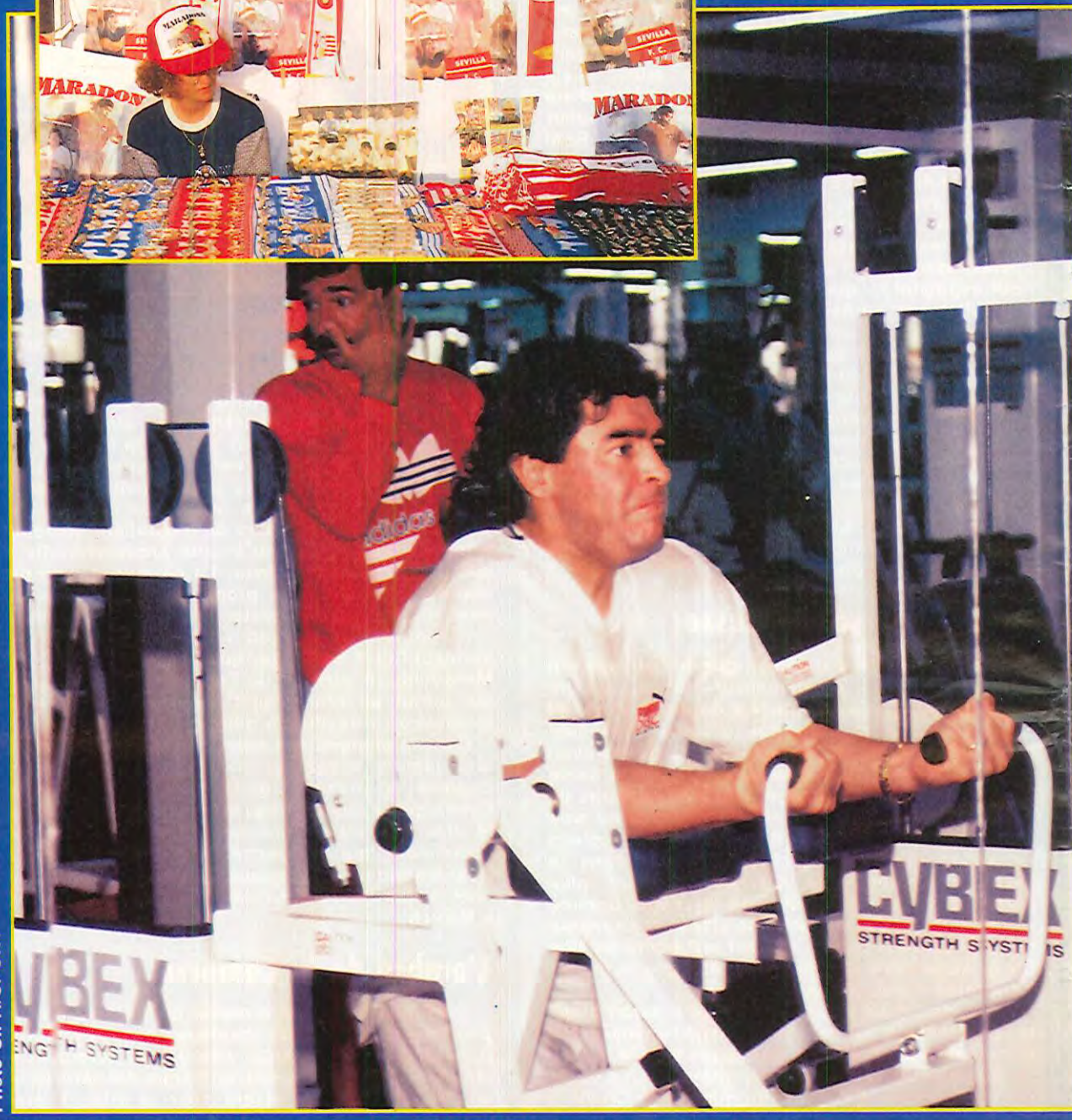
5 juillet 1984, le premier jour d'une histoire d'amour et de haine qui dura sept ans. Sept annnées lors desquelles Maradona marqua de son empreinte une équipe de Naples qui, avec lui, remporta le Scudetto, mais aussi, mais surtout, des victoires devant ces « affreuses » équipes du Nord que sont le Milan AC, l'Inter et, surtout, la Juventus. Maradona, avec sa forte personnalité et son génie, faisait oublier les problèmes sociaux, économiques et politiques qui sévissaient à Naples. On en oubliait même la cohabitation avec la Camorra... Toute la ville tenait à Maradona et ceci valait plus que tout. Face à la dure réalité du quotidien, Diego était une soupape de sécurité. Grâce à lui, le Napolitain, malgré une semaine difficile, ne pensait qu'au dimanche, ce jour béni où il verrait Diego jouer avec Naples et pas avec les milliardaires du Nord...

Il y a une semaine, les Napolitains ont perdu quelque chose. Même si Maradona, depuis un an et demi, ne portait plus les couleurs de leur club, ils ont toujours espéré. Même si Maradona a fait mille et une bêtises en dehors du terrain, ils ont continué à l'aimer comme l'un des leurs, comme le meilleur de tous.

Bien sûr, il y eut l'épisode du Mondiale et l'élimination de l'Italie, en demi-finale, par l'Argentine de Diego. Les supporters du Napoli avaient prévenu : « Aujourd'hui, mais pour un jour seulement, nous sommes italiens. Mais dès demain, nous redeviendrons napolitains, gens du Sud... » Ceux-là, ça ne fait aucun doute, ont vite pardonné à Maradona. Les autres, en revanche...

Naples n'oubliera pas

Débuta alors la terrible période. Tout commença avec les incidents qui, à la porte de la retraite de l'équipe d'Argentine, à Trigoria, près de Rome, mirent le joueur aux prises avec la police italienne. Comme un avertissement... Dans la foulée, Maradona mit un certain temps à revenir à la discipline imposée par son club. Jusqu'à ce qu'un contrôle antidopage apporte la preuve d'une consommation régulière de cocaïne. Toute l'Italie s'éleva contre Diego. Toute l'Italie ? Bien sûr, Naples faisait la grimace mais les tifosi, eux, ne rêvaient que du retour de Dieguito. L'amour pour leur idole, pour le joueur qui les fit grands du Calcio ne mourrait jamais. Eux n'avaient pas oublié qu'avant l'arrivée de « Pelusa », Naples lorgnait vers la descente et que depuis l'arrivée du magicien argentin, le SSC Napoli avait remporté un titre, une Coupe d'Italie et une Coupe de l'UEFA. Certes, il manquait



Malgré un gros travail physique, Diego a gardé la taille à l'aise. Ce qui n'empêche pas la folie de Séville, la joie des policiers et le bonheur de Suker.

Photo SIPA/SPORT

Photo Henri SZWARC

Vingt-cinq ans et les douleurs du Calcio, vite compensées par le premier Scudetto de Naples, une Coupe du monde à la barbe des Français et au nez de Matthäus...

Photo VANDYSTADT

à Naples la première des Coupes d'Europe mais n'était-ce pas trop demander à un seul joueur ?

Il restera également du passage de Diego à Naples ses brouilles célèbres avec Ferlaino, ses disputes fréquentes avec ces entraîneurs comme Ottavio Bianchi mais ce n'est pas grand-chose, finalement, à côté de tout ce que le joueur, sur le terrain, a pu apporter à son équipe, à son club et à ses supporters. Ainsi est Maradona, un homme auquel Dieu a donné le talent de footballeur, un homme auquel les autres hommes pouvaient tout pardonner.

A plusieurs reprises, ainsi, on sut que Diego voulait quitter Naples. Et pourtant, jamais le club ne le laissa partir. Il eut un pied à Marseille, un autre à Madrid, mais Ferlaino resta inflexible et s'opposa à tout départ face à la pression populaire.

Naples n'oubliera jamais Maradona et Diego, lui, se souviendra toujours des tifosi. Ensemble, ils ont écrit l'une des plus belles pages de l'histoire du Calcio. Dans les rues, les enfants chantent que « Maradona est plus fort que Pelé », ils espèrent aussi que leur idole redeviendra telle qu'en lui-même, footballeur exceptionnel.

Ils n'oublieront pas et lui souhaitent bonne chance à Séville. « Forza Napoli, forza Diego. » Tout est dit...

Paco AGUILAR, à Barcelone

Photos Michel DESCHAMPS

... et une Coupe UEFA malgré Hartmann et Stuttgart. Vingt-neuf ans, l'exploit et la fracture en même temps, le jour où Baggio et l'Italie sont écartés de « leur » Mondiale. La carrière de Diego est une fresque.

Photos PRESSE-SPORTS

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 426 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 29 septembre 1992 n° 2.425 a été tiré à 295 326 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

4 Le retour de l'enfant prodige.

10 Le miroir aux alouettes.

12 Maradona-Matthäus intime.
Diego est revenu sur la planète Football. Il s'est finalement posé au soleil de Séville, pour son dernier rendez-vous avec la gloire. Il y a déjà croisé Matthäus en une rencontre de feu. Voyage autour d'une chambre.

13 L'éditorial de François de Montvalon.

14 Forum Division 1.

16 Sastre : « Michel devait être avec nous. »

18 Division 1 : la 9e journée.

19 La 9e journée en chiffres.

20 Chacun son mois de vérité.

21 Regain de derbys.
La journée de tous les derbys, de toutes les rivalités. Marseille écarte Monaco, Saint-Étienne et Lyon jouent avec le feu en plein chaudron. Du plaisir et des larmes.

22 Les étoiles de *FF*.

23 Le Loto sportif.

24 Division 2 : la 9e journée.

26 Forum Division 2.

28 L'année de tous les enjeux.

ENCART ABONNEMENT

29 A bout de souffle.

30 Saint-Brieuc, l'air du large.

31 Division 3 : la 8e journée.

32 Forum Division 3.

34 Division 4, Honneur et jeunes.

35 Italie : la pétarade.

36 Happel : « L'Autriche sera la pochette surprise. »
France-Autriche, le 14 octobre. Si la date est cochée en rouge sur l'agenda de Gérard Houllier, elle n'est qu'un rendez-vous comme les autres pour Ernst Happel, le vieux loup des stades, qui en a vu et gagné bien d'autres. Le sélectionneur autrichien nous promet bien du plaisir.

38 Les Championnats étrangers.

42 Les classements étrangers.

44 Dutuel : « Partir... en gagnant quelque chose... »

46 Forum Europe.

47 Le prochain tour des Coupes d'Europe.

48 Le premier tour européen.

50 Paris-SG dans le panier à salades.

52 Une maille à l'endroit, un Paille à l'envers.

54 Le festival d'Auxerre.

Vous ne connaissez pas Nina Monet ? Pourtant, cette jeune femme, bien introduite dans les milieux du football, gagne à être connue. Joël Bats ne s'y est pas trompé, qui assure le parrainage de son disque — oui, elle est chanteuse — intitulé* NAP NAC. *Par ici la Nina !
(Photo Jacques BENAROCH/ SIPA PRESS)

Télévision

MARDI 6 OCTOBRE

20 h 5, Canal + : en direct de Nîmes, Nîmes-Montpellier, match avancé de la dixième journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

MERCREDI 7 OCTOBRE

22 heures, Eurosport : Championnat irlandais (rediffusion le 8 à 17 heures).

22 h 40, Canal + : en différé, la première mi-temps de Suède-Bulgarie. Rencontre qualificative pour le groupe 6 de la Coupe du monde 1994.

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la dixième journée de Première Division.

23 h 30, Canal + : seconde mi-temps de Suède-Bulgarie.

JEUDI 8 OCTOBRE

21 h 30 et 0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de Deportivo Coruna-Real Madrid, Real Gijon-Barcelone et Atletico Madrid-Burgos, matches comptant pour la cinquième journée.

22 heures, Eurosport : résumé de San Marin-Norvège, Suède-Bulgarie et Islande-Grèce, rencontres qualificatives pour la Coupe du monde 1994 (rediffusion le 9 à 17 heures).

SAMEDI 10 OCTOBRE

19 h 50, TV Sport : Championnat du Brésil. En direct, Santos FC-SE Palmeiras.

23 heures, Eurosport : *Euroscores*.

23 h 45, TF 1. *Formule foot*. La dixième journée de Première Division.

DIMANCHE 11 OCTOBRE

11h 5, TF 1, *Télé Foot*.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Reportage sur Gérard Houllier avant France-Autriche.

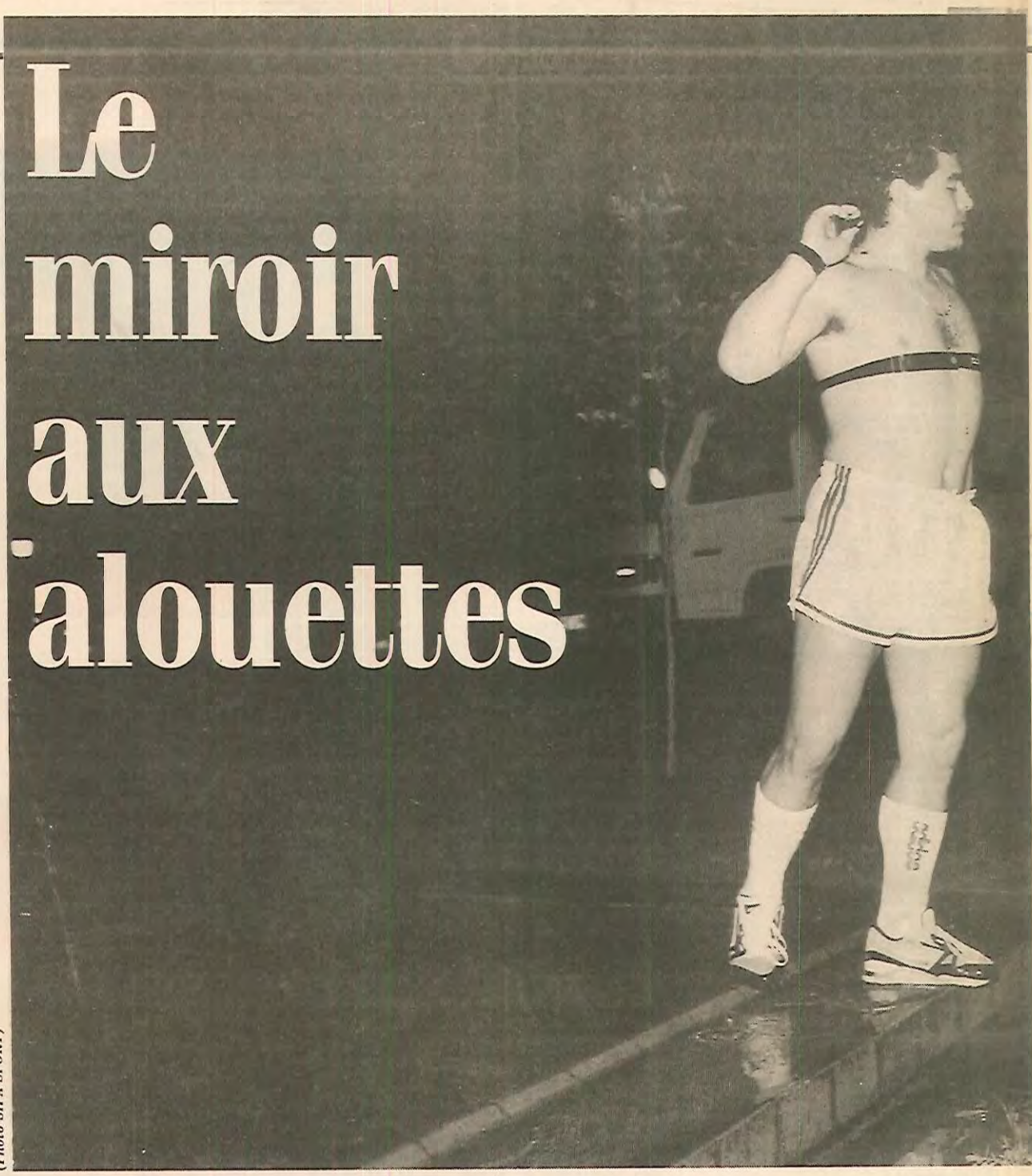
21 heures, TV Sport : Championnat des Pays-Bas. Les meilleurs moments de la journée.

22 h 50, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 12 OCTOBRE

22 h 30, TV Sport : les buts des Championnats néerlandais et espagnol, ainsi que les résultats européens.

Le miroir aux alouettes



(Photo SIPA SPORT)

Diego Maradona est de retour, et c'est la fête ! Mais d'autres images risquent pourtant de brouiller, un jour ou l'autre, le roman de l'homme redevenu Pibe de Oro. France Football est allé voir... derrière le miroir.

«MIROIR, mon beau miroir, dis-moi si je suis toujours le plus beau du royaume.» Après un an et demi d'absence, Diego Maradona attend avec angoisse la réponse, en ce lundi 28 septembre. Et, comme jadis la reine-sorcière, il dessine sur son visage un sourire radieux en entendant ces paroles magiques : « Mais Diego, c'est toujours toi, le plus beau ! »

Que pouvait-il répondre d'autre, ce miroir fait de nos petits yeux émerveillés ? La fête était si jolie dans la nuit andalouse que le stade Sanchez Pizjuan ressemblait à un décor de conte de fées : des drapeaux de Séville, d'Argentine et de Boca Juniors amoureusement entremêlés, des tambours, des trompettes, des milliers de petits papiers blancs flottant en l'air, comme à Buenos Aires. Des messages d'amour : « Diego, avec toi jusqu'à la mort. » Et la fascination lorsque, émergeant d'un nuage de flashes, la joie rayonnante du Pibe de Oro arrivait jusqu'à nous. Comme une vision surnaturelle.

Comme lui, nous avons alors oublié les 35 000 sièges restés vides, le marquage bienveillant de Schwabl, les courses un peu lourdes, la balle qui fusait parfois un peu trop vite pour notre héros. Y aurait-on fait attention, que le pied gauche magique nous aurait ramené bien vite à son royaume enchanté : un coup sur la barre, un autre dans les mains d'un Aumann volant, et pour finir deux caviars que Suker et Monchu feront exploser dans les filets. « Miroir, mon beau miroir... »

« On ne lui fera aucun cadeau »

Si l'on pouvait faire confiance aux miroirs, on écrirait ici que Diego Maradona est vraiment de retour. Que nous l'avons retrouvé un soir d'automne, sur les rives du Guadalquivir. Hélas, depuis Blanche-Neige, les miroirs, nous avons appris à nous en méfier...

Il suffisait de gratter un tout petit peu sur sa surface, ce lundi-là face au Bayern, pour deviner d'autres réponses. Même les plus proches amis de Maradona avaient, la rencontre achevée, l'enthousiasme prudent : « On n'a pas retrouvé ce soir deux aspects essentiels du grand Maradona : sa capacité d'anticipation sur l'adversaire et sa formidable accélération », remarquait, en rangeant son micro, le célèbre narrateur radiophonique Victor Hugo Morales. Et d'ajouter : « Tant qu'il n'aura pas retrouvé ces deux armes, Maradona aura beaucoup de mal pour aborder des matches de Championnat où, contrairement à ce soir, on ne lui fera aucun cadeau. »

Bref, Diego Maradona est de retour, mais ce n'est pas encore celui que l'on attendait. Et que l'on attend toujours. Il a franchi un pas important en remportant son long duel personnel contre le président napolitain Corrado Ferlaino. Mais le mérite en revient surtout à son homme d'affaires et de confiance, Marcos Franchi, un économiste de quarante et un ans qui a réussi à gagner la FIFA à la cause de Maradona.

« Une machine à faire de l'argent »

Pour Diego, le plus difficile reste encore à faire. « Je suis actuellement le joueur numéro 10 000 », répétait-il avant son match contre le Bayern. S'il veut redevenir le numéro 1, il lui faudra livrer une formidable bataille contre lui-même. Retrouver la pleine possession d'un corps qui a oublié la haute compétition et d'une tête qui l'a déjà fait sombrer dans le passé...

Pour commencer, il faudrait être certain qu'il veut vraiment retrouver son plus haut niveau. Autrement dit, que ce retour est autre chose qu'une superbe affaire financière. « J'ai assez d'argent pour assurer un grand train de vie à ma famille jusqu'à la fin de mes jours », répond Diego à ceux qui s'étonnent de sa boulimie financière. « Si nous ne voulions que gagner de l'argent, Maradona ne serait pas à Séville, mais à Marseille », précise, de son côté, Marcos Franchi.

Si l'on se fie aux chiffres que nous a donnés l'entourage de la star concernant l'offre marseillaise (10 millions de dollars, soit 50 millions de francs, pour Naples, et autant pour Diego pour une saison), cette affirmation est incontestable. On sait que Franchi est rentré effaré de son bref séjour à Marseille, en juillet dernier : vingt-quatre heures d'émotions fortes, avec trois changements d'hôtel, un rodéo autoroutier, un journaliste molesté, un bref entretien avec Tapie au large de la Corse, et pour finir un retour à Barcelone en avion-taxi (pour la modique somme de 50 000 francs), le tout dans le seul but, paranoïaque, d'échapper à la presse...

Si Franchi a donc estimé que la santé mentale de son protégé valait bien le sacrifice de quelques millions de dollars, cela ne veut pas dire pour autant que le retour de Maradona soit une opération sans but lucratif. C'est même une très juteuse affaire. « Maradona est une machine à faire de l'argent », assure Bilardo.

Jugez-en : le match de présentation contre le Bayern a rapporté 7,5 millions de francs de droits télé, plus 2 millions de recettes au guichet, plus 1,3 million payé par le fabricant japonais de jeux électroniques Super Nintendo pour voir sa marque affichée ce soir-là sur le maillot de Séville, sans parler de la publicité statique. Il y a aussi les 40 000 socios qui ont acheté un abonnement à Séville, dont près de la moitié se sont décidés après l'arrivée de la star. A près de 1 500 francs par tête, ça fait dans les 30 millions de francs supplémentaires dus uniquement à Maradona. Ajoutons l'arrivée d'un nouveau sponsor sur le maillot du club (Pepsi-Cola) avec, au bas mot, 15 millions de francs à partager entre Séville et Diarma, la société qui gère l'image du joueur. Ou encore le projet de doter le terrain d'entraînement de Séville de publicité statique...

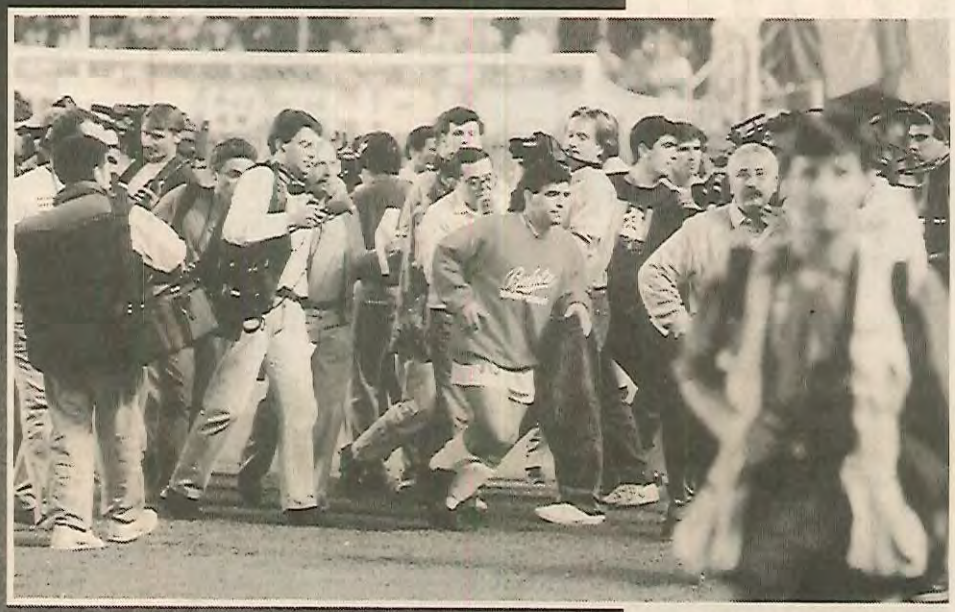
2 millions par match !

Citons aussi (la liste est loin d'être exhaustive) les matches amicaux à l'étranger. Six rencontres sont d'ores et déjà programmées : deux au Japon, deux aux États-Unis et deux en Europe, à raison de 2 millions de

(Photo SIPA SPORT)

S'entrainer dur, rester dans l'intimité familiale, gérer sa vie de star. Voici les trois clés que Diego Maradona devra maîtriser s'il veut pleinement réussir son retour. Tout un programme...

(Photo Michel DESCHAMPS)



(Photo Michel DESCHAMPS)

francs par match en moyenne, plus tous les frais. A titre de comparaison, le Bayern Munich n'a encaissé que 700 000 francs pour jouer à Séville...

On le voit, « Maradona, c'est cadeau ! », comme dirait Bernard Tapie. Le président Luis Cuervas, qui n'a pas encore déboursé la moindre peseta, peut sans doute se féliciter de sa nouvelle recrue... même si l'on sait que le staff de Maradona a déjà eu ses premiers accrochages avec la direction du club à propos, justement, du programme des matches amicaux. Ce n'est pas trop tôt...

Vive l'école buissonnière !

Si l'Argentin veut briller ailleurs que dans ces matches à spectacle, il lui faudra travailler dur. « Les vingt dernières minutes, j'ai levé le pied pour éviter une lésion musculaire. » Cet aveu maradonien passa presque inaperçu dans l'euphorie qui a suivi le match contre le Bayern. Après tout, Diego venait de jouer, à bientôt trente-deux ans, ses premières quatre-vingt-dix minutes depuis mars 1991. De même, personne, à Séville, ne se déclare choqué lorsque les médecins et le préparateur physique se font unanimes pour chiffrer à trois mois le délai raisonnable avant de retrouver un Maradona compétitif. Il est vrai que son diététicien personnel, Alberto Cormillot, est là pour nous rassurer, en affirmant que Diego n'a que 3 kilos de trop...

Il n'y aurait donc pas de raisons de s'inquiéter, sauf à se rappeler que, au début de l'été, on affirmait déjà que trois mois devaient suffire pour remettre Diego en forme. Délai qui est déjà écoulé. Sauf à ignorer que Maradona n'a jamais aimé s'entraîner et qu'il a déjà, à plusieurs reprises cet été, laissé tomber l'entraînement à la moindre déception provoquée par son interminable transfert.

Dans les jours qui ont précédé son retour, l'Argentin n'a pas mis les bouchées doubles en matière d'entraînement, c'est le moins que l'on puisse en dire. Il n'y avait qu'à voir la mine lasse de son préparateur physique Javier Valdecantos, arpentant du matin jusqu'au soir les couloirs de l'hôtel Andalusi Park, pour comprendre que son client restait un adepte de l'école buissonnière.

Un jour, il se levait trop tard ; l'autre, il partait chercher des amis à l'aéroport ; le troisième, il allait soutenir une Argentine qui jouait un match de paddle à l'exposition universelle. Fatigué de se faire poser des lapins à longueur de journée, Valdecantos aurait communiqué à Maradona son intention de rentrer très prochainement à Buenos Aires.

Sans son préparateur physique personnel, et sans l'énorme motivation que lui donnait sa bataille personnelle contre le président napolitain, Diego Maradona aura-t-il, tous les jours, l'envie et la volonté d'aller courir avec ses nouveaux coéquipiers pour préparer un match contre Albacete ou le Celta Vigo ? On demande à voir...

Vingt heures de sommeil !

Mais le plus insaisissable, dans ce Maradona nouveau, est dans sa tête. Diego revient de loin, d'une descente aux enfers qui a failli l'engloutir et qui a sûrement laissé des traces. Depuis son arrivée à Séville, il est protégé par un véritable cordon sanitaire, formé de médecins, psychanalyste, avocats, préparateur physique, sa famille (sa femme, ses filles, son père), ses amis et, bien sûr, son inséparable Marcos Franchi. Leur présence lui a sans doute été précieuse, mais elle n'a pas suffi à lui éviter d'énormes tensions.

Quelques jours avant la signature de son transfert, il avait déjà menacé de tout laisser tomber, avant de se raviser. La veille de son match de présentation contre le Bayern Munich, nous avons trouvé un Maradona en proie à une énorme excitation, alors qu'il déjeunait avec toute sa suite au restaurant de l'hôtel. Sa nervosité était telle qu'à 16 heures les médecins lui ont administré des calmants qui l'ont endormi jusqu'au lendemain... à 11 h 30. Près de vingt heures de sommeil d'affilée juste avant un match !

Protégé par une armée de spécialistes pour ses premiers pas à Séville, Diego Maradona va se retrouver très vite presque seul avec sa famille. La plupart de ses accompagnateurs ont déjà commencé à quitter la capitale andalouse. « Nous ne serons au maximum que deux à rester avec lui, assure Franchi. Nous ne voulons pas d'une troupe de psychanalystes, mais d'une structure qui l'aide à résoudre ses problèmes sans l'envahir. »

Comment réagira Diego à ce vide qui commence à se faire autour de lui ?Parviendra-t-il à trouver en famille, dans la grande maison qu'il s'apprête à louer au torero Espartaco, l'équilibre qui lui a si souvent fait défaut ?

Diego Maradona souffre, son psychanalyste Ruben Navedo l'a expliqué il y a deux semaines dans *FF*, « d'un déphasage entre sa personnalité et la star ». La bataille n'est pas gagnée d'avance. On en veut pour preuve les pressions qu'il a exercées sur son entraîneur, Carlos Bilardo, pour le forcer à l'aligner contre l'Athletic Bilbao, ce dimanche. Or, tout le monde, depuis ses médecins jusqu'à Bilardo lui-même, était hostile à sa présence dans ce déplacement chaud et difficile. Ils préféraient faire débuter Diego en Championnat demain soir, à domicile, contre Saragosse. Maradona n'a rien voulu savoir, arguant qu'il lui faut « jouer pour retrouver le rythme » et imposant sa présence dans le onze titulaire à San Mames. Personne n'a su lui refuser ce caprice...

On le voit, le chemin du retour est encore long, et nul ne sait si Maradona aura la volonté de le parcourir jusqu'au bout.

« Miroir, mon beau miroir ». La question reviendra sans cesse, ces prochains mois, chez Maradona. Partout où il ira, il entendra souvent, des milliers de fois, la réponse qu'il attend. Espérons seulement qu'il porte en lui un miroir bien moins complaisant que le nôtre...

Alexandre VALENTE, à Séville

LA RENCONTRE MARADONA-MATTHÄUS

(Photo Albert BELTRAN)

« Je veux que ceux qui nous croyaient morts nous voient comme ça, bien vivants ! »

L'un est argentin, l'autre allemand. A part ça, Diego et Lothar ont bien des choses en commun : un numéro 10 sur le dos, une Coupe du monde en vitrine, un passé dans le Calcio, un refus à l'OM, une longue absence et l'envie de revenir au sommet. Le journaliste argentin Carlos Bonelli a réussi à les réunir dans une chambre d'hôtel. Il a été le témoin unique de ce sommet de Séville, entre deux artistes qui ont appris à tacler, sur les terrains comme dans la vie. Voici son témoignage. Il est exceptionnel.

QUAND j'ai eu l'idée de réunir Maradona et Matthäus, quelques heures seulement avant le match Séville-Bayern où Diego allait faire son retour au football, je ne me faisais pas beaucoup d'illusions. Maradona m'encouragea : « Amène-le ici, dans ma chambre. Lothar est des nôtres. Il ne m'a jamais frappé, il a toujours respecté le spectacle. Dis-lui que je veux le voir. »

Matthäus venait d'arriver à Séville avec le Bayern. On était à un peu plus de deux heures du match tant attendu. Apprenant le désir de Maradona de le recevoir à son hôtel, il devint fou de joie. « Mais je ne voudrais pas le déranger. Il fait sans doute la sieste », remarqua-t-il, prudent.

Ces doutes balayés, il décide donc de se rendre à la suite royale que la famille Maradona occupe à l'hôtel Andalusi Park, près de Séville. Derrière la porte, Maradona, torse nu, confie sa chevelure au coiffeur argentin qu'il a fait venir spécialement de Buenos Aires. Claudia, sa femme, est là. Les deux petites, Dalma et Giannina, dorment dans un coin. Un journaliste argentin enregistre quelques confidences de la star...

Cette scène de famille est brusquement bouleversée par notre arrivée. Diego, honteux, se précipite sur un survêtement qu'il enfile en vitesse, avant de se jeter dans les bras du joueur allemand. « Prends-nous comme ça, bien serrés ! », demande-t-il au photographe qui nous accompagne, Albert Beltran. La joie des deux footballeurs est sincère, émouvante. La chambre semble vite trop petite pour eux.

« Notre péché a été de dire non »

C'est Diego qui ouvre le feu, en italien, bien sûr, en étreignant encore son ami : « Je veux que ceux qui nous croyaient morts nous voient comme ça, bien vivants.

— C'est vrai, Diego. Le football est comme ça, malheureusement, réplique Lothar. Mais tu as raison. En Italie, on n'hésite pas à te tuer. Ils croient qu'ils ont le droit de se mêler de ta vie !

— Tu sais quel est notre péché ?

— Lequel ?

— Dire non. S'être planté devant un dirigeant italien pour lui dire non. Ils se croient propriétaires du cœur et de la vie du joueur. Nous avons dit non, et ça a fini par nous coûter cher, très cher. Tu sais, j'ai un souvenir très spécial de toi...

— Je ne sais pas, non. Dis-moi, Diego...

— Ça remonte à un match Inter-Naples. Vous étiez presque champions. Un de tes coéquipiers, Bergomi, s'est approché de moi et a commencé à me dire des choses, à m'embêter. Tu es alors venu lui demander s'il était fou, et tu m'as embrassé devant tout le monde, devant tout San Siro. C'était un geste en or...

— Ce que tu ne sais pas, c'est que Bergomi m'a ensuite reproché mon attitude. Certains dirigeants m'ont également critiqué pour avoir fait ça.

— C'est incroyable. Ils sont fous !

— Mais maintenant, je vis tranquille. J'habite tout près d'un lac, à Munich. Rien ne vaut un retour chez soi, retrouver les amis, s'asseoir à leur table, boire une bonne bière...

— Si on te surprend en Italie en buvant une bière, on dira tout de suite que tu es un ivrogne !

— Tu te souviens d'Udo Lattek ?

— Et comment ! En parlant de bière...

— Il est très bien à Schalke 04.

— Je me souviens qu'à Barcelone, Schuster fixait souvent son visage en disant : « Il est tout rouge ! » Il aimait avaler quelques verres de trop. Quel phénomène !

— Combien de temps vas-tu rester à Séville ?

— J'ai signé pour un an.

— Et après ?

— Je retournerai chez moi. Il sera temps de rentrer !

— Je te comprends. Le fait de rentrer à Munich m'a rendu joyeux. J'avais besoin d'un souffle de vie, de respirer l'air de chez moi. J'ai donc arrangé mes affaires, et hop, au revoir à tous. L'année prochaine, on pourrait jouer ensemble au Bayern. Si tu veux, on peut aussi inviter Careca et, les trois ensemble, on fera un malheur.

— Ce sera avec plaisir. Careca m'a promis que nous terminerons nos carrières ensemble. Il est déjà supporter de Séville !

« Je n'ai pas voulu aller à l'OM »

— Comment tu te trouves, physiquement ?

— Je suis entier, je respire bien. Ce qui me manque, c'est la compétition, jouer face à des phénomènes comme toi. C'est essentiel.

— Si tu veux un conseil, reviens doucement. Ne brûle pas les étapes, vas-y à ton rythme. Tu es Maradona et les gens sauront attendre, car ils savent qu'ils pourront s'amuser avec toi.

— Justement, c'est ce que j'ai toujours voulu faire. Amuser les gens, offrir du spectacle. Le reste vient tout seul.

— Malheureusement, tout n'est pas aussi simple qu'on le voudrait. Nous, les joueurs, nous devons nous battre pour que le football reste propre. C'est pour ça que j'ai dit non à Bernard Tapie, qui voulait m'engager à l'Olympique de Marseille. Et pourtant, nous savons tous que l'OM est une des plus grandes équipes d'Europe. Mais je craignais de ne pas vivre tranquille à Marseille, et j'ai préféré aller à Munich, retrouver les miens. Il t'est arrivé la même chose, non ?

— Oui, c'est vrai. Tapie n'a jamais voulu admettre publiquement qu'il voulait m'engager. Je n'ai pas aimé ça, et j'ai préféré signer à Séville. C'est aussi simple que ça (*). Bon, je vais me reposer un petit peu. Nous nous retrouverons ce soir sur le terrain, et nous échangerons nos maillots après le match. »

« Nous irons naviguer ensemble »

Les deux stars s'embrassent encore. Matthäus demande des nouvelles du yacht de Maradona, le *Dalmin*. « Il est toujours à Naples, répond Diego. J'essaie de le vendre. » « Ne fais pas ça, répond Lothar. Emmène-le sur le lac qui est à côté de chez moi, nous irons naviguer ensemble. »

Diego raconte aussi à son ami qu'il vient de s'inscrire au club de golf Villa Las Minas, dont il est le socio n° 150. « Les dirigeants m'ont offert deux sacs avec tout le matériel », explique-t-il. « Mon ami Franz Beckenbauer est très fort au golf. Il a déjà un handicap de six », dit Lothar. « C'est vrai qu'il a le look qu'il faut. On dirait qu'il est fait pour jouer au golf », conclut Diego.

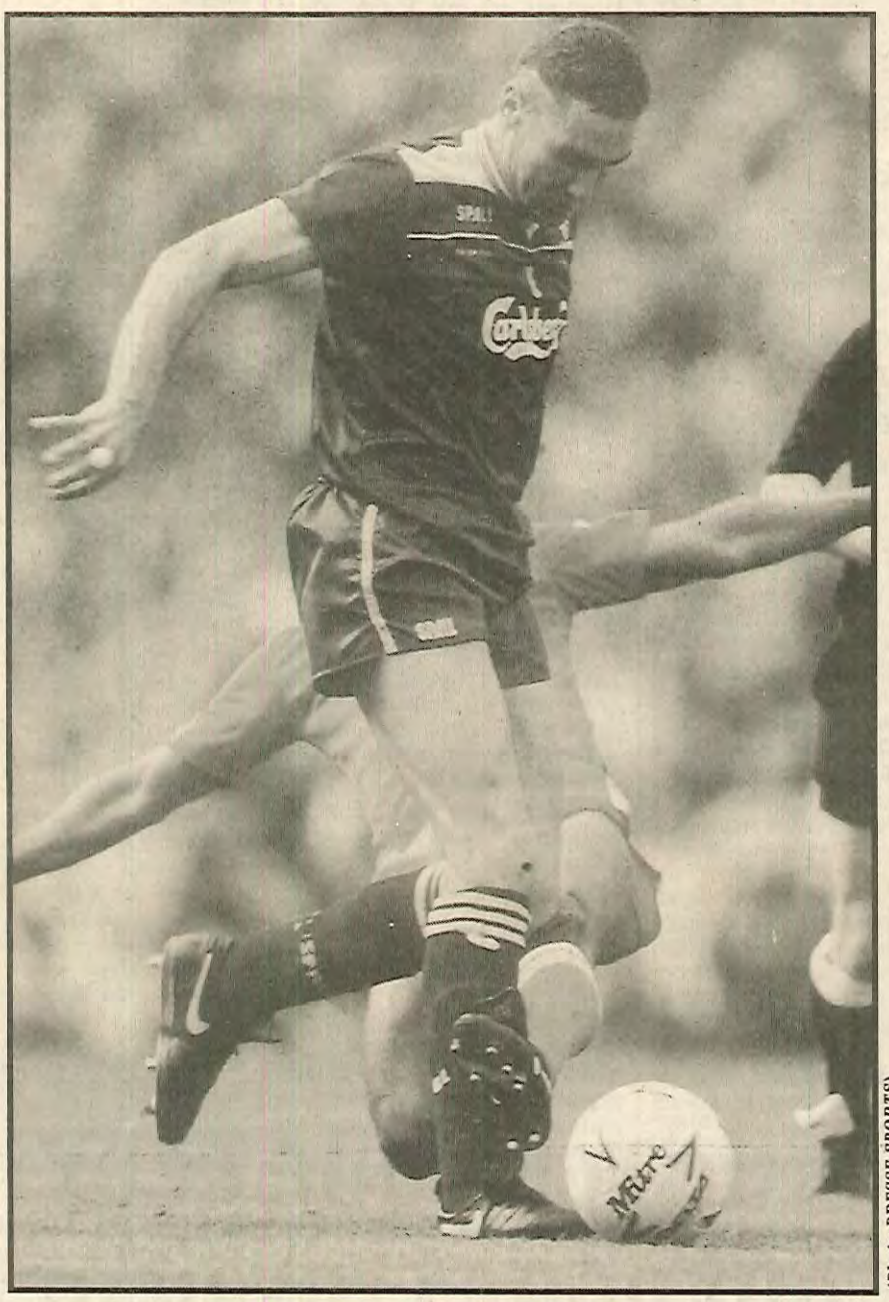
Avant de se quitter, ils regardent quelques photos des enfants. « Je te donne un garçon si tu me donnes une de tes filles », dit Lothar. Dernières accolades.

Le soir, après le match, ils se retrouveront encore autour d'une paëlla, pour une fête intime qui ne s'achèvera qu'à 6 heures du matin. Maradona en profitera pour apprendre à son ami allemand la danse qui fait fureur en Argentine, une sorte de salsa interprétée par le groupe Pocho de La Pantera. Ils conviendront aussi d'une revanche, à Munich, dès que possible. Et Diego promettra de s'y rendre deux jours avant, avec toute la famille, pour séjourner chez les Matthäus. L'occasion, sans doute, de nouvelles confidences...

Carlos BONELLI, à Séville

(*) Quelques heures plus tôt, en conférence de presse, Maradona avait déclaré : « J'ai choisi Séville parce que M. Tapie a toujours nié que nous étions en contact avec lui. Les dirigeants de Séville ont été plus francs. Plus honnêtes. C'est pour cette raison que j'ai préféré venir ici. Et j'en suis très heureux ! »

Intellectuel, non ?



Vinny Jones (Wimbledon)

(Photo PRESSE SPORTS)

DOUÉ d'un sens aigu de l'œcuménisme, mouvement obligé de votre bible à tous, fût-elle celle d'une passion dérisoire, *France Football* se flatte d'avoir toujours su ouvrir ses colonnes à tous les hommes de bonne volonté, ainsi qu'aux autres. Au bout de quarante-sept années d'existence et deux mille quatre cent vingt-six numéros, il n'a besoin ni d'un typomètre ni d'une balance aérodynamique pour faire le compte des avis partagés, tranchés ou disséqués qui se sont entrechoqués dans ses pages au fil de ses livraisons. Il essaie seulement de vivre — sans pour autant être gagné par la forfanterie — comme cette équipe de jadis dirigée par un fameux entraîneur belge (qui n'est pas Goethals, savez-vous) dont l'épitaphe restera comme un modèle : « Chez moi, disait-il, c'est une défense solide aux postes, un milieu travailleur et une attaque imprévisible. »

L'attaque de *France Football* a souvent fait cohabiter les pires et les meilleurs tout au long d'une multitude d'entretiens dont le seul but avouable était l'amour du jeu, platonique ou irrévérencieux. Elle a écouté les sermons de Johan Cruyff, servie quelques questions à Michel Platini, s'est même agenouillée devant le divin Pelé avant d'érafler quelques dirigeants troués de sous-préfecture. Dans son infinie volonté de surprendre l'adversaire et de contenter son public, elle n'était cependant jamais parvenue à réunir deux champions du monde — capitaines, de surcroît — dans une chambre d'hôtel, en tout bien tout honneur, pour le plaisir fugace d'une rencontre au sommet sans importance pour la survie du monde.

C'est chose faite cette semaine grâce à la bienveillance de Carlos Bonelli, journaliste argentin, et d'Alexandre Valente. La rencontre entre Diego Maradona, vainqueur de la Coupe du monde 1986, et de Lothar Matthäus, son successeur en 1990, est à la fois anecdotique et édifiante. Anecdotique, car elle ressemble, avec ses travers et ses outrances, à la réunion de deux anciens combattants pressés de se racler le gosier à coups d'anecdotes parfois douteuses comme un bouquet de pétioles qui résumerait leurs carrières. Édifiante, car elle rassemble deux monstres du jeu (l'un dans le registre de l'artiste, l'autre dans celui du collecteur de balles) au crépuscule de leur histoire, à l'aube d'entamer une autre vie, qu'ils rêvent — chacun — autrement plus doucerette. Ces joueurs exceptionnels, ni manchots ni culs-de-jatte, jettent sur leur passé de star un regard qui oscille entre le bonheur et l'amer, l'émotion et l'écœurement, comme si, dans l'intimité d'une visite pourtant programmée, ils s'amusaient à lâcher quelques ultimes coups de pompes funèbres. C'est un peu du football d'aujourd'hui résumé en un éclair à travers deux de ses plus proches modèles : l'amour gamin du jeu, bridé par les forces de l'enjeu.

Le bref échange entre les deux hommes, publié par *FF*, ne passera probablement pas à la postérité. Mais il vaut mieux aujourd'hui qu'un long discours sur les aléas du retour en grâce d'un petit lutin mutin, argentin et magicien de son état, qui s'en va dignement, comme il peut, vers sa seconde mort de footballeur. A Séville, Espagne.

DIEGO MARADONA, moins encore que Lothar Matthäus, n'est pas à proprement parler un produit de l'école moderne, comme ces tacleurs uniformes fraîchement sortis de leurs camps de base afin de peupler les Championnats d'élite. Son dribble, même le plus alourdi, ne doit rien aux cadences infernales. C'est un attaquant inventif qui a parfois trouvé plus inventif que lui, au détour d'une action.

Selon toute vraisemblance, Diego, l'ex-futur-préretraité, ne croisera cependant jamais le plus inventif d'entre ses adversaires. Celui-ci est désormais anglais, et sinon une finale de Cup (avec Wimbledon), quelques ruades sauvages, une poignée d'expulsions, un look de GI révoqué et un « cerveau de moustique » (c'est Sam Hammam, son président, qui le dit) rien ne le prédisposait à passer à la postérité, laquelle est offerte au Lothar de toutes sortes. Vinny Jones — c'est son nom — vient pourtant d'éclairer le football de l'an 2000 d'une once de vicieuse stupidité qu'on croyait plutôt réservée à la gent dirigeante. Le titre de sa vidéo, qui vient de paraître en Angleterre, laisse pantois : *Le Football des hommes durs*. Il n'est rien en comparaison des chapitres qui hantent un document particulièrement salé.

C'est ainsi que ce brave défenseur de deuxième catégorie explique à qui veut le voir : « Comment faire tomber un adversaire en lui mettant les doigts dans les yeux ? » « Comment freiner un attaquant en lui arrachant les poils du bras ? » « Comment s'imposer dans le jeu aérien en donnant des coups de tête sur le nez de l'adversaire ? » et enfin « Comment stopper un footballeur en lui serrant les testicules ? »

Fou furieux ou triste provocateur, l'auteur du film illustre ses propos d'images d'archives. On y voit son compatriote Nobby Stiles participer au triomphe anglais lors de la Coupe du monde 1966 en s'aidant d'une serpette et d'un marteau. On y entend Billy Bremner, le rouquin milieu de terrain écossais, loué pour avoir avalé 5 litres de bière juste avant d'affronter le Brésil lors du Mundial 1978. On y découvre Joe Jordan, l'attaquant édenté, ancien partenaire de Bremner, dans ses œuvres. Stiles, Bremner, Jordan et quelques autres poètes, « modèles de virilité footballistique », selon l'auteur.

Accusé de faire une « apologie de la violence », le très fin Vinny Jones encourt, dit-on, une lourde suspension de la part de la vénérable Fédération anglaise. A peine débarrassée de ses hooligans meurtriers, la voilà qui enfante un pousse-au-crime. On n'arrête pas le progrès ! A quand l'armure pour protéger les fils de Diego et de Lothar des violeurs de jeu associés ?

LA cassette du dingue ne devrait cependant pas affoler les responsables de l'UEFA, lesquels, en matière de progrès, courent déjà très vite. Par un tour de passe-passe dont ils ont le secret, ces notables ont orchestré un somptueux tirage au sort des Coupes d'Europe où Leeds a remplacé Stuttgart dans le rôle de la tête de série au détriment du Dinamo Bucarest, qui, il est vrai, est aux dirigeants de Genève ce que le Sahel est aux responsables politiques des pays nantis. Un sous-souci qui ne fait pas de sous.

Jean Fournet-Fayard a « salué » cette décision par une remarque pertinente. « C'était la meilleure décision possible, a-t-il déclaré. On ne pouvait pas compliquer inutilement le tirage. Et puis Leeds est une bonne équipe qui peut prétendre figurer parmi les têtes de série. » A braver ainsi les règlements édictés par ses amis, ce nouveau responsable européen ne devrait pas tarder à grimper dans la hiérarchie, ainsi qu'il le souhaite.

Il est vrai que c'est le lot de tous les novateurs de la balle ronde, lorsqu'ils s'assoient religieusement sur leurs facultés intellectuelles.

François de MONTVALON

Division 1

Mea culpa

Dans notre dernier numéro une regrettable erreur technique a provoqué la disparition de la fiche du match Nîmes-Sochaux de la huitième journée. Avec une semaine de retard,* France Football, *confus, vous offre les notes de ce match.

NÎMES	1 (1)	SOCHAUX	1 (0)
Monczuk (22e)		Garande (88e)	
PEREZ	4	FERRAND	4
PABOIS	3	DARRAS	3
CUCIUFFO	3	SILVESTRE	4
LECLERC	3	HADZIBEGIC	4
LUCCHESI	3	WEBER	3
LEMOULT	4	PITON	3
L. BLANC	4	HENRY	3
MAZZUCHETTI	3	(BAUDRY, 79e)	
VERCRUYSSE	4	BAZDAREVIC	3
MONCZUK	3	(CAVEGLIA, 46e)	3
MEILHAC	4	ROBERT	4
(BUFFAT, 79e)		PRAT	4
		GARANDE	3
Total	38	Total	38
Entr. : Lavagne		Entr. : Takac	

10 273 spectateurs. Recette : 683 396 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Monczuk (45e), à Nîmes ; Garande (46e), Piton (73e), à Sochaux.

23e : sur un renvoi de la défense sochalienne, Lemoult recupère le ballon et alerte Laurent Blanc, qui remise aussitôt de la tête pour Monczuk. Ce dernier n'ayant plus qu'à s'avancer pour ouvrir le score (1-0).

40e : d'une talonnade, Meilhac démarque Vercruysse, qui s'avance et tire, mais sa frappe est repoussée par le poteau.

88e : profitant d'une erreur d'inattention de la défense nîmoise, Prat centre de la droite au second poteau où Garande démarqué obtient l'égalisation en dépit d'une tentative d'interception de Cuciuffo (1-1).

90e : pressing nîmois devant le but sochalien et tir violent de Laurent Blanc, mais Hadzibegic, replié sur sa ligne, réussit à repousser le ballon. Dans la continuité de l'action, les Nîmois obtiennent un coup franc. Blanc reprend de la tête, mais, cette fois, c'est le poteau qui renvoie.

12/20

● Avec 16 000 abonnés, le P-SG n'est pas très loin de ses objectifs, à savoir 20 000. En tout cas, le P-SG prépare un sacré cadeau de Noël pour ses abonnés. On va essayer d'en savoir plus.

● Après un décrassage lundi, les Parisiens sont partis cet après-midi pour Lyon.

● « A la place de Laurent Blanc, j'aurais la décence de ne pas jouer contre mon ancien club et je m'inventerais vite une blessure diplomatique. » Louis Nicollin fait une telle fixation sur le derby Nîmes-Montpellier qu'il en perd parfois le sens de la mesure.

● Victor Zvunka était au stade de la Mosson samedi soir. Il en a profité pour longuement commenter son « éviction » du Toulouse Football Club et pour s'étonner publiquement des mœurs et coutumes d'un milieu de plus en plus impitoyable.

Coencas recrute

Une étude parue dans *L'Usine nouvelle* de septembre présente le groupe Valois, dirigé par Michel Coencas, également président du club de Valenciennes comme « un grand recruteur, avec une vingtaine de cadres prévus pour 1993 ». Sans doute un signe de bonne santé pour le groupe Valois et l'affirmation du rayonnement de son P-DG qui est également à la recherche d'un joker qui pourrait renforcer le milieu de terrain offensif valenciennois.

● Gérard Houllier s'était décommandé alors qu'il devait participer samedi après-midi à Montpellier à un congrès d'éducateurs et assister ensuite à la rencontre face à Auxerre. Le sélectionneur a finalement préféré se rendre à OM-Monaco, puis à Caen-Le Havre, dimanche, avant de communiquer sa liste de joueurs pour France-Autriche.

● Pour le derby de demain soir à Nîmes, les Montpelliérains seront privés de Pickeu et de Der Zakarian, suspendus, et d'Asanovic, blessé.

● A son retour au vestiaire, Kader Ferhaoui a eu la désagréable surprise de constater qu'on lui avait dérobé ses chaussures de ville. Le milieu de terrain montpelliérain s'est donc rendu au dîner des sponsors en nu-pieds...

Petit et Rui sur le flanc

Rui Barros et Petit, les deux grands blessés monégasques, continuent à prendre leur mal en patience. Manu, opéré du mollet, en a encore pour près d'un mois et le Portugais s'est vu accorder quinze jours de repos pour tenter de soigner définitivement sa cheville blessée.

OM-Real pour le Nord-Vaucluse

Vaste mobilisation du monde du football pour les sinistrés du Nord-Vaucluse. C'est ainsi que, samedi, lors de l'émission *Inter-Football - France Football*, Bernard Tapie a annoncé que son équipe rencontrerait le Real Madrid début novembre à Avignon, la recette de la rencontre étant intégralement versée aux villages touchés par les inondations récentes. Mais Marseille n'est pas seul à se mobiliser, puisque Nîmes jouera à Avignon le 9 octobre au profit du Nord-Vaucluse, Auxerre, par l'apport de matériel, et la Ligue ayant également décidé de participer à cette grande opération de soutien.

● Sans bruit, mais avec efficacité, Maxence Flachez, finaliste de la dernière Gambardella avec les juniors de l'OL, s'est installé dans la défense lyonnaise. « Mais je fais tout pour qu'il ne s'enflamme pas, car il en oublierait sa rigueur », prévient Domenech.

● Visiblement, Rolland Courbis est irrité par tout ce qui se dit ou s'écrit à propos des jeunes Nantais. « Mais qu'on arrête de nous faire croire qu'ils tètent encore leur mère ou qu'ils prennent leur biberon dans les bras de Suaudeau ! »

● Amara Simba devrait à la fois prolonger son contrat d'un an en faveur du Paris-SG et être prêté au Havre dans le même temps. Ainsi s'expliquerait, entre autres, la présence de Jean-Pierre Hureau, le président havrais, dans la délégation parisienne à Salonique.

● Parmi les 42 000 spectateurs de Geoffroy-Guichard, quelques têtes connues : les anciens Verts de la belle époque Patrick Revelli et Polny, le médaillé de bronze olympique de hand-ball Gaël Monthurel, flanqué de son coéquipier de Vénissieux l'ex-Cristolliens Houlet.

● Philippe Tibeuf, toujours convalescent, ne se fait plus aucune illusion sur son possible retour à quelque niveau que ce soit.

● Aveu du capitaine Sylvain Kastendeuch à la sortie du derby du Lyonnais : « Nous avons moins de regrets qu'après notre défaite contre P-SG. Car là, on a vraiment été neutralisés par Lyon, qui m'a d'ailleurs rappelé en la circonstance le Cannes de la première année, qui savait parfaitement faire le hérisson. »

● Dans l'optique du Mondial 98, la pelouse du stade Geoffroy-Guichard sera-t-elle refaite ? Rien n'est moins sûr quand on songe que, dessous, se trouvent d'anciennes galeries de mines de 15 mètres de profondeur, dont le colmatage nécessiterait à la fois beaucoup de temps et d'argent. Pourtant, le terrain stéphanois est loin d'être le meilleur de France !

● Le Sochalien Fabrice Henry était tout heureux samedi soir de retrouver Eyraud et Meyrieu, avec lesquels il a séjourné au Bataillon de Joinville.

● De Jean-Michel Aulas, président de l'OL, cette réflexion qui en dit long sur sa satisfaction après le nouveau point pris par ses troupes à Saint-Étienne : « Pour la troisième année d'affilée, je vais passer une nuit superbe ! »

● Jean-Philippe Delpech, qui souffrait de séquelles de sa pubalgie, a repris l'entraînement, et le milieu de terrain toulousain ne devrait pas tarder à réintégrer le groupe de Serge Delmas.

● Christophe Galtier, qui avait quitté le terrain face au P-SG, souffre d'une déchirure à la cuisse. Trois semaines de repos pour le capitaine du TFC, qui a passé son brassard à « Nino » Ferrer.

● Jean-François Hernandez (un match de suspension) et Jean-François Soucasse, qui a récolté un carton rouge à Valenciennes, seront absents pour le déplacement du TFC à Metz.

● Christian Perez n'est pas tout à fait au bout de ses ennuis. Il devait effectuer sa rentrée le week-end dernier en Troisième Division, mais les médecins monégasques ont prolongé de quelques jours sa convalescence.

● Youssouf Fofana signera un nouveau contrat ce vendredi. Pas avec l'AS Monaco mais avec une jeune Africaine qu'il prendra pour épouse en Principauté, en présence de tous ses coéquipiers bien sûr.

● Luis Henrique tarde à trouver la bonne carburation. Il lui faut s'adapter à l'Europe et il était ces derniers temps très inquiet pour la santé de son père, hospitalisé au Brésil. Son père va désormais beaucoup mieux et Luis Henrique espère bien faire rapidement voir l'étendue de ses possibilités.

● Zavarov, joker de Sochaux ? On en parle et ça semble confirmer la présence vendredi à Nancy-Rodez de Fauvergue et de Croci : « Pour voir Poisson », l'attaquant ruthénois, ont-ils dit bien sûr...

● En raison du forfait de dernière minute du Brésilien Santos, Suaudeau a aussitôt modifié les batteries nantaises contre Bordeaux en faisant sortir Ziani, prévu initialement, et en réincorporant Capron.

● Daniel Le Bars, le patron des *Trois Obus*, la brasserie qui est le rendez-vous des gens du football aux abords du Parc des Princes, a reçu vendredi dernier la médaille d'argent de la Ville de Paris. A la réception, mairie du XVIe arrondissement, Henri Michel et Francis Borelli étaient présents entre autres personnalités.

● Une minute de silence a été observée au Stade-Vélodrome, avant le coup d'envoi d'OM-Monaco, à la mémoire de Larbi Ben Barek, récemment disparu. Un moment d'émotion qui souligna combien le Casablancais a laissé un grand souvenir dans la cité phocéenne.

Kientz et de Courson inculpés

Jacky Kientz, le président du RC Strasbourg, a été inculpé d'abus de biens sociaux et laissé en liberté sous contrôle judiciaire. Cette affaire n'a rien à voir avec le club alsacien et concerne d'importants mouvements de trésorerie entre différentes sociétés contrôlées par M. Kientz. Celui-ci a démissionné de ses fonctions au Racing. Guy de Courson, président du SC Toulon-Var, a lui aussi été inculpé de tentative d'extorsion de fonds et laissé en liberté. Il aurait fait exercer des menaces auprès d'un homme d'affaires qui lui devrait une somme d'argent. Décidément impayables, nos présidents !

● Premier gardien du couloir gauche des Lyonnais à Saint-Étienne, Semoussi Abou, qui a joué en l'occurrence son troisième match de D I, est aux anges : « J'étais loin de penser qu'un derby, c'est ça, ici ! C'est vraiment génial de jouer dans une telle ambiance ! »

● Jacob Frijs Hansen est prévoyant et prépare activement sa reconversion. Il est ainsi allé passer des diplômes commerciaux la semaine dernière à Copenhague. Sa cible : l'immobilier.

● Pas mal de coupures pour blessures ou changements de joueur ont émaillé la seconde mi-temps de Strasbourg-Nîmes. Résultat : les arrêts de jeu se sont étendus sur plusieurs minutes.

● Le public de la Meinau a, comme beaucoup d'autres, la détestable habitude de huer les joueurs adverses à l'énoncé de leur nom par le speaker. Une exception : l'avant-centre nîmois, Monczuk, a fait l'objet d'une véritable ovation. Il est vrai que les Alsaciens ont gardé une nostalgie de leur buteur toujours irremplacé.

● Ça marchait tout rond pour le défenseur latéral nîmois Touron. Averti à la 26e minute pour avoir délibérément fauché un attaquant en situation de débordement victorieux, il a récidivé treize minutes plus tard. M. Colombo, qui n'a pas la logique de l'inspecteur du même nom, s'est contenté de siffler un simple coup franc.

● Pierre Raynaud souffre d'un mal mystérieux ? Blessé à la cuisse à plusieurs reprises, le joueur parisien a subi des examens approfondis qui n'ont rien révélé quant à l'origine de la blessure. Pour l'heure, le défenseur parisien a commencé à courir en début de semaine.

● Bruno Germain se rétablit plus vite que prévu, le défenseur parisien devrait retrouver le groupe à l'entraînement dans une dizaine de jours.

Élongation

Louis Nicollin était furieux samedi soir : aucun des médecins du club montpelliérain n'avait été en mesure de déceler la nature exacte de la blessure d'Asanovic. Et c'est un célèbre ostéopathe marseillais qui a finalement diagnostiqué une simple élongation derrière la cuisse.

chronique médicale

Supprimez la douche chaude

LUI qui avait fait *Tout ! Pour la musique* a laissé la France choquée et triste à l'annonce de sa mort. Michel Berger, qui avait conquis le monde, était âgé de quarante-quatre ans. Le fils du célèbre professeur Hamburger (pionnier de la greffe du rein) a été foudroyé par un malaise cardiaque, alors qu'il jouait au tennis dans sa résidence d'été.

Cette tragédie, dont nous ignorons les causes précises, nous confronte toutefois au sempiternel débat du danger de la pratique sportive à partir d'un certain âge.

Tous les sports ou presque y sont confrontés. Le football et le tennis, considérés physiologiquement comme des sports intenses, à sollicitation cardiaque importante, étant les plus concernés compte tenu de leur grand nombre de pratiquants. A l'heure actuelle, seul le golf s'est vu octroyer le « feu vert » de la faculté, pour une pratique en compétition possible, selon les cas, pour des joueurs cardiaques.

Le sport aurait donc perdu son procès d'avance, au vu des faits. Eh bien non ! Car l'avocat de la défense possède un dossier expliquant bien que le vrai responsable n'est pas le sport dans la grande majorité des cas, mais le manque de prévention, de prudence voire l'absence pure et simple de certaines règles qui, passé quarante ans, devraient être des règles d'or. Il ne faut pas, de grâce ! assimiler ces règles à un processus de sénilité avancée : les ignorer ou, pis, les refuser ne rend pas plus jeune pour autant, bien au contraire. Il est de bon ton, dans nos esprits latins, d'assimiler prévention à peur, prudence à antihéros. Redonnons à ce terme ses vraies significations : lucidité, intelligence, respect de soi.

Après quarante ans, une première règle à observer, qu'on possède une licence ou non, que l'on joue beaucoup ou pas, est la visite médicale d'aptitude annuelle. Elle permettra au médecin de déceler et de surveiller particulièrement les sujets à risques (notion de mort subite dans la famille, obésité, hypertension...), de leur prescrire, si besoin, des examens plus poussés. Ainsi, au-delà de cinquante ans, un enregistrement du cœur à l'effort fait de plus en plus l'unanimité.

Deuxième règle d'or : procéder à un entraînement minimal. Il permettra à l'organisme de connaître et d'« apprivoiser » l'effort. Au sujet de repérer ses limites.

Troisième règle d'or, et non des moindres : ne jamais commencer un effort à froid, sans échauffement réel. Les Américains ont prouvé, tracé du cœur à l'appui, qu'un effort brutal, à froid, provoquait chez 60 % des sujets sains des signes de souffrance du cœur. On en déduit l'importance de cette étape d'échauffement trop souvent occultée, à une époque où tout est précipité. Cet échauffement permettra également de se « laver » totalement de tout stress antérieur. Important car, en cas d'effort maximal, un état de stress, même minime, par la sécrétion de substances (les catécholamines) peut être terriblement néfaste. Tout comme ce satanique tabac, qui augmente le taux d'adrénaline et provoque des troubles du rythme cardiaque.

Autant que le démarrage à froid, l'arrêt brutal à chaud est à proscrire. Le quinquagénaire, philosophe et sage de la vie, a donc plus qu'intérêt à commencer et à finir progressivement ses entraînements et ses matches. Puisqu'on parle de fin, sachez également que la fameuse douche chaude d'après-effort est également à rayer des habitudes (elle crée un véritable désamorçage de la pompe cardiaque).

Quatrième et dernière règle d'or : s'arrêter si on ressent des vertiges, des nausées, des maux de tête, une douleur dans la poitrine, des palpitations... et consulter.

Dr Bertrand MALLAT

Changement de position du Collectif

Le Collectif des victimes de Furiani ne s'oppose plus à l'utilisation provisoire du stade Armand-Cesari. A la suite d'une réunion qui s'est tenue samedi soir, le Collectif des victimes a fait une communication à la presse. Il y souligne que, « dans un esprit d'apaisement, il ne s'oppose pas, à défaut de tout autre solution, à l'utilisation provisoire du stade Armand-Cesari, sans pour cela oublier le respect dû à ses morts et à ses blessés dont chacun aurait pu faire partie. » Le Collectif précise par ailleurs que dans son esprit provisoire ne signifie en aucun cas durable. Il ajoute, par ailleurs, « réaffirmer sa volonté de voir les élus doter la Ville d'un stade omnisports promis lors de la réunion du comité interministériel du 19 août dernier », et il conclut « ne pas vouloir être un prétexte à l'immobilisme des responsables ». Cette position affirmée donc samedi soir par le Collectif permet désormais au club bastiais d'entrevoir l'avenir avec moins de pessimisme dans la mesure où, jusqu'à présent, son président, Yves Canarella, avait réaffirmé ne pas vouloir aller contre la volonté du Collectif qui jusqu'à présent s'était toujours opposé à une utilisation même provisoire du stade Armand-Cesari.

● L'arrivée de l'international algérien Saïb à Auxerre (contrat de trois ans) n'inquiète pas outre mesure Corentin Martins : « De toute façon, comme lorsqu'il s'est agi de la concurrence avec Ferreri, je m'efforcerai de donner le maximum de moi-même, en match comme à l'entraînement. Et on verra bien ce que décide Guy Roux. »

● « On est le seul club de toute la D I où, à part le gardien de but, les autres joueurs n'ont pas pu disputer tous les matches pour toutes sortes de raisons. Ce qui explique en grande partie que l'on ait dû attendre la 8e journée pour remporter notre première victoire. » Analyse signée Domenech !

● Faute d'un OL européen cette saison, Gilles Rousset, Bernard Lacombe et Bruno Génésio ont été aperçus, la semaine dernière, au palais des sports de Gerland à l'occasion du match de basket Lyon CRO-Stuttgart. Pour voir les Lyonnais perdre de trois points la première manche de leur duel avec les Allemands.

● Du Stéphanois Gérald Passi, cette remarque : « Je crois bien ne m'être jamais aussi bien entendu sur un terrain qu'avec Lubo Moravcik ! »

● Philippe Lafon a fait son entrée officielle chez les pros. L'ex-gardien du Racing 92 a dû remplacer Olivier Pédemas, blessé à l'échauffement avant le match Valenciennes-TFC. Le gardien haut-garonnais souffre du tendon rotulien et devra passer une série d'examens pour déterminer la gravité de sa blessure.

Les colères de Guy Roux (suite)

Guy Roux continue à être de fort méchante humeur et supporte de moins en moins bien les gens de l'audiovisuel. Agacé par les incessants va-et-vient d'une équipe de télévision le long de la ligne de touche à la Mosson, l'entraîneur auxerrois a piqué une belle colère. Après avoir aspergé d'eau les cameramen indésirables, il a promis aux délégués du match de faire un rapport en bonne et due forme.

● A quelques minutes du coup d'envoi de Montpellier-Auxerre, Me Grappin, le responsable de la sécurité du stade de la Mosson, exhibait un assez impressionnant couteau à cran d'arrêt. Un objet découvert au cours d'une fouille dans les poches d'un des supporters de la célèbre butte...

● « Si l'on continue comme ça, rendez-vous en décembre pour voir à l'œuvre le vrai OL ! » Paroles de Raymond Domenech après le troisième match sans défaite des Lyonnais à Saint-Étienne.

● Patrick Revelles, l'attaquant de Monaco, revient bien après une blessure due à une... chute de moto. Piloter un deux-roues est pourtant interdit par contrat aux joueurs monégasques, et l'ancien Toulonnais se l'est bien évidemment fait rappeler de façon très claire.

● Primorac, l'entraîneur valenciennois, est l'homme des statistiques : « 17 corners contre Toulouse et 7 occasions pour en arriver à perdre un point à domicile, c'est à pleurer », constate-t-il, complètement désabusé.

● La chambre de commerce de Valenciennes et la société MSI, chargée du sponsoring, avaient invité samedi quatre cents chefs d'entreprise au match VA-Toulouse. Satisfaits de l'accueil que leur a réservé Grégoire Céran-Maillard, le directeur de MSI, ils l'ont été beaucoup moins de la qualité et du résultat du match.

● Afin de promouvoir leur produit, les Cycles Peugeot ont offert à chaque joueur de Sochaux un superbe VTT.

● On parle de plus en plus de la venue du Nancéien Zavarov à Sochaux. D'ailleurs, vendredi soir, le dirigeant sochalien Silvio Croci se trouvait au stade Marcel-Picot.

● Blessé et indisponible pour une durée de six mois, le Sochalien André Blanc, malgré ses béquilles, se trouvait samedi soir au stade Bonal pour encourager ses équipiers.

● Saisi par Fernandez Leal à propos de retenues sur son salaire pratiquées par l'OL afin que ce club « se rembourse » de l'indemnité de transfert versée pour ce joueur à Castellon, le tribunal des prud'hommes a donné raison, la semaine dernière, au... club lyonnais, sachant que cette clause très originale figurerait sur le contrat signé par le joueur.

● Rechute pour le néo-pro lyonnais Romarin Billong, qui, après avoir effectué sa rentrée en D III il y a dix jours, a dû s'arrêter de nouveau à cause d'un problème de cartilage à la cheville.

● Contacté par Hervé Revelli pour venir éventuellement renforcer Saint-Priest (D III), Philippe Fargeon, qui est toujours sous contrat avec le Servette Genève, a gentiment repoussé les offres, jugées bien trop modestes, du club san-priau.

Le record de Gilles

Un sacré record pour Gilles Rousset, qui demeure invaincu au stade Geoffroy-Guichard. Il a ajouté, samedi soir, un match nul avec Lyon à sa collection de cinq victoires consécutives : trois avec Sochaux, deux avec l'OL !

● Les temps sont durs pour François Brisson, régulièrement remplaçant depuis le début du Championnat. Il n'a que très peu joué et passé six rencontres pleines comme spectateur privilégié.

● Deuil chez les supporters du LOSC, Jean-Claude Delmotte, qui a été leur président de 1975 à 1991, nous a quittés à l'âge de quarante-sept ans.

● Dernier cri de la stupidité : balancer des gaz lacrymogènes sur la pelouse. M. Pauchard, l'arbitre de Lille-Lens, a ainsi dû interrompre le derby cinq bonnes minutes tout en début de match.

● Une fois de plus, les supporters sang et or étaient les plus nombreux à Grimonprez-Jooris, à tel point qu'ils ont fait savoir à leurs joueurs qu'ils s'y sentaient chez eux.

● Le Brésilien Marcio Santos a dû déclarer forfait pour le match Nantes-Bordeaux à seulement un quart d'heure du début de la rencontre. L'international brésilien souffre des ligaments latéraux internes de son genou gauche.

● Le Bordelais Patrice Marquet, sévèrement critiqué après le match Strasbourg-Bordeaux par son président, Alain Afflelou, qui, depuis, s'est excusé publiquement, a réalisé une excellente prestation à Nantes malgré la défaite.

● Le gardien girondin Gaétan Huard, qui a commis une énorme bévue sur le but nantais en relâchant un ballon tiré par Vulic, a eu cette réflexion à l'issue de la rencontre : « C'est lamentable de jouer avec un ballon aussi mauvais. J'offre les mêmes à ma fille pour s'amuser le dimanche matin ! »

● Grande première samedi pour deux joueurs bordelais : la titularisation d'entrée de jeu de Stéphane Plancque, qui a joué la totalité de la rencontre, et l'appel à Milojevic, lequel s'est retrouvé sur le banc de touche.

● « C'est vrai, je vais avoir trente-huit ans dans quelques jours, mais je suis obligé de calculer pour donner mon âge. Preuve que je ne me préoccupe pas vraiment de mon état civil ! » Aveu de Joseph-Antoine Bell, qui ne veut pas se fixer d'échéance pour stopper sa carrière. « Je joue en pensant que je jouerai toujours. Comme on vit en pensant qu'on vivra toujours. »

Motocross

Le samedi 10 octobre, soit quatre jours avant France-Autriche, se déroulera un motocross au Parc des Princes. Ce qui laisse craindre pour l'état de la pelouse. Et fait regretter à beaucoup le désengagement de la FFF de l'administration du stade.

Sastre : « Michel

LÉGÈRE écume d'effervescence, en fin de semaine dernière, au 5e étage du 90, Champs-Élysées. « Nous avons l'opportunité d'agrandir nos locaux. Il faudrait peut-être en profiter, ce qui nous permettrait de rester ici au moins deux ou trois ans encore. » Fernand Sastre parle en patron du Comité de candidature, en patron du Comité d'organisation de la Coupe du monde 98, déjà. Et, s'il a besoin de repousser aujourd'hui les murs de ses bureaux, c'est pour faire place à Michel Platini, incontournable depuis qu'il est en congé des Bleus, et qu'il va accueillir à ses côtés.

Patron

Selon le vœu du meilleur joueur français de tous les temps, selon le souhait de Mme le Ministre des Sports, il y aura donc, pour conduire le plus beau projet français de cette fin de siècle, une présidence à deux têtes. Le principe en a été acquis lors d'un dîner chez Sormani, bonne table du XVIIe arrondissement de Paris, l'autre lundi. Fernand Sastre l'a accepté de bonne grâce, d'autant plus facilement — l'interview qu'il nous a accordée l'indique — qu'il conserve les rênes bien en main. Avec la confiance que lui accorde la FIFA, l'ancien président de la Fédération est sûr de son fait, sûr de ses dossiers: Grand Stade à Nanterre, consensus de l'ensemble des décideurs et des élus, moyens à la mesure de l'enjeu, Fernand Sastre, l'homme qui a eu la Coupe du monde que toute la France voulait, saura trouver les moyens d'en faire une réussite. L'attelage, qui avait tiré le char du triomphe de l'Euro 84, est reconstitué. A la satisfaction générale. Mais, cette fois-ci, c'est Sastre qui sera sur le terrain, meneur de jeu, et Platini au premier rang de la tribune d'honneur.

P.L.

« FERNAND SASTRE, cette coprésidence Platini-Sastre sera bientôt officialisée ?

— Ce ne sera officiel que lorsque le comité d'organisation sera mis en place, c'est-à-dire quand l'association sera constituée, que l'assemblée générale se sera réunie et que le conseil d'administration confirmera les coprésidents.

— Quand tout cela sera-t-il installé ?

— Je me suis fixé la fin du mois d'octobre comme butoir pour cette première étape. Il ne faut pas oublier que nous devons avoir également au préalable l'accord de la Fédération et de la FIFA.

— Ce sera alors le vrai lancement ?

— Oui. Tout sera annoncé en même temps : les coprésidents — je crois qu'on les connaît —, la composition du bureau exécutif, celle du conseil d'administration et celle de l'assemblée élargie qui constitue la base de toute association loi 1901.

— Ça représentera combien de personnes ?

— Le bureau, peut-être sept ou huit membres, le conseil d'administration une quinzaine, et l'assemblée soixante à peu près. La majorité des gens étant issue du football.

« Platini aimera les réunions »

— Ce « ticket » Platini-Sastre, est-ce une formule qui vous convient ?

— Oui, totalement. Michel Platini ne peut pas être écarté compte tenu de ce qu'il est susceptible d'apporter. Nous nous sommes rencontrés, et les choses se sont très bien passées. Mais, s'il s'agit d'un vœu du ministère, s'il y a un accord de principe, rien ne sera officiel avant l'aval des organismes de tutelle : la Fédération, la FIFA et l'État.

— Un parallèle avec la paire Killy-Barnier des JO d'Albertville ?

— On ne peut se comparer à des gens qui ont des qualités que nous n'avons certainement pas. Ce duo a parfaitement fonctionné. Mais ce n'est pas affaire d'institutions, c'est une question d'hommes. Je ne vois pas pourquoi le tandem que nous formons avec Platini ne marcherait pas aussi bien.

— La différence, c'est qu'eux deux se sont associés d'entrée. Alors que là, vous avez, en quelque sorte, à « accueillir » Platini...

— Je ne me sens dessaisis de rien. On ne savait pas comment organiser cela. Je pensais que Michel devait être dans le coup, avec nous, mais je n'avais pas vraiment d'idée sur son statut, ses demandes, ses souhaits. Cela correspondait aussi à un vœu des médias, de la presse, des gens qui sont autour de nous.

— Vous êtes satisfait de cette solution bicéphale ?

— Oui. Ça ne soulève aucun problème et j'y vois beaucoup d'avantages. Michel et moi nous connaissons bien et depuis longtemps, nous avons fait beaucoup de choses ensemble. Nous sommes en confiance, et je ne me fais aucun souci sur notre manière de travailler.

— Vous avez déjà parlé de la répartition des rôles ?

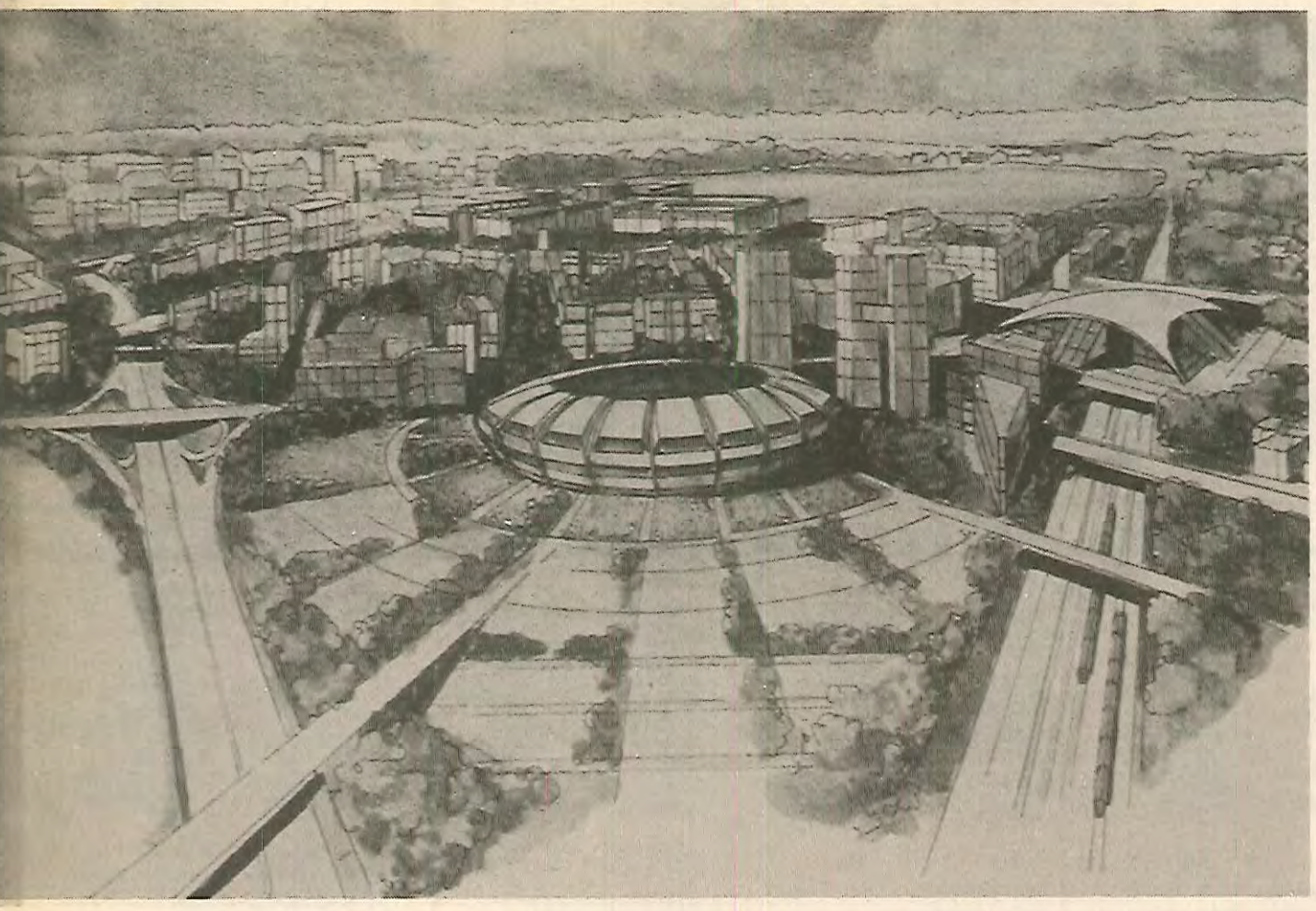
— Non, non. Je ne pense pas qu'il y aura de partage des tâches. On travaillera ensemble : il aura un bureau à côté du mien, on prendra les décisions en commun, on ira voir les ministres et les élus ensemble... Ces choses-là ne se codifient pas. Cela se passera tout naturellement et, j'en suis sûr, sans aucun problème.

— Platini n'aime pas les réunions...

— Il apprendra, il aimera les réunions. Comment pourra-t-il jouer un rôle sinon ? Il s'y fera. Je l'ai déjà vu à l'œuvre : on avait une réunion ce matin, il a participé, il a le désir de s'informer, d'être utile.

— Ce ne sera pas « le boulot pour Sastre, les projecteurs sur Platini » ?

— Non. Il n'y aura personne sur le devant de la scène ou en coulisses. Ce sera ensemble, tous les deux, main dans la main.



Michel Platini et Fernand Sastre, le duo reconstitué. Ils n'iront sans doute jamais à Melun-Sénart...
(Photo PRESSE SPORTS)

sportif s'est, lui, déterminé en faveur de Nanterre. Mais c'est autre chose. En fait, deux conceptions s'affrontent : celles du stade en ville et du stade à l'extérieur, avec les avantages et inconvénients liés à ces deux conceptions.

— **Vous aimeriez être bientôt fixé ?**

— Oui, le plus vite possible. Disons sous quinze à vingt jours.

— **Et l'appel d'offres, ensuite...**

— Déjà, deux consortiums français se sont constitués et se sont déclarés intéressés. C'est bon signe. Il faut qu'on joue sur ce Grand Stade la finale de la Coupe de France 1997.

devait être avec nous »

— **La « clarification nécessaire » que vous vouliez a eu lieu ?**

— Personne ne parlera à la place de l'autre. On s'exprimera ensemble, dans le même sens, et nous avancerons, j'en suis convaincu.

« Pas de situation conflictuelle »

— **Vous aviez mal pris ses déclarations à *Sport Plus* en août, lorsqu'il avait exigé d'être « le patron ou rien » ?**

— Je les avais jugées prématurées. Au départ, il était bon de prendre un peu de recul parce qu'on avait usé beaucoup d'énergie dans la campagne de candidature. Il valait mieux couper et laisser les choses se décanter. Il ne servait à rien, six ans à l'avance, de partir sur les chapeaux de roue.

— **Vous auriez préféré qu'il attende ?**

— J'avais dit en juillet : « On se revoit début octobre et on commence à mettre les choses au point. » Bon, entre-temps, il y a eu cette interview... On ne va pas y revenir. Ça ne m'a pas empêché de dormir.

— **Si Platini ne s'était pas exprimé, il aurait peut-être dû se contenter d'un second rôle...**

— C'était une question qu'il fallait régler en fonction de la personnalité de Michel et de sa nouvelle liberté, après son départ du poste de sélectionneur. En discutant. Je crois que l'exemple du COJO, Killy-Barnier, a beaucoup servi. Finalement, c'est une bonne approche.

— **Vous auriez pu accepter un autre alter ego ?**

— Quelqu'un d'autre que Platini ? J'aurais sans doute dit non. On fait ça par passion. Il faut être en totale confiance.

— **Vous ne vous laisserez donc imposer personne ?**

— Voilà ! Je ne veux pas de situation conflictuelle. Ça s'est bien passé avec Barnier et Killy...

— **L'importance du directeur général a été soulignée...**

— Le poste de directeur général est un poste de niveau très élevé, placé directement sous l'autorité et le contrôle de Michel et moi, du bureau et du conseil d'administration. Le profil de celui qui sera le « Montezemolo français » est à affiner. En tout état de cause, il devra être en fonction au début de l'année prochaine.

— **Vous ne craignez pas les conséquences d'éventuels changements politiques en France ?**

— Non, parce qu'il y a un engagement gouvernemental et un consensus national sur la Coupe du monde. Je me suis trouvé dans une situation d'alternance politique avant l'Euro 84, et le président de la République avait assumé les engagements pris antérieurement. Je n'ai aucune crainte pour l'avenir.

« Fin 93, tout sera arrêté »

— **Un tour d'horizon des villes candidates ?**

— Notre premier travail sera de revoir les responsables locaux des quatorze municipalités. On leur demandera de préciser et de chiffrer leurs projets. Ensuite, en fonction des propositions et en collaboration avec les experts des ministères concernés, on décidera de retenir une formule à douze ou à neuf.

— **Il va falloir aller vite, notamment pour décider des constructions de nouveaux stades...**

— Il y aura peu d'enceintes réellement nouvelles. Peut-être une ou deux... Les maires seront contactés avant le 15 novembre. Ça ne va pas traîner. Fin 1993, tout doit être arrêté. Ensuite, on aura quand même quatre ou cinq ans devant nous. C'est suffisant.

— **Un stade en Corse ?**

— Personne n'est candidat à la construction d'un stade de 40 000 places en Corse. Il faudrait qu'une commune s'engage. Et est-ce que ça servirait après ? Ce n'est pas à nous d'intervenir, de susciter les vocations.

— **Et le Grand Stade ? Où en sommes-nous ?**

— Vous en savez autant que moi. Il y avait eu une décision du Premier ministre, et des études se sont engagées sur Melun-Sénart. Et puis, sur ce site-là, des problèmes de financement du stade sont apparus. Le dossier de Nanterre est ressorti, avec un projet établi par le conseil général des Hauts-de-Seine. Maintenant, c'est au Premier ministre de trancher.

— **Vous avez une préférence ?**

— Nous, le comité d'organisation, n'avons pas à en avoir. L'essentiel, c'est de nous donner un stade. Pour la Coupe du monde, qu'il soit à Nanterre ou pas, on le remplira. Pour la suite, c'est au mouvement sportif de s'exprimer sur son emplacement.

— **Alors, c'est Nanterre qui tient la corde...**

— Oui... Non... Nanterre tient la corde dans la mesure où le financement y sera peut-être plus facile, où l'État s'engagera moins qu'à Melun-Sénart.

« Deux conceptions s'affrontent »

— **Le dernier obstacle, c'est la municipalité de Nanterre qui souhaite un investissement public...**

— Non, la municipalité de Nanterre n'est pas défavorable au stade. Ce qu'elle veut, c'est que soient préservés un certain environnement, la base de loisirs, les espaces verts. Ces desiderata ont été intégrés dans le projet du conseil général.

— **C'est donc le projet du conseil général qui sera retenu, pas celui de l'établissement public d'aménagement de la Défense ?**

— Le projet de M. Pasqua réalise une bonne synthèse. C'est un projet qui tient la route, un beau projet. Un stade enterré, de la verdure tout autour, et les bords de Seine avec l'aménagement d'une base nautique, ça a beaucoup d'allure.

— **Vous votez Nanterre ?**

— Non ! Le comité d'organisation n'a pas à se prononcer, je vous le répète. Le mouvement

— **Les autres grands travaux ? Le centre de presse, quai Branly ?**

— C'est bloqué. La décision appartient au Conseil d'État. Je pense qu'un accord interviendra bientôt entre la mairie de Paris et les représentants du Centre international de conférences. Un an de retard ne serait pas grave, puisque l'inauguration des bâtiments était initialement prévue pour 1995. Mais leur réalisation est importante pour réunir, pour la première fois, tous les médias sur un même lieu.

« On a changé de papier à lettres »

— **La Coupe du monde sera une affaire rentable ?**

— On va essayer de planifier précisément. On connaît déjà à peu près les recettes et les charges. Jusqu'à présent, et je touche du bois, toutes les Coupes du monde ont été bénéficiaires, hors les équipements, bien sûr. On va avoir le détail des chiffres du Mondiale italien. Ils nous apprendront beaucoup.

— **Un dernier mot sur le logo. Vous ne pouvez plus l'utiliser ?**

— On a choisi ce logo parmi quarante-cinq que nous proposait RSCG. On en a protégé la propriété industrielle, mais deux gars de Limoges y ont vu une copie de leur idée, le logo des Championnats du monde d'escrime de 1981. On est en appel du jugement, parce que si on ne peut plus utiliser le globe terrestre dans un dessin...

— **Il va falloir trouver autre chose ?**

— De toute façon, le logo de la candidature, c'était fini. On s'orientait vers un autre symbole pour la Coupe du monde proprement dite. Cela dit, on n'abandonne pas l'idée du globe. On attend la décision de justice. Mais, pour l'instant, on n'utilise plus le papier à lettres à en-tête... »

Patrick LAFAYETTE

9e JOURNÉE — SAMEDI 3, DIMANCHE 4 OCTOBRE 1992

Edgar Borges, balle au pied, empêtré dans le maillot de Frédéric Dehu, le jeune Lensois, à l'image d'un derby du Nord qui ne s'offrira à aucune des deux équipes. (Photo Alain de MARTIGNAC)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	4	4	0	0	5	2	3	0	9	6	3	0	15	11	1	8	3	19	4	+ 15
2. Nantes	5	4	1	0	4	2	1	1	9	6	2	1	14	11	5	7	5	18	10	+ 8
3. Marseille	5	4	1	0	4	1	3	0	9	5	4	0	14	9	4	7	5	16	9	+ 7
4. Auxerre	4	4	0	0	5	2	0	3	9	6	0	3	12	8	1	7	5	15	6	+ 9
5. Saint-Etienne	5	3	1	1	4	1	2	1	9	4	3	2	11	7	4	4	4	11	8	+ 3
6. Monaco	5	4	1	0	4	0	1	3	9	4	2	3	10	12	3	1	6	13	9	+ 4
7. Montpellier	5	3	1	1	4	1	1	2	9	4	2	3	10	7	3	4	4	11	7	+ 4
8. Bordeaux	5	1	4	0	4	2	0	2	9	3	4	2	10	4	3	3	3	7	6	+ 1
9. Strasbourg	5	1	3	1	4	1	3	0	9	2	6	1	10	5	7	6	5	11	12	— 1
10. Sochaux	5	4	0	1	4	0	2	2	9	4	2	3	10	6	5	2	8	8	13	— 5
11. Metz	4	2	2	0	5	0	3	2	9	2	5	2	9	8	3	5	10	13	13	0
12. Caen	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	8	13	6	1	7	14	13	+ 1
13. Lille	4	1	3	0	5	1	1	3	9	2	4	3	8	2	1	1	7	3	8	— 5
14. Le Havre	5	1	2	2	4	0	3	1	9	1	5	3	7	2	2	6	9	8	11	— 3
15. Lyon	4	1	2	1	5	0	3	2	9	1	5	3	7	6	7	2	4	8	11	— 3
16. Toulon	4	1	2	1	5	0	2	3	9	1	4	4	6	3	4	3	10	6	14	— 8
17. Lens	5	0	3	2	4	0	2	2	9	0	5	4	5	4	8	4	6	8	14	— 6
18. Valenciennes	4	0	2	2	5	1	1	3	9	1	3	5	5	2	4	4	8	6	12	— 6
19. Nîmes	4	0	3	1	5	0	2	3	9	0	5	4	5	4	6	3	8	7	14	— 7
20. Toulouse	4	0	3	1	5	0	1	4	9	0	4	5	4	4	6	5	11	9	17	— 8

PARIS-SG 5 (2) — METZ 1 (0)

Weah (28e, 81e s.p.)
Ginola (39e)
Caldéraro (78e)
Bravo (86e)

Chaouch (68e s.p.)

LAMA	4	FLUCKLINGER	3
SASSUS	3	LANG	2
RICARDO	4	CARTIER	3
ROCHE	4	BAFFOE	4
COLLETER	4	(MEYRIGNAC, 66e)	
FOURNIER	5	BERTRAND	3
(BRAVO, 64e)		SERREDSZUM	4
GUÉRIN	3	SÉCHET	3
(CALDÉRARO, 46e)	4	KUBIK	2
VALDO	4	HUYSMAN	2
LE GUEN	3	HANTZ	3
GINOLA	4	ZITELLI	3
WEAH	5		
Total	43	Total	32

Entr. : Jorge — Entr. : Muller

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 2

28e : corner de Valdo et tête remarquable de Weah au premier poteau (1-0).
39e : Valdo ouvre sur Weah qui laisse intelligemment filer le ballon en retrait. Ginola marque dans un trou de souris (2-0).
68e : choc entre Chaouch, Lama et Colleter. Penalty sévère sifflé par M. Lartigot pour les Messins. Chaouch transforme (2-1).
78e : centre de Weah et superbe bicyclette de Caldéraro (3-1).
81e : Flucklinger est obligé de balancer Caldéraro dans la surface. Penalty de Weah (4-1).
86e : Bravo, seul au point de penalty, trompe facilement Flucklinger (5-1).

13/20

NANTES 1 (1) — BORDEAUX 0

J.-M. Ferri (20e)

MARRAUD	4	HUARD	3
LE DIZET	3	CROCI	3
GUYOT	4	DOGON	3
VULIC	3	SÉNAC	4
CAPRON	3	LIZARAZU	3
J.-M. FERRI	5	PLANCQUE	3
KAREMBEU	3	ZIDANE	3
N'DORAM	3	(DANIEL, 57e)	
PEDROS	3	VALDEÏR	3
(DEBOTTÉ, 86e)		MARQUET	3
OUEDEC	3	SALAÜN	3
(MAKÉLÉLÉ, 77e)		DUGARRY	3
LOKO	3		
Total	37	Total	34

Entr. : Suaudeau — Entr. : Courbis

27 750 spectateurs (plus 1 000 invités). Recette : 2 021 054 F.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Karembeu (34e), Vulic (45e), Le Dizet (83e), à Nantes ; Salaün (19e), Zidane (46e), à Bordeaux.

11e : tir en pivot de Loko qui rate de peu le cadre bordelais.
14e : Huard, bien sorti, repousse un essai de Ferri bien servi par Pedros.
20e : faute de Dogon côté gauche sur Loko. Le coup franc violent de Vulic est relâché par Huard. Ferri, qui a bien suivi, marque (1-0).
49e : tir de Dugarry au-dessus.
55e : reprise de Loko sur la transversale après un joli mouvement du duo Pedros-N'Doram.
63e : Loko préfère servir Karembeu plutôt que de tenter sa chance alors qu'il avait l'angle des buts bordelais ouvert.
66e : échappée de Marquet côté gauche et dont le centre en retrait est repris par Salaün de plein fouet, mais Marraud repousse le tir de l'attaquant girondin.

14/20

MARSEILLE 1 (0) — MONACO 0

Deschamps (75e)

BARTHEZ	3	ETTORI	5
ANGLOMA	3	BLONDEAU	2
BOLI	4	(VALÉRY, 46e)	2
CASONI	3	THURAM	4
DI MECO	4	DUMAS	2
EYDELIE	4	SONOR	4
DURAND	3	PUEL	2
(MARTIN VAZQUEZ, 70e)		DIB	3
DESCHAMPS	4	GNAKO	3
PELÉ	3	DJORKAEFF	3
BOKSIC	4	KLINSMANN	3
(SAUZÉE, 77e)		FOFANA	
VÖLLER	4	(HENRIQUE, 25e)	3
Total	39	Total	34

Entr. : Fernandez — Entr. : Wenger

38 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissements : Thuram (26e), Puel (61e), à Monaco ; Di Meco (37e), à Marseille.

3e : première intervention d'Ettori qui va chercher dans sa lucarne une balle plongeante de Casoni.
4e : nouvelle envolée du gardien monégasque sur un tir tendu de Deschamps.
9e : Völler, lancé dans le trou, bute sur le capitaine monégasque.
30e : énième intervention d'Ettori sur une tête de Durand qui prenait le chemin de la lucarne.
44e : déviation de Boksic pour Pelé tout seul sur la gauche, mais le tir du Ghanéen se perd dans les nuages.
56e : but refusé à Völler pour avoir commis une faute sur Thuram.
75e : Monaco semble avoir fait le plus dur, mais Ettori, jusqu'alors irréprochable, dévie un ballon fusant dans ses propres filets à la suite d'un tir parti de 25 mètres des pieds de Deschamps (1-0).

12/20

MONTPELLIER 1 (0) — AUXERRE 0

Pickeu (4e)

BARRABÉ	3	MARTINI	3
REUZEAU	3	BONALAIR	4
BLANC	3	PRUNIER	3
DER ZAKARIAN	3	VERLAAT	4
CAROTTI	4	MAZZOLINI	3
PÉRILLEUX	3	GUERREIRO	3
SUVRIJN	3	DUTUEL	3
FRÉCHET	3	MARTINS	3
DIVERT	3	COCARD	3
(ZIOBER, 67e)		BATICLE	3
PICKEU	3	VAHIRUA	2
FERHAOUI	3	(OTOKORÉ, 67e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Gili — Entr. : Roux

10 165 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Carotti (22e), Reuzeau (86e), à Montpellier.

4e : centre de Périlleux dans le dos d'une défense auxerroise complètement figée. Pickeu du plat du pied trompe Martini comme à la parade (1-0).
10e : Pickeu décoche un tir violent des 18 mètres que Martini parvient à détourner au prix d'une belle envolée.
20e : lumineuse ouverture de Cocard pour Martins qui écrase trop sa reprise du droit.
70e : coup franc d'Ötokoré, sortie tardive de Barrabé et tête de Cocard qui passe au ras du poteau.
87e : nouvelle hésitation de Barrabé à la suite d'un corner et nouvelle reprise de la tête de Cocard. Cette fois-ci, le ballon est renvoyé par le dessous de la barre transversale.

13/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — LYON 0

BELL	4	ROUSSET	4
CUERVO	3	FUGIER	4
CYPRIEN	4	NGOTTY	4
KASTENDEUCH	3	PÉAN	4
GROS	2	FLACHEZ	4
CHAINTREUIL	3	P. FERRI	4
DESPEYROUX	3	GARDE	4
G. PASSI	3	(FERNANDEZ LEAL, 85e)	
MORAVCIK	3	GAVA	4
É. MENDY	3	RIVENET	3
(BOUQUET, 56e)		L. DELAMONTAGNE	3
MOLNAR	2	(MAURICE, 65e)	
		ABOU	3
Total	33	Total	41

Entr. : Santini — Entr. : Domenech

41 970 spectateurs. Recette : 3 274 710 F.
Arbitrage de M. Vaissière 3
Avertissements : Cyprien (66e), à Saint-Étienne ; Flachez (18e), Abou (63e), à Lyon.

34e : Moravcik alerte Mendy. Celui-ci se présente seul devant Rousset. Le gardien lyonnais sort vainqueur de ce face-à-face.
38e : transversale de Fugier, pour Abou en position d'avant-centre aux 18 mètres. Mais Bell s'en sort à son avantage.
41e : bolide de Ngotty sur coup franc des 35 mètres. Le ballon manquant de très peu la lucarne droite de Bell.
54e : coup franc du tandem Moravcik-Passi sur la droite. Au second poteau, Mendy, bien placé, a le tort de ne pas assez y croire. Sa reprise de la tête passe à côté.
70e : tir de Rivenet. Bell repousse sur Maurice, qui bute à son tour sur le gardien stéphanois.
81e : coup franc de Garde. Flachez reprend de la tête. Le ballon passe de peu à côté du poteau droit de Bell.
86e : bonne intervention au sol de Flachez devant Moravcik, qui filait au but lyonnais.

11/20

STRASBOURG 1 (0) — NÎMES 1 (0)

Lebœuf (50e)

Monczuk (77e)

SANSONE	4	PEREZ	5
BAILLS	4	TOURON	3
KESHI	4	LUCCHESI	3
LEBŒUF	4	SIRVENT	4
COBOS	5	LECLERC	4
MURA	3	GARCIN	3
(FARINA, 70e)		MAZZUCHETTI	4
ÉTAMÉ	3	L. BLANC	3
PAILLARD	3	VERCRUYSSE	3
HUGHES	3	MEILHAC	3
BOUAFIA	3	(BUFFAT, 73e)	
(DJÉTOU, 81e)		MONCZUK	3
KELLER	3		
Total	39	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : Lavagne

17 101 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Touron (26e), L. Blanc (80e) à Nîmes.

3e : talonnade de Keller pour Étamé. Le tir de ce dernier heurte le petit filet.
29e : coup sur coup, Perez sauve sur une frappe de Lebœuf et dans les pieds de Bouafia.
40e : Cobos pour Keller. La pichenette de l'ailier rase le montant.
50e : coup franc de Lebœuf à ras de terre, qui contourne le mur. Perez se détend en vain (1-0).
58e : Blanc, seul devant Sansone, est miraculeusement contré par le gardien strasbourgeois.
59e : Mura, tout seul, bute sur Perez.
77e : centre de Mazzuchetti. La tête de Monczuk, l'ex-Strasbourgeois, surgit au deuxième poteau pour l'égalisation (1-1).
79e : Buffat résiste à Cobos et frappe au ras du montant.

12/20

SOCHAUX 2 (0) — TOULON 1 (1)

Clément (76e)
D. Robert (85e)

Collot (11e)

FERRAND	4	BORRELLI	4
DARRAS	3	THYS	3
SILVESTRE	3	RABAT	4
HADZIBEGIC	3	BÉRENGUIER	3
WEBER	3	RHINAN	3
PITON	4	ROY	4
F. HENRY	3	ANZIANI	3
BAZDAREVIC		EYRAUD	3
(CAVEGLIA, 33e)	3	PINEDA	3
GARANDE	3	COLLOT	4
(PRAT, 59e)		(XUEREB, 54e)	
D. ROBERT	4	MEYRIEU	4
CLÉMENT	4		
Total	37	Total	38

Entr. : Takac — Entr. : Dewilder

2 588 spectateurs (plus 471 scolaires). Recette : 115 956 F.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissement : Roy (43e), à Toulon.

11e : sur un bon travail du tandem Meyrieu-Roy, Collot ouvre le score (0-1).
15e : transversale de Henry pour Clément qui, du gauche, rate le cadre.
19e : centre de Clément de la droite. Robert touche la balle de la main. M. Chéron accorde le penalty, mais Borrelli dévie le tir de Garande.
44e : Roy retient irrégulièrement Clément qui filait au but. Tout le monde s'attend à voir l'arbitre sortir le carton rouge, mais le Toulonnais n'écope que d'un simple avertissement.
76e : faute de Rabat sur Prat. Le coup franc est tiré par Fabrice Henry. La défense varoise s'arrête et Clément, de la tête, égalise (1-1).
85e : une percée de Caveglia, sur la droite, suivi d'un centre, permet à Robert, complètement démarqué, de signer pour Sochaux le but de la victoire (2-1).

11/20

CAEN 3 (2) — LE HAVRE 3 (1)

Gravelaine (24e)
Dangbeto (40e)
Paille (82e s.p.)

Rio (21e s.p.)
Germain (50e c.s.c.)
Tiéhi (60e)

MONTANIER	4	PIVETEAU	3
AVENET	4	THOUVENEL	3
(ROUISSI, 72e)		MAHUT	4
POINT	3	DELAUNAY	3
LEBOURGEOIS	3	BA	3
GERMAIN	3	AUBAME	4
DANGBETO	3	GOUDET	3
CAUET	3	BERTIN	3
GORTER	2	RIO	3
(DEDEBANT, 67e)		TIÉHI	4
CALDÉRON	3	GURULI	2
PAILLE	3	(ROUX, 67e)	
GRAVELAINE	3		
Total	34	Total	35

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Mankowski

7 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Tiéhi (57e), Aubame (79e), Bertin (83e) au Havre.

21e : Tiéhi frappe. Montanier repousse la balle. Bertin reprend le ballon que touche de la main Avenet. Penalty transformé par l'ancien Malherbiste Rio (0-1).
24e : Germain transmet à Paille qui redonne à Gravelaine, hors jeu pour beaucoup d'observateurs. (1-1).
40e : nouveau centre de Germain, superbe recentrage de Paille pour Dangbeto face au but qui crochète et trompe Piveteau (2-1).
50e : Aubame en profondeur pour ses attaquants. Pressé devant son but, Germain dévie le ballon hors de portée de Montanier (2-2).
60e : avec l'aide du vent, Piveteau adresse un long dégagement pour Tiéhi, qui brûle la politesse à la défense caennaise (2-3).
82e : centre-tir de Germain. Main de Goudet. Penalty transformé par Paille (3-3).

14/20

LILLE 0 — LENS 0

NADON	3	WARMUZ	3
TIHY	3	ADJOVI-BOCO	3
DIENG	3	MAGNIER	3
HANSEN	3	SIKORA	3
FICHAUX	3	DEHU	3
ROLLAIN	3	ARSÈNE	3
OLEKSIAK	3	LAIGLE	3
(ASSADOURIAN, 46e)	3	SLATER	3
BRAY	3	EL HADAOUI	3
FRANDSEN	3	(PÉRON, 72e)	
BORGES	3	SIRAKOV	3
MOTA	3	R. BOLI	5
Total	33	Total	35

Entr. : Metsu — Entr. : Dos Santos

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Rollain (20e), à Lille ; Laigle (21e), Arsène (26e), Sikora (31e), à Lens.

17e : remise de Frandsen pour Bray. Laigle parvient, *in extremis*, à lui chiper le ballon.
31e : centre de Roger Boli. Tête de Sirakov, d'un rien à côté.
41e : belle frappe de Laigle, mais Nadon stoppe parfaitement le ballon.
50e : mauvais renvoi de la défense lilloise. Reprise de Laigle et nouvel arrêt de Nadon.
58e : Sirakov passe en retrait à Boli qui bute sur Dieng.
89e : Warmuz sauve en corner devant Assadourian.

8/20

VALENCIENNES 1 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Burruchaga (45e s.p.)

Oosterveer (74e c.s.c.)

MATRISCIANO	4	LAFON	4
GLASSMANN	4	DEBU	3
RÉGIS	3	ROMANO	2
OOSTERVEER	3	HERNANDEZ	4
(Expulsé, 88e)		FRAPOLI	3
GAILLOT	2	SOUCASSE	3
(FERNIER, 77e)		(Expulsé, 75e)	
GROSSELIN	3	NEMECEK	3
BURRUCHAGA	5	ARRIBAGE	3
LE FRAPPER	3	(PAVON, 51e)	
DUNCKER	2	FERRER	3
GOHEL	3	DEBÈVE	3
C. ROBERT	3	LADA	2
(KOVACS, 80e)		(BANCAREL, 63e)	
Total	35	Total	33

Entr. : Primorac — Entr. : Delmas

10 523 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Burruchaga (66e), Régis (68e), à Valenciennes ; Soucasse (41e), à Toulouse.
Expulsions : Soucasse (75e), à Toulouse ; Oosterveer (88e), à Valenciennes.

5e : sur un centre en retrait de Robert, la tête de Gaillot est bien contrée du poing par Lafon.
13e : Lafon dégage un ballon chaud dans les pieds de Gohel. Duncker hérite du ballon mais tarde à tirer dans le but vide.
27e : sur un tir à ras de terre de Robert, Lafon s'y reprend à deux fois.
45e : Glassmann est fauché par Hernandez. Burruchaga réussit le penalty (1-0).
74e : cafouillage dans la défense valenciennoise. Oosterveer dévie le ballon sur son propre poteau. Matrisciano ne peut éviter l'égalisation toulousaine (1-1).
86e : Frapoli a la balle de break, mais il ne peut conclure.

10/20

L'homme de la semaine

Monczuk, le retour

Rien ne pouvait lui faire plus plaisir. Samedi soir, Didier Monczuk a signé d'un but son retour à la Meinau. Le but qui permet aujourd'hui à Nîmes d'échapper à la dernière place. Le but surtout qui est venu réveiller quelques bons souvenirs à son ancien public. Strasbourgeois lors des trois dernières saisons, Monczuk a laissé de la manière la plus indélébile qui soit, par les chiffres, l'image d'un attaquant terriblement efficace.

Entre 1990 et 1992, c'est au total 72 buts qu'il a inscrits en Championnat sous le maillot alsacien (26 buts en 1990, 23 buts en 1991 et 1992). A cela, il convient d'ajouter ses trois titres de meilleur buteur (groupes A et B confondus), obtenus après une lutte à distance avec Lagrange et Orts, les canonniers de l'autre groupe. Après ces trois années folles, ponctuées par la montée de Strasbourg au printemps, Didier a retrouvé l'élite comme il l'avait fait en 1988 à Auxerre. A Nîmes, qui connaît un début de saison difficile, le parcours s'annonce pour lui moins rose qu'en Bourgogne, où le club avait accroché l'Europe en fin de saison. Pourtant, nul doute que l'axe Blanc-Vercruysse-Monczuk est porteur d'espoir. Dans un classement des buteurs où règne encore l'incertitude, le nom de Monczuk pourrait alors bientôt effectuer un retour remarqué.

Didier MONCZUK (Nîmes)
Né le 18 février 1961
à Aulnay-sous-Bois.
1,80 m ; 80 kg.
Premier match en D I :
le 2 avril 1980,
Angers-Lens : 2-1.
Premier but en D I :
le 22 septembre 1984,
Toulouse-Rouen : 1-1 (85e).

ANGERS
1979-1980 : 2 matches
1980-1981 : 2 matches

ROUEN
1981-1982 : Division II
1982-1983 : 12 matches, 2 buts
1983-1984 : 11 matches, 2 buts
1984-1985 : 26 matches, 4 buts

ISTRES
1985-1986 : Division II

ALÈS
1986-1987 : Division II

QUIMPER
1987-1988 : Division II

AUXERRE
1988-1989 : 37 matches, 10 buts

STRASBOURG
1989-1990 : Division II
1990-1991 : Division II
1991-1992 : Division II

NÎMES
1992-1993 : 9 matches, 3 buts
Total : 99 matches, 21 buts
Son début de saison :
Matches : 9
Buts : 2 (Lens, Sochaux, Strasbourg)
Passes décisives : néant
Penalties : néant
Avertissements : 2 (4e, 8e journée)
Expulsions : néant

38

Joyeux anniversaire à Joseph-Antoine Bell. Vendredi, le gardien stéphanois, doyen de la Première Division, fêtera ses trente-huit ans.

Flashes

● Battus à Montpellier, les Auxerrois ont mis fin à leur série de trois victoires consécutives.

● Avant de s'incliner à Nantes, les Bordelais restaient sur quatre matches sans défaite.

● Lens a obtenu à Lille son deuxième point à l'extérieur de la saison après celui pris à Nîmes lors de la deuxième journée.

● Lille a enregistré samedi son quatrième match nul en cinq matches.

● Monaco n'a marqué aucun but lors de ses trois derniers déplacements.

● Des cinq équipes qui se sont présentées à la Mosson depuis le début de saison, Valenciennes a été la seule a y inscrire au moins un but.

● Les Nantais ont acquis face à Bordeaux leur quatrième succès de suite à domicile.

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Mardi 6 octobre à 20 h 30
Nîmes - Montpellier

Mercredi 7 octobre à 20 h 30
Lyon - Paris-SG
Nantes - Lille
Bordeaux - Marseille
Auxerre - Caen
Metz - Toulouse
Le Havre - Strasbourg
Lens - Sochaux
Monaco - Saint-Étienne
Toulon - Valenciennes

Fair-play

9e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : néant.
Le Havre : 6 pts (3+3).
Lens : 6 pts (3+3).
Lille : 1 pt.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 6 pts (5+1).
Valenciennes : 10 pts (2+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 9 pts ; 2. Auxerre, 14 ; 3. Le Havre, 16 ; 4. Monaco, Saint-Étienne, 17 ; 6. Toulouse, 20 ; 7. Paris-SG, 24 ; 8. Metz, Nantes, 25 ; 10. Sochaux, Strasbourg, 29 ; 12. Bordeaux, Nîmes, 30 ; 14. Montpellier, Toulon, 31 ; 16. Lyon, 32 ; 17. Lens, 34 ; 18. Marseille, 35 ; 19. Lille, 38 ; 20. Valenciennes, 43.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

La question

En neuf rencontres, les Strasbourgeois ont déjà récolté six matches nuls. Quel est le record dans ce domaine ?

Le record du plus grand nombre de matches nuls obtenus dans une saison (à vingt clubs) appartient à Monaco avec un total de dix-neuf nuls lors de la saison 1985-1986. Rappelons que la saison passée, Montpellier, sixième du Championnat, était venu buter à une longueur des Monégasques.

Buteurs

Joueurs	9e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Paris-SG)	+2	4	0	1	1	8	6
2. Völler (Marseille)	0	2	1	1	1	9	5
Pickeu (Montpellier)	+1	2	3	0	0	9	5
Gravelaine (Caen)	+1	1	3	1	0	9	5
Chaouch (Metz)	+1	1	2	1	1	8	5
6. Loko (Nantes)	0	4	0	0	0	9	4
Vulic (Nantes)	0	4	0	0	0	8	4
Moravcik (St-Étienne) ...	0	2	2	0	0	7	4
Lebœuf (Strasbourg)	+1	2	0	1	1	8	4
Ferrer (Toulouse)	0	0	1	0	3	8	4

11. Baticle, Vahirua (Auxerre), Dangbéto (Caen), Sirakov (Lens), Debbah (Lyon), Boksic, Boli (Marseille), Kubik, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako, Klinsmann (Monaco), N'Doram (Nantes), Monczuk (Nîmes), Calderaro, Ginola (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon) : 3.

29. Cocard, Dutuel, Guereiro, Verlaat (Auxerre), Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Paille (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), Hutteau (Lens), Rollain (Lille), Pelé (Marseille), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Passi (Saint-Étienne), Clément, Garande, D. Robert (Sochaux), Collot (Toulon), Debève (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : 2.

53. Prunier (Auxerre), Croci, Dugarry, Salaün (Bordeaux), Calderon, Cauet, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Tiehi (Le Havre), Laigle, Péron (Lens), Frandsen (Lille), Delamontagne, Gava, Garde, Ngotty (Lyon), Deschamps, Martin Vasquez, Sauzée (Marseille), Huysman, Séchet (Metz), Henrique, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Pabois (Nîmes), Bravo, Roche, Ricardo, Sassus, Valdo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, E. Mendy, Molnar (Saint-Étienne), Blanc, Prat (Sochaux), Bouafia, Cobos, Pouliquen (Strasbourg), Roy (Toulon), Hernandez, Nemecek (Toulouse), Boskovic, C. Robert (Valenciennes) : 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Capron, Vulic (Nantes), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Passeurs

9e JOURNÉE

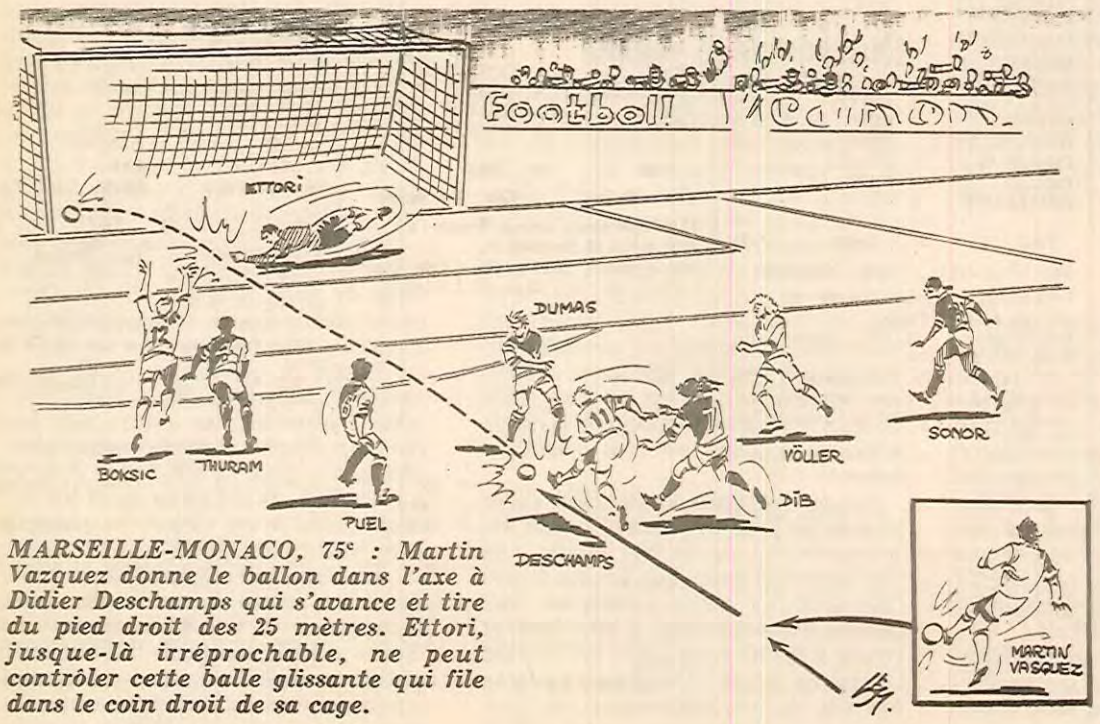
Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : Paille (2).
Le Havre : Rio.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Martin Vazquez.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : Périlleux.
Nantes : néant.
Nîmes : Mazzuchetti.
Paris-SG : Valdo, Weah (2).
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : Cavéglia.
Strasbourg : néant.
Toulon : Thys.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : 6.
2. Ginola, Weah (Paris-SG) : 4.

4. Cocard (Auxerre), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Loko (Nantes), Gros (Saint-Etienne), Thys (Toulon) : 2.

14. Baticle, Dutuel, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Calderon, Dedebant (Caen), Bénédet, Guruli, Rio (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Flachez, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vasquez (Marseille), Chanlot, Chaouch, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Fofana, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Périlleux, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, Pédros (Nantes), Blanc, Buffat, Cucciuffo, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Fournier, Guérin, Valdo (Paris-SG), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Cavéglia, Henry (Sochaux), Bouafia, Etamé, Keller, Lebœuf (Strasbourg), Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Nemecek (Toulouse) : 1.



MARSEILLE-MONACO, 75e : Martin Vazquez donne le ballon dans l'axe à Didier Deschamps qui s'avance et tire du pied droit des 25 mètres. Ettori, jusque-là irréprochable, ne peut contrôler cette balle glissante qui file dans le coin droit de sa cage.

Spectateurs

La journée du record

Si les chiffres officiels ne sont pas encore connus, tout laisse à penser que l'on a battu ce week-end le record d'affluence sur une journée avec plus de 190 000 spectateurs. Un record vieux de quinze ans et jusqu'alors détenu par la septième journée de la saison 1977-78 (disputée le 9 septembre 1977) avec un total de 183 913 spectateurs en dix rencontres. Ce soir-là, le seul Lyon-Saint-Étienne avait assuré 41 472 entrées, et 32 757 personnes s'étaient rendues au Stade-Vélodrome de Marseille pour la venue de Bastia.

Si ce record est enfin tombé, c'est essentiellement grâce à deux matches qui ont attiré plus de 30 000 spectateurs (41 970 à Saint-Étienne, 35 000 à Marseille) et en partie du fait de la configuration de la journée, qui proposait quelques derbys (Saint-Étienne-Lyon, Lille-Lens, Caen-Le Havre) et de belles affiches (Marseille-Monaco, Nantes-Bordeaux, Paris-SG-Metz).

Il y avait de quoi se laisser séduire.

Les invincibles

Martini tombé à Montpellier, c'est désormais au tour de Joseph-Antoine Bell de postuler à une place sur le podium.

1. Lama (Paris-SG) ..... 605' s.t.
2. Nadon (Lille) ..... 363' s.t.
3. Martini (Auxerre) ..... 303' s.t.
4. Bell (Saint-Étienne) ..... 270' s.c.
5. Matrisciano (Valenciennes) ... 263' s.t.
6. Huard (Bordeaux) ..... 262' s.t.
7. Olmeta (Marseille) ..... 240' s.t.
8. Ferrand (Sochaux) ..... 234' s.t.
9. Ettori (Monaco) ..... 227' s.t.
10. Piveteau (Le Havre) ..... 224' s.t.
11. Warmuz (Lens) ..... 217' s.t.
12. Barrabé (Montpellier) ..... 196' s.t.
13. Borrelli (Toulon) ..... 186' s.t.
14. Marraud (Nantes) ..... 184' s.t.
15. Flucklinger (Metz) ..... 174' s.t.
16. Rousset (Lyon) ..... 166' s.c.
17. Perez (Nîmes) ..... 159' s.t.
18. Pédemas (Toulouse) ..... 158' s.t.
19. Montanier (Caen) ..... 133' s.t.
20. Sansone (Strasbourg) ..... 110' s.t
21. Barthez (Marseille) ..... 90' s.c.
22. Pageaud (Valenciennes) ..... 67' s.t.
23. Mary (Strasbourg) ..... 60' s.t.
24. Lafon (Toulouse) ..... 47' s.t.
25. Kokkinis (Metz) ..... 38' s.t.
26. Hugues (Monaco) ..... 27' s.t.

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Rudi Völler à la lutte avec Henrique, Didier Deschamps, auteur de l'unique but, poursuivi par Gnako, c'est tout Marseille qui se rue à l'assaut de la cage monégasque. A lui tout seul, Jean-Luc Ettori a failli mettre en échec l'OM.
(Photos Patrick BOUTROUX et Jean-Claude PICHON)

Chacun son mois

Un but de Deschamps, et quatre points d'écart entre l'OM et Monaco. Le sommet du Stade-Vélodrome a livré sa vérité. Sera-t-elle celle du mois à venir, important pour deux équipes désireuses de conserver leur leadership.

INVITÉ de l'émission *Inter-Football-France Football*, Bernard Tapie déclarait samedi dernier juste avant que Marseille ne rencontre Monaco : « Il y a de nombreux points de satisfaction cette saison, mais il y aussi des points d'interrogation. Nous sommes à un moment charnière, avec un effectif renouvelé. J'ai hâte de jouer des matches comme celui-ci, tout comme je suis impatient d'aller au Parc. Ça permet de voir où on en est. »

Deux heures et demie plus tard, le président marseillais quittait les vestiaires rapidement, sans faire de discours. Impossible de savoir si dans l'avion qui le ramenait vers Paris il était satisfait de la victoire de son équipe. On peut juste supposer que la tournure de la soirée ne lui avait pas déplu, malgré les difficultés rencontrées et l'étroitesse du score. Soulagé, il l'était en tout cas, comme beaucoup dans le camp de l'OM, tant la venue des Monégasques au Stade-Vélodrome est généralement source de soucis et synonyme de déconvenue. « On s'impose chez eux, mais chez nous on ne gagne jamais », avait d'ailleurs rappelé Bernard Tapie, fataliste, au micro de Pierre-Louis Castelli.

Super Ettori

Cette fois, l'équipe marseillaise a tordu le coup à cette légende naissante, au prix d'une belle débauche d'efforts, à un moment où elle commençait à se demander si elle n'avait pas affaire au diable en personne avec Jean-Luc Ettori. Ce que le gardien monégasque réussit il y a trois jours tient du prodige. Lors des neuf premières minutes, pour ne parler que d'elles, il réalisa quatre parades décisives sur des essais de Boksic, une tête et un tir, de Deschamps et de Völler, ce qui ne l'empêcha pas de confier à la mi-temps, parfaitement lucide : « Le plus dur reste à faire. »

Une manière comme une autre de revenir sur terre et de ne pas perdre sa concentration. A trente-sept ans, on évite la parole de trop et la dispersion. Jean-Luc venait de gagner une bataille, mais pas le match. Et le plus terrible restait effectivement à venir pour le capitaine monégasque. Impérial et insolent face aux tentatives de Völler, de Durand et de Pelé, il allait concéder, à l'approche du dernier quart d'heure, le but le plus bête qui soit pour un portier de son expérience. Le tir de Didier Deschamps, d'une vingtaine de mètres, n'avait en effet rien du coup de foudre, et pourtant il se logea dans le coin droit d'Ettori, surpris par une balle fusant sur la pelouse humide. Du déjà vu et un homme déçu : « C'est sûr que je m'en veux. Nous n'étions pas loin du nul, nous avions même eu une belle occasion avec Klinsmann... tout ce que j'ai pu faire avant n'a servi à rien, et nous voilà à quatre points des Marseillais, un écart important. »

Deschamps le voulait

Effet inverse à l'OM où, à défaut de Bernard Tapie, envolé dans les airs, on a rencontré des gens heureux. Didier Deschamps en tête, qui ne se souvenait plus très bien à quand remontait son dernier but en match officiel. « Je sais que ça fait longtemps, au moins trois ou quatre mois. Ce devait être contre Cannes. J'avais vraiment envie de marquer, j'en avais même besoin pour me débloquer psychologiquement. C'est arrivé devant Monaco, cela nous a permis de gagner, tant mieux. Mais les Monégasques sont des adversaires difficiles, bien organisés, et que nous les ayons battus sur leurs points forts, le pressing et la récupération, est la preuve que nous progressons bien. »

La montée en régime des Marseillais s'effectue donc par palier en ce début de saison. Pas de coups d'éclat, pas de faits notoires. Avec cinq victoires et quatre nuls (aucune défaite), l'OM tient son rang, simplement. Sans défrayer la chronique, autre élément nouveau. Comme si le club s'était acheté une conduite. On apprécie, semble-t-il, cette période relativement paisible après tous les départs de l'été et le grand chambardement qui a eu lieu. On apprécie une oasis de tranquillité, avant les grandes manœuvres des prochaines semaines. « Nous entrons dans un mois important pour l'avenir de l'OM et celui de l'équipe de France également, disait le buteur du jour. Après Monaco, il y a Bordeaux mercredi, puis France-Autriche, Nantes, la Coupe d'Europe face au Dinamo Bucarest, ça n'arrête plus. Nous avons devant nous un mois de vérité que nous abordons dans de bonnes conditions. Il ne sert à rien d'être au point en août et de caler en octobre. On se souvient de ce qui est arrivé il y a un an contre Prague... »

Un OM calmé

Marseille ne voudrait pas effectivement que la mésaventure se reproduise. La vie tourne tellement autour de la Coupe d'Europe ici que le Championnat paraît quelquefois fade et ordinaire, sauf quand Monaco, ou encore Auxerre ou Paris jouent les visiteurs du samedi soir. Et Bernard Tapie en est le premier conscient lorsqu'il affirme : « Il est toujours difficile de renouveler la motivation. »

Dans l'attente d'heures plus riches et plus brillantes, l'OM, marchant à l'ombre, n'a pas perdu son temps. Installé en haut du Championnat sans le moindre revers, en piste pour le prochain tour européen, il n'a pas dispersé son énergie en querelles de famille ou en combats inutiles. C'est calme, étonnamment calme à Marseille. Une victoire pour Jean Fernandez, l'inquiet de nature, rassuré aujourd'hui par la place de son équipe et le jeu pratiqué. Il ne sait pas s'il arrivera à bon port demain, mais le cap délicat des premières journées est franchi. Sans la plus petite casse. « Il était normal que ce soit difficile au départ. Quand des joueurs comme Waddle, Papin, Mozer, Steven s'en vont, ça fait un gros vide. Premier point. Ensuite, notre préparation n'a pas été homogène, en raison du décalage existant entre les six ou sept internationaux ayant participé à l'Euro et les autres. Enfin, vu

de vérité

ces changements et ces différences, il fallait trouver des automatismes, une organisation de jeu. L'amélioration est aujourd'hui sensible, mais je n'ai jamais douté car dans tous nos matches nous avons toujours eu beaucoup d'occasions de but. C'est un signe. »

Sur la touche

Un signe, oui. La formation marseillaise a gardé intact son potentiel offensif. Pelé reste un magicien, capable de gestes extraordinaires (son but contre Glentoran mercredi passé), le Yougoslave Boksic révèle peu à peu son talent (grand) et son sens du but, tandis que Rudi Völler s'occupe de tout en pointe. Il fait le ménage, s'accroche, s'écroule, râle, commet des fautes pour marquer (un but refusé logiquement devant Monaco). Une vraie présence, une « vraie star », comme on le dit à Marseille, où on aime plus qu'ailleurs ces personnages. Et le grand Rudi en est un.

Dans le sillage de ce trio d'exception, cent pour cent étranger, le jeu s'organise et les places sont chères. Pour le « choc » figuraient comme remplaçants sur la feuille de match : Desailly, Martin Vasquez, Sauzée et Omam-Biyik. Et encore ces derniers n'avaient-ils pas à se plaindre de leur sort, puisque Manuel Amoros et Jean-Marc Ferreri suivirent le match dans un coin de tribune, noyés parmi les quarante mille spectateurs. Sans oublier Pascal Olmeta, blessé. On imagine de quelle dextérité et de quel art de la dialectique doit faire preuve Jean Fernandez pour maintenir son petit monde dans le droit chemin, surtout quand « Manu » assure qu'il veut « jouer contre l'Autriche » le 14 octobre. Mais l'OM étant l'OM, avec des règles du jeu fixées d'entrée à l'image du Milan AC, le grand frère, où la concurrence est tout aussi sévère, il n'y a pas eu pour l'instant de mouvements d'impatience dans le groupe. « Ce n'est pas évident, admet Didier Deschamps. Nous sommes dix-huit ou dix-neuf joueurs susceptibles de jouer. L'entraîneur a obligatoirement des choix à faire selon la complémentarité des uns et des autres et les schémas tactiques. Mais le joueur qui signe à l'OM connaît la situation. C'est pourquoi il n'y a d'ailleurs pas de problème dans le groupe. Tout le monde tire dans le même sens. »

Remake monégasque

Que vaut-il mieux ? Avoir l'embarras du choix, comme Jean Fernandez, ou bien compter ses blessés, comme Arsène Wenger ? Actuellement, l'entraîneur monégasque préférerait certainement être un peu moins « juste ». Petit, Rui Barros, Perez absents, cela fait beaucoup. Si bien que Monaco ne parvient pas à décoller. A Marseille, on a assisté à un remake des matches à l'extérieur de l'ASM depuis le début de la saison (Auxerre ou Bordeaux). Une bonne solidité d'ensemble, de la bravoure, de la vaillance, des sauvetages d'Ettori, mais un collectif en panne. Monaco cherche sa voie depuis le mois d'août sans la trouver. Jurgen Klinsmann n'est pas le même type d'attaquant que George Weah, d'où une nécessaire adaptation qui tarde à venir. Avec Perez, Petit, Rui Barros, tout serait plus facile. Ils ne sont pas là, seule solution pour Arsène Wenger, patienter en attendant des jours meilleurs. « Il ne faut pas se décourager, se relâcher, ça va repartir ; l'équipe manque un peu de sérénité et elle doute. Le match contre les Polonais de Legnica n'a rien arrangé, alors qu'après Nantes il y avait eu une amélioration. Tout cela se ressent à l'extérieur, où nous n'avons pris qu'un point en quatre matches. »

Seul vrai problème pour les Monégasques : ils ont désormais accumulé un retard conséquent sur la tête du classement. Il y a danger, et si l'avenir de l'OM ne manque pas de points d'interrogation celui de Monaco comporte des points de suspension. Le mois qui vient ne sera pas seulement important pour les Marseillais.

Jean-Marie LORANT, à Marseille

Regain de derby

Parce qu'il y a eu 0-0 et parce que ça sentait l'Angleterre, Saint-Étienne - Lyon a rappelé que les duels pour la suprématie régionale avaient encore de beaux jours — de pluie — devant eux !

RIEN de neuf sous le ciel du Lyonnais ? Pas la pluie, qui a copieusement et équitablement mouillé Saint-Étienne et Lyon en cette soirée du 3 octobre, marquant le soixante-neuvième affrontement des deux clubs en Championnat. Tout juste donnera-t-on raison à Patrice Ferri, devenu lyonnais après avoir porté le maillot forézien il y a quelques années, lorsqu'il a dit : « Mais oui ! C'était un beau derby. Avec de la pluie, du monde, du rentre-dedans. Bref, un vrai côté british ! »

Côté public, le statisticien aura remarqué que Geoffroy-Guichard a accueilli 41 970 spectateurs. C'est le record de la journée, mais aussi la plus copieuse assistance et la plus grosse recette (3 274 710 F) enregistrées pour un derby du Lyonnais depuis trois ans et les retrouvailles des deux clubs en Première Division. Entre ces deux-là, la concurrence rejouerait-elle à fond ?

Maintenant, quand on voit Santini et Lacombe quitter ensemble le stade, ou quand on a prêté attention aux déclarations presque respectueuses des uns et des autres, comment douter qu'un Saint-Étienne-Lyon de 1992 ne ressemble plus vraiment au même match joué sous l'ère Rocher notamment ?

Pour ajouter au changement d'époque et de mœurs, n'oublions pas que, tant en 1990 qu'en 1991, l'OL s'était imposé deux fois de suite à Geoffroy-Guichard. Du jamais vu ! Voilà qui confirmait non seulement que Lyon n'est plus vraiment la « banlieue de Saint-Étienne en matière de football », mais encore qu'un tel rendez-vous pouvait être menacé de banalisation, puisque les conséquences de ces deux défaites des Verts avaient été aussi réduites que celles des deux victoires remportées par l'OL en ces mêmes circonstances.

Pourtant, avec 42 000 spectateurs dans un stade, qui avait perdu l'habitude de se mobiliser pour d'autres visiteurs que l'OM, comment ne pas deviner un petit regain de flamme ? Un sentiment partagé par Jacques Santini : « Dommage, vraiment dommage que nous ayons attendu de jouer devant autant de supporters pour disputer notre plus mauvais match de la saison... » « Un non-match » surenchérira Joseph-Antoine Bell, avouant encore : « Contre le P-SG, nous avions perdu d'entrée, mais au moins avions-nous été présents. Là, ça n'a pas été le cas. Preuve que l'environnement d'un derby peut peser. Ce qui, jusque-là, ne m'avait pas vraiment effleuré l'esprit. De la sorte d'ailleurs, je suis à peu près convaincu que l'on ira gagner à Lyon ! »

La flamme se ranime. On se fait des « promesses », on se lance des défis...

Curieusement pourtant, après avoir joliment réussi sa petite affaire à la tête d'un commando de plus en plus performant depuis l'arrivée de Péan et le retour de Garde au milieu du terrain, Domenech se gardera d'en rajouter après que ses gars, visiblement heureux du coup qu'ils venaient de réussir, eurent levé les bras : « Moi, je regarde d'abord l'évolution de mon équipe par rapport à la saison. Pas en fonction du seul match contre Saint-Étienne. Sous cet angle, je ne suis pas loin de penser que le point que nous venons de prendre à Geoffroy-Guichard, face à une équipe de Saint-Étienne bien plus redoutable cette année, vaut bien les deux avec lesquels on était repartis ces deux dernières saisons. » Bref, les Lyonnais n'ont pas eu l'impression de commettre un hold-up ! Et leur conscience n'en est que plus tranquille après avoir entendu plus d'un Stéphanois se dire que « c'était peut-être au moins autant un point de gagné qu'un point de perdu ».

Le plus fort — « un paradoxe » pour Santini —, c'est qu'après ce 0-0 les deux camps ont quelques raisons de sourire : avant d'aller à Monaco, les Stéphanois n'ont-ils pas gagné une place au classement, tout en abandonnant un point sur leur terrain ? Et voilà les Lyonnais invaincus depuis trois matches, dont deux déplacements, avant la venue, très attendue, du Paris-SG, ce mercredi soir à Gerland ?

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Moravcik sous la haute surveillance de Fugier, c'est l'image d'un derby lors duquel Lyon a étouffé Saint-Étienne... (Photo Didier FEVRE)

Passi, la confiance retrouvée

Gérald Passi est en train de se refaire une santé chez les Verts. Très entreprenant depuis le début de la saison, le meneur de jeu stéphanois a accumulé les bonnes performances.

1. G. Passi (Saint-Étienne), **36.**

2. Verlaat (Auxerre), Boli (Marseille), Baffoe (Metz), Sonor (Monaco), **35.**

6. Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Fournier (Paris-SG), **34.**

9. Delaunay (Le Havre), Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Roy (Toulon), **33.**

13. Cauet (Caen), Mahut (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Vulic, Loko (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Keshi (Strasbourg), **32.**

21. Guerreiro, Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Thouvenel (Le Havre), Mota (Lille), Cartier (Metz), Guyot (Nantes), Roche, Valdo (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), **31.**

33. Prunier (Auxerre), Dangbéto (Caen), Gava (Lyon), Völler (Marseille), Zitelli (Metz), Reuzeau (Montpellier), Karembeu (Nantes), Mazzuchetti (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Cyprien, Kastendeuch (Saint-Étienne), Baills (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), **30.**

46. Croci (Bordeaux), Gravelaine (Caen), Rio, Guruli (Le Havre), Frandsen (Lille), Deschamps (Marseille), Thuram (Monaco), Fréchet (Montpellier), Le Dizet, Ferri (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Ricardo, Le Guen (Paris-SG), Robert (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **29.**

61. Santos (Bordeaux), Germain, Point, Lebourgeois (Caen), Aubame (Le Havre), El Hadaoui (Lens), Oleksiak (Lille), L. Delamontagne (Lyon), Puel (Monaco), Ouedec (Nantes), Leclerc (Nîmes), Sassus (Paris-SG), Hadzibegic, Weber, Clément (Sochaux), Thys, Anziani (Toulon), Duncker (Valenciennes), **28.**

79. Dutuel, Cocard, Baticle (Auxerre), Calderon (Caen), Séchet, Kubik (Metz), Périlleux (Montpellier), Capron (Nantes), Lucchési, Lemoult (Nîmes), Weah (Paris-SG), Gros, Despeyroux, É. Mendy (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg), Rabat (Toulon), Galtier, Hernandez, Ferrer (Toulouse), Gaillot (Valenciennes), **27.**

99. Adjovi-Boco (Lens), Hansen (Lille), Ngotty, Debbah (Lyon), Casoni (Marseille), Djorkaëff (Monaco), Laurey, Suvrijn (Montpellier), N'Doram (Nantes), Colleter (Paris-SG), Darras (Sochaux), Romano (Toulouse), **26.**

111. Sikora, R. Boli (Lens), P. Ferri (Lyon), S. Blanc, Pickeu (Montpellier), Bazdarevic (Sochaux), Keller, Cobos (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Régis, Le Frapper (Valenciennes), **25.**

Équipe type

(8e journée)

MATRISCIANO (Valenciennes, 5 ét.)

THYS (Toulon, 4 ét.) — BOLI (Marseille, 5 ét.) — HERNANDEZ (Toulouse, 5 ét.) — ARRIBAGE (Toulouse, 5 ét.)

SLATER (Lens, 5 ét.) — MORAVCIK (Saint-Etienne, 5 ét.) — MARTINS (Auxerre, 4 ét.) — GNAKO (Monaco, 4 ét.)

WEAH (Paris-SG, 4 ét.) — FOFANA (Monaco, 4 ét.)

Équipe type

(9e journée)

ETTORI (Monaco, 5 ét.)

BONALAIR (Auxerre, 4 ét.) — THURAM (Monaco, 4 ét.) — HERNANDEZ (Toulouse, 4 ét.) — COBOS (Strasbourg, 5 ét.)

FERRI (Nantes, 5 ét.) — BURRUCHAGA (Valenciennes, 5 ét.) — FOURNIER (Paris-SG, 5 ét.)

CLEMENT (Sochaux, 4 ét.) — WEAH (Paris-SG, 5 ét.) — R. BOLI (Lens, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	36
2.	Martini (Auxerre)	35
3.	Perez (Nîmes)	34
4.	Nadon (Lille)	33
	Montanier (Caen)	33
6.	Huard (Bordeaux)	32
	Bell (Saint-Étienne)	32
	Rousset (Lyon)	32
9.	Marraud (Nantes)	31
	Lama (Paris-SG)	31
	Ferrand (Sochaux)	31
12.	Barrabé (Montpellier)	30
	Flucklinger (Metz)	30
	Piveteau (Le Havre)	30
15.	Warmuz (Lens)	29
16.	Ettori (Monaco)	28
17.	Olmeta (Marseille)	26
18.	Pedemas (Toulouse)	25
	Matrisciano (Valenciennes)	25
20.	Sansone (Strasbourg)	23
21.	Pageaud (Valenciennes)	8
22.	Mary (Strasbourg)	6
23.	Lafon (Toulouse)	4
24.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
	Barthez (Marseille)	3

Télescope

Ettori, presque parfait

Le football est ainsi fait que lors d'un même match un joueur peut tutoyer le sublime et, dans la minute suivante, redescendre aussi sec sur le plancher des vaches. C'est à peu de chose près ce qui est arrivé à Jean-Luc Ettori face à Marseille. Pourtant, des arrêts décisifs, Ettori en a réussi à la pelle. Littéralement en état de grâce, comme on a coutume de dire, le gardien monégasque a mis en échec, à lui seul, les offensives phocéennes en réalisant des arrêts plus beaux les uns que les autres. Combien de fois les supporters marseillais ont cru au but et combien de fois Ettori s'est empressé de les faire patienter ? On ne compte même plus. Tout cela jusqu'à cette maudite 75e minute : une frappe de Deschamps, un balle « savonnette », et voilà comment on commet une faute de main avec comme sanction immédiate un point précieux qui s'envole et l'impression de voir sa fête gâchée. Pourtant, les dirigeants et les joueurs de la Principauté auraient mauvaise grâce à reprocher quoi que ce soit à leur gardien. Car sans lui et son expérience, ils auraient très bien pu regagner leurs pénates avec quatre ou cinq buts dans la musette. La preuve, s'il en fallait une, qu'Ettori demeure, malgré ses trente-sept ans, un gardien de qualité. Et c'est bien là l'essentiel.

Jean Luc ETTORI
Né le 29 juillet 1955 à Marseille.
1,75 m ; 75 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Marseille.
4 étoiles : Le Havre, Lens.
3 étoiles : Toulon, Nîmes, Montpellier, Bordeaux, Nantes.

Bouisset, c'est la jeunesse de Martigues, un leader qui compte bien, en accueillant Louhans, confirmer sa forme de ce début de saison.
(Photo Jackie DELORME)

La stratégie du nul

Louhans-Cuiseaux reste sur quatre nuls d'affilée à Martigues qui, rappelons-le, est toujours invaincu.

DEUXIÈME spécial Division II de la saison en raison de la proximité du match France-Autriche.

A l'aube de la 9e journée, quatre équipes sont toujours invaincues à domicile... Il s'agit, tout d'abord, de Martigues, qui a concédé son premier point à Nice (0-0), il y a dix jours.

Est-ce un signe prémonitoire avant la venue de Louhans-Cuiseaux qui reste sur quatre nuls d'affilée au stade Francis-Turcan ? Possible. Rappelons au passage que, sur leur pelouse, les Martégaux possèdent des arguments offensifs particulièrement convaincants : 12 buts marqués en quatre matches...

Beauvais (qui reçoit Niort) présente un profil identique : le même soir, n'a-t-il pas été contraint, lui aussi, au partage des points avec Amiens (0-0), et ce après quatre succès consécutifs ?

Troisième équipe invaincue à domicile : Istres (3 victoires et 2 nuls). Précisons que les joueurs de Laurier joueront deux matches en cinq jours. Gare à la récupération ! Enfin, Dunkerque a enregistré 3 victoires et 2 nuls au stade Tribut. Les Nordistes ne sont-ils pas dans la spirale du succès depuis leur 1-0 obtenu à Guingamp le week-end dernier ?

Dans un autre domaine, il faut s'attarder sur la cas Rodez. Avec deux raclées infligées, chez lui, par Istres et Créteil (sur le même score, 1-4), on est en droit d'émettre quelques doutes sur sa capacité à réagir. Même pour la venue d'Annecy, qui, pour l'instant, n'a gagné aucun match à l'extérieur. Tout comme Guingamp, Louhans et Ancenis.

Enfin, Bastia et Rouen sont toujours invaincus en déplacement. Si le premier possède toutes les chances de le rester en se rendant à Créteil, le second sera en danger, à Saint-Ouen, contre le Red Star. Surtout s'il développe le même jeu qu'au cours de la seconde mi-temps face à Châteauroux. Un jeu cataclysmique...

Maurice BROQUET

Tirage N° 38. Le match N° 13, Real Madrid-Valence est programmé, jeudi 8 octobre : conservez-donc votre reçu de jeu !

- RAPPORTS POUR 5 F

13 bons pronostics, 7 gagnants : 277 133 F
12 bons pronostics, 436 gagnants : 4 850 F
11 bons pronostics, 6 203 gagnants : 340 F

- **Matches du jour :**

Marseille - Monaco, 8 047 gagnants : 31 F
Saint-Étienne - Lyon, 5 856 gagnants : 37 F
Paris-SG - Metz, 699 gagnants : 305 F

- **Numéro pactole :** 5.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 39		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	AJACCIO	15e	7	9	3	1	5	12	19	*Valence b. Ajaccio : 3-1	D.	4	3	0	1	7	4	75 %	1
	ALÈS	14e	7	9	3	1	5	14	20	*Alès b. Charleville : 3-0	E.	5	1	0	4	7	16	20 %	
2	PERPIGNAN	9e	9	9	3	3	3	14	10	*Bastia et Perpignan : 1-1	D.	5	2	2	1	11	5	60 %	1 et N
	SEDAN	5e	11	9	4	3	2	16	12	*Sedan b. Mulhouse : 2-1	E.	4	1	2	1	3	5	50 %	
3	ISTRES	3e	11	8	4	3	1	15	8	*Istres b. Nancy : 2-0	D.	5	3	2	0	10	4	80 %	1 et N
	VALENCE	7e	10	9	4	2	3	10	11	*Valence b. Ajaccio : 3-1	E.	5	1	1	3	4	9	30 %	
4	RODEZ	16e	7	9	3	1	5	11	22	*Nancy b. Rodez : 3-0	D.	5	2	1	2	7	10	50 %	1
	ANNECY	17e	6	8	2	2	4	9	12	*Ajaccio b. Annecy : 3-0	E.	4	0	1	3	1	7	13 %	
5	CRÉTEIL	12e	7	9	2	3	4	10	11	*Créteil b. Louhans : 1-0	D.	5	1	2	2	3	4	40 %	N et 2
	BASTIA	2e	12	9	3	6	0	18	12	*Bastia et Perpignan : 1-1	E.	4	2	2	0	10	7	75 %	
6	MARTIGUES	1er	14	9	5	4	0	17	4	*Cannes et Martigues : 1-1	D.	4	3	1	0	12	1	88 %	1
	LOUHANS-CUISEAUX	13e	7	9	2	3	4	6	10	*Créteil b. Louhans : 1-0	E.	5	0	2	3	2	7	20 %	
7	TOURS	11e	9	9	4	1	4	11	16	*Niort b. Tours : 2-0	D.	5	3	0	2	8	11	60 %	1
	GUINGAMP	12e	8	9	3	2	4	12	12	Dunkerque b. *Guingamp : 1-0	E.	4	0	1	3	4	9	13 %	
8	CHÂTEAUROUX	9e	9	9	4	1	4	12	12	*Rouen b. Châteauroux : 3-2	D.	4	2	1	1	7	6	63 %	1
	AMIENS	15e	6	9	1	4	4	4	12	Le Mans b. *Amiens : 2-0	E.	5	1	2	2	2	6	40 %	
9	BEAUVAIS	4e	12	9	5	2	2	11	5	*Bourges et Beauvais : 0-0	D.	5	4	1	0	9	2	90 %	1 et N
	NIORT	2e	15	9	7	1	1	11	3	*Niort b. Tours : 2-0	E.	4	2	1	1	3	3	63 %	
10	RED STAR	7e	10	9	4	2	3	10	6	*Laval et Red Star : 1-1	D.	5	3	1	1	5	2	70 %	N et 2
	ROUEN	1er	17	9	8	1	0	23	9	*Rouen b. Châteauroux : 3-2	E.	5	4	1	0	12	6	90 %	
11	DUNKERQUE	6e	11	9	4	3	2	11	9	Dunkerque b. Guingamp : 1-0	D.	5	3	2	0	8	4	80 %	N
	LAVAL	13e	8	9	2	4	3	11	11	*Laval et Red Star : 1-1	E.	4	1	1	2	5	6	37 %	
12	GUEUGNON	14e	6	9	2	2	5	10	12	*Gueugnon b. Ancenis : 2-0	D.	5	2	1	2	6	4	50 %	N
	BOURGES	8e	9	9	2	5	2	11	10	*Bourges et Beauvais : 0-0	E.	4	1	2	1	4	5	50 %	
13	RENNES	5e	11	9	4	3	2	10	7	Rennes b. *La Roche : 2-1	D.	4	2	0	2	4	3	50 %	1
	ANCENIS	16e	3	9	0	3	6	8	17	*Gueugnon b. Ancenis : 2-0	E.	4	0	1	4	4	11	25 %	

- **Le match Annecy-Istres (9e journée) aura lieu ce soir.**

LES MATCHES DU JOUR

1. CRÉTEIL - BASTIA

Aucune opposition enregistrée en Championnat sur les dix dernières saisons.

Créteil à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,60.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.

Bastia à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,50.
Moyenne de buts encaissés : 1,75.

2. MARTIGUES - LOUHANS-CUISEAUX

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Martigues, à domicile : 4 victoires : 1-0, 3-0, 4-1, 6-3 ; cinq nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 à trois reprises.

Martigues à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 3.
Moyenne de buts encaissés : 0,25.

Louhans à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,40.
Moyenne de buts encaissés : 0,71.

3. RED STAR - ROUEN

Deux oppositions sur les dix dernières saisons :

Bilan du Red Star, à domicile : 1 victoire : 2-0 ; 1 nul : 1-1.

Le Red Star à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 0,40.

Rouen à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,40.
Moyenne de buts encaissés : 1,20.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(match en retard)
Mardi 6 octobre (20 h 30)
Annecy - Istres

10e JOURNÉE
Vendredi 9 octobre (20 h 30)
Mulhouse - Nancy
Épinal - Cannes
Charleville - Nice

Samedi 10 octobre (20 h 30)
Perpignan - Sedan
Istres - Valence
Rodez - Annecy
Créteil - Bastia
Martigues - Louhans-Cuiseaux 71
Ajaccio - Alès

BASTIA-PERPIGNAN : 1-1. Sous le regard de Mamadou Faye, Pierre Haon (à droite) et Franck Burnier se livrent un âpre duel d'où ne sortira aucun vainqueur.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
4	3	1	0	5	2	3	0	9	5	4	0	1. Martigues	14	12	1	5	3	17	4	+ 13
5	1	4	0	4	2	2	0	9	3	6	0	2. Bastia	12	8	5	10	7	18	12	+ 6
5	3	2	0	3	1	1	1	8	4	3	1	3. Istres	11	10	4	5	4	15	8	+ 7
4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	4. Cannes	11	10	2	5	7	15	9	+ 6
5	3	1	1	4	1	2	1	9	4	3	2	5. Sedan	11	13	7	3	5	16	12	+ 4
5	4	1	0	4	0	2	2	9	4	3	2	6. Mulhouse	11	9	3	4	6	13	9	+ 4
4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	7. Valence	10	6	2	4	9	10	11	— 1
4	1	3	0	5	2	1	2	9	3	4	2	8. Charleville	10	5	3	4	7	9	10	— 1
5	2	2	1	4	1	1	2	9	3	3	3	9. Perpignan	9	11	5	3	5	14	10	+ 4
4	1	2	1	5	1	3	1	9	2	5	2	10. Nice	9	8	7	3	3	11	10	+ 1
5	3	1	1	4	0	2	2	9	3	3	3	11. Nancy	9	8	2	1	7	9	9	0
5	1	2	2	4	1	1	2	9	2	3	4	12. Créteil	7	3	4	7	7	10	11	— 1
4	2	1	1	5	0	2	3	9	2	3	4	13. Louhans-Cuis. 71	7	4	3	2	7	6	10	— 4
4	2	1	1	5	1	0	4	9	3	1	5	14. Alès	7	7	4	7	16	14	20	— 6
4	3	0	1	5	0	1	4	9	3	1	5	15. Ajaccio	7	7	4	5	15	12	19	— 7
5	2	1	2	4	1	0	3	9	3	1	5	16. Rodez	7	7	10	4	12	11	22	— 11
4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	17. Annecy	6	8	5	1	7	9	12	— 3
4	0	1	3	5	0	1	4	9	0	2	7	18. Épinal	2	2	6	4	11	6	17	— 11

Équipe type

D'ANGELO (Perpignan, 5 ét.)
RASCHKE (Cannes, 4 ét.) — PONS (Valence, 5 ét.) — N'DIAYE (Mulhouse, 4 ét.) — GIRAUDO (Alès, 4 ét.)
CASANOVA (Bastia, 5 ét.) — CABEZAS (Alès, 5 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)
FALERO (Sedan, 4 ét.) — ADAM (Créteil, 4 ét.) — CALVEL (Rodez, 4 ét.)

CANNES 1 (1) — MARTIGUES 1 (0)

Sauvaget (44e) — Ferblantier (49e)

LEMASSON	3	DURAND	3
RASCHKE	4	PERROMIN	3
KOOT	4	CANET	4
AYACHE	3	MAZZONCINI	3
DRÉOSSI	3	PETRUCCI	3
RAVERA	3	POUNEWATCHY	3
(LESTAGE, 46e)	3	FERBLANTIER	4
FERNANDEZ	3	BENARBIA	3
DURIX	3	PHILIPPE	3
KONVLO	3	(CASTRO, 71e)	
SAUVAGET	3	ROCHE	3
PRIOU	3	RALAIKERA	3
(MADAR, 65e)		(SEATELLI, 56e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Mombaerts — Entr. : Sarramagna

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Sauvaget (35e), à Cannes ; Mazzoncini (31e), à Martigues.

6e : corner de Durix pour la tête de Koot. Claquette de Durand, qui dégage le ballon au-dessus de sa transversale.

18e : corner de Ravera. Koot détourne de la tête pour Fernandez, qui reprend en demi-volée sur la transversale ! Le ballon rebondit devant la ligne et la défense martégale peut dégager.

44e : Ravera adresse une longue transversale pour Priou et Sauvaget. Ferblantier, trompé par le rebond, Sauvaget en profite et bat Durand (1-0).

49e : coup franc de Roche, qui trouve la tête de Ferblantier au second poteau (1-1).

67e : corner de Durix. Madar place une bonne tête. Durand est battu, Petrucci sauve sur sa ligne !

BASTIA 1 (1) — PERPIGNAN 1 (1)

Mangione (7e) — Iwanicki (8e)

VALENCONY	3	D'ANGELO	5
BIANCONI	4	BUHLMANN	3
BURNIER	3	CRISTOL	3
M. SOUMAH	3	HAON	3
POGGI	4	DALL'OGLIO	4
CASANOVA	5	MAURIOUS	3
TABERNER	3	BENFODDA	3
DI FRAYA	3	IWANICKI	4
FAYE	3	(ESCAYOL, 77e)	
BOURABAA	3	DELÉTANG	4
(CAMADINI, 75e)		BENSASSI	3
MANGIONE	4	SCALA	3
Total	38	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Carayon

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Bianconi (16e), à Bastia.

7e : débordement et centre de la gauche adressé par Di Fraya. Mangione reprend de la tête. D'Angelo repousse. Mangione récupère et marque (1-0).

8e : glissade de Morlaye Soumah à l'approche de la surface. Iwanicki récupère la balle et égalise (1-1).

32e : tête à bout portant de Casanova. Claquette de D'Angelo.

43e : bicyclette de Mangione. D'Angelo arrête sur la ligne.

55e : tir violent de Bianconi. Claquette de D'Angelo.

77e : tir de Camadini. D'Angelo est battu, mais un défenseur détourne.

80e : contre catalan. Escayol se présente seul devant Valencony, qui détourne.

Éric Delétang (Perpignan).

SEDAN 2 (0) — MULHOUSE 1 (1)

L. David (69e), Auniac (77e s.p.) — Stephan (30e)

RODOLPHE	5	MIKHAÏLOV	3
JACQUIER	3	COLLING	3
(L. DAVID, 63e)		PEUGET	3
DESSEAUX	3	N'DIAYE	4
P.-Y. DAVID	3	DIRINGER	3
AUNIAC	3	TATARIAN	4
GAMIETTE	3	(HOY, 82e)	
DE NEEF	3	HENNA	4
MAZZEO	3	HORACE	3
MAENNEL	3	JOHANSEN	4
FALERO	4	(BASILE, 81e)	
OLIVEIRA	3	STEPHAN	4
(SONGNÉ, 71e)		STOPYRA	3
Total	36	Total	38

Entr. : Le Flochmoan. — Entr. : Genghini.

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Maennel (46e), à Sedan ; Diringer (32e), Peuget (38e), Johansen (78e), à Mulhouse.

21e : bon travail de Mazzeo et tir sur le poteau de Falero.

30e : débordement de Johansen. Rodolphe repousse le centre, mais le ballon est récupéré par Stephan, qui marque de la tête (0-1).

69e : centre tendu de Maennel et reprise de la tête croisée, au second poteau, de Lionel David (1-1).

74e : parade-réflexe de Rodolphe sur un tir à bout portant de Stopyra.

77e : Colling accroche Songné dans la surface de réparation. Auniac transforme le penalty (2-1).

VALENCE 3 (1) — AJACCIO 1 (0)

Pons (36e), Weiss (50e), Authié (85e s.p.) — Géraldès (89e)

PEGORER	5	CHAUMIN	3
TERZIAN	3	ZMIJANI	3
VALOUR	3	GORI	4
PONS	5	PASTINELLI	3
ASENSIO	3	PELLETIER	3
DECRUZ	4	NATIVI	3
LAZIC		LARRE	3
(MEKHITARIAN, 18e)	4	(LAGUILLIER, 64e)	
LALANNE	4	MEILLEY	3
ZANKO	4	GÉRALDÈS	4
AUTHIÉ	4	PANTALONI	4
WEISS	4	SÈNE	4
(ROMANET, 79e)		(ETSCHELE, 64e)	
Total	43	Total	37

Entr. : Ferrazzi. — Entr. : Garcia.

2 247 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Decruz (21e), Zanko (86e), à Valence ; Nativi (23e), Gori (56e), Larre (59e), à Ajaccio.

36e : sur coup franc, Pons s'élève plus haut que tout le monde et place une tête croisée victorieuse (1-0).

50e : alerté en profondeur par Authié, Weiss, avec l'aide du montant, réussi le K.-O. parfait (2-0).

66e : frappe de Mekhitarian, repoussée sur la ligne par Pastinelli.

85e : Chaumin fauche Mekhitarian. Authié, en deux temps, transforme le penalty (3-0).

89e : débordement de Pantaloni, qui adresse un centre en retrait parfait pour Géraldès (3-1).

ALÈS 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Cabezas (10e, 48e), Lamouchi (87e)

MARTIN	3	WIMBÉE	4
CHASTEL	3	OTTATO	3
ORSONI	4	MARTINEZ	3
MOULIN	3	PFRUNNER	4
GIRAUDO	4	KŒBERLÉ	3
NOGUEIRA	3	WOLFF	3
COMBE	3	DZIECIOL	3
CABEZAS	5	ANDRY	4
LAMOUCHI	4	SOGUE	3
SAAR	4	SZULC	3
TRAORÉ	4	(BOUZEMADA, 50e)	
		NJOK	3
		(FUCKALA, 51e)	
Total	40	Total	36

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Bezaz

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissement : Combe (71e), à Alès.

10e : Traoré part sur la gauche et glisse à Saar, qui tire en force et dans la foulée. Wimbée repousse d'une parade réflexe, mais Cabezas, à l'affût, ne lui laisse aucune chance (1-0).

48e : départ de Saar sur la droite, qui donne en retrait pour Cabezas. Celui-ci reprend du droit à ras de terre et trompe de nouveau Wimbée (2-0).

67e : tir canon de Chastel, détourné en corner par Wimbée.

82e : Martin repousse une frappe à bout portant de Sogue.

87e : nouvelle attaque de Cabezas, qui donne à Lamouchi, dont le tir croisé bat Wimbée (3-0).

NICE 2 (1) — ÉPINAL 0

Sandjak (44e), Zl. Vujovic (81e s.p.)

MORISSEAU	3	FERRY	3
MATTIO	3	ALGÉRINO	3
FUGEN	3	REVELLI	3
ELSNER	3	MANACH	3
Zo. VUJOVIC	3	LARUE	3
GIORIA	3	HARMAND	3
SANDJAK	3	(DIDIERLAURENT, 76e)	
MARSIGLIA	3	COBOS	3
MÈGE	3	(ZEMB, 54e)	
(BAUDOUIN, 58e)		DROESCH	3
CISSÉ	3	CHRISTEN	3
Zl. VUJOVIC	3	NAGBÉ	3
(BUSCHER, 83e)		KHIRAT	3
Total	33	Total	33

Entr. : Huck — Entr. : Pleimelding

1 272 spectateurs. Recette : 31 600 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Mattio (22e), Fugen (27e), Zo. Vujovic (72e), à Nice ; Manach (29e), Christen (32e), Harmand (43e), à Épinal.

12e : talonnade de Mège pour Cissé, qui, engagé sur le côté droit, croise trop sa frappe.

17e : tentative de 20 mètres de Khirat. Morisseau récupère.

44e : coup franc latéral de Mège. Reprise de la tête de Sandjak, qui loge le ballon dans le coin droit du but spinalien (1-0).

80e : tête de Manach à côté du cadre azuréen.

81e : sur le contre, Sandjak et Zlatko Vujovic partent en position de hors jeu. L'arbitre ne les sanctionne pas. Le Croate poursuit donc sa course, provoque la faute de Ferry et transforme lui-même le penalty (2-0).

NANCY 3 (0) — RODEZ 0

Vairelles (57e), Micciche (72e), Hadji (90e)

BRANGER	3	DEBATY	3
ENGEL	3	VAUDEQUIN	3
LÉCLUSE	3	CHOÏ SOON-HO	3
DANIO	3	PASTUREL	3
CANOSI	3	AURÉJAC	3
RABESANDRATANA	4	ALCARAZ	3
SALOU	3	(GROUTSCH, 75e)	
HADJI	4	ADAMS	3
ZAVAROV	5	(LECOMPTE, 60e)	
MICCICHE	4	VINUESA	3
(SACHY, 82e)		BOBEK	3
TISSOT	3	Max. POISSON	3
(VAIRELLES, 51e)		CALVEL	4
Total	38	Total	34

Entr. : Rouyer — Entr. : Michel Poisson

5 394 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Vinuesa (46e), Pasturel (54e), à Rodez.

6e : tir de Zavarov au ras de la barre.

32e : corner pour Rodez. Frappe d'Alcaraz ; on croit au but... mais Calvel stoppe la trajectoire du ballon.

50e : percée et tir de Zavarov au ras du poteau.

57e : coup franc de Micciche et tête plongeante de Vairelles (1-0).

72e : contre lorrain. Zavarov donne à Hadji, qui transmet à Micciche (2-0).

87e : tir de Zavarov de 25 mètres. Superbe parade de Debaty.

90e : combinaison Sachy-Hadji. Ce dernier devance Debaty (3-0).

CRÉTEIL 1 (1) — LOUHANS-C. 71 0

Adam (15e)

LE MAUX	3	GARDIÉ	4
SÉGUY	4	KRUAJITCH	3
DUMONTEL	3	DUFOURNET	3
TRASSARD	3	SÉKANA	3
R. JEZIERSKI	3	GAS	3
DOMORAUD	3	(DURAND, 63e)	
NOËL	3	VANDEPUTTE	3
ADAM	4	HOCHARD	3
(AÏD, 82e)		POTET	3
PLACIDO	4	SANCHEZ	3
(CONSTANTINIAN, 74e)		MONTEILH	3
SOBEL	3	VANDENBERGHE	3
LACHUER	4	(HOFFER, 57e)	
Total	37	Total	34

Entr. : Lemée — Entr. : Le Lamer

203 spectateurs. Recette : 10 680 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Dumontel (34e), Séguy (85e), à Créteil ; Sanchez (51e), à Louhans-Cuiseaux 71.

4e : tir de Séguy de 20 mètres, repoussé par le gardien bressan.

6e : tir de Lachuer, dans l'axe, que Gardié repousse bien.

15e : toile de la défense centrale bressanne. Adam récupère et, à l'entrée de la surface, loge le ballon sur la gauche de Gardié (1-0).

59e : Placido, consécutivement à un bon service de Lachuer, frappe de 20 mètres et trouve la base du poteau !

78e : après un cavalier seul, Adam contraint Gardié à une belle parade.

85e : Monteilh rate l'immanquable face à Le Maux.

Les étoiles

1. Pfrunner (Charleville), Dall'Ogio et Delétang (Perpignan), Mazzéo (Sedan), **36.**
5. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), Rodolphe (Sedan), **35.**
7. Traoré (Alès), Di Fraya (Bastia), Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), Haon (Perpignan), **34.**
11. Abed (Annecy), Sogue (Charleville), Christen (Epinal), Canet, Durand et Roche (Martigues), Diringer (Mulhouse), Zavarov (Nancy), D'Angelo (Perpignan), De Neef (Sedan), **33.**
21. Mangione (Bastia), Andry (Charleville), Boghossian (Istres), Stopyra (Mulhouse), Desseaux (Sedan), Pegorer (Valence), **32.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Bensassi (Perpignan), **7.**
3. Di Fraya (Bastia), Adam (Créteil), Ray (Istres), Zl. Vujovic (Nice), **6.**
7. Madar (Cannes), Castro (Martigues), Stopyra (Mulhouse), **5.**
10. Géraldès et Pelletier (Ajaccio), Priou et Sauvaget (Cannes), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Pasturel (Rodez), Auniac et Falero (Sedan), **4.**
20. Saar (Alès), Fuckala (Charleville), Roche (Martigues), Vairelles (Nancy), Oliveira (Sedan), Lazic et Weiss (Valence), **3.**

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
4	4	0	0	5	4	1	0	9	8	1	0	1. Rouen	17	11	3	12	6	23	9	+ 14
5	5	0	0	4	2	1	1	9	7	1	1	2. Niort	15	8	0	3	3	11	3	+ 8
4	3	1	0	5	3	1	1	9	6	2	1	3. Angers	14	9	1	4	3	13	4	+ 9
5	4	1	0	4	1	1	2	9	5	2	2	4. Beauvais	12	9	2	2	3	11	5	+ 6
4	2	0	2	5	2	3	0	9	4	3	2	5. Rennes	11	4	3	6	4	10	7	+ 3
5	3	2	0	4	1	1	2	9	4	3	2	6. Dunkerque	11	8	4	3	5	11	9	+ 2
5	3	1	1	4	1	1	2	9	4	2	3	7. Red Star 93	10	5	2	5	4	10	6	+ 4
5	1	3	1	4	1	2	1	9	2	5	2	8. Bourges	9	7	5	4	5	11	10	+ 1
4	2	1	1	5	2	0	3	9	4	1	4	9. Châteauroux	9	7	6	5	6	12	12	0
4	2	1	1	5	1	2	2	9	3	3	3	10. Le Mans	9	4	3	5	6	9	9	0
5	3	0	2	4	1	1	2	9	4	1	4	11. Tours	9	8	11	3	5	11	16	— 5
5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	12. Guingamp	8	8	3	4	9	12	12	0
5	1	3	1	4	1	1	2	9	2	4	3	13. Laval	8	6	5	5	6	11	11	0
5	2	1	2	4	0	1	3	9	2	2	5	14. Gueugnon	6	6	4	4	8	10	12	— 2
4	0	2	2	5	1	2	2	9	1	4	4	15. Amiens	6	2	6	2	6	4	12	— 8
4	0	2	2	5	0	1	4	9	0	3	6	16. Ancenis	3	4	6	4	11	8	17	— 9
4	0	2	2	5	0	1	4	9	0	3	6	17. Lorient	3	5	7	2	12	7	19	— 12
4	0	0	4	5	1	0	4	9	1	0	8	18. La Roche/Yon	2	1	5	3	10	4	15	— 11

Équipe type

BOURGES (Red Star 93, 4 ét.)

CARTERON (Laval, 4 ét.) — BOYER (Bourges, 4 ét.) — GRANGER (Gueugnon, 4 ét.) — LEVENARD (Angers, 4 ét.)

HITOTO (Rouen, 5 ét.) — AZZOPARDI (Niort, 4 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 5 ét.) — BOCHERT (Rouen, 5 ét.)

RODRIGUES (Dunkerque, 5 ét.) — GOURVENNEC (Rennes, 5 ét.)

AMIENS-LE MANS : 0-2. Le milieu de terrain offensif manceau, Joël Bossis (à droite), déborde en puissance Thierry Dobelle, et Le Mans enlève une belle victoire à l'extérieur. (Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Vendredi 9 octobre (20 h 30)
Le Mans - Angers

Samedi 10 octobre (20 h 30)
Tours - Guingamp
Châteauroux - Amiens
Beauvais - Niort
Red Star 93 - Rouen
Lorient - La Roche/Yon
Dunkerque - Laval
Gueugnon - Bourges
Rennes - Ancenis

ROUEN 3 (3) — CHÂTEAUROUX 2 (0)

Szklarek (10e)
Lafon (12e)
Bochert (24e)

Rojas (55e)
Lestrade (89e)

LECHEVALLIER	3	MANTAUX	3
LEDUC	3	PRISSETTE	2
LAFON	4	PENALVA	3
RICHARD	4	KUJAWA	3
SZKLAREK	3	BEAUMIAN	3
HITOTO	5	NEVEU	3
SOLOY	4	GUÉDÉ	3
(LECOMTE, 88e)		PANIAGUA	2
BOCHERT	5	LESTRADE	4
GIGUEL	4	ROJAS	4
(QUINT, 64e)		RINÇON	3
HORLAVILLE	3		
ORTS	3		
Total	41	Total	33

Entr. : Zorzetto — Entr. : Marx

5 686 spectateurs. Recette : 199 493 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Leduc (42e), à Rouen ; Guédé (70e), à Châteauroux.

10e : corner de Bochert sur la droite. Szklarek devance Mantaux et marque de la tête (1-0).
12e : Giguel centre pour la tête de Horlaville, qui remet vers Lafon, au point de penalty. (2-0).
24e : bon contre rouennais à deux contre deux. Venu de derrière, Bochert expédie un missile (3-0).
55e : Guédé centre de la gauche. Lestrade dévie pour Rojas qui contrôle et frappe (3-1).
89e : Guédé intercepte un ballon dans les 20 mètres adverses, fixe la défense et sert Lestrade, bien décalé à droite, qui marque d'une reprise décroisée à ras de terre (3-2).

NIORT 2 (0) — TOURS 0

Azzopardi (53e)
Alajarin (90e)

JEANNET	3	DUPUIS	3
BEAUMET	3	HARROUDJ	3
COURTIN	4	(PARSY, 56e)	
BONNAFOUS	4	BOISSEAU	3
BROCHARD	3	DANIÉLOU	
VIOLEAU	3	(Expulsé, 59e)	
FRADIN	4	CROSNIER	3
GALÉRA	4	RAUTURIER	3
(BOLLINI, 50e)		AUJOULAT	3
AZZOPARDI	4	GEREZ	3
LOLLIA	3	ARMBRUSTER	3
SUYWENS	3	(TESSONIER, 78e)	
(ALAJARIN, 62e)		DEBORD	3
		LAIZEAU	3
Total	38	Total	33

Entr. : Buigues — Entr. : Keruzoré

2 851 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet
Avertissements : Azzopardi (51e), à Niort ; Laizeau (6e), Boisseau (40e), Rauturier (54e), Crosnier (61e), Aujoulat (83e), à Tours.
Expulsion : Daniélou (59e), à Tours.

18e : deux occasions nettes pour Armbruster. La première, le Tourangeau tire à côté du poteau ; la seconde, il reprend au-dessus.
53e : Bollini centre de la gauche, service repris par Azzopardi de la tête (1-0).
59e : Violeau part seul au but ; tacle par-derrière de Daniélou qui ne discute pas son expulsion. Tours continue à dix.
90e : Fradin remonte tout le terrain côté gauche et sert Alajarin qui reprend de la tête (2-0).

ANGERS 4 (1) — LORIENT 0

David (38e c.s.c.)
Lagrange (76e)
Rabouan (85e)
Mottin (88e)

AUBRY	4	BATELLI	3
RABOUAN	4	HADO	3
ZAGO	3	BECKER	4
(CABANEL, 84e)		LE LAY	3
GUION	3	DAVID	2
LEVÉNARD	4	(CASTRO-NUNEZ, 62e)	
VIAUD	4	MENU	2
MOTTIN	4	LE BERT	3
LANCZ	3	HÉLOU	3
(DISCOLLE, 56e)		GARCIA	4
POPOVIC	4	GRANON	3
LAGRANGE	4	TOURÉ	2
DAURY	3		
Total	40	Total	32

Entr. : Gauthier — Entr. : Gourcuff

3 032 spectateurs. Recette : 124 674 F.
Arbitrage de Mano.
Avertissements : Lagrange (35e), Discolle (60e), à Angers ; Menu (41e), Garcia (82e), à Lorient.

38e : un mouvement Viaud-Mottin arrive à Lagrange. Le centre est parfait. Daury dévie le ballon, qui est accompagné dans son but par David (1-0).
76e : long ballon de Levénard dans le dos de la défense bretonne. Lagrange surgit et précède Batelli (2-0).
85e : Rabouan récupère un ballon mal repoussé. Dribble et frappe du droit (3-0).
88e : centre de Discolle. Daury est contré. Le ballon revient à Mottin, qui frappe en pleine course dans la lucarne (4-0).

BOURGES 0 — BEAUVAIS 0

CHATREFOUX	3	GOMÈS	3
LLORT	3	PASCUAL	3
BOYER	4	SANTOS	3
KINIER	3	ZAREMBA	3
ELMIRA	2	SAXEMARD	3
(OBRY, 67e)		KRAWCZYK	3
LESTRADE	3	DURAND	3
COURTET	3	ÉLOT	3
BROUARD	3	SOUDANI	3
VOKRI	3	(VANDEVOORDE, 63e)	
(LÉVY, 67e)		KANE	3
CHAVANON	3	(RAKÉLA, 63e)	
SOUVIGNÉ	3	PINOT	3
Total	33	Total	33

Entr. : Michel — Entr. : David

1 993 spectateurs. Recette : 80 336 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Vokri (18e), Chavanon (35e), à Bourges ; Santos (30e), Elot (83e), à Beauvais.

24e : Durand lance Soudani, qui se retrouve seul face à Chatrefoux. Mais son tir est mal cadré.
43e : Courtet s'échappe sur la droite et centre en retrait pour Chavanon. Le tir berruyer manque de puissance.
60e : centre de Durand. Santos remise pour Pinot, dont la reprise de la tête frappe la transversale !
71e : ouverture de Lévy sur Courtet, qui se présente seul face à Gomès et est séché dans la surface par le gardien. L'arbitre ne bronche pas...
87e : Obry tire un coup franc sur le flanc gauche pour Souvigné. Boyer a suivi et, d'un retourné acrobatique, trouve la transversale !

LA ROCHE-S.-Y. 1 (0) — RENNES 2 (0)

Caddéo (86e)

Gourvennec (52e)
Denis (68e)

CLÉMENT	4	ROUSSEAU	3
POIREAUD	2	L'HELGOUACH	3
BLANCHARD	3	RICO	3
ROCHEDREUX	3	DENIS	3
MORETTI	2	COLIN	
JASINA	2	(RIPOLL, 5e)	3
JOLY	3	HUARD	3
BOURDONCLE	4	DARBELET	3
J.-CH. DAVID	3	VASSEUR	3
CADDEO	3	TURBAN	3
HERVOUET	2	MUSISI	4
(GILBERT, 67e)		GOURVENNEC	5
		(FARH, 82e)	
Total	31	Total	36

Entr. : Bracci — Entr. : Notheaux

1 262 spectateurs. Recette : 37 264 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Vasseur (17e), Ripoll (73e), à Rennes.

38e : Gourvennec tente sa chance, mais le ballon passe de peu à côté.
52e : à la suite d'un corner, Gourvennec, de près, ouvre la marque (0-1).
62e : Jean-Charles David prend la défense rennaise de vitesse mais croise trop son tir.
68e : à la réception d'un coup franc tiré par Gourvennec, Denis, de la tête, double la mise (0-2).
75e : une tentative de Musisi échoue sur le montant !
86e : à la réception d'un centre de Bourdoncle, Caddéo, d'une magnifique reprise de volée, réduit la marque (1-2).

GUINGAMP 0 — DUNKERQUE 1 (1)

Gautier (19e)

LE GARREC	4	SACHY	4
ROZÉ	3	AVRILLON	4
KACZMAREK	3	HÉBERT	3
JACQUES	3	BLINO	3
T. LE ROUX	3	GAUTIER	4
HERVÉ	4	DEVULDER	3
C. LE ROUX	2	LELONG	4
CARNOT	3	BLANCHARD	4
(RZEPKA, 71e)		RODRIGUÈS	5
GUIVARC'H	2	MERRY	3
ROUXEL	2	(AUFFRET, 77e)	
MALLE	2	LAFOND	3
Total	31	Total	40

Entr. : De Martigny — Entr. : Dupont

1 351 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissement : Kaczmarek (70e), à Guingamp.

7e : centre de Christophe Le Roux, dévié par Guivarc'h. Rouxel, de la tête, met au-dessus.
14e : tir de peu au-dessus de Rouxel.
16e : Thierry Le Roux sauve sur sa ligne une frappe de Blanchard.
19e : tir superbe de 25 mètres de Gautier, dévié par Kaczmarek (0-1).
44e : centre de Lafond. Merry voit sa reprise de volée repoussée par la transversale !
91e : lob de peu au-dessus de Rozé.

LAVAL 1 (1) — RED STAR 93 1 (0)

Martins (37e)

Timothée (54e)

OSMOND	4	BOURGES	4
STRZELCZAK	3	FANZEL	3
(PERES, 61e)		GONZALVE	3
MAURICE	3	DOSTANIC	3
BRAUD	3	FIATTE	3
CARTERON	4	GUIMARD	3
TAPOKO	4	TRINITA	3
GEFFROY	3	(TIMOTHÉE, 46e)	3
VANDECASTEELE	3	OUVRET	3
MARTINS	3	POLANIOK	4
(SUKA, 66e)		MARLET	3
BONORA	3	MICHEL	4
BOUZAÏENE	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Herbin

1 921 spectateurs. Recette : 91 622 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Guimard (43e), au Red Star 93.

37e : centre de la droite de Bouzaïene. Reprise de Bonora sur Martins, qui marque (1-0).
47e : balle dans l'axe de Polaniok. Reprise de la tête de Michel. D'une claquette, Osmond détourne l'essai audonien qui allait s'engouffrer dans la lucarne.
54e : Timothée, en position de hors jeu, s'en va seul battre Osmond (1-1).
58e : bonne frappe de Bonora. Bel arrêt de Bourges.
67e : Michel, seul devant Osmond, soulève trop sa balle.
69e : une-deux entre Suka et Carteron. Ce dernier tire... Superbe envolée de Bourges.

AMIENS 0 — LE MANS 2 (1)

Gautier (22e)
Ben Salah (84e)

WANTZ	3	SONGO'O	4
KNAPP	3	FALETTE	4
COSTA	3	PENAUD	4
DIAGNE	3	VILLA	4
LASSAGNE	3	BRIDIER	4
RAYMOND	3	(BÉASSE, 85e)	
LAVERSENNE	3	BEUNARDEAU	4
(CLÉMENT, 46e)	3	CARON	4
DOBELLE	3	GARRAULT	4
GERVAL	3	(VIOT, 77e)	
(DEMOULIN, 46e)	3	GAUTIER	4
MONATE	3	BEN SALAH	4
TRAULET	3	BOSSIS	5
Total	33	Total	45

Entr. : Parizon — Entr. : Letard

3 025 spectateurs. Recette : 106 585 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Knapp (41e), Costa (44e), à Amiens.

17e : montée de Ben Salah et tête de Gautier au ras du poteau.
22e : faute de Knapp sur Penaud. Coup franc de Gautier dans la lucarne. Wantz est battu (0-1).
40e : centre de Lassagne et tête de Monate au-dessus.
84e : centre de Caron au deuxième poteau. Ben Salah contrôle et bat Wantz de façon imparable (0-2).

GUEUGNON 2 (1) — ANCENIS 0

Leuregans (34e s.p.)
Traoré (50e)

BOUMNIJEL	3	TROUSSIER	4
ACÉDO	4	BURGIO	3
SAFANJON	3	DIAKITÉ	3
GRANGER	4	TABORDA	4
ESTABES	3	ESCHBACH	2
(BARTHÉLEMY, 46e)	3	(ROBERT, 46e)	3
BERNAUD	4	COLAS	4
BUPTO	4	PÉRIER	3
(JOSEPH, 60e)		GYIMESI	3
CORREIA	4	CADIOU	3
FADERNE	4	BÉNIER	3
LEUREGANS	4	OUSFANE	4
TRAORÉ	3		
Total	40	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Beres

794 spectateurs. Recette : 26 390 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Bénier (4e), Taborda (86e), à Ancenis.

1re : centre d'Acédo pour Leuregans, dont la reprise de volée est renvoyée par la transversale !
34e : faute de Diakité sur Traoré. Le penalty est transformé sans problème par Leuregans (1-0).
50e : centre de Faderne. Tête de Traoré, qui trompe Troussier (2-0).
53e : centre de Bupto et fantastique reprise de Barthélemy détournée par Troussier.
67e : tir de Périer renvoyé par la transversale !

Les étoiles

1. Bossis (Le Mans), Orts (Rouen), 36.
3. Popovic (Angers), Lestrade (Châteauroux), Bourges (Red Star 93), Bochert (Rouen), 35.
7. Aubry (Angers), Le Garrec (Guingamp), 34.
9. Lagrange (Angers), Zaremba (Beauvais), Mantaux (Châteauroux), Faderne (Guingamp), Hitoto, Horlaville et Lechevallier (Rouen), Dupuis (Tours), 33.
17. Zago (Angers), Gomès et Rakela (Beauvais), Courtet et Vokri (Bourges), Penalva et Rojas (Châteauroux), Acedo (Gueugnon), Guivarch et Rouxel (Guingamp), Penaud (Le Mans), Jeannet (Niort), Debord (Tours), 32

Buteurs

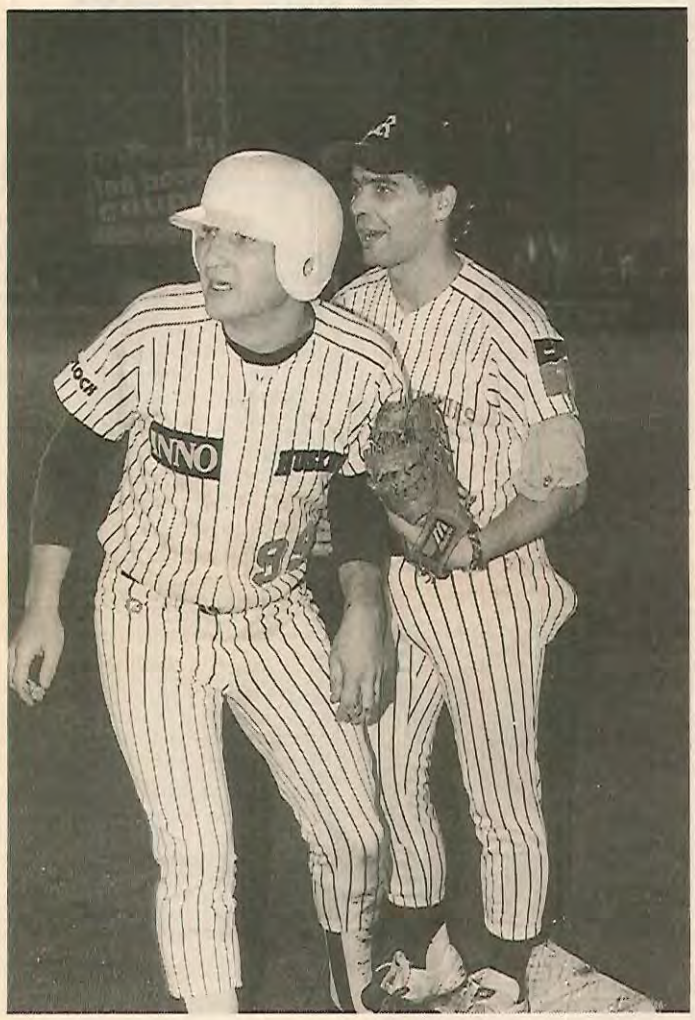
1. Orts (Rouen), 8.
2. Horlaville (Beauvais), 7.
3. Vandevoorde (Beauvais), Guivarch (Guingamp), 6.
5. Rodrigues (Dunkerque), Debord (Tours), 5.
7. Daury et Lagrange (Angers), Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Granon (Lorient), Gourvennec (Rennes), 4.
14. Demoulin (Amiens), Durand (Beauvais), Bossis (Le Mans), Azzopardi (Niort), Bochert (Rouen), 3.

Division 2

▲ Appelé sous les drapeaux depuis plusieurs semaines déjà, le capitaine alésien, David Giraudo, s'est rapproché de son club. D'abord incorporé à Chambéry, il a été muté la semaine dernière à Nîmes.

▲ L'Alésien Zato est une figure légendaire et populaire du football français. Bénéficiant d'une carte nationale d'ayant droit, il écume tous les stades de l'Hexagone et suit assidûment l'équipe de France lors de ses déplacements en Europe. Pourtant, les délégués du match Alès-Charleville, soucieux du respect du règlement, lui ont interdit l'accès à la pelouse et l'ont menacé de faire intervenir la force publique...

clin d'œil



Une meute de Huskies

Mi-temps du match Rouen-Châteauroux et présentation du club de base-ball local, les Huskies. Avec un receveur de choix, dont l'art, à l'image de Lechevallier, le portier des Diables Rouges, est de capter une balle, certes plus petite, mais avec un gant nettement plus grand... *(Photo Jackie DELORME)*

▲ En raison du mauvais temps annoncé sur toute la Corse, la Société d'autobus bastiais qui, depuis le début de la saison, mettait gratuitement à la disposition des supporters des autocars pour leur permettre de se rendre à Ajaccio, avait, cette fois, jugé plus prudent de ne pas le faire. Les supporters se sont donc déplacés en voiture ou en train.

▲ Alors que jusqu'à présent c'était le jeune Pascal Camadini qui tenait le rôle de chef d'orchestre de l'équipe bastiaise, Mamadou Faye, à l'occasion de la venue de Perpignan, a, pour la première fois, été titulaire à domicile à sa place.

▲ Philippe Doury, le milieu de terrain d'Alès, a vu sa douleur au genou se manifester de nouveau. Contraint à un repos forcé, il doit passer des examens approfondis au cours des prochains jours.

▲ Didier Santini, le défenseur bastiais, gravement blessé la saison dernière, et qui avait subi une délicate opération, pourrait prochainement effectuer son retour au sein de l'équipe professionnelle. Samedi, il a effectué une rentrée prometteuse avec l'équipe de Troisième Division.

▲ Lors de son prochain déplacement, à Châteauroux, outre Jean-Christophe Laversenne déjà suspendu, les Amiénois devront se passer du concours de William Rosset, celui-ci ayant été expulsé avec la réserve en Championnat régional.

▲ Christian Letard, l'entraîneur du Mans, s'est dit peiné par l'attitude des supporters d'Amiens, qui ont copieusement sifflé son collègue picard, Patrick Parizon.

▲ Joachim Marx, l'entraîneur de Châteauroux, s'est déplacé en terre picarde afin de superviser son futur adversaire, Amiens, qui recevait Le Mans.

Louhans-Cuiseaux-Sedan homologué

Jeudi dernier, Romain Arghirudis et Francis Tissot, respectivement manager général et secrétaire général de Sedan, se sont rendus à Paris afin de défendre les intérêts de leur club, après que la commission sportive de Deuxième Division eut déclaré perdu le match que les Ardennais avaient livré lors de la 4e journée face à Louhans-Cuiseaux. Preuves à l'appui, les deux dirigeants ont démontré aux responsables de la commission d'appel de la Ligue que leur joueur, Fabrice Jacquier, était bel et bien qualifié pour l'ouverture du Championnat et ont obtenu gain de cause. En conséquence, le résultat (0-0) de Louhans-Cuiseaux-Sedan, sur lequel des réserves avaient été portées, a été homologué.

▲ René Exbrayat, l'entraîneur de Bastia, qui avait été privé de très nombreux titulaires la semaine précédente lors du déplacement à Charleville, avouait, avant le début du match contre Perpignan, avoir eu bien des problèmes à mettre sur le banc des joueurs qui avaient fort bien rempli leur contrat dans les Ardennes.

▲ Battue la semaine dernière 5 à 1 à Perpignan, l'équipe alésienne était en proie aux critiques. José Pasqualetti, son entraîneur, n'a pourtant pas hésité à prendre le risque de mettre sur la touche son gardien titulaire, Gilbert Ceccarelli, et à le remplacer par le jeune réserviste Cyrille Martin.

▲ François Dubois, au travers d'un livre, intitulé *Naissance et essor du football à Amiens*, fait revivre, de 1860 à nos jours, l'histoire du football de la capitale picarde.

▲ Souvent critiqué pour son inefficacité, Jean-Noël Cabezas, l'attaquant d'Alès, a, samedi soir, fait taire ses détracteurs. Auteur de 2 buts et à l'origine du troisième, il fut le grand homme du match Alès-Charleville.

▲ Le match Épinal-Cannes, qui devait avoir lieu le 10 octobre, a été avancé au vendredi 9.

▲ A La Roche-sur-Yon, les spectateurs du stade Henri-Desgrange ne vibrent que très rarement cette saison. Toutefois, si les Yonnais n'ont pas encore engrangé le moindre point sur leur pelouse, les spectateurs ont tout de même pu assister au premier but, inscrit par Joël Caddéo, de leur équipe à domicile.

▲ Jean Py, le président du Stade Lavallois, porterait-il la poisse à son équipe ? Celle-ci n'a, en effet, pas gagné un seul des sept matches auxquels il a assisté !

▲ Jean-Marc Miton, qui a porté les couleurs du Stade Lavallois pendant onze saisons et achevé sa carrière au Stade Rennais, est de retour à Laval. Jean Py, le président, l'a chargé de la promotion et de la publicité du club.

▲ Fréderic Arpinon, le milieu de terrain niçois, qui avait reçu un coup de pied au visage lors du match Martigues-Nice, souffre d'une fracture du plancher orbital avec déplacement. Nécessitant une intervention chirurgicale, cette blessure lui imposera une indisponibilité d'une durée minimale d'un mois.

▲ Le défenseur Cannois Pierre Dréossi était l'un des 1 272 spectateurs à suivre Nice-Épinal. Venu superviser l'équipe vosgienne, chez qui se rendra Cannes ce week-end, il a également salué l'entraîneur spinalien, Pierre Pleimelding, aux côtés duquel il a évolué à Lille. Et de commenter le match des Vosgiens : « Épinal a une bonne circulation de balle, mais manque d'efficacité devant... »

▲ Un quart de la recette du match Nice-Épinal sera versé au profit des victimes des inondations de Vaison-la-Romaine. Le Gym, aidé par plusieurs Lions Clubs des Alpes-Maritimes, va, par ailleurs, collecter des jouets pour les enfants sinistrés du Vaucluse, l'objectif étant de remplir un camion pour la Noël.

▲ Le néo-Lyonnais James Debbah, contraint au repos en raison d'une fracture de la pommette, a profité de cette liberté pour venir à Nice et rendre visite à son ami et compatriote Joé Nagbé. Par ailleurs, ce dernier, milieu de terrain d'Épinal, intéresse toujours Aston Villa.

Touré en semi-liberté

Ayant proféré des menaces envers des passants et ayant eu maille à partir avec les forces de l'ordre, José Touré avait été arrêté le 4 août dernier et condamné à six mois de prison, qui s'ajoutaient aux quatre mois pour lesquels il bénéficiait déjà d'un sursis. Enfermé depuis deux mois, il vient d'être placé en semi-liberté (il devra regagner sa cellule tous les soirs) par le juge d'instruction. Cette décision, intervenue suite au bon comportement de Touré, a pour but de préserver son emploi, son contrat avec le FC Tours n'ayant pas été dénoncé.

▲ Yves Mangione, le buteur bastiais, a retrouvé samedi soir contre Perpignan le chemin des filets. Lui, qui n'avait plus marqué depuis le derby victorieux face à Ajaccio, a, en effet, inscrit son septième but de la saison.

▲ Blessé dans un choc avec le gardien corse Franck Chaumin, le Valentinois Igor Lazic est sorti sur une civière. Il a été conduit à l'hôpital afin d'y subir des examens approfondis. Et l'on craint que la rate ne soit touchée.

▲ Lors du vote de son budget, la Ville de Cannes a décidé de débloquer un million de francs pour effectuer les travaux de sécurité au stade Pierre-de-Coubertin.

▲ Son épaule s'étant une nouvelle fois démise, Michel Dussuyer, le gardien de Cannes, a décidé de se rendre cette semaine à Paris, pour y consulter le docteur Boyer.

▲ Le jeune Raphaël Vasquez a connu une semaine inoubliable. Après le match de Division d'Honneur contre Saint-Leu, Pierre Repellini lui a demandé de venir s'entraîner avec le groupe pro alors que vendredi, de la bouche de Robert Herbin, il apprenait qu'il serait treizième homme à Laval. A vingt et un ans, ce milieu défensif du centre de formation n'a connu qu'un seul club... le Red Star.

▲ Fabio Nigro, l'attaquant italo-argentin de Gueugnon, qui devait jouer contre Ancenis, s'est blessé à la cuisse lors du dernier entraînement, samedi dernier. Il a donc dû céder sa place à David Faderne.

▲ Alain Colombo, le stoppeur gueugnonnais, victime d'un arrachement osseux au niveau de l'astragale, a dû se faire opérer à Saint-Étienne. Il sera absent des terrains pendant une longue période.

▲ Après une première victoire à Ancenis lors de la 8e journée, on attendait une confirmation de la part des Yonnais. Or, ceux-ci sont retombés dans la médiocrité et se sont inclinés face à une pâle équipe rennaise. Ils occupent donc toujours une peu reluisante dernière place.

Pour Sarajevo

Superbe geste d'un jeune Parisien ayant gagné au Loto sportif, grâce notamment au but inscrit par Igor Lazic face à Cannes, et qui a fait parvenir au joueur de Valence, qui jouait la saison dernière à Sarajevo, un chèque destiné aux nombreuses victimes des affrontements dans cette ville.

Garcia : « Je m'attends à souffrir »

« Après la belle saison 1991-92, le classement actuel vous paraît-il conforme à la valeur de l'équipe ?

— Je ne le pense pas. On dit toujours qu'on est à la place que l'on mérite. C'est peut-être exact actuellement, mais il nous manque seulement un peu de rigueur et de réalisme. Ce n'est pas la défaite subie samedi à Valence qui me fera changer d'avis. Nous sommes en train de réagir.

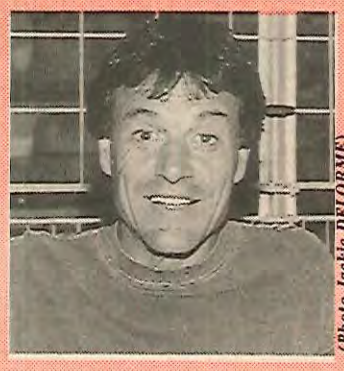
— Comment expliquez-vous dès lors les résultats actuels ?

— Nous n'avions pas trop mal entamé la saison puisque nous comptions cinq points en quatre matches. Puis, tout d'un coup, nous accumulons les défaites — trois consécutives — ce qui nous a rejetés dans les bas fonds du classement. Ce n'est pas le fruit du hasard. Les raisons en sont multiples.

— Lesquelles ?

— D'abord, il est toujours difficile de digérer une belle saison. On se laisse un peu griser. On pense que tout continuera à vous sourire. Et puis nous avons accumulé les blessures, de sorte qu'en entamant notre préparation, nous avons dû faire face à de nombreuses défections. Celles de Chaumin, Larré, Zmijani, Pastinelli, Sène et Gori, qui n'ont pu suivre leur préparation commune.

Défaits à Valence alors que les Valentinois avouent d'eux-mêmes ne pas avoir vu le ballon pendant une demi-heure, les Ajacciens amorcent néanmoins, selon leur entraîneur, un sensible redressement. Qu'il serait grand temps de concrétiser...



(Photo Jackie DELORME)

— D'où les tâtonnements du début de saison ?

— Exactement. C'est d'autant plus sensible au niveau de la défense, qui a été sans cesse remaniée. Ce qui explique qu'elle ait pris autant de buts. Il va falloir retrouver toute notre rigueur et très vite.

— L'attaque n'est pas non plus exempte de reproches ?

— C'est certain. Une équipe constitue un tout. Le football n'est pas une science exacte, mais, quand on se crée autant d'occasions comme à Valence et que l'on ne réussit pas à les concrétiser, la fébrilité s'installe dans les esprits. Nous ressentons comme un sentiment d'impuissance.

— Comment y remédier ?

— Il faut persévérer, continuer à travailler. J'estime que depuis deux matches nous sommes sur la bonne voie. Il ne faut pas trop se poser de questions. Cela va bien s'arrêter, surtout si les blessures s'estompent.

— Ne désespérez-vous pas de retrouver un classement plus conforme à vos ambitions, afin d'accéder à la super Division II ?

— Il est encore trop tôt pour se prononcer, mais il ne faut jamais désespérer. Mes joueurs ont la foi. Elle soulève parfois des montagnes. L'ambiance ne s'est pas détériorée, et le climat est sain. Il ne faudra tout de même pas réagir trop tard. Je sais que notre tâche est dure et je m'attends à souffrir pendant toute la saison. Il n'y a rien de comparable avec l'exercice précédent. Les données ne sont pas les mêmes. Et les équipes non plus... »

Correspondance
Dominique FIGARELLA

▲ Au sujet de la tribune latérale du stade du Ray à Nice, fermée depuis le 8 avril dernier suite à la destruction d'un grand nombre de ses sièges lors du match de Coupe de France Nice-Bastia, la mairie précise dans un communiqué : « L'entreprise chargée des travaux de réparation a mis à nu des nervures dans les armatures en acier, ce qui affaiblit l'ouvrage vieux de plus de soixante ans. Un rapport technique a mis en évidence la nécessité de conforter les gradins affaiblis... » Bref, l'ancienne tribune d'honneur n'est pas prête d'être réouverte.

▲ En méforme en raison de problèmes dentaires, Sylvain Hoffer, l'attaquant de Louhans-Cuiseaux, était sur le banc des remplaçants à Créteil. Mais, voyant sa formation balbutier son football, René Le Lamer, l'entraîneur louhannais, le fit entrer au bout d'une heure de jeu. Et lors d'un contact avec un Cristolien, Hoffer dut quitter le terrain avec un énorme hématome sur la joue droite, un œil fermé et en saignant du nez.

▲ Pour la venue du leader, Rouen, samedi prochain à Bauer, les dirigeants du Red Star laisseront rentrer gratuitement les jeunes de moins de seize ans (un accompagnateur pour dix jeunes).

▲ A l'ASOA Valence, on entend privilégier la formation, ne pouvant à l'évidence se lancer dans un recrutement tous azimuts particulièrement coûteux. Aussi a-t-on appris avec satisfaction sur les bords de la Drôme la sélection du défenseur David Nedencelle pour un match de l'équipe de France Cadets, opposé à son homologue turque.

▲ Ayant quasiment effectué toute sa carrière à Valence, l'attaquant ajaccien Armand Sène opérait, samedi soir, en pays de connaissance. Il s'est d'ailleurs rappelé au bon souvenir de ses anciens supporters. Hélas, une entorse à la cheville l'a contraint à quitter le terrain prématurément.

▲ Noël Le Graët, le président de la Ligue, n'oublie pas la Bretagne. Il compte, en effet, bien peser de toute son autorité pour que Rennes accueille un match de Coupe du monde. La municipalité n'est pas contre si elle n'est pas la seule à supporter l'effort financier.

▲ Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, n'a guère apprécié la décision de certains de ses joueurs en fin de rencontre à Angers : « On a démissionné, et ce fut un quart d'heure de gâchis. Cela dit, ni individuellement ni physiquement, nous ne pouvions rivaliser avec les Angevins. »

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur du SCO, insistait sur le travail de sape de sa formation face à Lorient, qui permit aux Angevins de l'emporter en fin de match : « Mais cela a mis longtemps à se débrider. Et, à 1-0, nous n'étions pas à l'abri dans une rencontre où il y avait beaucoup d'espaces. Quatre buts, c'est bien. La confiance va revenir. »

▲ Jacky Vidot, défenseur et capitaine de Guingamp, ne foulera pas les terrains en compétition avant un mois. Suspendu pour deux matches ferme, il a, de plus, été victime d'une entorse au genou contre le Red Star, la semaine passée.

▲ Nancy, c'est le parfait équilibre : 9 matches, 9 points, 3 gagnés, 3 nuls, 3 perdus, 9 buts pour et 9 buts contre. C'est toutefois moins bien que ne le prévoyait le tableau de marche prévu par les dirigeants.

▲ Le public guingampais a manifesté bruyamment lorsque Stéphane Carnot a été remplacé en cours de match contre Dunkerque par Piotr Rzepka. Visiblement, le public n'était pas d'accord avec la décision de l'entraîneur, Alain de Martigny.

▲ Incertain le jour du match contre Dunkerque en raison d'une contracture derrière la cuisse, Franco Vignola, l'ailier gauche de Guingamp, a dû déclarer forfait une demi-heure avant le coup d'envoi.

▲ La pluie n'ayant pas cessé de tomber, le match de lever de rideau prévu entre la réserve angevine et Concarneau a été déplacé sur un autre stade de la ville afin que la rencontre Angers-Lorient puisse se dérouler dans de bonnes conditions.

▲ Deux jeunes Cannois joueront en sélection nationale la semaine prochaine. Pascal Bedrossian affrontera l'Angleterre, mercredi soir, à Boulogne-sur-Mer, avec l'équipe de France Juniors, et Éric Caillet rencontrera la Turquie les 13 et 16 octobre, à Paris, avec les cadets.

▲ Robert Herbin a trouvé un joker, Didier Timothée. Lors des deux dernières rencontres, l'ancien Caennais est entré en jeu à la mi-temps et a, lors de chaque rencontre, marqué un but.

Rennes fait ses commissions

Ulcéré par la défaite subie à domicile contre les Angevins, le président rennais, René Ruello, après une prime mais virulente colère, a créé et mis en place, la semaine dernière, une commission sportive destinée à épauler l'entraîneur, Didier Notheaux. Ce dernier, ne souhaitant pas commenter cette décision, n'en a pas moins rappelé que ce projet était depuis six mois dans les tiroirs du Stade Rennais.

▲ « Ça fait trois matches que nous sommes à côté du sujet », constate avec dépit René Le Lamer, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, à la suite d'une nouvelle défaite, concédée, cette fois, à Créteil. Et de poursuivre : « On commet trop d'erreurs défensives et, devant, nous nous créons trop peu d'occasions. De plus, nous ratons celles que nous avons. Nous sommes vraiment dans une mauvaise passe. »

▲ Après Lécluse, Vairelles, Michel, Hadji et Lipka, Olivier Rouyer, entraîneur de Nancy, a lancé vendredi, dans le grand bain, un autre jeune du club, Fabien Tissot.

▲ Le président Parentin a revêtu sa robe d'avocat pour défendre, à Metz, un supporter de son club accusé d'avoir, dans son enthousiasme, donné un coup de coude à l'agent de police qui cherchait à le retenir. L'homme a été relaxé mais tout de même pénalisé de 3 000 francs d'amende.

▲ Depuis le début de saison, les hommes du terrain du Red Star, Herbin et Repellini, ont utilisé quinze joueurs. Parmi cet effectif, seuls cinq joueurs ont joué l'intégralité de toutes les rencontres : Bourges, Fanzel, Gunia (c'était avant sa suspension face à Laval), Dostanic et Marlet.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 10e journée.
Deux matches ferme : Vidot (Guingamp), Simonella (Épinal).
Un match ferme et un avec sursis : Delbarre (Bourges).
Un match ferme : Bensassi (Perpignan), Revelli (Épinal), Songne et De Neef (Sedan), Brochard (Niort), Lelong (Dunkerque), Paniagua (Châteauroux), Laversenne (Amiens), Robert et Burgio (Ancenis), Moretti (La Roche-sur-Yon), Domoraud (Créteil), Mira (Valence).
Par ailleurs, Daniélou (Tours), s'étant fait expulser lors de la 9e journée, sera automatiquement suspendu pour le prochain match.

▲ Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Épinal, ne manque ni de courage ni de lucidité : « Le calvaire continue. Pour gagner des matches, il faut marquer des buts. Mais notre compartiment offensif est beaucoup trop léger pour atteindre l'objectif fixé. C'est en mai qu'il fallait agir en ne laissant pas partir Patrick Weiss, l'un des meilleurs buteurs du groupe. »

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....
Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Autour de l'indéracinable Jean-Pierre Orts, capitaine et véritable âme des Diables Rouges, la jeunesse pétille. A l'image d'Olivier Quint, formé au club et lancé à son tour dans le grand bain de la Deuxième Division. Même si le stade Robert-Diochon n'est plus vraiment lui-même depuis samedi...
(Photos Jackie DELORME)

L'année de tous

Au terme de cette saison, Rouen arrivera à un tournant. Fin d'une époque et d'un groupe ou début d'une ère nouvelle pour des Diablotins redevenus Diables Rouges et décidés à monter à la tribune ?

«LA tribune de presse ? C'est là-haut. Vous ne pouvez pas vous tromper, c'est la seule qui tient debout. Enfin, bonne chance quand même... » Paroles d'un contrôleur, qui mettent tout de suite dans l'ambiance. L'atmosphère est électrique depuis la décision, prise la veille du match par la commission de sécurité, d'interdire au public l'accès d'une des deux tribunes ainsi que les ailes de la seconde. Il y a danger à ce qu'il paraît... Ajouté au temps froid et humide, agrémenté d'une bruine toute normande, l'ambiance n'est pas à la fête ce samedi soir à Robert-Diochon. Et ce n'est pas le spectacle de désolation offert par la tribune Shell, désespérément vide, qui mettra du baume au cœur des courageux ayant bravé les caprices du temps.

La tribune, géant de béton auquel on a coupé la voix. Masse imposante qui n'a pour tout habit que sa grisaille. Pierre nue qui transforme ce choc de Deuxième Division en simple partie de quartier. Trois ou quatre drapeaux pour un leader de Deuxième Division, Diochon, qu'ont-ils fait de toi ? Mais dans ce tas de tristesse, une étincelle ! La commission de sécurité fait des misères aux Diables Rouges et c'est tout Rouen qui se sent bafoué. Bien relayé par des dirigeants outrés et une presse locale qui n'en demandait pas tant, l'événement a supplanté le sacro-saint tiercé à la une des comptoirs. On ne parle plus que de ça. Il aura suffi de quelques rembardes rouillées pour que Rouen fasse enfin l'unité autour de son FCR... Partout, le rouge est mis.

Le talent du martyr...

Jusqu'au vieux gardien de parking qui n'aurait pas été davantage scandalisé par la suppression de sa retraite : « Vous êtes de la presse ? C'est pour qui ? *France Football* ! Vous avez vu ce qu'ils nous ont fait ceux de la commission, il faut l'écrire, les gens doivent savoir. Ici, on n'est pas à Furiani ! »

Comme un seul homme, Rouen s'est levé pour défendre son FCR. Une mère protégeant son enfant. Attitude encore accentuée par Michel Guez, président rusé derrière sa bonhomie naturelle. Un président qui prend le micro pour s'adresser à la foule : « Je suis content de vous voir ici. Hier soir à 18 h 30, le stade était fermé. Cet après-midi à 13 heures, j'ai tout de même obtenu un petit morceau de tribune. Désolé pour ceux qui sont trempés et encore merci de nous soutenir malgré tout. » Ce n'est pas maintenant que la ville est derrière son FCR qu'il va se décourager, même si la polémique pourrait relancer l'idée d'un stade flambant neuf en prévision de la Coupe du monde 1998. De la voix et de l'énergie, oui, mais point question de rancune. Tout le talent du martyr sûr de son bon droit. Avec une pointe d'humour en plus. « Je ne peux pas leur en vouloir, ils ont tellement de responsabilités. En revanche, je n'admets pas qu'on ait attendu la veille du match pour nous prévenir. Et je reste certain qu'on a plus de chance de prendre une tuile sur le crâne en allant visiter la cathédrale. »

Pour l'entraîneur, Daniel Zorzetto, le problème prend une dimension supplémentaire et il n'hésite pas à déclarer dans les colonnes de *Paris-Normandie* que tout cela est une « affaire politique ». On est bien loin du football, mais ce n'est pas là le regret principal de l'intéressé : « Je dis que tout cela est bien étonnant dans la mesure où la municipalité a dépensé près de 2 millions de francs à l'intersaison pour régler ce genre de problèmes. Le plus malheureux, c'est que cela vient anéantir tous les efforts entrepris depuis trois mois pour sensibiliser le public normand. Ce soir, nous étions en droit d'attendre dix mille personnes et, au moment où on y arrivait enfin, un fait extérieur vient tout gâcher. »

Et il sait de quoi il parle, l'ami Zorzetto. Depuis maintenant plus de six ans qu'il est là, il connaît son public et ses travers : « Aujourd'hui, les gens commencent à y croire, mais je déplore toujours un certain manque de passion. On ne peut pas tellement compter sur un soutien efficace quand nous sommes en difficulté. Le public normand est relativement fidèle, mais trop passif à mon goût. Après tout, cette affaire de tribune aura peut-être un aspect positif. Ce pourrait être un déclic, une sorte de détonateur. Et je sais que nous en aurons besoin dans les moments difficiles. »

Du rire à la grimace

Un discours qui peut paraître paradoxal lorsqu'on est aux commandes d'une formation invaincue et forte d'un total impressionnant de 17 points... sur 18 après son succès, ce samedi, sur Châteauroux (3-2) ! Mais Zorzetto sait bien que tout cela est trop beau pour durer. « Notre position de leader a installé une certaine pression sur le groupe. Pour l'heure, on le vit très bien, mais je crains un peu les lendemains qui suivront notre première contre-performance. Car nous en passerons forcément par là. »

Il faut dire qu'avec un groupe qui affiche une moyenne d'âge de vingt-trois ans, la maturité est encore à venir. Un peu à l'image du jeu normand, qui peut rapidement passer du football champagne à une vulgaire vinasse... « Le match de ce soir en a été l'illustration parfaite. Nous avons montré notre plus beau visage avant de faire une

les enjeux

affreuse grimace, analyse le coach. Nous avons toujours eu tendance à privilégier le brillant à l'efficacité. Même si nous avons fait de gros progrès au niveau de la rigueur et du mental, on ne se débarrasse pas si facilement des mauvaises habitudes. »

Mais il ne faudrait pas croire que les résultats actuels constituent une surprise pour Zorzetto. Car c'est bien lui qui a permis au groupe de se révéler, insistant auprès des dirigeants pour le conserver inchangé ou presque depuis trois ans. Alors que les joueurs eux-mêmes n'étaient pas convaincus. « Les dirigeants ne nous ont vraiment pas mis la pression, raconte Jean-Pierre Orts. C'est Daniel d'abord, et toute l'équipe ensuite, qui a cru en ce défi. Avec un groupe très peu modifié, on a régulièrement fini sur les talons des barragistes. Cette fois, nous devons franchir ce palier et progresser encore en allant vers d'autres ambitions. Le jeu bien léché du FC Rouen, ça va un peu, maintenant, on veut autre chose. La force de Daniel a été de réussir à faire passer ce message alors que nous-mêmes y croyions à peine. Et moi le premier ! Je pensais qu'il fallait nous renforcer, j'avais tort. Mais on prend d'autant plus de plaisir à notre réussite actuelle et Daniel sait qu'aujourd'hui on est prêt à relever tous les défis. Je n'aurais jamais cru qu'un entraîneur puisse avoir autant d'influence sur un groupe. Là, ça m'a épaté. » Une référence venant de JPO, l'homme aux 164 buts inscrits en Deuxième Division.

Label FC Rouen

Dans la trace d'Arnaud Dos Santos, Zorzetto a joué à fond la carte de la jeunesse et de la formation en misant également sur la fibre régionale, véritable label du FC Rouen. Voilà comment on retrouve aujourd'hui dans le groupe pro quatorze garçons issus du centre de formation. Et tous natifs de la région qui plus est... « Jeunesse ne signifie pas forcément manque d'expérience, précise Zorzetto. Pour la plupart, les gars jouent ensemble depuis près de trois ans. Ça crée des automatismes. Et avec Jean-Pierre (Orts), qui est un peu mon relais sur la pelouse, ils bénéficient de conseils avisés. »

En outre, le fait qu'il ait formé la plupart de ces garçons confère à Zorzetto un lien privilégié avec le groupe. Un atout de poids lorsqu'il a décidé d'imposer de nouvelles responsabilités à ces Diables Rouges aux airs farceurs de diablotins. « C'est vrai que cette saison, on s'est mis la pression tout seul. D'entraîneur à joueurs. Maintenant qu'on arrive à concilier rigueur et plaisir, il doit y avoir quelque chose au bout. Si on ne franchit pas ce palier, le groupe explosera ou changera... d'entraîneur. Et les garçons, dont certains arrivent en fin de contrat, le savent bien. Tout comme ils savent qu'en cas de montée j'ai exigé de les garder tous sous peine de partir. C'est un sacré challenge pour eux. De plus, ils sont ici chez eux. Ils luttent pour leur maillot et pour leur région. Avec nos problèmes financiers à l'intersaison, la plupart ont été sollicités, et bon nombre par des clubs de Première Division. Or, ils ne se sont pas fait prier pour rester à Rouen. C'est un signe qui ne trompe pas. »

Tout comme l'engagement des dirigeants, qui ont fait en sorte d'éponger le déficit aux trois quarts. A tel point que le bilan sera positif au terme de l'exercice en cours. Si le maillot rouge devait encore être la propriété des Horlaville, Hitoto et autres Soloy la saison prochaine, Zorzetto aura gagné son pari avec, en sus, un directeur sportif nommé JPO. A moins que le charme de l'élite...

Fabrice PAVÉE, à Rouen

A bout de souffle...

Deux côtes cassées, un mois d'arrêt, mais une cage thoracique recèlent des trésors intacts. Luis, trente-trois ans depuis la veille, a fait sa rentrée samedi face à Martigues. Cœur généreux et poumons à l'asphyxie, après une longue activité.

ON l'annonçait à Marseille, Bordeaux, Lille puis Nîmes, mais Luis Fernandez est finalement resté sur la Croisette, avec, pour dernier challenge, la remontée immédiate de Cannes en Première Division. Pari difficile pour l'enfant terrible du football français, même si Luis fut coutumier, tout au long de sa carrière, des exploits les plus fous.

Suspendu lors de la première journée, souvenir d'une dernière saison sous le signe de la cartonnite aiguë, le capitaine cannois n'avait jusqu'alors disputé qu'une mi-temps face aux Lorrains d'Olivier Rouyer et une autre contre Alès, où il avait tout juste eu le temps d'offrir le premier but à Priou avant de s'écrouler, quatre minutes après le repos. Collision avec Nogueira et verdict sans appel. Deux côtes cassées et quatre semaines de repos.

Cette convalescence terminée, le calendrier proposait à La Bocca, le week-end dernier, la visite de Martigues, pour le grand retour de Luis. Comme si sa rentrée avait été spécialement programmée pour accueillir le leader du groupe A. Match capital pour ses couleurs, face aux troupes de Christian Sarramagna, auréolées d'une confiance bétonnée. Meilleure défense et deuxième meilleure attaque du groupe pour les Rouge et Jaune. Une affiche, la télé, tout ce qu'aime, en somme, le facétieux Luis.

Demi-volée

Privé de terrain depuis trop longtemps, le numéro 10 cannois est d'ailleurs le premier à mordre dans le ballon. Tentative sèche sur coup franc, et renvoi sans risque de Durand, des deux mains. Deuxième essai, superbe, quatre minutes plus tard, sur une fantastique reprise de demi-volée du pied gauche, qui heurte violemment la transversale martégale, avant de rebondir sur la base du poteau droit du portier provençal. Le coup est passé très près, sans réussite toutefois. Qu'à cela ne tienne, le capitaine cannois se bat toujours, tacle, crochète, tombe, gesticule, et souffre physiquement, d'autant qu'il est prévu qu'il sorte en seconde période. Un programme que Mombaerts ne pourra, cependant, pas respecter après la blessure de Raveira, en fin de première période. Luis devra tenir jusqu'au bout et, à l'image de ses partenaires, les quarante-cinq dernières minutes se révéleront beaucoup plus longues que prévu. « J'ai souffert et j'ai fini difficilement. Pour retrouver le rythme, il n'y a pas de mystère, il faut que je joue. » Certes, Fernandez n'a pas été à son meilleur niveau, samedi dernier. Il n'empêche que le match nul concédé devant Martigues (1-1) n'est pas un point perdu, au vu de la physionomie du match. Loin s'en faut. D'ailleurs, l'ancien international s'avouait satisfait de ce partage des points, qui, selon lui, n'hypothèque pas les chances de son équipe.

« On a toujours tendance à dire que la Deuxième Division, c'est l'enfer. Je ne suis pas vraiment d'accord. Certaines équipes, à l'exemple de Martigues, jouent bien au ballon. Ce Championnat est intéressant, car très ouvert. Plusieurs formations peuvent nourrir des prétentions : Bastia, Nice, Martigues, Mulhouse, Istres et Cannes, bien sûr. La saison n'est pas terminée. Il va y avoir beaucoup de suspense. » Et puis, de Luis cannois au Fernandez en bleu, le coq sur la poitrine, il n'y a qu'un pas. « J'y penserai quand j'aurai retrouvé le bon rythme. Mais il y a bien d'autres joueurs qui peuvent être sélectionnés. Pour l'instant, je me consacre essentiellement à mon club. Je ferai tout pour que Cannes retrouve sa place en Première Division. »

Et puis, à trente-trois ans, anniversaire qu'il a dignement fêté, vendredi dernier, Luis ne cesse de se projeter dans un avenir qu'il souhaite ensoleillé pour son équipe. Il se verrait bien étouffé par tous ses copains, un soir de 1er mai, à Créteil, après avoir inscrit le but qui redonnerait à Cannes le droit de revenir en Première Division... Après tout, trente-trois ans, c'est l'âge divin par excellence, non ?

Correspondance Katherine NATTON

(Photo PRESSE SPORTS)

Saint-Brieuc n'en finit plus de briller, et Le Saux, auteur de trois buts contre Cherbourg, de marquer. L'avenir briochin s'annonce doré avec des jeunes comme Leroy ou Lagadec.

(Photos Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)

Saint-Brieuc, l'air du large

Euphorique sur le terrain, le meilleur club de Troisième Division de ce début de saison pratique et défend un football libéré. Comme un avenir que les dirigeants évoquent avec réalisme et sérénité.

« Il nous est difficile actuellement d'arrêter la machine. Nous sommes lancés, et il est hors de question de ralentir ou de changer de voie, ou pire de s'arrêter. » Serge Rouxel, assureur de son état, président du Stade Briochin, conscient de l'irréelle aventure vécue par un club au point mort il y a encore quatre ans, ne veut pas entendre parler, pour le moment, de partage : « Guingamp nous a encore proposé une fusion il y a quelques jours. Tant que nous n'aurons pas atteint ce que vit actuellement l'En-Avant en Deuxième Division, c'est-à-dire un plafond sans piment ni enthousiasme, le Stade poursuivra sa marche seul... »

Des déçus du milieu pro

Guingamp, quasiment contraint désormais, vu les performances actuelles du chef-lieu des Côtes-d'Armor en Troisième Division, d'avancer ses matches au vendredi afin d'éviter la concurrence, sent en effet le souffle frais et menaçant pour sa suprématie de cette étonnante équipe briochine passée en quatre années de la DSR (division bretonne située entre la DH et la DHR) à la première place tous groupes confondus de la Troisième Division.

Avec quinze points sur seize, un seul nul concédé à Laval, 22 buts pour, 6 contre, des prestations qualifiées d'étourdissantes (Nantes, Brest) par beaucoup de supporters, une dynamique de victoires entretenue depuis le retour en Troisième Division il y a un an (sixième en 1991-92), l'euphorie est, cependant, masquée par ce rigoureux réalisme entretenu à tous les niveaux par un club qui ne sera jamais trahi par sa mémoire : « Mon équipe est constituée de jeunes *(NDLR : vingt-quatre ans environ de moyenne d'âge)* qui ne sont pas passés par les centres de formation et qui savent qu'ils doivent s'accrocher, bosser et ne jamais flancher sur un terrain. Pour les entourer, je possède des éléments expérimentés (Bellot, Le Saux, Ibanez, Amorin) au vécu personnel assez négatif dans le milieu pro. C'est simple, c'est une équipe de "chiens", qui rongent leur os jusqu'au bout sans jamais lâcher prise. »

Denis Goavec est un drôle de catalyseur. Trois cents matches en Deuxième Division (Montceau, Brest et Blois, notamment), une jeunesse à Viry-Châtillon ont ciselé un tempérament de fer sur lequel le feu vient parfois poser ses braises. Encore sur le terrain pour donner l'exemple l'an dernier, Denis a rejoint, à trente-cinq ans, le banc de touche qu'il ne fréquentait quasiment jamais jusque-là. « On a démarré fort, car j'ai un groupe à l'état d'esprit britannique. La défense monte, c'est vrai, moins que l'an dernier, mais, cette saison, nos objectifs sont plus élevés ; on peut donc moins se permettre de bêtises. En revanche, je sais que la décision s'effectue à partir de bases solides, que nous possédions déjà. J'ai donc renforcé le secteur offensif, et, maintenant, le danger vient de partout. »

Corroboré par une efficacité criarde (encore quatre buts samedi face à Cherbourg), le carrousel offensif briochin, piloté par Yannick Le Saux, l'ancien Guingampais, Orléanais et Lavallois, déjà meilleur buteur de Troisième Division actuellement avec 11 buts, fait aussi naître quelques solides discours et sensations dans ce club neuf, ayant confirmé sur le plan structurel une renaissance sportive inattendue : « Nous sommes passés en SEM *(NDLR : Société d'économie mixte)* en août dernier, la mairie possédant 34 % du capital. L'intérêt, c'est aussi de pouvoir facilement nouer des protocoles avec les nombreux clubs de quartier de la périphérie, fait remarquer le président Rouxel. Le Stade Briochin, qui s'est constitué une élite compétitive jouant le rôle de locomotive, doit aussi fédérer une masse de qualité parmi les jeunes. »

L'avenir, proche et lointain, éveille en effet des incertitudes. Fort de son excellent parcours et d'un potentiel évident, le Stade peut raisonnablement accomplir le premier de ses objectifs, la future CF 1, mais sans rêver à la super Division II : « En faire partie, c'est plausible sportivement en terminant premier du groupe et en passant l'épreuve des barrages, mais cela ne l'est pas financièrement. Comment voulez-vous qu'en deux semaines, à la fin de mois de mai, je passe d'un budget de 3 millions de francs *(NDLR : 1992-93)* à 17 ou 18 millions de francs, ce que la nouvelle Deuxième Division réclamera. C'est impossible dans notre région. Surtout si Guingamp est toujours en place. Nous voulons pour l'instant nous assumer seul... »

Le débat posé ici, s'il n'est pas unique aux Côtes-d'Armor, tracasse tout de même un club grimpant quatre à quatre les marches du grand escalier et qui souhaite respirer à pleins poumons l'air du grand large. Libre et responsable.

Arnaud LECOMTE

Rendez-vous :

9e journée

(samedi 10 et dimanche 11 octobre 1992)

CENTRE

Fontainebleau - Paris FC
Bourges - Nevers
Auxerre - Angoulême
Gueugnon - Châtellerault
Lucé - Thouars
Poissy - Luçon
La Roche/Yon - St-Étienne
Poitiers - Châteaudun

CENTRE-OUEST

Toulon - Montpellier
Marseille - Agde
Sète - Libourne
Bordeaux - Toulouse Font.
Muret - Villenave
Mt-de-Marsan - Brive
Montluçon - Pau
Blagnac - Cugnaux

EST

Metz - Mulhouse
Racing 92 - Troyes
Viry - Strasbourg
Haguenau - Sochaux
Yutz - Baume-Isle
Besançon - Aubervilliers
Dijon - Nancy
Noisy-le-Sec - Thionville

NORD

Saint-Omer - Sedan
Paris-SG - St-Quentin
Evry - Le Touquet
Boulogne - Gravelines
Wasquehal - Roubaix
Lens - Fécamp
Le Havre - Saint-Leu
Calais - Lille

OUEST

Laval - St-Pol-de-L.
Cherbourg - Vitré
Vannes - Guingamp
Brest - Caen
Nantes - Saint-Malo
Avranches - Saint-Lô
Rennes - St-Brieuc
Quimper - Montagnarde

SUD

Endoume - Bastia
Vallauris - Arles
Monaco - Fréjus
St-Raphaël - Nice
Grenoble - Cannes
Annemasse - St-Priest
Lyon - Villeurbanne
Lyon-Duchère - Pt-St-Esprit

Archives : 8e journée (samedi 3 et dimanche 4 octobre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), 8.
2. Maufay (Châtellerault), 5.
3. Nalis (Auxerre), Vukosavljevic (Châteaudun), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Four (Saint-Etienne), Camara (Saint-Etienne), 4.

CENTRE-OUEST
1. Pastor (Cugnaux), Arnaud (Villenave), 5.
3. Sanchez (Montpellier), Pellissier (Muret), Roumazeilles (Libourne), 4.
6. Cloarec (Agde), Peyrelade (Brive), Bouroumi (Brive), Miguel (Mont-de-Marsan), Pokee (Montluçon), Djaffo (Montpellier), Petit (Montpellier), Thompson (Pau), Isola (Sète), Navarro (Sète), Khada (Sète), Boissier (Toulon), Chelle (Toulouse-Fontaines), Lassalle (Villenave), Cassola (Libourne), 3.

EST
1. Paternoga (Troyes), 7.
2. Henriksen (Viry-Châtillon), 6.
3. N'Diaye (Baume-L'Isle), 5.
4. Hoh (Haguenau), Biondi (Racing), 4.
6. Karim Belkebla (Aubervilliers), Matrisciano (Besançon), Luneau (Dijon), Ichoua (Metz), Aïbèche (Mulhouse), Basile (Mulhouse), Lipka (Nancy), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Kalina (Racing), Vogel (Strasbourg), Bracigliano (Yutz), 3.

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), 8.
2. Zwahlen (Evry), 7.
3. Boucher (Fécamp), Gury (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), 5.
6. Kaminski (Wasquehal), 4.
7. Huvelle (Calais), A. Monteillet (Evry), Demouchy (Fécamp), Trache (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Meckacher (Roubaix), Halucha (Roubaix), Bendjaballah (Saint-Omer), Cousin (Saint-Omer), 3.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 11.
2. Coadour (Vitré), 5.
3. Fuhrmann (Cherbourg), Martins (Nantes), Fouzan (Saint-Brieuc), Gutierrez (Brest), 4.
7. Leclerq (Avranches), Baudry (Cherbourg), Guilloux (Guingamp), Dalmao (Nantes), Delalande (Saint-Malo), Tristan (Saint-Malo), Le Gouellec (US Montagnarde), Tison (US Montagnarde), Le Rand (Brest), Alexis (Vannes), Hiegel (Vannes), 3.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), 7.
2. Abou (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 6.
4. Monacchino (Cannes), Bettahar (Villeurbanne), 5.
6. Aroca (Fréjus), Casino (Fréjus), Colomb (Grenoble), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), 4.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), 4.
4. Quenot (Lucé), Bouquet (Poitiers), 3.
6. Monroux (Angoulême), Nalis, André, Achouri (Auxerre), Poucan, Sutter (Bourges), Vukosauljevic (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Da Silva (Fontainebleau), Bupto, Estabes (Gueugnon), Bocquier, Phillipon (Luçon), Tanasi, Oustane (Paris FC), Darcy, Moitié (Poissy), Deverge, Montavit (Poitiers), Guitton, Pêchereau (La Roche), Rambault, Khérif (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Fernandez (Bordeaux), Meudic (Pau), Roumazeilles (Libourne), 4.
4. Pilati (Mont-de-Marsan), Bonnaud (Montluçon), Spadiny (Montluçon), Pellissier (Muret), Arnaud (Villenave), 3.

EST
1. Henriksen (Viry-Châtillon), 4.
2. Kerchaoui (Aubervilliers), Cuenot (Baume-L'Isle), D. Sandjak (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing), Crucet (Sochaux), Dehon (Troyes), 3.

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Capiaux (Wasquehal), 4.
5. Traché (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Sanchez (Saint-Leu),Angibaud (Le Havre), 3.

OUEST
1. Le Joly (Avranches), 5.
2. Le Gouellec (US Montagnarde), 4.
3. Lucas (Cherbourg), Lousse (Cherbourg), Le Saux (Saint-Brieuc), Beaurepaire, Russeau (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), 3.

SUD
1. Lefèvre (Arles), Micoud (Cannes), Wacaboué (Endoume), Di Costanzo (Nice), Kada (Saint-Priest), 3.
4. Gaillagot (Arles), Vigo (Bastia), Girard (Annemasse), Casino (Fréjus), Davico (Grenoble), Fouret, Abou (Lyon), Durieu, Perche (Lyon-Duchère), Barilaro (Monaco), Crétier, (Nice), Armand, Tomczyk, Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (Saint-Raphaël), Renard (Vallauris), Schroeder (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), 2.

CENTRE

Châtellerault - La Roche/Yon 4-0
Luçon - Poitiers 2-1
Thouars - Auxerre 0-4
Châteaudun - Poissy 3-0
Angoulême - Fontainebleau 1-1
Nevers - Gueugnon 0-1
Paris FC - Lucé 0-1
St-Étienne - Bourges ..... (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	13	8	5	3	0	22	3
2. Châtellerault	12	8	5	2	1	18	5
3. Gueugnon	11	8	4	3	1	8	8
4. St-Étienne	9	7	3	3	1	10	7
5. Thouars	9	8	3	3	2	8	8
6. Nevers	9	8	3	3	2	5	5
7. Lucé	8	8	4	0	4	10	10
8. Paris FC	7	8	3	1	4	10	8
9. Châteaudun	7	8	3	1	4	11	11
10. Angoulême	7	8	3	1	4	8	10
11. Luçon	7	8	2	3	3	5	8
12. Fontainebleau	7	8	1	5	2	4	10
13. Poissy	6	8	2	2	4	6	15
14. La Roche/Yon	5	8	2	1	5	9	15
15. Bourges	5	7	2	1	4	8	15
16. Poitiers	4	8	1	2	5	12	16

AUXERRE b. *THOUARS : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 1 221. Recette : 51 021 F. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Laslandes (11°, 80°, 87°), Nalis (84°).

THOUARS : ***ASTIER** — Voyer, Rambault, Cadu, Mazars — Corduant (Kermouch, 78°), Ribeiro, Khérif — Romain (Aviza, 81°), Grégoire, Roux. Entr. : Marchand.

AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Goma, Laire, Mahé — Rabarivony, André, Achouri — ***NALIS,** Laslandes, Diomède. Entr. : Rolland.

CHÂTELLERAULT b. LA ROCHE-SUR-YON : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 791. Recette : 19 471 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Bordier (18°), Mounadi (51°), Siegmann (68° et 77°) pour Châtellerault.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Dehouck, Bonin, Huriez, Hély — Bordier, Floze, ***MOULIN,** Mounadi — Maufay, Siegmann. Entr. : Carlier.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Douillard (Savary, 56°), Pubert, Marionneau (Chaillou, 56°), David — Pouvreau, Suire, ***PÉCHEREAU,** Pajot — Favreau, Limouzin. Entr. : Mazouin.

GUEUGNON b. *NEVERS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 669. Recette : n.c. Buts : Vier (65°).

NEVERS : ***FORET** — Briffaz, Denizart, Liogier, Morera — Abrassart (Cebrian, 71°), Lagrue, Henriot, Zahoui — Darnault, Saar. Entr. : Chay.

GUEUGNON : Singla — Hedna, Andrieux, Buisson, Viala — Poncet, ***COLLETE,** Falzon, Robin — Vier, Trivino. Entr. : Dessoly.

LUCÉ b. *PARIS FC : 1-0 (0-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Brè. Buts : Guenot (48°).

PARIS FC : ***POIL** — Massol, Tchimbakala, Galloula, Tanasi — Ousfane, M'Bock, De Vasconcelos (Grebert, 76°) — Melhi, Gauchet, Anelka (Thiam, 63°). Entr. : Velud.

LUCÉ : ***Toutain** — Machefert, Goichon, Drobins, Desrutins — Nicol, Hainsselin, Custodero, Quenot — Dufoix, Chalier. Entr. : Lacaille.

***CHÂTEAUDUN b. POISSY : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 232. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrand. Buts : Vuko (67°), Harel (81°), Malloyer (90°).

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus (Linger, 33°), Fouillit, Provost, Blin — F. Gibus, Malloyer, Boucher, ***VUKO** — Harel, Cétout. Entr. : Coustillet.

POISSY : Darcy — Caglione, N'Zau, Haffiane, Moitie — Gillet (Toullée, 51°), ***CHILLET,** Géret (Bruno, 72°), Guillochon — Demonges, Kunzala. Entr. : Bocquet.

***ANGOULÊME et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 329. Recette : 12 700 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Keler (52°), pour Angoulême ; Bazire (57°), pour Fontainebleau.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Paulhac, Bernard — Artigaud, ***MONROUX,** Keler, Etot — Hebras (Coureuil, 80°), Remy. Entr. : Szarmach.

FONTAINEBLEAU : Parizé — Rivière, Kimpesa, Comby, Piffre — Cavanna, Marques, ***BAZIRE,** Idir — Astorga (Thomain, 68°), Tschiananga. Entr. : Malherbe.

***LUÇON b. POITIERS : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 443. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye. Buts : Papin (21°, 77°), pour Luçon ; Billac (47°), pour Poitiers.

LUÇON : Chevallereau — B. Denis, Nauleau (Reculeau, 57°), Heyman, Hamon — Bracigliano, Casties (Charrier, 67°), Loizeau, Bocquier — ***PAPIN,** Vandomele. Entr. : Casties.

POITIERS : Rodier — Carreau, Pain, Demay, ***MONTAVIT** — Leclerc, Clément, Deverge, Guerineau — Branlard, Billac. Entr. : Devaux.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Montluçon 1-0
Brive - Blagnac 1-0
Villenave - Sète 0-2
Cugnaux - Mt-de-Marsan 2-1
Libourne - Toulon 0-1
Agde - Bordeaux 1-0
Montpellier - Muret 0-1
Pau - Marseille 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	12	8	5	2	1	9	4
2. Pau	12	8	5	2	1	12	9
3. Brive	11	8	4	3	1	14	8
4. Toulouse-Font.	10	8	2	6	0	10	8
5. Muret	10	8	3	4	1	7	6
6. Marseille	10	8	4	2	2	9	9
7. Sète	9	8	3	3	2	16	12
8. Agde	9	8	3	3	2	12	11
9. Villenave	8	8	3	2	3	13	11
10. Montpellier	7	8	2	3	3	15	13
11. Toulon	7	8	2	3	3	7	8
12. Mt-de-Marsan	6	8	3	0	5	9	10
13. Bordeaux	5	8	1	3	4	4	8
14. Montluçon	5	8	2	1	5	7	12
15. Cugnaux	4	8	1	2	5	7	16
16. Blagnac	3	8	0	3	5	5	11

TOULON b. *LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Thévot. Recette : 15 000. Spect. : 509. But : Boissier (77°). Expulsions : Furlan (76°) pour Libourne. Cassese (76°) pour Toulon.

LIBOURNE : Testas — Furlan, Mirailles, ***MERIT,** Beauvarlet — Douence, Aubouin (Troquereau, 72°), Roumazeilles, Allemandou — Kopogo, Zagar. Entr. : Cazaumajou.

TOULON : Tassaro — Maresu, Rasori, Soulas, Rebecq — Coulbault, Boissier, Croce, ***ARNAUD** (Cassese, 72°) — De Luca, Moutard (Grosso, 75°). Entr. : Alfonso.

***PAU b. MARSEILLE : 2-0 (2-0).** — Recette : n.c. Spect. : 7 000. Arbitre : M. Masse. Buts : Forge (29°), Thompson (34°).

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, ***FORGE** — Marchet, Rabat, Plancque (Lagaronne, 55°) — Meudic, Thompson, Boutal (Dos Santos, 72°). Entr. : Muslin.

MARSEILLE : ***DE MICHELIS** — Barry (Courrent, 52°), Lagier, Jean-Alphonse, Luciani (Imbert, 97°) — Francini, Ghaloussi, Rimbaud, Escallon — Marquet, Mercadal. Entr. : Stambouli.

***BRIVE b. BLAGNAC : 1-0 (0-0).** — Recette : n.c. Spect. : 700. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Cousty (79°).

BRIVE : Vialet — Viseux, Lièvin, Santos, ***GAONAC'H** — FAUREL, Mateu, Peyrelade — Cousty, Marty (Bouroumi, 61°), Brossard. Entr. : Giuntini.

BLAGNAC : Ravel — Castello, Bouvier, F. Andrade, Verdier — G'Bizie, Bretagne, A. Andrade (Albouy, 82°), Chicharo, ***HUSSON** (Taylor, 63°) — N'Landu. Entr. : Dorsini.

***TOULOUSE-FONTAINES b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0).** — Recette : n.c. Spect. : 200. Arb. : M. Puyalt. Buts : Goutaudier (63°).

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Domenech, Imbert, Moins, Jean — Peytavy, Chelle, Baudin, Audebert (Martin, 58°) — Merle (Saint-Martin, 70°), Goutaudier. Entr. : Brunet.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gauge (Gayon, 64°), Debaut, Keserovic, Placide — Berthelier, Carneiro, Pokee — Chartier, ***SPADINY,** Charvillat (Gomis, 69°). Entr. : Ravanello.

MURET b. *MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. But : Pelissier (65°).

MONTPELLIER : Palatsi — ***ROUVIÈRE,** Vacher, Nozaïque (Delaye, 45°), Thiam — Bonnissel, Lefèvre, Ouaknime — Robert, Djaffo (Petit, 59°), Sanchez. Entr. : Ouattara.

MURET : Casagrande — Serrano, Metge (Sentenac, 52°), Bessard, Armand — Jarriot, Gély, Rodriguez (Audard, 45°) — Tesseyre, ***PELISSIER,** Ajas. Entr. : Rabier.

SÈTE b. *VILLENAVE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 85. Recette : 2 755 F. Arbitre : M. Brossain. Buts : Moureaux (10°), Sahud (22°).

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Marquezane, Salgues, Gandolfi — Courgeon (Gutierrez, 61°), Arnaud, ***DELEPORTE,** Lassalle (Brienne, 46°) — Sanz, Galera. Entr. : Augustin.

SÈTE : Ribaut — Cecutti (Corlija, 60°), Miramond, Isola, Poirot — Lemasson, Catarina, Rouve (Navarro, 75°), ***MOUREAUX** — Sahud, Kaddour. Entr. : Calabuig.

***AGDE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 415. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. But : Villa (58°).

AGDE : Boutier — Minguet, Ferrer, Richard, Narcisse — El Hafa, Villalonga, Gagneux (Cloarec, 86°) — ***GOUDARD,** Villa, Quéry. Entr. : Brécheteau.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, Dehillote, Fischer (Basquet, 60°), Dupont (B. Michelena, 61°) — Gimenez, Lerda, Castant — Thèze, Histilloles, ***OVENNET.** Entr. : A. Michelena.

***CUGNAUX b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Martinelli (21°), Pastor (31°) pour Cugnaux ; Bodet (45°) pour Mont-de-Marsan. Expulsions : Hippolyte (90°) à Cugnaux.

CUGNAUX : Deneys — Lauque, Porral, Gennero, Illa — Dinis, Badaracco (Tartas, 79°), ***HIPPOLYTE,** Martinelli — Pastor (Gesta, 87°), Beilles. Entr. : Feuillerat.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Chiarello (Arrat, 73°), Dupin, Perrocheau — Huguet, Clave, Gaucher, Gay, ***MARQUET** — Bodet, Miguel. Entr. : Letort.

EST

Sochaux - Dijon 1-1
Aubervilliers - Noisy-le-Sec 1-0
Baume-Isle - Viry 1-0
Thionville - Besançon 3-2
Strasbourg - Metz 2-2
Troyes - Haguenau 1-0
Mulhouse - Yutz 0-1
Nancy - Racing 92 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	12	8	5	2	1	12	3
2. Aubervilliers	11	8	4	3	1	6	2
3. Dijon	10	8	3	4	1	11	7
4. Metz	9	8	3	3	2	13	11
5. Noisy-le-Sec	9	8	4	1	3	13	11
6. Troyes	9	8	4	1	3	14	15
7. Mulhouse	8	8	3	2	3	12	10
8. Yutz	8	8	2	4	2	11	13
9. Baume-Isle	8	8	2	4	2	8	12
10. Besançon	7	7	3	1	3	11	8
11. Nancy	7	7	3	1	3	13	12
12. Viry	7	8	3	1	4	10	9
13. Sochaux	7	8	2	3	3	8	9
14. Thionville	6	8	1	4	3	8	11
15. Haguenau	5	8	2	1	5	5	11
16. Strasbourg	3	8	0	3	5	8	19

***NANCY b. RACING 92 : 2-0 (1-0)** en lever de rideau de Nancy-Rodez. — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Morgante (34°), Simon (75°).

NANCY : Schneider — Borbiconi, Fischer, Michel, Leclerc — Martins (Biancalani, 75°), Laquait, Simon, ***MORGANTE** — Kwedi (Albert, 8°), Lipka. Entr. : Perrin.

RACING 92 : Da Silva — Pequignot, Lekhal, Moreau, Sylla — Izquierdo (Hébreu, 45°), Célestine, Morand, Biondi — ***DIAWARA,** Lima. Entr. : Choquier.

***AUBERVILLIERS b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Foiret. But : Bruno (64°).

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb — ***ALFONSO,** Bouembassa, Badoual (Richer, 57°), Bruno — Kerchaoui, Kom, Belkebla. Entr. : Belkebla Karim.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Prata, J. Sandjak, Amira — Tayamoutou, Stritongin (Mane, 76°), ***TRANS,** Nabais — N. Sandjak, L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***SOCHAUX et DIJON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 400 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Crucet (75°) pour Sochaux ; Gaboriaud (21°) pour Dijon.

SOCHAUX : Quesnel — Schreiner, Maraval, Dewilder, Mehigheni — Laurent (Petitjean, 46°), Provost, Helion, Baudry — Anis (Renou, 88°), ***CRUCET.** Entr. : Bruder.

DIJON : Bied — Martin, Dheulin, Métivier, Annon — Sobary, Bozek, Luneau, Letondor — ***GABORIAUD,** Caron. Entr. : Steck.

***STRASBOURG et METZ : 2-2 (2-2).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Vogel (9°), Pierosara (44°) pour Strasbourg ; Ichoua (36°, 39°) pour Metz.

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Soppo-Din (Muckengé, 75°), ***DACOURT,** Wilbert — Weber, Djordjevic, Rott, Richter — Vogel, Pierosara. Entr. : Janin.

METZ : Kokkinis — Martin (Lahery, 65°), Paul, Tjok, Terrier — Boulard, Saint-Hilaire, Pires, ***ICHOUA** — Vairelles, Dymant (Cicchirillo, 75°). Entr. : Hinschberger.

***TROYES b. HAGUENAU : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 820. Recette : 30 762 F. Arbitre : M. Castelin. But : S. Grenier (12°).

TROYES : ***DEHON** — Montero, S. Grenier, Thomas, Soulié — Harvey, Monier, Laigneau, J. Grenier (Delibasic, 64°) — Paternoga, Mouyémé (Lefèvre, 74°). Entr. : Aussems.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Schlick (Werlé, 60°), Reibel, ***EHRNARDT** — Jenner, Kleinclauss, Mosser — Hoh, Schallon, Klieber. Entr. : Berthommier.

YUTZ b. *MULHOUSE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Carnevale (37°).

MULHOUSE : Rinner — Roussel, Amzine, Fichet, Walter — Milazzo, Aïdèche, Normandie (Meyer, 65°), Djordjevic — Gueorguiev, ***GARNY.** Entr. : Prost.

YUTZ : Junger — Fogel, Kaba, Weber, ***DEZA** — Carnevale, Plaskacz, Niesser, Sciaccia — Kurtz (Tomassin, 84°), Strauss. Entr. : Happe.

***BAUME-ISLE b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 167. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. But : N'Diaye (55°).

BAUME-ISLE : Gay — ***BERNARD,** Petitot, Lotzer, Locatelli — Barraux, Bernauer, Hammami (Rodriguez, 76°), Cuenot — Raguin, N'Diaye (Adam, 80°). Entr. : Crevoisier.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Boiblé, Malfroit, J.-L. Coustillet, Diecket — ***CAVALIER,** Naile, Petrynka, Meyère — Bennetot (C. Coustillet, 57°), Cissé. Entr. : Lallement.

***THIONVILLE b. BESANÇON : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 183. Recette : n.c Arbitre : M. Peyrot. Buts : Schanne (3°), Delobel (40° s.p.), Wetz (92°) pour Thionville ; Filipovic (24°), Bellime (49°) pour Besançon. Expulsions : Miedico (70°) à Thionville ; Tournoux (78°) à Besançon.

THIONVILLE : Fey — Grusczynski, ***DE PAOLA,** Miedico, Galli — Schanne, Wetz, Delobel, Mudresa (Provenier, 65°) — Souto. Pam. Entr. : Souto.

BESANÇON : Bompard — Bellime, Tournoux, Cretin, Dufour — Morel, Fadat, ***ZIMMERMANN,** Matrisciano — Filipovic (Serrandao, 83°), Metro (Kadima, 60°). Entr. : Garzitto.

NORD

Gravelines - Le Havre 3-0
Fécamp - Calais 3-1
Roubaix - Evry 3-3
Lille - Lens 1-1
Le Touquet - Saint-Omer 0-2
St-Quentin - Boulogne 1-0
Sedan - Wasquehal 2-4
Saint-Leu - Paris-SG 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	11	8	4	3	1	12	4
2. Saint-Omer	11	8	4	3	1	14	10
3. Fécamp	11	8	4	3	1	12	8
4. Le Touquet	10	8	4	2	2	9	6
5. Roubaix	9	8	3	3	2	14	9
6. Lille	9	8	2	5	1	6	4
7. Calais	9	8	3	3	2	9	9
8. Saint-Leu	8	8	3	2	3	11	8
9. Wasquehal	8	8	3	2	3	10	8
10. Lens	8	7	3	2	2	8	10
11. Le Havre	7	7	3	1	3	7	10
12. Paris-SG	7	8	1	5	2	5	9
13. Gravelines	6	8	1	4	3	8	8
14. St-Quentin	5	8	2	1	5	5	12
15. Boulogne	4	8	1	2	5	9	9
16. Sedan	3	8	1	1	6	5	20

***ROUBAIX et ÉVRY : 3-3 (2-2).** — Spectateurs : 466. Recette : 10 030 F. Arbitre : M. Ramet. Buts : Hallucha (25°), Loridan (27°) et Persoon (31°), pour Roubaix ; Ruiz (11°) et Zwhalen (41° et 48°), pour Évry.

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver (Petit, 70°) — Ibengé, Beauman, ***LORIDAN** — Hallucha, Meckacher, Zvagiel. Entr. : Belhadji.

EVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Cocot, Hardiagon — Wohlgemuth, Laveghin (Devichy, 75°), Bamba, El Houttaqui — ***ZWAHLEN,** A. Monteillet. Entr. : Segura.

SAINT-OMER b. *LE TOUQUET : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 619. Recette : 15 540. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Cousin (41°) et Elliot (60°, c.s.c.).

LE TOUQUET : Mennendez — Barde, Gosselin (Forest, 46°), Elliott, Jacquinot — ***BISSON,** Gressier, Festor, Lasri — Buchot, Debaere (Hall, 60°). Entr. : Dupuis.

SAINT-OMER : Devos — Decool, Roncucci, Jakubowski (Houzeaux, 79°), Diop (Denguin, 36°) — Mecquignon, Nurit, Huray, Masure — Bendjaballah, ***COUSIN.** Entr. : Lozano.

***FÉCAMP b. CALAIS : 3-1 (3-1).** — Spectateurs : 200 env. Recette : N.C. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Boucher (8° et 21°) et Demouchy (33°), pour Fécamp ; Roche (3°), pour Calais.

FÉCAMP : Lepiller — Gaudry, ***BOUCHER,** Bargone, Zurita — Vincent, Droniou, Pain, Bénard — Clément-Demange, Demouchy. Entr. : Colinet.

CALAIS : Wiss — Sergent (Huvelle, 46°), Boudjcoq, Bruynaert, Daens — ***LACHAAB,** Beaugrand (Arbi, 14°), Lefebvre, Roche — Del Maroneo, Makengo. Entr. : Varnier.

***LILLE et LENS : 1-1 (0-0).** — En lever de rideau de Lille-Lens. Spectateurs : N.C. Recette : N.C. Arbitre : M. Nunez. Buts : Dindeleux (89°), pour Lille ; Eloi (69°), pour Lens.

LILLE : Mialon — Thomas, Carrez, Joly, Dindeleux — Soares, Dolignon, ***SIBIERSKI** — Muzinga, Cottet (Guikoine, 84°), Degroise. Entr. : Defferez.

LENS : Raviot — Durpes, ***SILLOU,** Normand, P. Leroy (Busin, 86°) — L. Leroy, Debloc, De Oliveira, Pinquet — Malm (Eloi, 61°), Brunel. Entr. : Bergues.

***SAINT-LEU b. PARIS-SG : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 751. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Sanchez (34°, 59°, 84°) pour Saint-Leu. Allou (43°) pour Paris-SG.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Le Greves, Udovtsch, Marlot, Meziane (Furic, 19°) — Mahomet, Chevalier (Yagoubi, 62°), Philippe, Binyé — ***SANCHEZ,** Baclet. Entr. : Pascalou.

PARIS-SG : Potel — Freidel, Cordier, Angan, ***FERNANDES** — Boli, Calenda, Allou, Jutgla — Solivares (Lagadec, 60°), Sampil. Entr. : Collat.

WASQUEHAL b. *SEDAN : 4-2 (3-1). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Vermandel (15°), Mionnet (82° s.p.) pour Sedan ; Wojciechowski (7°), Kaminski (32°, 44°), Capiaux (66°) pour Wasquehal.

SEDAN : Gennesseaux — Cochart, Boudier, S. Bellot, Wellenreiter (Merau, 69°) — Guéry, Vermandel, ***MALONGA,** Mionnet — El Aouad, Lebon (Diallo, 60°). Entr. : Bellot.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Deraedt, Lepers, Bramme — Desmon, Cissokho, ***CAPIAUX** (Bury, 67°) — Wojciechowski, Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

***GRAVELINES b. LE HAVRE : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Renaut (2°), Guinot (20°), Traché (60°).

GRAVELINES : Boukrouh — Deharte, Doméon, Deheunynck, Bourré — Canu, Westelynck, Glombiowski, ***GUINOT** (Vandaele, 72°) — Traché, (Warmez, 72°), Renaut. Entr. : Cloet.

LE HAVRE : Revault — Quilan, Clapson, Debert, Louis-Jean (Langlois, 12°) — Dahmani, Dhorasso, ***ANGIBAUD,** Robert (Délas, 65°) — Chagnaud, Louchet. Entr. : Djaadaoui.

***SAINT-QUENTIN b. BOULOGNE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : De Carvalho (33°).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Pires, Houtch, ***ROBBE,** Sigaud — Jelsch, El Mountacir, Gama, Luciano (Tasse, 74°) — Hariat — De Carvalho, Pelletier (Mendy, 46°). Entr. : M. Toffolo.

BOULOGNE : Etienne — Vigneron, Langlois, Roussel, ***DABE** — Lyczak, Rohart, Pruvost — Lassalle, Gury, Hassouna (Dezoteux, 55°). Entr. : Ellena.

OUEST

Caen - Rennes 1-2
Saint-Lô - Quimper 1-0
Saint-Malo - Vannes 1-1
Montagnarde - Avranches 0-0
Guingamp - Laval 1-0
Vitré - Brest 1-2
St-Pol-de-L. - Nantes 2-2
St-Brieuc - Cherbourg 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	15	8	7	1	0	22	6
2. Saint-Malo	11	8	4	3	1	12	6
3. Brest	10	8	4	2	2	15	7
4. Guingamp	10	8	4	2	2	10	5
5. Nantes	10	8	4	2	2	12	8
6. Caen	10	8	3	4	1	7	5
7. Montagnarde	8	8	2	4	2	7	8
8. Avranches	8	8	2	4	2	8	10
9. Vitré	8	8	4	0	4	11	15
10. Saint-Lô	7	8	3	1	4	8	9
11. Vannes	7	8	2	3	3	8	12
12. Cherbourg	6	8	3	0	5	13	14
13. Rennes	6	8	2	2	4	9	16
14. Quimper	5	8	2	1	5	9	14
15. St-Pol-de-L.	4	8	1	2	5	6	14
16. Laval	3	8	0	3	5	3	11

***SAINT-BRIEUC b. CHERBOURG : 4-3 (0-2).** — Spectateurs : 2 225. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Le Saux (71°, 75°, 83°), Amorin (85°) pour Saint-Brieuc ; Baudry (8°, 23°), Ruhrmann (66°) pour Cherbourg. Expulsions : Bourguet (78°) pour Cherbourg.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Limon, Escalon (Nado, 29°), Bellot, Le Roy — Roye, Ibanez (***BROSE, 46°**), Nallet — Le Saux, Amorin, Eouzan. Entr. : Goavec.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Balbariskis (Goueslard, 88°), Le Goff, M'Bemba — Bacher, Cadel, Lousse (Vignet, 81°), Fuhrmann — Bretot, ***BAUDRY.** Entr. : Largoüet.

***SAINT-MALO et VANNES : 1-1 (0-1).** — Recette : 13 230 F. Spectateurs : 457. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Hiegel (35°) pour Vannes ; Delalande (85°) pour Saint-Malo.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Delalande, Djennadi, Musset — Millot, ***MILON,** Delaire, Lefebvre — Tristan, Cangini. Entr. : Brender.

VANNES : Lefèvre — Linares, ***KERJEAN,** Mauxion, André — Hochet, Hiegel, Brosse — Goba (Cujard, 87°), Panenbeng (Picard, 60°), Alexis. Entr. : Kerjean.

BREST b. *AS VITRÉ : 2-1 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 775. Buts : Coadour (69°) pour Vitré ; Lerand (39°), Le Blan (48°) pour Brest. Expulsion : Flippot (87° à Vitré).

AS VITRÉ : ***TANVE** — Landais, Morin (Bregu, 46°), Le Guyader, V. Rebillon — Flippot, Coadour, Gomez, Bodin — Girard, Le Buzullier. Entr. : Marsac.

BREST : Maté — Boulouard, Honorine (Coualan, 84°), Jolivet, Cloatre — Riou, ***RANNOU,** Carlo, Lerand — Guttierez, Le Blan (Kerivin, 82°). Entr. : Fouillen.

***GUINGAMP b. LAVAL : 1-0 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Dagorne. But : Jouan (90°).

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Daniel, Morel, Imanatche — ***JOUAN,** Michel (Sorin, 54°), Houze — Guilloux, Laurent, Le Dorce. Entr. : Schmitt.

LAVAL : Noël — Le Hir, Gesland, Coupeau, Quinton (Fuselier, 68°) — Bellanger, Loma, Tanchot (Lalleman, 76°), Thiéblemont — Lerouge, ***FAYE.** Entr. : Maligorne.

***SAINT-POL-DE-LEON et NANTES : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 281. Recette : 9 342 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Caluez (80°), Crenn (83° s.p.) pour Saint-Pol de Léon ; Ziani (66°), Martins (69°) pour Nantes.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Chatraix, Grall, Fichaut, Troadec — Le Guern (Richard, 77°), Carnot, ***L. PONET** — Crenn, Calvez, Menou. Entr. : B. Samson.

NANTES : Garcia — Bakti, Delplanque, Benaud, E. Guyot — Lepaih, Lima, Bouteiller — Ziani (Renou, 87°), Dalmao, **MARTINS.** Entr. : Denoueix.

RENNES b. *CAEN : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 24. Recette : 690 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Née (9°) pour Caen ; Marie (12°, c.s.c.), Wiltord (25°) pour Rennes. Expulsion : Marie (74°) à Caen.

CAEN : Poutrel — ***DUBOSCQ,** Marie, Dieng, Lièvre — Rival, Legrix (Dauvergne, 82°), Tiret, Le Houelleur — Née (Tchato, 51°). Entr. : Théault.

RENNES : Cado — Leclamm, Jouault, ***FAHAM,** Fauvel — Lahon, Corbin, Chauvel, Wiltord, Atta (Bourmaud, 67°), Le Pen. Entr. : Rampillon.

***US MONTAGNARDE et AVRANCHES : 0-0.** — Spectateurs : 572. Recette : 16 723 F. Arbitre : M. Derrien.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Kersuzan, Chamaillard, Rouzo — Stephant, Morvant, Le Hen — Sow, Tison, Le Gouellec (Dupuis, 74°). Entr. : Segre.

AVRANCHES : Rault — Bolton, Stevant, Badiane, Philipp, Pennec — Royer, Gautier (Le Guen, 66°), ***LE JOLY** — Cuvier, Leclerc. Entr. : Maccio.

***SAINT-LÔ b. QUIMPER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 342. Recette : 6510 F. Arbitre : M. LLewellyn. But : Bozovic (72°).

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Joba, Lejamtel, ***MARTIN** — Jeanne, Russeau, Belas, Davenet (Sommeil, 70°) — Bozovic, Yonnet (Legallois, 92°). Entr. : Restout.

QUIMPER : Corbel — Suignard, Gaillard, Sergent, Druon — ***GILET,** Le Bohec, Salaün, Cristofaro (Juillé, 77°) — Zeoula, Marin. Entr. : Pohon.

SUD

Nice - Lyon 2-2
St-Priest - Lyon-Duchère 1-1
Cannes - Monaco 2-0
Pt-St-Esprit - Annemasse 3-1
Fréjus - Endoume 3-0
Arles - St-Raphaël 0-0
Bastia - Grenoble 1-0
Villeurbanne - Vallauris 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	14	8	6	2	0	18	5
2. Grenoble	12

Division 3

★ Philippe Thurios, qui gardait la saison passée le but de Maubeuge (D III) après avoir opéré, il y a deux ans, en Deuxième Division sous les couleurs de Rodez, est à la recherche d'un poste de gardien de but en D III ou D IV.

★ Malgré l'énorme bandage entourant son pouce fracturé, François Soler se montra particulièrement en vue face à Endoume. Qui plus est à un poste d'ailier qu'il n'a guère occupé cette saison avec Fréjus.

★ Le capitaine de Saint-Leu, Fabrice Picot, sera indisponible un bon mois. Il devra en effet passer sur le billard le 13 octobre à la suite d'une hernie.

clin d'œil

Blanco toujours dans la course !

Première réussie pour Serge Blanco avec le Variétés FC, qui s'est imposé à l'ES Vitry (2-0) pour le second tour de la Coupe de France. Premier international de l'ovale à passer officiellement au ballon rond, Serge n'a rien perdu de son allant. Il faut dire qu'il bénéficiait d'un soutien de poids avec Johan Neeskens, qui débutait lui aussi.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

★ Les 250 spectateurs du match Châteaudun-Poissy ne sont pas près d'oublier les deux premiers buts locaux inscrits par Vuko et Harel. Deux reprises de volée d'une rare pureté à montrer dans les écoles de football.

★ Éric Linger a fait ses premiers pas au stade Kléber contre Poissy. Véritable poison, il a rapidement trouvé ses marques et est à créditer d'un match de bonne qualité. De quoi augmenter le potentiel offensif de Châteaudun.

★ En quête d'un choc psychologique, Bernard Broggini, l'entraîneur de Fréjus, a réussi son coup. Canessa et Longère, qui remplaçaient Clapson et Ardisson contre Endoume, furent à la hauteur des espérances placées en eux.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, estime logique la victoire obtenue par son équipe devant Noisy-le-Sec. Et d'ajouter : « Ce fut un beau derby joué dans un bon esprit. »

★ Éliminé de la Coupe de France par Noisy-le-Sec la saison passée, Aubervilliers s'est, cette fois, imposé « sans esprit de revanche », selon Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers.

★ Lors du derby de la Seine-Saint-Denis, entre Aubervilliers et Noisy-le-Sec, le stade André-Karman a enregistré un nouveau record d'affluence, avec pas moins de 1 700 spectateurs.

★ Après une première mi-temps sans problème, le match Le Touquet - Saint-Omer a pris de l'intensité après la pause. Au point que l'arbitre dut sortir six cartons dont un rouge. Bien que réduit à neuf sur la fin, Le Touquet a pourtant donné des soucis au gardien adverse.

★ Les dirigeants de Saint-Priest ont décidé de jouer la carte de la communication. Quarante affiches seront, en effet, diffusées à partir du 1er novembre à l'occasion de trois campagnes successives afin de faire découvrir le charme du football san-priau.

★ Lenfant, le meneur de jeu d'Evry, a eu une mauvaise surprise. Sans licence ni papiers d'identité, il n'a, en effet, pu jouer à Roubaix, ce qui a obligé son entraîneur, Jean-Claude Segura, à se mettre sur la feuille de match en tant que remplaçant.

★ Toujours à la recherche de leur première victoire, les San-Priaux ne désarment pas. « Il faudra bien qu'un jour on l'obtienne ce fameux succès », note, avec humour, l'entraîneur de Saint-Priest, Hervé Revelli.

★ Le Neversois Stéphane Clemenceau a vécu une mauvaise semaine. L'ex-Orléanais a, en effet, été non seulement victime d'un accident de la route, mais il s'est également blessé à l'entraînement et n'a donc pu tenir son poste en milieu de terrain contre la réserve de Gueugnon.

★ Le public de Nevers, plus déçu encore par la prestation de son équipe que par sa première défaite au stade de la Baratte, a manifesté son mécontentement en sifflant la rentrée au vestiaire de François Zahoui et de ses partenaires.

★ Tout comme N'Gor Sarr, face à la réserve de La Roche-sur-Yon, le capitaine de Nevers, François Zahoui, a raté, samedi, la transformation d'un penalty, sanctionnant une faute du Gueugnonnais Andrieux sur le Neversois Darnault.

★ Pour ses débuts avec le PFC, l'attaquant Abdallah Melhi n'a pas été à la fête. Mal approvisionné en ballons, l'ancien joueur de Châtellerault s'est surtout dépensé à revenir les chercher derrière.

★ Souffrant d'une tendinite, Ahmed Bouhaja a été mis au repos ce week-end. C'est Cyril Boucher qui a donc retrouvé une place de titulaire dans l'entrejeu de Châteaudun contre Poissy.

★ La victoire de Saint-Omer au Touquet confirme la tendance qui veut que l'une ou l'autre équipe s'impose toujours sur terrain adverse. A charge pour les Touquettois de confirmer au match retour...

★ Après quatre mois d'inactivité pour une blessure au pubis, le défenseur sedanais Wellenreiter (ex-INF) a enfin fait ses débuts samedi en Championnat contre Wasquehal.

★ Après Siklenka, indisponible pour plusieurs semaines, et Malonga, qui avait assuré un bref intérim contre Le Touquet, c'est le jeune Gennesseaux, de retour de suspension, qui occupait samedi le poste de gardien dans la cage sedanaise. A qui le prochain tour ?

★ Sedan n'en a pas terminé avec son problème de gardiens puisque l'ex-Mulhousien Rohn, sollicité, ne viendra pas dans les Ardennes faute d'avoir trouvé un accord financier avec les dirigeants de Sedan.

★ Après de longs mois d'absence en raison d'une déchirure à la cuisse, l'attaquant d'Arles Kessouari a effectué sa rentrée contre Saint-Raphaël à la 78e minute.

★ Le président Serge Buga n'avait pas assisté cette saison à un match de l'équipe fanion. Sa présence contre le Paris-SG, samedi, a semble-t-il transcendé le FC Saint-Leu VO 95. La peur du patron...

★ La défense de la réserve gueugnonnaise est solide. Les Forgerons n'ont effectivement pas encaissé le moindre but au cours de leurs cinq dernières rencontres.

De Villeurbanne à Dallas !

Depuis quinze jours, Villeurbanne est en pleine querelle intestine. Au programme : interviews sous influence, enregistrements pirates de conversations privées, campagne de déstabilisation, manipulation de la presse locale et même menaces physiques et intimidation ! Un thriller de mauvais goût qui laisse apparaître en toile de fond une lutte d'influence entre Sandro Moscatelli, l'ancien président, et Frédéric Guerra, son successeur. Dernier rebondissement en date, la démission du directeur sportif, Marc Naville, et la mise à l'écart de Marc Sitbon, l'entraîneur, qui lui a été signifiée lundi soir par un huissier... La responsabilité technique de l'équipe fanion a été confiée à Régis Vernet, qui « couvrait » jusque-là Marc Sitbon au niveau des diplômes. Reste à attendre le résultat de l'assemblée générale extraordinaire du club pour laquelle le tribunal de grande instance de Lyon, saisi de l'affaire, vient de nommer un administrateur en la personne de Me Dutilleul. A suivre...

Melhi-mélo !

Le Paris FC, qui était à la recherche d'un attaquant de poids pour soutenir Omar Da Fonseca, a trouvé son bonheur en la personne d'Abdalah Melhi. A vingt-cinq ans, celui-ci a déjà évolué à Angers, Créteil et Châtellerault. Auteur de trente buts au cours des deux dernières saisons, il devrait former avec Da Fonseca un duo d'attaque des plus redoutables lorsque l'Argentin aura purgé ses quatre matches de suspension. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, Najib Melhi, frère du premier nommé, a également trouvé preneur. Après Angers et Amiens, il évoluera cette saison dans le club marocain du FUS Rabat.

★ Hubert Velud a dû composer avec les moyens du bord pour accueillir Lucé, puisque l'entraîneur du PFC est toujours privé de Thimel (mononucléose infectieuse), Corsand (pubalgie osseuse) et Doceul (claquage) alors que Thiam se remet doucement d'une entorse.

★ Nouvelle défaite pour le Paris FC et son président Didier Bariani, lequel était particulièrement désabusé. « Nous en avons déjà suffisamment parlé entre nous mais rien ne bouge. Tant qu'il y aura ce bloquage psychologique, l'équipe sera condamnée à jouer un jeu qui n'est pas le sien. »

★ Au lendemain de l'échec de Bastia (0-3), la rumeur a circulé sur de possibles changements à Fréjus. On parlait même de la venue comme entraîneur de Pilorget, l'an passé à Saint-Raphaël. Une rumeur vite étouffée par l'intéressé.

★ Pascal Moulin, le successeur de Rémy Perche, ne sera pas opérationnel avant deux mois. Aussi le FC Saint-Leu VO 95 s'est mis en quête d'un joker. C'est ainsi que Mile Dukic (ex-La Roche-sur-Yon) vient d'arriver pour un essai.

★ Huitième match de Saint-Lô cette saison et huitième équipe inédite. Contre Quimper, Patrick Restout a lancé David Jeanne dans le grand bain pour de bons débuts qui n'ont pas du tout surpris l'entraîneur saint-lois : « Il aurait dû déjà débuter depuis plusieurs saisons. »

★ Parti précipitamment il y a quinze jours dans son ex-Yougoslavie natale au chevet de sa mère malade, Sergio Bozovic a retrouvé sa place samedi en équipe première de Saint-Lô pour marquer le but victorieux contre Quimper.

★ A l'initiative de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris, le Paris FC vient d'inaugurer un centre de football destiné aux jeunes Parisiens de huit à seize ans. Les joueurs du club viendront les initier au maniement du ballon tous les mercredis après-midi au stade Louis-Lumière.

Portier de nuit

Deux erreurs, deux buts. Le jeune gardien du P-SG, Potel, était bien malheureux samedi à Saint-Leu. Si son entraîneur, Marc Collat, ne l'excusait pas, il expliquait simplement : « Il a quitté le Bataillon de Joinville ce matin à 7 heures après avoir été de garde toute la nuit... »

★ A l'occasion du match Thouars-Auxerre, Mourad Kermouch et Emmanuel Voyer, depuis quatre saisons à Thouars, ont retrouvé leurs anciens camarades bourguignons avec lesquels ils avaient débuté à l'école de l'AJA.

★ Demain mercredi, l'AS Vitré affrontera au stade municipal (à 19 heures) le CS Bruges.

★ Pour la première fois de la saison, un sponsor, en l'occurrence les Maisons Mallet, figurait sur la tenue verte des joueurs de Toulouse-Fontaines, qui se déplaçaient à Montluçon.

★ En déplacement à Saint-Brieuc, Cherbourg comptait deux Briochins dans son effectif, Philippe Lousse et Laurent Fuhrmann. Et, à l'issue de la partie, tous deux étaient dépités : « Il n'y a rien à faire ! Quand la poisse vous colle à la peau... Nous menons toujours à la marque. Par exemple 2-0 il y a huit jours à Vannes, 3-0 ce soir à Saint-Brieuc, et on se fait à chaque fois remonter... C'est décourageant. »

★ Initialement programmée le samedi, la confrontation entre Gravelines et Le Havre a été avancée au vendredi... pour que tous les amateurs de basket puissent s'adonner librement au spectacle proposé, samedi, par le BCM face au champion de France 1991, Pau-Orthez.

Tapis vert !

Avant que ne soit donné à Sedan le coup d'envoi d'un match qu'ils allaient remporter (4-2), les joueurs de Wasquehal avaient déjà le sourire. Une erreur du P-SG va en effet leur permettre de récupérer deux points sur tapis vert. Deux points qui étaient revenus dans un premier temps aux Parisiens, vainqueurs sur le terrain par 1-0 mais qui avaient aligné ce jour-là (29 août) un joueur suspendu.

★ D'après le calendrier, Montpellier et Agde jouent tous deux le samedi soir à la même heure. Mais, afin de satisfaire les supporters, les dirigeants agathois ont pris l'habitude d'avancer leur match au vendredi soir.

★ Le club des supporters du RC Agde s'organise. Dans sa boutique, on peut désormais trouver la panoplie complète des fans des Rouge et Noir, qui se groupent dans un coin de la tribune populaire.

★ Recruté il y a quelques jours, afin de remplacer Dominique Deplagne (opéré d'une hernie discale), Arnaud Sabonnadière a effectué des débuts victorieux au sein de l'équipe paloise au détriment de Marseille.

★ Renaut, Guinot et Traché, les trois buteurs de Gravelines, ont asphyxié des Havrais qui subissaient ainsi leur troisième défaite d'affilée tandis que Gravelines décrochait son premier succès de la saison.

Hervé Revelli : « Trop de bâtons dans les roues ! »

Mal classé, en panne d'un véritable buteur, Saint-Priest et son entraîneur, Hervé Revelli, regrettent surtout de n'être pas mieux soutenus...

« Quatre points en huit matches, ce n'est vraiment pas la joie...

— On a quatre points, mais avec un match en retard ! Or, ces deux dernières saisons, on n'en comptait que cinq au même moment.

Le hic, c'est qu'il y a deux ans j'avais Navarro en attaque, qui avait marqué quatorze buts et s'entendait parfaitement avec Christian Scheiwe, lequel en avait inscrit douze. Et l'an passé, j'avais Musquère, qui a fini meilleur buteur de D III après avoir marqué vingt-deux de nos quarante-trois buts... *(Désabusé.)*

— Vous n'avez donc personne pour marquer ?

— Ce n'est pas que je n'ai personne devant, mais Christian Scheiwe, qui a carrément perdu son football en une année à Grenoble, commence tout juste à refaire surface.

Quant aux autres, ce ne sont pas exactement des finisseurs.

— Bref, Musquère n'a pas été remplacé...

— Hélas, non !... Pourtant, avec le président Ravat, nous avons tout essayé pour le conserver dans l'effectif. Mais nous n'avions pas les moyens financiers pour lutter avec Lyon-Duchère.

— Pourquoi ne pas l'avoir remplacé poste pour poste ?

— Nous avons essayé, figurez-vous ! Mais ceux que j'ai contactés réclamaient plus de 20 000 francs par mois ! Quand je pense que certains ont préféré l'ANPE... *(Rageur.)* Et je ne parle pas de Fargeon, qui était encore plus cher et pour lequel il aurait fallu payer une indemnité de transfert au Servette de Genève.

— On vous sent un peu abattu...

— J'ai toujours été un battant. Mais cette année, il faut reconnaître que l'on nous met des bâtons dans les roues !

— Qu'entendez-vous par là ?

— Le Service des sports de la Mairie ne fait pas grand-chose pour nous rendre crédible. Pas plus tard que mercredi dernier, j'ai obtenu que l'on procède à un essai de notre éclairage alors qu'on nous avait assurés que tout était prêt. Or, le stade a été plongé dans le noir au bout de dix minutes. Si cela se reproduit en match, comme ce fut le cas contre Endoume, nous aurons match perdu...

— Est-ce à dire que la Mairie vous torpillerait à sa façon ?

— Attention ! Je n'ai rien contre le maire, qui fait ce qu'il peut à son niveau.

En revanche, je n'en dirais pas autant de son entourage "sportif"... Rien n'est fait pour nous arranger et je constate que nos conditions de travail sont plus que précaires.

— Par exemple ?

— Nos juniors n'ont plus qu'un quart de terrain pour s'entraîner tandis que nos cadets occupent un vestiaire des plus insalubres. Avec tout ça, pas étonnant que des sponsors nous aient laissé tomber en fin de saison dernière. Dès lors, comment voulez-vous parler d'ambition sportive... »

Correspondance Claude CHEVALLY

★ Après avoir concédé un but surprise dès la 11e minute, Laurent Astier, le gardien thouarsais, s'est, par la suite, brillamment illustré face aux attaquants auxerrois en sauvant son équipe à trois reprises devant Mahé (27e), Diomède (65e) et Lalansdes (76e).

★ Jean-Yves Kerjean, le nouvel entraîneur de Vannes, a eu la douleur de perdre son père. Afin de ne pas perturber la préparation du groupe dans la perspective du match contre Cherbourg, il a tenu à garder au secret cette mauvaise nouvelle. Et l'entraîneur vannetais a même joué contre Cherbourg, avec à la clé une victoire.

★ Flippot, suspendu, Gomez sévèrement touché sur le dessus du pied et Bégot contraint depuis quelque temps de stopper toute activité pour quelques semaines sont autant de soucis pour Marsac, l'entraîneur de Vitré, avant le déplacement à Cherbourg.

★ Libourne s'étant incliné, à domicile, devant Toulon, Toulouse-Fontaines demeure donc la seule équipe invaincue de Troisième Division.

★ C'est le 17 octobre, lors de la réception de Saint-Brieuc, que les installations prévues pour les matches en nocturne seront utilisées pour la première fois à Vitré. Le record d'affluence de la saison (990 spectateurs contre Rennes) devrait être battu.

★ Suite au forfait de Clemenceau, l'ex-Ruthénois Cebrian a été retenu par l'entraîneur de Nevers, Jean-Yves Chay, pour jouer face à Gueugnon.

Erratum

Un but ayant été accordé par erreur à Schroeder (Vallauris) contre Saint-Raphaël, nous présentons toutes nos excuses à Cabon, le véritable auteur de ce but, qui en est donc à deux réalisations tandis que son partenaire en est à trois. De même pour Boucher (Fécamp), qui est à créditer d'un but inscrit contre Le Havre en lieu et place de Clément-Demanges. Le compteur du premier nommé passe ainsi à trois unités tandis que son coéquipier en est à deux.

★ Philippe Lallement, l'entraîneur de Viry-Châtillon, ne cherchait aucune excuse après la défaite de son équipe face à Baume-l'Isle : « Nos adversaires ont été plus présents, notamment en seconde mi-temps. Et nous avons été dominés dans la conquête du ballon. »

★ Comme Saint-Omer samedi dernier, les dirigeants de Boulogne ont posé des réserves quant à la qualification de Pedro Henrique de Carvalho, le second Brésilien enrôlé par Saint-Quentin, mais encore dépourvu de licence, ce qui ne l'a pas empêché de marquer l'unique but de la rencontre, consécutif à un centre de son compatriote Gama Luciano.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Joueur polyvalent gaucher, 25 ans, cherche club niv. D II, D III, D IV, DH. Étudie ttes propositions. Tél. : 39-94-98-75 (soir).

Gardien de but, 28 ans, titulaire D III, mut. prof., ch. club ambitieux, région (35). Étudie ttes propositions. T. 99-63-81-55 - 99-38-73-00.

Joueur ou entr.-joueur milieu, 31 ans, ch. club amb. 1er degré comp. Ttes régions. Expérience D III, D DIV. T. 99-36-29-61 - 53-56-87-29.

Prof. D I. Milieu offensif, 27 ans, cherche club. Étudie ttes propositions France et Outremer. Tél. : (16) 60-67-70-48.

OFFRE

ASPTT Paris recrute milieu de terrain offensif. Niveau D IV souhaité. Possible emploi. Tél. : 45-69-34-11 (h.b.).

Très très urgent, équipe vétérans rech. gardien bon niveau, 35 ans révolus et libre. Tél. : 46-66-53-87 (heures bureau).

Urgent club pro 1re Div. recherche gardien de but junior 1 pour moins de 17 ans et Gambardella. Poss. carrière + contrat, ambitieux + qualités. Env. CV pr. études propos. Écrire sous réf. 2153 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Club Paris Championnat dimanche après-midi Promotion seniors, ch. n° 7, 5, 10 + gardien français. Tél. : 48-57-44-21.

Urg. Club PHR. Région Rhône-Alpes offre place employé de maintenance. Bon salaire, logé, à libero. Niv. : D III, D IV, DH. Écrire sous réf. 2144 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui transmettra.

BASSIN DUARN
VALLÉE DE L'AMITIÉ
A LA TOUSSAINT
Stages de football
Hébergement au château de Camares
Détection pour clubs pro
Bilan physico-technique
Spécifique gardiens de but
Entraîneurs diplômés
Château de Camares
12360 Camares
Tél. (16-1) 65-46-24-36
Fax (16-1) 65-46-12-79

DIVERS

Recherche France Football avant 1975. Téléphonez (ap. 19 heures) au (1) 45-26-55-47.

Vds 175 France Foot 85 à 89. Px : 2 950 F + 164 Loto Foot. Px : 1 050 F + 44 But. Px : 450 F + 19 Loto Magazine. Tél. : 64-52-19-91.

3615 FANFOOT
500 clubs à la loupe. Palmarès toutes compétitions. Toutes vos questions. Petites annonces. Bal. Challenge européen. Records et compteurs. Tribune libre.

ART ET SPORT ÉTUDES École de monitorat
IIECS
Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles :
de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74
novotel · jean leduc sport · FORUM aménagements urbains revêtements minéraux et pavages Tél. 34.24.07.07

Division 4

6e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Friville 2-2
Corbeil - Calais 4-2
Béthune - Chantilly 0-2
Maubeuge - Beauvais 0-0
Épernay - Valenciennes 3-1
Meaux - Levallois 2-1
Tourcoing - Château-Thierry 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	10	6	4	2	0	11	2
2. Beauvais	10	6	4	2	0	10	1
3. Friville	9	6	3	3	0	8	4
4. Valenciennes	7	6	3	1	2	11	10
5. Dunkerque	7	6	2	3	1	5	6
6. Maubeuge	6	6	2	2	2	6	6
7. Meaux	6	6	2	2	2	4	4
8. Béthune	6	6	1	4	1	2	3
9. Corbeil	5	6	1	3	2	5	5
10. Chantilly	5	6	1	3	2	4	5
11. Château-Thierry	5	6	2	1	3	7	14
12. Calais	3	6	1	1	4	8	13
13. Tourcoing	3	6	0	3	3	3	8
14. Levallois	2	6	1	0	5	8	11

Rendez-vous
Chantilly - Épernay
Friville - Corbeil
Château-Thierry - Meaux
Valenciennes - Maubeuge
Levallois - Béthune
Calais - Tourcoing
Beauvais - Dunkerque

GROUPE B

Condé-sur-Vire - La Ferté-Bernard 5-2
Dieppe - Bayeux 2-2
Oissel - Rouen 1-3
Vire - Lisieux 3-1
Évreux - Versailles 1-0
Granville - Plessis-V. 1-3
Paris-SG - Cherbourg 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	11	6	5	1	0	12	4
2. Évreux	9	6	4	1	1	15	5
3. Plessis-V.	9	6	3	3	0	9	3
4. Condé-sur-Vire	7	6	3	1	2	12	10
5. Bayeux	7	6	2	3	1	9	7
6. Granville	6	6	2	2	2	11	10
7. Cherbourg	6	6	1	4	1	5	5
8. Vire	6	6	2	2	2	8	11
9. Versailles	5	6	2	1	3	7	7
10. Paris-SG	5	6	2	1	3	6	7
11. Dieppe	4	6	1	2	3	10	15
12. Lisieux	4	6	1	2	3	6	12
13. La Ferté-Bernard	3	6	1	1	4	9	14
14. Oissel	2	6	0	2	4	9	18

Rendez-vous
Rouen - Évreux
La Ferté-Bernard - Dieppe
Cherbourg - Granville
Versailles - Vire
Plessis-V. - Oissel
Bayeux - Paris-SG
Lisieux - Condé-sur-Vire

GROUPE C

Toul - Sarreguemines 1-0
Metz PTT - Schiltigheim 0-1
Biesheim - Saint-Avold 1-2
Saint-Dié - Blénod 0-0
Saint-Dizier - Florange 1-1
Vandœuvre - Bar-le-Duc 1-4
Forbach - Belfort 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	11	6	5	1	0	14	1
2. Saint-Avold	11	6	5	1	0	14	8
3. Bar-le-Duc	8	6	4	0	2	10	5
4. Florange	8	6	2	4	0	6	4
5. Biesheim	6	6	3	0	3	9	7
6. Blénod	5	6	1	3	2	5	4
7. Saint-Dizier	5	6	1	3	2	10	10
8. Sarreguemines	5	6	2	1	3	9	9
9. Forbach	5	6	2	1	3	8	9
10. Toul	5	6	2	1	3	3	8
11. Metz PTT	4	6	1	2	3	7	10
12. Belfort	4	6	1	2	3	6	9
13. Vandœuvre	4	6	2	0	4	5	11
14. Saint-Dié	3	6	0	3	3	7	18

Rendez-vous
Saint-Avold - Saint-Dizier
Sarreguemines - Metz PTT
Belfort - Vandœuvre
Florange - Saint-Dié
Bar-le-Duc - Biesheim
Schiltigheim - Forbach
Blénod - Toul

GROUPE D

Vannes Véloce - Sablé 1-2
Châteaubriant - Le Mans 2-0
Niort - Coulaines 1-1
Angers - Concarneau 1-1
Fontenay-L. - Cholet 1-2
La Flèche - Redon 3-2
Nantes - Rennes 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	10	6	4	2	0	17	4
2. La Flèche	10	6	4	2	0	10	3
3. Cholet	9	6	4	1	1	9	3
4. Rennes	9	6	4	1	1	9	6
5. Nantes	8	6	4	0	2	8	3
6. Niort	6	6	2	2	2	8	7
7. Coulaines	6	6	2	2	2	4	9
8. Fontenay-L.	5	6	2	1	3	8	10
9. Sablé	5	6	2	1	3	4	7
10. Vannes Véloce	4	6	1	2	3	6	8
11. Châteaubriant	4	6	2	0	4	5	9
12. Concarneau	3	6	0	3	3	4	9
13. Le Mans	3	6	0	3	3	2	10
14. Redon	2	6	0	2	4	3	9

Rendez-vous
Coulaines - Fontenay-L.
Sablé - Châteaubriant
Rennes - La Flèche
Cholet - Angers
Redon - Niort
Le Mans - Nantes
Concarneau - Vannes Véloce

GROUPE E

Moulins - Châteauroux 1-4
Blois - Romorantin ..... remis
Beaune - Tours 5-1
Troyes - Decize 2-0
Auxerre - Nevers 7-1
Châteauroux SC - Sens 0-0
Joué-lès-Tours - Auxerre Stade 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	11	6	5	1	0	10	4
2. Châteauroux SC.	9	6	3	3	0	10	5
3. Auxerre	8	6	4	0	2	16	7
4. Châteauroux	7	6	3	1	2	13	8
5. Joué-lès-Tours	7	6	3	1	2	14	10
6. Moulins	7	6	3	1	2	8	8
7. Romorantin	6	5	2	2	1	7	5
8. Nevers	6	6	3	0	3	7	14
9. Blois	5	5	2	1	2	4	4
10. Auxerre Stade	4	6	1	2	3	6	8
11. Tours	4	6	1	2	3	5	11
12. Sens	3	6	0	3	3	6	12
13. Decize	3	6	0	3	3	3	9
14. Beaune	2	6	1	0	5	6	10

Rendez-vous
Tours - Auxerre
Châteauroux - Blois
Auxerre Stade - Châteauroux SC
Nevers - Troyes
Sens - Beaune
Romorantin - Joué-lès-Tours
Decize - Moulins

GROUPE F

Rumilly - Grenoble 1-2
Valence - Dole-Tavaux 3-0
Cluses-Scionzier - Saint-Alban 1-1
Louhans-Cuiseaux - Cournon 1-1
Vermondans - Lons-le-Saunier 0-1
Norcap Grenoble - Vaulx-en-Velin 0-1
Thonon - Roanne 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLUSES-SCIONZ.	9	6	3	3	0	9	6
2. Saint-Alban	8	6	2	4	0	8	4
3. Vaulx-en-Velin	8	6	3	2	1	7	4
4. Valence	7	6	2	3	1	14	8
5. Thonon	7	6	3	1	2	8	6
6. Rumilly	7	6	2	3	1	7	6
7. Lons-le-Saunier	7	6	3	1	2	5	7
8. Grenoble	6	6	2	2	2	8	9
9. Louhans-Cuiseaux	5	6	1	3	2	8	7
10. Norcap Grenoble	5	6	1	3	2	2	3
11. Vermondans	4	6	1	2	3	5	7
12. Cournon	4	6	0	4	2	1	5
13. Dole-Tavaux	4	6	1	2	3	4	9
14. Roanne	3	6	1	1	4	3	8

Rendez-vous
Saint-Alban - Vermondans
Grenoble - Valence
Roanne - Norcap Grenoble
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux
Vaulx-en-Velin - Cluses-Scionzier
Dole-Tavaux - Thonon
Cournon - Rumilly

GROUPE G

Toulouse - Arpajon 2-0
Tarbes - Cognac 0-0
Castets - Laleu Pallice 5-0
Trélissac - Rodez 3-1
Arsac - Saint-Gaudens 2-2
Aurillac - Albi 4-0
Saint-Jean-d'Angely - Bergerac 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-J.-D'ANGELY	10	6	4	2	0	21	3
2. Castets	9	6	4	1	1	11	3
3. Toulouse	9	6	4	1	1	10	3
4. Trélissac	8	6	3	2	1	10	5
5. Arsac	8	6	3	2	1	7	4
6. Aurillac	7	6	3	1	2	8	5
7. Cognac	7	6	2	3	1	4	5
8. Bergerac	7	6	2	3	1	5	7
9. Saint-Gaudens	5	6	0	5	1	6	7
10. Albi	5	6	1	3	2	3	7
11. Tarbes	4	6	1	2	3	5	8
12. Rodez	4	6	1	2	3	2	8
13. Laleu Pallice	1	6	0	1	5	5	18
14. Arpajon	0	6	0	0	6	3	17

Rendez-vous
Laleu Pallice - Arsac
Arpajon - Tarbes
Bergerac - Aurillac
Saint-Gaudens - Trélissac
Albi - Castets
Cognac - Saint-Jean-d'Angely
Rodez - Toulouse

GROUPE H

Cannes - Martigues 2-2
Istres - Lucciana CABG 2-1
Grasse - Nîmes 1-2
Hyères - L'Ile-Rousse 0-1
Béziers Devez - Canet 5-3
Avignon - Le Grau-du-Roi 0-2
Montélimar - Porto-Vecchio 6-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	10	6	5	0	1	18	3
2. Le Grau-du-Roi	9	6	4	1	1	7	3
3. Montélimar	7	6	3	1	2	11	8
4. Grasse	7	6	2	3	1	8	7
5. Hyères	7	6	3	1	2	5	6
6. Cannes	6	6	2	2	2	9	10
7. Avignon	6	6	2	2	2	8	11
8. Martigues	5	6	1	3	2	8	7
9. L'Ile-Rousse	5	6	1	3	2	4	5
10. Béziers Devez	4	5	1	2	2	11	12
11. Lucc. CABG	4	6	1	2	3	4	7
12. Porto-Vecchio	4	5	1	2	2	5	10
13. Canet	3	5	0	3	2	6	9
14. Istres	3	5	1	1	3	6	12

Rendez-vous
Nîmes - Béziers Devez
Martigues - Istres
Porto-Vecchio - Avignon
Canet - Hyères
Le Grau-du-Roi - Grasse
Lucciana CABG - Montélimar
L'Ile-Rousse - Cannes

Régionaux

ALSACE
(6e journée)

AS Berrwiller - FCSK 06 1-0
RC Strasbourg - Robertsau 1-1
Vauban - Sundhoffen 2-0
Colmar - Hirsingue 3-0
Red Star Mulhouse - Mutzig 1-1
AS Strasbourg - Hochfelden 0-0
Neudorf - AS Mulhouse 0-2

Class. : 1. Vauban, 11 pts ; 2. Mutzig, 9 pts ; 3. Hochfelden, 8 pts ; 4. RC Strasbourg, Colmar, 7 pts ; 6. AS Strasbourg, FCSK 06, AS Berrwiller, Neudorf, Robertsau, Hirsingue, 5 pts ; 12. AS Mulhouse, Red Star Mulhouse, Sundhoffen, 3 pts.

AQUITAINE
(3e journée)

Stade Montois - Saint-Médard 2-1
Marmande - Orthez 2-1
Lormont - Arcachon 2-0
Langon - Chambéry 3-1
Saint-Seurin - Mérignac 1-2
Libourne - St-J.-de-Luz 3-1

Class. : 1. Libourne, Lormont, Mérignac, Marmande, Arcachon, 7 pts ; 6. Saint-Médard, Orthez, Stade Montois, 6 pts ; 9. Saint-Seurin, Langon, St-J.-de-Luz, 5 pts ; 12. Chambéry, 4 pts.

ATLANTIQUE
(5e journée)

Saint-Dolay - US Thouaré 1-3
La Roche-sur-Yon - Angers 1-2
Saint-Brévin - ES Chaumé 1-2
Saint-Macaire - Challans 2-0
ES Segré - Saint-Sébastien-sur-Loire 3-0
Pouzauges - ASPTT Nantes 2-1
Nozay - RC Ancenis 3-3

Class. : 1. Angers, 13 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, Pouzauges, 12 pts ; 4. ES Segré, La Roche/Yon, US Thouaré, 11 pts ; 7. RC Ancenis, Saint-Macaire, ES Chaumé, 10 pts ; 10. Challans, 9 pts ; 11. Saint-Dolay, ASPTT Nantes, Nozay, 8 pts ; 14. Saint-Brévin, 7 pts.

AUVERGNE
(4e journée)

Vichy - Ambert 1-3
Brioude - Beaumont 2-2
Volvic - Commentry ..... remis
Clermont Foot - Gannat 6-0
Varennes - Riom 2-1
Montluçon - St-Georges 0-0
Lapalisse - Le Puy ..... remis

Class. : 1. Clermont Foot, 12 pts ; 2. St-Georges, Beaumont, 10 pts ; 4. Le Puy, Ambert, 9 pts ; 6. Montluçon, Gannat, 7 pts ; 8. Vichy, Riom, Varennes, 6 pts ; 11. Brioude, Lapalisse, 5 pts ; 13. Volvic, Commentry, 4 pts.

BOURGOGNE
(4e journée)

FC Gueugnon - AJ Auxerre 1-0
Montceau - Longvic 1-1
Genlis - FC Dijon 1-3
Marsannay - Decize 4-1
PTT Mâcon - Selongey 3-1
Cercle Dijon - Chalon 5-2
Le Creusot - Charnay 2-4

Class. : 1. Cercle Dijon, FC Dijon, Montceau, Chalon, Longvic, 10 pts ; 6. FC Gueugnon, PTT Mâcon, 9 pts ; 8. Marsannay, Charnay, 8 pts ; 10. Le Creusot, 7 pts ; 11. Selongey, Decize, 6 pts ; 13. AJ Auxerre, 5 pts ; 14. Genlis, 4 pts.

BRETAGNE
(6e journée)

Baud Ent. - FC Lorient 0-1
St. Locminé - Coray Glazick 1-0
Plabennec - Pontivy 1-1
Douarnenez - Stade Quimper 0-0
Carhaix - AS Brest 1-1
CPB Rennes - Pont-l'Abbé 3-1

Exempt : Plumelec

Class. : 1. Plabennec, 13 pts ; 2. Plumelec, St. Locminé, 11 pts ; 4. Pontivy, Pont l'Abbé, 10 pts ; 6. CPB Rennes, Coray Glazick, Douarnenez, Baud Ent, 9 pts ; 10. Carhaix, Stade Quimper, 8 pts ; 12. FC Lorient, 7 pts ; 13. AS Brest, 6 pts.

CENTRE
(4e journée)

Lucé - Amilly 1-2
St-Amand - Orléans 4-2
FCO St-Jean - FC Tours 3-2
Salbris - Sully-sur-Loire 1-0
Issoudun - St. Vierzon 0-3
Gien - St-P.-des-Corps 7-1

Class. : 1. Salbris, 12 pts ; 2. Gien, 11 pts ; 3. St. Vierzon, Lucé, 9 pts ; 5. Issoudun, Amilly, 8 pts ; 7. St-Amand, Orléans, 7 pts ; 9. Sully/Loire, FC Tours, FCO St-Jean, 6 pts ; 12. St-P.-des-Corps, 3 pts.

CENTRE-OUEST
(6e journée)

Montmorillon - Limoges F 87 2-3
Saintes - Bressuire 2-0
Châtellerault - Saint-Liguaire 2-1
Soyaux - Rochefort 5-1
Rochelle - PTT Limoges 1-0
Melle - PEPP Poitiers 1-1
Loudun - Brive 1-0

Exempt : Ligugé

Class. : 1. Châtellerault, Limoges F 87, 16 pts ; 3. Bressuire, PEPP Poitiers, 13 pts ; 5. Saint-Liguaire, Loudun, 12 pts ; 7. Saintes, Rochelle, 11 pts ; 9. Brive, Melle, PTT Limoges, Montmorillon, 10 pts ; 13. Soyaux, 9 pts ; 14. Ligugé, 8 pts ; 15. Rochefort, 7 pts.

CORSE
(4e journée)

UJO Sartène - GFC Ajaccio 2-2
AJ Biguglia - EO Cervione ..... remis
Borgo FC - SC Bastia 2-4
AS Furiani - ASP Folelli 0-1
US GHI Fiumor - CABGL 4-2
SCO Ajaccio - CA Propriano 4-0
ASA Vescovato - US Corte 3-2

Exempt : EF Bastia

Class. : 1. UJO Sartène, SCO Ajaccio, 10 pts ; 3. GFC Ajaccio, US GHI Fiumor, Borgo FC, 9 pts ; 6. EF Bastia, ASP Folelli, 8 pts ; 8. ASA Vescovato, SC Bastia, 7 pts ; 10. CA Propriano, 6 pts ; 11. CABGL, 5 pts ; 12. US Corte, 4 pts ; 13. AJ Biguglia, AS Furiani, 3 pts ; 15. EO Cervione, 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(4e journée)

Bethoncourt - Bart 3-0
Montlebon - Bletterans 1-2
Pont-de-Roide - Fesches 0-0
Pontarlier - Jura Sud Foot 1-7
Vercel - Dampierre 2-1
Vesoul - Besançon 1-4

Class. : 1. Fesches, 11 pts ; 2. Jura Sud Foot, Besançon, 10 pts ; 4. Dampierre, 9 pts ; 5. Béthoncourt, Bletterans, Pont-de-Roide, Vercel, 8 pts ; 9. Vesoul, Pontarlier, 7 pts ; 11. Montlebon, Bart, 5 pts.

GUYANE
(5e journée)

Club Colonial - Régina 2-0
US Montjoly - Sinnamary 2-2
Saint-Elie - Mana 0-0
ED Matoury - Sport Guyanais 2-2
Geldar - SC Kourou 1-2
Iracoubo - Saint-Georges 0-1

Class. : 1. SC Kourou, 15 pts ; 2. Mana, 13 pts ; 3. Sinnamary, 12 pts ; 4. Régina, 11 pts ; 5. Geldar, 10 pts ; 6. Club Colonial, 10 pts ; 7. ED Matoury, 9 pts ; 8. Sport Guyanais, 9 pts ; 9. Saint-Elie, 9 pts ; 10. US Montjoly, 9 pts ; 11. Saint-Georges, 8 pts ; 12. Iracoubo, 5 pts.

LORRAINE
(6e journée)

Sarrebourg - ASNL Nancy 3-2
Epinal - Bataville 1-0
Merlebach - US Raon 3-3
FC Metz - Hannonville 4-0
Forbach Marie - Magny 4-0
Villerupt - Homécourt 0-1
Rombas - Amnéville 1-0

Class. : 1. Forbach Marie, 10 pts ; 2. Homécourt, 9 pts ; 3. ASNL Nancy, Epinal, 8 pts ; 5. FC Metz, US Raon, 7 pts ; 7. Rombas, 6 pts ; 8. Sarrebourg, Villerupt, Bataville, Amnéville, 5 pts ; 12. Merlebach, 4 pts ; 13. Hannonville, 3 pts ; 14. Magny, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(4e journée)

Fleurance - Muret 5-0
Labège - TSE Fontaines 1-0
Lavaur - St-Alban 1-0
Fonsorbes - Montauban 2-2
Luch - Balma ..... remis
Mazamet - Cahors 0-1

Class. : 1. Lavaur, Labège, 7 pts ; 3. Montauban, Balma, Cahors, 5 pts ; 6. Mazamet, 4 pts ; 7. St-Alban, Fleurance, Fonsorbes, 3 pts ; 10. Luch, Muret, 2 pts ; 12. TSE Fontaines, 0 pt.

NORD
(5e journée)

Grande-Synthe - Gravelines 0-2
RC Lens - Lille Fives 0-0
Armentières - Douai 1-3
Hautmont - Hazebrouck 5-2
Arras - Cambrai 1-3
Marcq - Roubaix 1-3

Exempt : Stade Henin

Class. : 1. Roubaix, 14 pts ; 2. Hautmont, 12 pts ; 3. Armentières, Douai, 11 pts ; 5. Cambrai, Gravelines, 10 pts ; 7. Lille Fives, Grande Synthe, Stade Henin, RC Lens, 8 pts ; 11. Hazebrouck, Marcq, 7 pts ; 13. Arras, 6 pts.

NORMANDIE
(5e journée)

Elbeuf - Bernay 1-1
Fécamp - Bihorel 5-1
Pavilly - Tréfileries 2-3
Bolbec - Pacy Vallée 2-1
Boisguillaume - Lillebonne 1-1
Gonfreville - Pont-Audemer 1-1
RFC Rouen - HAC 1-1

Class. : 1. Elbeuf, Pont-Audemer, Lillebonne, Gonfreville, 12 pts ; 5. HAC, Pacy Vallée, Bolbec, 11 pts ; 8. Tréfileries, Fécamp, Boisguillaume, 10 pts ; 11. Bernay, RFC Rouen, Bihorel, 8 pts ; 14. Pavilly, 5 pts.

BASSE-NORMANDIE
(3e journée)

ASPPT Caen - J. Fertoise 2-0
US Avranches - UFC Argentan 0-0
SM Caen - ESFC Falaise 3-0
Condé Sports - FC Alençon 0-0
USON Mondeville - AS IFS 7-1
FC Flers - Bourguebus Sports 7-0

Class. : 1. USON Mondeville, 9 pts ; 2. US Avranches, SM Caen, 8 pts ; 4. ASPPT Caen, FC Flers, UFC Argentan, 7 pts ; 7. Condé Sports, AS IFS, 5 pts ; 9. J. Fertoise, ESFC Falaise, Bourguebus Sports, FC Alençon, 4 pts.

PICARDIE
(3e journée)

Senlis - Saint-Quentin 6-2
Hirson - Moreuil 3-0
Soissons - Chauny 2-2
Noyon - Amiens 1-3
Saint-Just - Albert Sports 0-0
Laon - Crépy-en-Valois 1-1

Class. : 1. Amiens, 9 pts ; 2. Soissons, Chauny, 8 pts ; 4. Senlis, Hirson, 7 pts ; 6. Laon, 6 pts ; 7. Saint-Just, Crépy-en-Valois, Saint-Quentin, 5 pts ; 10. Noyon, Albert Sports, Moreuil, 4 pts.

LA RÉUNION
(18e journée)

Tampon - Gauloise 3-0
Saint-Louis - Jeanne-d'Arc 2-0
Saint-Paul - Saint-Denis 1-3
Sainte-Suzanne - Saint-Pierre 1-1
Possession - Marsouins 1-1
Patriote - Saint-André 3-2

Class. : 1. Tampon, 50 pts ; 2. Saint-Denis, 44 ; 3. Saint-Pierre, 39 ; 4. Saint-Louis et Saint-Paul, 37 ; 6. Possession et Marsouins, 34 ; 8. Saint-André et Jeanne-d'Arc, 33 ; 10. Sainte-Suzanne, 32 ; 11. Gauloise, 30 ; 12 Patriote, 29.

RHONE-ALPES
(3e journée)

Véniss. Minguet. - Saint-Priest 1-0
Grenoble FCJI - Oyonnax 1-5
STJ Mauri - Chambéry 0-2
Andrézieux - Villefranche 1-1
Bourg Péro - Vénissieux 1-1
Ol. Lyonnais - Annonay 2-2

Class. : 1. Oyonnax, Ol. Lyonnais, 8 pts ; 3. Annonay, Véniss. Minguet., 7 pts ; 5. Bourg Péro, Villefranche, Chambéry, 6 pts ; 8. Vénissieux, Andrézieux, Saint-Priest, Grenoble FCJI, 5 pts ; 12. STJ Mauri, 4 pts.

Féminines

3e JOURNÉE

Poissy - Mâcon 1-2
Condé - Hénin 0-2
Lyon FC - St-Maur 2-2
Juvisy - Toulouse OAC 4-1
Toulouse OMI - St-Brieuc 1-1
Strasbourg PTT - Soyaux 2-2

Class. : 1. Hénin, 6 pts ; 2. Juvisy, 5 pts ; 3. Strasbourg PTT, Toulouse OMI, 4 pts ; 5. Lyon FC, St-Maur, Mâcon, 3 pts ; 8. Poissy, Soyaux, St-Brieuc, 2 pts ; 11. Condé, Toulouse OAC, 1 pt.

Jeunes

4e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Chantilly - Valenciennes 0-5
Red Star 93 - Alfortville 3-0
Lille - Créteil 2-0
Beauvais - St-Quentin 4-3
Wasquehal - Paris FC 2-0
Lens - Dunkerque 2-1

GROUPE B

Charleville - Strasbourg 1-5
Sochaux - Belfort 3-0
Mulhouse - Haguenau 2-0
Besançon - Sedan 1-3
Troyes - Nancy 1-4
Metz - Merlebach 1-0

GROUPE C

Châteauroux - Montceau 3-1
Villefranche - Auxerre 1-1
Orléans - Cournon 3-1
Bourges - Vichy 3-1
Nevers - St-Étienne 0-1
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon 6-0

GROUPE D

Cannes - Monaco ..... remis
Toulon - Alès 1-1
St-Étienne - Marseille 1-4
Caillols-Mars - Istres 0-4
Sète - Nice 1-3
Lyon - Martigues 1-3

GROUPE E

PTT Montpellier - Brive 2-1
Toulouse - Angoulême 4-0
Pau - Mont-de-Marsan 1-0
Bordeaux - Tarbes 4-1
Perpignan - Rodez 0-2
Nîmes - Montpellier 1-1

GROUPE F

FC Vannes - Tours 1-5
Rennes - Brest 4-1
Angers - Nantes 0-0
Cholet - Rennes 1-0
Laval - Sablé ..... remis
Quimper - Niort 1-1

GROUPE G

Cherbourg - FC Flers 2-3
Viry-Châtillon - PTT Caen 4-1
Poissy - Le Havre 1-2
Caen - Rouen 5-1
Fécamp - Racing 92 ..... remis
Paris-SG - Le Mans 2-1

GROUPE H

Toutes les rencontres se joueront le 11 octobre.

JUNIORS A 1

L'équipe de France Juniors A 1 (moins de dix-huit ans) rencontre l'Angleterre demain à 15 h 30, au stade de la Libération, à Boulogne-sur-Mer. Le sélectionneur national, Jean-Pierre Morlans, a retenu seize joueurs.

Gardiens : Loussouarn (Nantes), Richert (Toulouse).

Défenseurs : Benaud (Nantes), Calegary (Nice), Danjou (Auxerre), Dupont (Lens), Rouvière (Montpellier).

Milieu : Dacourt (Strasbourg), Grenet (Bordeaux), Milazzo (Mulhouse), Sibierski (Lille), Walter (Mulhouse).

Attaquants : Bedrossian (Cannes), De Azevedo (Marseille), Gillet (Rennes), Nee (Caen).

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Laon - Wasquehal 7-1
Calais - Maubeuge 4-0
Dunkerque - Lens 0-0
GBF Gauchy - Lille 0-8
Valenciennes - Charleville 4-0
Sedan - Douai 1-0

GROUPE B

Nancy - Thionville 2-0
Belfort - Vauban Strasbourg 1-1
Merlebach - Metz 0-6
Haguenau - Mulhouse 1-1
Strasbourg - Magny 5-0
Epinal - AS Strasbourg 11-0

GROUPE C

Dole Tavaux - Vesoul 1-2
Auxerre - Sochaux 5-1
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux 0-5
Champagnole - Dijon 2-6
Marsannay - PS Besançon 1-3
Chatenoy - Besançon 1-1

GROUPE D

Saint-Etienne - Villeurbanne 6-0
Grenoble - Villefranche 4-2
Montferrand - Lyon 1-6
Cournon - Ol. Saint-Etienne 0-3
Oullins - Foot Clermont 3-1
Vichy - Norcap Grenoble 1-4

GROUPE E

Nice - Vergèze Ent. ..... remis
Alès - Toulon 1-0
Martigues - Nîmes 4-0
Marseille - PTT Montpellier 7-0
Burel Marseille - Cannes 1-13
Avignon - Caillols Mars 2-1

GROUPE F

Rodez - Béziers-Devez. 1-1
Aurillac - Toulouse 0-5
Montpellier - Castres 4-0
Mont-de-Marsan - Pau 3-1
Colomiers - Boe Bon Encon 9-0
Tarbes - AC Toulouse 9-1

GROUPE G

Intrep Angers - Saintes 1-2
Angoulême - Poitiers 0-1
Niort - Fontenay 5-0
SBUC Bordeaux - La Roche/Yon 2-3
Brive - Châteauroux 1-0
ASPTT Limoges - Bordeaux 2-1

GROUPE H

Lorient - Saint-Malo 4-0
Brest - Rennes 1-4
Lehon - Quimper 3-3
Nantes - Angers 1-2
Tours - JA Carquefou 4-0
Ginglin Cess. - Cholet 2-4

GROUPE I

Mondeville - Laval 0-3
PTT Caen - Saint-Lô 3-1
Avranches - Ernée 0-3
Argentan - Poissy 2-4
Versailles - Cherbourg 3-0
Evreux - Caen 1-2

GROUPE J

Racing 92 - Oissel 8-0
Amiens - Red Star 2-6
Epernay - Paris-SG 1-6
Le Havre - Montrouge 6-0
Les Lilas - Chantilly 2-0
Rouen - Beauvais 0-1

GROUPE K

Paris FC - St-J.-Ruelle 2-3
Alfortville - Viry-Châtillon 0-4
Le Mans - Chartres 2-0
Créteil - Orléans 6-0
Moissy-Cramayel - US Blois 1-1
US Ecommoy - Bourges 3-1

GROUPE L

Toutes les rencontres se joueront le 11 octobre

S.O.S. INONDATIONS VAUCLUSE

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »

Comité du Livre 94, Bd A. Blanqui Paris 13e CCP 31 711 09 Y La Source

Italie

48 buts, record pulverisé !

L'ancien — 42 buts — datait de 1930-1931. Et la moyenne par journée pour ce Calcio tout nouveau se chiffre à 31 ! A l'honneur, le Milan de VB, de Massaro et de... Gullit (7 buts à Florence). Mais la Juve (gagnante à Napoli) et l'Inter sont toujours là.

FANTASTIQUE, faramineux, inouï. Les mots nous manquent pour magnifier la grande révolution du Calcio, qui est tout bonnement en train de changer de mœurs et de visage. Pensez donc, à peine venait-on de s'extasier devant les 37 buts inscrits en une seule journée que nous voici confrontés au plus fabuleux exploit que jamais Championnat italien à 18 clubs a vécu ! 48 buts pour 9 matches joués ce dernier dimanche — qui plus est par un temps presque partout exécrable ! —, c'est à présent le vieux record en l'espèce (42 buts) datant de 1931 qui éclate comme une grenade trop mûre.

Vous parlez d'une explosion ! Près de 50 buts un même dimanche, c'est maintenant un véritable ouragan de feu qui déferle sur la Série A. Et pas seulement ici ou là. Non. Le phénomène est dorénavant général, ainsi qu'en témoignent les dix buts de Florence, où Milan a frappé fort, et les huit enregistrés dans un stade de Marassi tout juste dégagé des torrents de boue qui l'avaient presque enseveli une semaine auparavant. Ou bien encore les sept de Udine et de Rome. Au chapitre individuel la palme revenient au néo-Laziale Signori et à l'Argentin de l'Udinese Balbo, qui ont l'un et l'autre réussi le hat-trick.

Toujours à propos de buts et puisque aussi bien ils sont de plus en plus à l'ordre du jour dans le Calcio nouveau, mentionnons d'autre part que, sur les 48 inscrits pour le compte de ce cinquième acte, 30 sont à mettre au crédit des Italiens.

Terrific Milan !

On en est à présent au bilan global de 156, soit la prodigieuse moyenne de 3,5 par match et de 31 par journée !

Ont par ailleurs réussi le doublé : Van Basten, Massaro et le revenant Gullit pour Milan, Fuser de la Lazio, Osio de Parme, Agostini de Ancône et Skuhravy de Genoa. L'Uruguayen de Naples, Fonseca, et le Hongrois d'Ancône, Detari, sont les seuls à avoir marqué chaque dimanche depuis la reprise. Au classement des Canonnieri, c'est Signori qui mène le bal avec 7 buts, précédant d'une unité Balbo et Van Basten, lequel compte un match en moins, Detari et Fonseca en totalisant 5.

Nul n'en disconviendra, l'événement majeur s'est situé au Comunale de Florence, où Milan, malgré un but concédé dès la 12e minute, a tiré un phénomènal feu d'artifice sous la houlette de son trio hollandais reconstitué. Deux buts de Van Basten, deux autres du précieux Massaro, un autre du tant « coûteux » Lentini, et, par-dessus le marché, coup double du géant Gullit pour son retour à la compétition. Tout baigne de mieux en mieux chez les Rossoneri... sauf peut-être pour JPP et Savicevic, de même que pour une défense qui a encore concédé trois buts, conduisant Capello à remplacer en cours de jeu son jeune gardien Antonioli par Rossi.

Résultat de l'opération, Baresi et ses frères se retrouvent à nouveau seuls en tête malgré leur match de retard contre la Sampdoria. Et qui trouve-t-on désormais dans le sillage immédiat des Milanisti ? Comme par hasard les deux que l'on s'accorde à considérer comme leurs plus sérieux concurrents, la Juve et l'Inter.

Cette fois, la Juventus a, elle aussi, réalisé une fructueuse opération, puisqu'elle s'est imposée à San Paolo, où elle mena un moment 3-0 (buts de ses joyaux offensifs Baggio, Möller et Vialli) avant de se laisser surprendre en fin de partie par les nouveaux duettistes napolitains Fonseca et Zola. Mais il faut dire qu'à ce moment-là l'équipe de Trapattoni avait été fortement perturbée par l'évacuation sur une civière de son malheureux libero brésilien Julio Cesar, tibia brisé.

L'Inter, lui, a encore souffert pour venir à bout de la coriace Atalanta dans le derby des Nerrazzurri de Lombardie. Il faillit même se faire piéger par Ganz et Rambaudi alors que les Bergamasques jouaient à dix, suite à l'expulsion de Monteiro. Heureusement, un penalty permit à Ruben Sosa de préserver l'essentiel, à savoir une bonne position d'attente.

A retenir encore de ce dimanche si richement rempli le succès sans bavures de l'ambitieuse Lazio romaine aux dépens d'un Parme en perte de vitesse. Avec Signori, la fleur au fusil, et un certain Gascoigne déjà en bien meilleure forme, l'Anglais ayant été à l'origine de deux buts. Mais aussi la première victoire de Cagliari dans son repaire insulaire de Sant'Elia (avec Pusceddu, un pur Sarde, bourreau d'un jour de la Roma en panne), l'effarant 4-4 de Gênes, où le stupéfiant Ancône de Detari et de Agostini a partagé le gâteau avec Skuhravy (2 buts) et ses compagnons. Et encore le méritoire match nul au stade des Alpes — contre Torino — d'une Sampdoria pourtant très diminuée (elle jouait sans Mancini, Katanec et Mannini) qui demeure de ce fait imbattue comme Milan, la Juve, le Toro, la Lazio et Genoa qui ne compte que des matches nuls !

Enfin, les très nets succès réussis à domicile par l'Udinese de Balbo et par le Brescia de Lucescu, dont les deux principaux réalisateurs furent les Roumains Hagi et Raducioiu.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Ruud GULLIT : un retour remarqué ce dimanche.
(Photo Franco RICHIARDI-TEMPSPORT)

Baresi quitte la Nazionale

Après dix ans de bons et loyaux services, le libero du Milan AC a dit adieu à l'équipe d'Italie. Une annonce surprise mais unanimement respectée.

FRANCO BARESI s'est libéré d'un énorme poids. A trente-deux ans, fatigué par la répétition des matches et les longues absences dues aux tournées, il a décidé de dire basta. « Mais attention, seulement à une partie de ma carrière de footballeur, pour mieux me consacrer à ma famille et au Milan AC. » Même si certains évoquent déjà un possible retour pour la Coupe du monde en 1994, même si Sacchi, le sélectionneur, veut le convaincre de revenir sur sa décision, il semble que celle-ci soit irréversible.

Titularisé après la victoire de l'Italie en Espagne en 1982, suite à la blessure de Scirea, Baresi aura disputé soixante-trois rencontres internationales. Mais c'est avec l'arrivée de Vicini en 1986 qu'il s'impose vraiment et prend le brassard de capitaine. A l'inverse des mythes vivants que sont Scirea et Beckenbauer, il a grandi comme libero et c'est à ce poste qu'il devient le leader de la Squadra Azzurra.

Elu meilleur joueur du Mondiale 90, grand artisan des succès du Milan, il est alors considéré comme le meilleur libero du moment. Marqué par la non-qualification de l'Italie à l'Euro suédois, il laisse transparaître une certaine lassitude jusqu'à déclarer forfait, il y a quinze jours, pour le match amical contre le FC Zurich. Dès lors, son retrait était prévisible ; seuls sa rapidité et son contexte, à dix jours du match capital contre la Suisse, ont surpris.

Pour Sacchi, se pose maintenant le problème de la succession. Vialli sera capitaine. Pour le poste de libero, Maldini, son compère milanais, semble être favori, même si ce dernier avoue être à 100 % seulement en arrière latéral. Minotti (Parme), Costacurta (Milan) et Lanna (Sampdoria) sont sur les rangs.

De son côté, Baresi se donne encore deux ans avec le Milan pour compléter son déjà très riche palmarès. A commencer par une nouvelle Coupe des champions. Avec un programme allégé, il est clair qu'il peut encore jouer au même niveau pendant au moins deux saisons...

Correspondance Thierry CROS

BRESCIA-FOGGIA : 4-1 (2-0). — A Brescia, stade Mario-Rigamonti. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Merlino. Buts : Raducioiu (27e), Saurini (37e), Hagi (51e), Mancini (71e c.s.c.) pour Brescia ; Medford (71e) pour Foggia. Avertissements : Giunta, De Paola pour Brescia, Biagoni pour Foggia.

BRESCIA : Landucci — Negro, Giunta, De Paola, Bonometti — Paganin, Dabau, Domini (Bortolotti, 80e), Saurini — Hagi, Raducioiu (Schenardi, 84e). Entr. : Moro.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Grandini, Di Biagio, Di Bari — Fornaciari, Medford, Seno, Kolyvanov (Pisano, 77e) — De Vincenzo, Biagoni. Entr. : Zeman.

CAGLIARI-AS ROMA : 1-0 (0-0). — A Cagliari, stade Sant'Elia. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Pusceddu (48e s.p.) pour Cagliari. Avertissements : Oliveira pour Cagliari ; Carboni, Piacentini, Bonacina pour la Roma.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Firicano — Pusceddu, Moriero (Villa, 78e), Herrera, Cappioli (Sanna, 60e) — Francescoli, Oliveira. Entr : Mazzone.

ROMA : Cervone — Bonacina, Carboni, Benedetti (Muzzi, 57e), Aldaïr — Piacentini (Tempestili, 71e), Hässler, Salsano, Giannini — Caniggia, Rizzitelli. Entr. : Boskov.

FIORENTINA-MILAN AC : 3-7 (1-4). — A Florence, Stadio Comunale. Spectateurs : 42 585. Arbitre : M. Beschin. Buts : Baiano (13e), Effenberg (47e), Di Mauro (92e) pour la Fiorentina, Massaro (25e, 45e), Lentini (33e), Gullit (41e, 90e), Van Basten (78e, 93e). Avertissements : Effenberg, Carnasciali, Laudrup pour la Fiorentina ; Albertini, Baresi, Massaro pour Milan.

FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Carobbi, Faccenda, Verga — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, Orlando — Batistuta, Baiano. Entr. : Radice.

MILAN AC : Antonioli (Rossi, 46e) — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini (Evani, 57e), Lentini, Rijkaard, Gullit — Van Basten, Massaro. Entr. : Capello.

GENOA-ANCÔNE : 4-4 (3-2). — A Gênes, stade Luigi-Ferraris. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Cardona. Buts : Signorini (15e), Sogliano (25e c.s.c.), Skuhravy (32e, 72e s.p.) pour Genoa ; Torrente (16e c.s.c.), Detari (35e), Sogliano (80e), Agostini (84e) pour Ancône. Avertissements : Torrente, Bortolazzi pour Genoa ; Ermini, Fontana, Bruniera pour Ancône. Expulsions : Torrente (66e) pour Genoa ; Ermini (71e) pour Ancône.

GENOA : Tacconi — Torrente, Fortunato, Ruotolo, Signorini — Panucci, Van't Schip, Bortolazzi, Onorati (Collovati, 60e) — Padovano, Skuhravy. Entr. : Giorgi.

ANCONE : Nista — Fontana, Lorenzini (Caccia, 60e), Ruggeri, Bruniera — Pecoraro, Zarate (Centofani, 80e), Ermini, Sogliano — Detari, Agostini. Entr. : Guerini.

INTER MILAN-ATALANTA : 1-0 (0-0). — A Milan, stade Giuseppe-Meazza. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Fabricatore. Buts : Sosa (78e sp) pour l'Inter. Avertissements : Desideri, Fontolan pour l'Inter ; S. De Agostini pour l'Atalanta. Expulsion : Montero (44e) pour l'Atalanta.

INTER MILAN : Zenga — Montanari (Fontolan, 73e), L. De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Bianchi, Chalimov, Desideri (Paganin, 86e) — Schillaci, Sosa. Entr. : Bagnoli.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Minaudo, Valentini, Montero — Alemao, Rambaudi (Pasciullo, 75e), Bordin, Perrone (Magoni, 46e) — Ganz, S. De Agostini. Entr. : Lippi.

LAZIO-PARME : 5-2 (4-2). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Sguizzato. Buts : Signori (14e s.p., 34e, 70e s.p.), Fuser (24e, 38e) pour la Lazio ; Osio (31e, 44e) pour Parme. Avertissements : Luzardi, Fuser, Favallipour la Lazio, Zoratto, Pizzi, Taffarel, Minotti pour Parme.

LAZIO : Fiori — Luzardi (Corino, 71e), Favalli, Bacci, Gregucci — Cravero, Fuser, Winter, Gascoigne (Sclosa, 68e) — Doll, Signori. Entr. : Zoff. PARME : Taffarel — Pin (Pulga, 68e), Matrecano, Minotti, Apolloni — Grun, Melli, Zoratto, Cuoghi — Osio, Pizzi (Asprilla, 57e). Entr. : Scala.

NAPLES-JUVENTUS : 2-3 (0-1). — A Naples, stade San Paolo. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Fonseca (83e sp), Zola (86e) pour Naples ; Baggio (5e), Möller (56e), Vialli (80e) pour la Juventus. Avertissements : Ferrara, Mauro pour Naples ; Peruzzi, Kohler, Torricelli pour la Juventus.

NAPLES : Galli — Ferrara, Policano (Mauro, 25e), Pari, Corradini — Tarantino, Carbone, Thern (Crippa, 67e), Zola — Fonseca, Careca. Entr. : Ranieri. JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Carrera, D. Baggio, Kohler — Julio Cesar (De Marchi, 19e), Conte, Galia, Möller — R. Baggio (Ravanelli, 68e), Vialli. Entr. : Trapattoni.

TORINO-SAMPDORIA : 2-2 (1-1). — A Turin, stade Delle Alpi. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Silenzi (34e), Aguilera (64e) pour Torino ; Annoni (12e csc), Vierchowod (86e) pour la Sampdoria. Avertissements : Aguilera pour Torino, Buso pour la Sampdoria.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Cois (Aloisi, 73e), Annoni — Fusi, Sordo, Venturin, Scifo — Aguilera (Sinigaglia, 81e), Silenzi. Entr. : Mondonico.

SAMPDORIA : Pagliuca — Sacchetti, Lanna (Serena, 61e), Walker, Vierchowod — Corini, Lombardo, Jugovic, Chiesa — Buso, Bonetti (Bertarelli, 68e). Entr. : Eriksson.

UDINESE-PESCARA : 5-2 (2-1). — A Udine, stade Friuli. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Felicani. Buts : Branca (9e), Balbo (32e, 58e, 66e s.p.), Manicone (82e) pour l'Udinese ; Borgonovo (21e), Bivi (80e sp) pour Pescara. Avertissements : Orlando, Calori pour l'Udinese ; Nobile pour Pescara.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando, Sensini, Calori — Mandorlini (Manicone, 70e), Mattei (Czachowski, 64e), Rossitto, Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

PESCARA : Savorini — Sivebæk (Palladini, 64e), Nobile, Dicara, Mendy (Bivi, 64e) — Righetti, Ferretti, Allegri, Sliskovic — Massara, Borgonovo. Entr. : Galeone.

Les Turinois Möller et Vialli ont montré le chemin au Paris-SG pour s'imposer à Naples.
(Photo Franco RICHIARDI-TEMPSPORT)

5e JOURNÉE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	8	4	4	0	0	15	7
2. Torino	7	5	2	3	0	11	6
3. Juventus	7	5	2	3	0	10	6
4. Inter	7	5	3	1	1	9	6
5. Lazio	6	5	1	4	0	12	9
6. Sampdoria	6	4	2	2	0	10	8
7. Brescia	6	5	2	2	1	5	3
8. Fiorentina	5	5	1	3	1	15	13
9. Genoa	5	5	0	5	0	8	8
10. Udinese	4	5	2	0	3	9	9
11. Naples	4	5	1	2	2	8	8
12. Roma	4	5	1	2	2	4	4
13. Cagliari	4	5	1	2	2	4	6
14. Parme	4	5	2	0	3	8	11
15. Atalanta	4	5	2	0	3	5	9
16. Pescara	3	5	1	1	3	9	13
17. Foggia	2	5	1	0	4	5	12
18. Ancône	2	5	0	2	3	10	19

Rendez-vous

(7 octobre 1992, Coupe 1/8 finale aller)
Milan - Cagliari
Inter - Foggia
Fiorentina - AS Roma
Verone - Naples
Torino - Bari
Cesena - Lazio
Venezia - Parme
Gênes - Juventus

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	(+3)	7
2. Van Basten (Milan)	(+2)	6
3. Balbo (Udinese)	(+3)	6
4. Fonseca (Naples)	(+1)	5
5. Detari (Ancône)	(+1)	5
6. Batistuta (Fiorentina)		4
7. Möller (Juventus)	(+1)	4
8. Aguilera (Torino)	(+1)	4

Happel : « L'Autriche sera la pochette surprise »

Ernst Happel. Nom magique. Référence historique. Le plus grand. Le plus titré des entraîneurs en activité. Un personnage à redécouvrir. Toujours. Surtout avant France-Autriche. Visite guidée avec der Meister.

«MONSIEUR HAPPEL, vous êtes, pour l'histoire et l'opinion autrichiennes, une référence et un exemple de réussite. Et pourtant, vous avez attendu plus de trente ans avant de prendre en main la sélection autrichienne...

— C'est vrai. Parce que l'occasion ne s'est jamais présentée. Mais savez-vous que j'ai exercé ma profession d'entraîneur vingt-six années durant à l'étranger ? Hors de mon pays. Et, comme tout s'est très bien passé, comme j'étais également demandé en Europe, il m'a fallu attendre bien longtemps avant de rentrer chez moi.

— C'était, je crois, après Hambourg...

— Oui, il y a un peu plus de cinq ans. Le pays me manquait. Il y a cinq ans et demi, donc, une fois mon contrat terminé à Hambourg, je suis revenu. Au FC Tirol.

— Auparavant, vous n'aviez jamais éprouvé le besoin de retrouver vos racines ?

— Dans ce métier, tout va très vite. On agit en fonction des résultats, des propositions que l'on reçoit, de l'envie du moment, aussi. Je ne sais pas, en vérité, si j'ai recherché la célébrité et le succès. Certainement avais-je le sentiment que le droit à la reconnaissance se gagnait à l'étranger, dans les grands clubs. Est-ce cette quête qui a guidé ma vie ? Je ne crois pas. Dans ce milieu, tout est question d'opportunités.

« Si j'avais eu cinquante ans, je serais allé en Irak ! »

— On dit cependant que vous avez failli ne pas rentrer du tout...

— Lorsque j'ai eu le contact avec le FC Tirol, les dirigeants de la Fédération irakienne m'ont proposé le poste de sélectionneur. Si j'avais eu cinquante ans, je n'aurais pas hésité. Mais là, à plus de soixante, je ne voyais pas l'utilité et l'intérêt de ce nouveau départ.

— En revanche, lorsque votre Fédération s'est manifestée, vous avez plongé...

— Il y a un an et demi, déjà, j'avais été approché. A l'époque, j'avais refusé. Je suis un homme de parole et j'ai toujours respecté un contrat. Oui, toujours.

— Pourtant, vous n'êtes pas allé, cette fois, au terme de votre engagement...

— La Fédération m'a, en effet, relancé en fin d'année dernière. Elle a pris contact avec la direction de Tirol et du sponsor, Svaroski. A partir du moment où les trois parties tombaient d'accord, j'ai donné mon aval.

— Pourquoi avoir accepté une telle proposition, alors que le football autrichien est en plein marasme ?

— Participer à son renouveau est excitant. Je suis autrichien, j'ai aussi une fibre patriotique. Et puis, c'est un rôle que je n'avais jamais tenu dans mon pays.

— N'était-ce donc qu'un vide à combler ?

— Non, bien sûr. Redresser notre football et créer quelque chose, c'est un pari à la fois passionnant et sentimental. En ce domaine, je crois avoir démontré mes aptitudes. Je n'ai jamais été un courant d'air. J'ai toujours signé des contrats assez longs. Trois fois six ans. Souvent quatre ou trois. Une seule fois, j'ai accepté deux années.

— Ça veut dire...

— Ça veut dire que le travail d'un entraîneur ne consiste pas seulement à gérer le présent. Il doit aussi travailler pour l'avenir. J'ai eu la chance qu'on m'offre ces perspectives et, surtout, qu'on me laisse le temps d'appliquer mes idées dans tous les clubs où je suis passé.

— Vous poursuivez le même objectif avec l'équipe d'Autriche ?

— Bien entendu.

— Sans être sûr, néanmoins, que les fondations et la base soient très solides...

— On peut répondre différemment à cette question. Dire qu'effectivement il n'y a rien à faire. Auquel cas, à quoi sert donc que je me sois engagé dans cette aventure ? Je pourrais également vous répondre en m'appuyant sur des données historiques.

— Oui, pourquoi pas ?

— Vous répondre, donc, que dans les années 30 régnait le Wunderteam. Que dans les années 50 l'Autriche avait, aussi, une grande équipe. Que dans les années 70 notre football comptait toujours dans la hiérarchie internationale. Et que, donc, c'est mathématique, n'est-ce pas, il n'y a aucune raison pour que nous n'existions pas dans les années 90.

— Là, c'est plutôt anecdotique.

— Oui. En étant moins statisticien, plus près de la réalité que je connais bien, je suis convaincu que l'Autriche va revivre très bientôt.

« On était insignifiants »

— On a pourtant encore en mémoire un triste match, à l'automne dernier, devant la Yougoslavie, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 92. Ce soir-là, au Prater, l'Autriche a vraiment touché le fond de l'abîme...

— *(Souriant.)* Je n'étais pas l'entraîneur de cette équipe.

— ...

— Donc, je n'ai pas à juger. Il m'importe surtout de parler du présent.

— En quoi, justement, a consisté votre premier travail ?

— Depuis cinq ans, j'étais un observateur privilégié du football autrichien. Sa qualification pour le Mondiale 90 a permis d'évacuer la réalité des problèmes. Pourtant, à cette époque-là, notre football, déjà, était insignifiant. Mais une qualification est souvent l'arbre qui cache la forêt. Notre football avait besoin d'une révolution.

— Vous en avez été le détonateur ?

— Si l'on me confie le poste de sélectionneur, on se doute bien que je vais apporter du changement. Depuis quelques mois et sept matches, j'ai appelé une trentaine de joueurs. Il est arrivé que j'écarte Polster et Ogris, les deux vedettes de notre pays. Parce qu'ils n'étaient pas prêts physiquement ou parce qu'ils avaient des problèmes dans leur club espagnol. J'ai aboli le marquage individuel pour un système plus adapté. J'ai des idées, des projets. Mais je veux surtout que mes joueurs se sentent bien dans un schéma qui leur laissera toute liberté pour s'exprimer.

— C'est l'image du beau jeu que vous

A soixante-sept ans, Ernst Happel a enfin pris en main les destinées du football autrichien. Avec Streiter, Zsak, Wazinger, Stöger, Herzog et (en médaillon) Polster, der Meister repart pour de nouvelles aventures. A Paris, dans huit jours, première étape.
(Photos TEMPSPORT)

avez, personnellement, toujours entretenue.

— Mais le beau jeu est un devoir !

— **Qu'il est difficile aujourd'hui pourtant d'honorer...**

— C'est une règle qu'on ne maîtrise pas toujours. Peut-être parce qu'on ne réfléchit pas assez. Le football est un jeu intelligent, à la base. On joue autant avec sa tête qu'avec les jambes, son physique ou sa technique. C'est un jeu qui demande du réflexe, qui exige de penser très vite pour savoir quelle décision prendre sur le terrain. Il ne suffit pas de dribbler pour croire que l'on va gagner. Une passe fait davantage de chemin. Elle peut aussi déstabiliser l'adversaire. Mais celui qui la fait doit avoir l'intelligence de l'avoir imaginée. Puis le réflexe quasi automatique pour effectuer le geste. C'est ce que je répète à mes joueurs. Les plus grands joueurs ont été ceux qui possédaient ces qualités-là.

— **Vous vous évertuez donc à inculquer cette notion à vos joueurs ?**

— Oui. De leur apporter un peu de lucidité. C'est à partir de là que peut naître une équipe. Qu'elle doit, ensuite, s'exprimer et obtenir des résultats.

« Vienne, ville morte »

— **Ces grands joueurs dont vous parliez plus haut existent-ils en Autriche ?**

— Oui. Avec certaines restrictions.

— **Lesquelles ?**

— Celles qui limitent l'action dans tous les pays du monde. En 1930, en Autriche, on pouvait composer trois équipes d'égale valeur. En 1950, deux.

— **Et aujourd'hui, il est difficile d'en bâtir une, n'est-ce pas ?**

— Peut-être, oui. Mais c'est une surprise que j'espère réserver aux Français. Qu'ils aient, au moins, l'impression que nous possédons une équipe.

— **Peut-on vraiment le croire aujourd'hui. On dit en effet qu'une équipe nationale est compétitive lorsque les clubs de son pays sont forts. Or, en Autriche...**

— Oui, vous avez raison. Dans les années 50 et 70, nos clubs marchaient très bien et la sélection en tirait d'immenses profits. Je me souviens aussi que certains de nos entraîneurs exerçaient à l'étranger. Cette reconnaissance était un signe de bonne santé pour notre football. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même.

— **Vous parlez toujours au passé...**

— C'est aussi une époque que j'ai traversée. Qui me rattache à des souvenirs. Et me permet, surtout, de dresser des comparaisons. Il y a moins d'idoles pour les joueurs. Parce qu'il y a moins de place pour la fantaisie, la création et l'improvisation. Ce sont ces arguments qui font la beauté du jeu et l'attrait du football. Je ne peux pas me résoudre à abandonner ces vertus fondamentales. Quand je vois Vienne se désintéresser du football, le Prater, notre stade, désert, il y a, au-delà de la qualification au Mondial 94, la volonté de ramener les gens au football et à sa passion. Pour que Vienne ne soit plus ville morte.

— **Vous croyez donc que l'Autriche peut surprendre à Paris ?**

— On ne croit que ce que l'on voit. Entre les idées qu'un entraîneur peut apporter à ses joueurs, il y a la vérité du terrain. Seront-ils capables ? Entre la théorie et la pratique, il y a un monde de différences. Il y a aussi la France, un adversaire qui nous empêchera sûrement d'affirmer notre identité.

— **La France, justement, ne paraît pas dans un meilleur état que l'Autriche...**

— C'est propre à votre pays. Après des périodes fastes, vous avez souvent connu le creux de la vague.

« Dans le jeu de Cantona, il y a une certaine perfection »

— **C'est plutôt bon pour vous ?**

— A condition que vous restiez, effectivement, en dessous de votre niveau. Mais je n'y crois pas trop. On va rencontrer une équipe qui ne gagne plus. Donc motivée pour renverser le cours des événements.

— **Le comportement de l'équipe de France vous étonne ?**

— Oui. Après les éliminatoires de l'Euro, je la voyais championne d'Europe. Sa performance est inexplicable. Tout comme l'est le départ de Michel Platini qui avait, me semble-t-il, beaucoup apporté à ce groupe. Vous savez pourquoi il est parti ?

— **L'échec suédois et la perspective de tenir un rôle essentiel dans le comité d'organisation de la Coupe du monde 1998...**

— Ah ! oui. Mais il y a des fonctionnaires pour ce genre de tâches. C'est dommage. Platini était un joueur grandiose et il avait la carrure pour réussir dans le métier d'entraîneur.

— **Outre Platini, qui connaissez-vous de l'équipe de France ?**

— Je suis resté huit jours en Suède pendant l'Euro. J'ai assisté à Suède-France. Cantona est un joueur qui me plaît beaucoup. Son jeu est juste et le joueur est intelligent. Ce gars-là approche la perfection.

— **Il sera le danger majeur pour votre équipe la semaine prochaine ?**

— Il y a aussi Papin qui représente un danger de mort. Le libero *(Roche, NDLR)* est bon. Et vous avez des ailiers de qualité.

— **Vous êtes inquiet ?**

— Ce n'est pas dans ma nature. J'ai aussi de bons joueurs. Herzog, qui évolue à Brême. Stoger, de l'Austria, qui aurait pu signer en Allemagne. Polster et Ogris.

— **Et une tactique pour gêner les Français ?**

— Là, vous verrez. J'ai surtout une équipe nouvelle. Oui, l'Autriche, c'est la pochette surprise dans ce groupe. Elle est capable de bien jouer, de faire des belles choses. En aura-t-elle les moyens sur quatre-vingt-dix minutes ? C'est, en vérité, la clé du match de Paris. »

Laurent MOISSET, à Vienne
avec Christian FILLITZ

Sa vie pour un jeu

Cinquante ans, et probablement plus, au service du jeu. Toute une vie. Ernst Happel a tout vu, tout connu. Tranches de vie.

« UN jour, il a bloqué le ballon puis s'est assis dessus en attendant Di Stefano. » La légende a couru aussi vite que le ballon. Elle a fait de cette anecdote l'un des actes de bravoure d'Ernst Happel, alors joueur et libero dans les années 50. « Mais j'ai trop de respect pour Di Stefano pour lui avoir fait cet affront. »

Pourtant, Happel l'a fait. Régulièrement mais jamais, c'est vrai, devant le grand Di Stefano. Provocations répétées qui marquaient, à l'époque déjà, les différences du défenseur autrichien. Joueur mais acteur. Discipliné mais original. « Je me suis effectivement assis sur le ballon à plusieurs reprises mais, soyons justes, quand l'équipe menait 4 ou 5-0. Pourquoi ? Parce que la fantaisie plaît aux gens. Parce que les spectateurs veulent un show. Et parce que, le football n'étant qu'un jeu, il faut aussi s'amuser. »

Simple. Au point qu'aujourd'hui encore il se surprend à imaginer d'autres farces. Par humour. Par envie de troubler l'ordre établi. Peut-être seulement pour contourner des lois qui lui déplaisent. « Si j'étais encore joueur, je crois que je réserverais quelques surprises à ceux qui ont modulé la règle de la passe en retrait au gardien. Je serais bien capable de m'allonger à l'entrée de la surface après avoir bloqué le ballon, de ramper et, ainsi étendu, de tenter une passe au gardien de la tête. »

Grand chelem

Ernst Happel est d'abord joueur alors que son image, flattée par cinquante année de service dans le football, reste celle du sérieux. Peut-être même de la rigueur. Colle-t-elle seulement à la réalité ? « Depuis quinze ans, on ne rigole plus sur les terrains. Les joueurs ont perdu le goût de la fantaisie. Je le regrette. »

Il lui reste cependant des souvenirs de l'époque où plaisir et jeu avaient établi un mariage d'amour et des liens indissociables. « Comme en 1954, où notre équipe d'Autriche termine troisième de la Coupe du monde. Quelques semaines plus tard, dix d'entre nous se retrouvaient dans des clubs français. Là, non, on n'était pas dépaysés. » Lui, au RC Paris pendant deux ans. C'est là, pour cette première expérience en dehors de son pays, qu'il apprit à s'évader du monde parfois contraignant du football. « Parce qu'il faut couper. Ne pas vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans ce milieu. » Il s'en échappait pour rejoindre des amis dans les cafés viennois de la capitale française. « Une habitude qui m'est restée. Lorsque j'envisage ma retraite, puisque je suis à un âge avancé, je me dis que jamais je ne m'ennuierai. J'irai dans un café retrouver les amis et jouer aux cartes, ma seconde passion. »

Des cartes qu'il a manipulées pour s'offrir un grand chelem sur tous les tapis verts du monde. « J'ai réussi, oui. Je dois comptabiliser seize ou dix-sept titres, dont deux Coupes d'Europe avec Feyenoord et Hambourg. Mais, vous savez, si un jour vous faites le décompte, vous remarquerez que j'ai perdu plus de finales que je n'en ai gagné. »

Cet homme, amoureux éternel du football, a la passion communicative. Dans son bureau de la Fédération, au Prater, il parle déjà depuis plus d'une heure. Une Belga au coin des lèvres, la casquette sur la tête et qui ne le quitte jamais. Sans nostalgie dans les brumes que dégage l'épaisse fumée de sa cigarette, peut-être seulement avec une pointe de regret lorsqu'il jette un œil tout là-bas, derrière la fenêtre où se dessine un carré de pelouse. « Entraîneur, vous êtes tous les jours sur le terrain. Sélectionneur, c'est un plaisir que l'on vous accorde trois ou quatre fois dans le mois au cours d'un stage. Vous voyez, là-bas, dès 9 heures, au milieu des jeunes, vous n'avez jamais l'impression de vieillir. On m'a volé ce plaisir. Maintenant, je reste derrière un bureau. C'est un autre travail. »

« Il faut se casser la gueule... »

Mais la passion brûle toujours son cœur. Elle anime son discours et le ramène en des temps anciens. Lorsqu'il débuta, à treize ans, au Rapid de Vienne. Et lorsque, vingt ans plus tard, il en devint le directeur sportif. « Je me souviens qu'un jeune poussait derrière moi. J'avais la lucidité de croire qu'il était meilleur que moi. Alors, je me suis effacé. Il faut savoir arrêter. » Il aurait pu devenir maroquinier, le métier qu'il avait appris sur le tas. Entre quelques passes et quelques matches homériques. Un temps qu'il remonte pour mieux apprécier l'ensemble de son œuvre. Sans en tirer, pour autant, la moindre gloriole. « Parce que, dans ce sport, tout est tellement fragile. J'aurais pu être champion du monde avec les Pays-Bas en 1978 si Rensenbrink, deux minutes avant la fin du match contre l'Argentine, n'avait tiré sur le poteau. A Séville aussi, j'ai échoué. Le seul accroc dans ma carrière. Mais, en fait, avec l'expérience, j'ai appris qu'il fallait aussi se casser la gueule pour réussir. »

Un de chute seulement dans le grand chelem. Rare. « Mais, lâche-t-il avec beaucoup de réalisme, je n'ai aucun mérite. Parfois, quand je reviens en arrière, je me dis que j'étais peut-être né pour le foot. De la tête aux pieds, seul le ballon comptait. Quand on a cette forme de don, quand on a ça dans le sang, on ne peut probablement pas échouer. Voilà pourquoi mes succès, finalement, n'ont rien d'exceptionnel. »

C'est un homme simple. Toujours heureux. Il a donné sa vie pour un jeu. Oui, sa vie, finalement, n'a été qu'un jeu.

L. M.

Ernst Happel avec Raymond Kopa, en 1968, lors d'un match souvenir entre Reims et le Racing.
(Photo PRESSE SPORTS)

Angleterre

Blackburn fait sauter la banque !

Sept buts devant Norwich, l'ancien leader, et le Blackburn de Dalglish s'installe en tête du Championnat. L'événement d'une journée folle, folle, folle...

DES buts, et même de beaux buts en Angleterre. A l'exception du match Oldham-Everton qui a eu lieu dimanche, quarante buts furent marqués lors des dix rencontres jouées le samedi. Ce qui atteste que le football anglais reste, malgré ses faiblesses, spectaculaire et résolument offensif.

La palme revient à Blackburn Rovers. A Ewood Park, devant Norwich City, le leader, l'équipe de Kenny Dalglish a marqué à sept reprises et s'est installée en tête du classement. Quelle journée !

Voilà douze mois que Dalglish est arrivé au club, et il l'a totalement transformé. Si Blackburn est aujourd'hui premier, cela ne doit rien au hasard. Au contraire, il s'inscrit comme l'un des candidats les plus sérieux à la succession de Leeds. Privé de Mike Newell, suspendu, Dalglish a fait appel à l'international américain Roy Wegerie pour épauler un Alan Shearer toujours en superforme. Wegerie a répondu à l'attente de son entraîneur, réussissant deux buts, mais, indiscutablement, l'homme du match fut à nouveau Shearer qui est actuellement l'attaquant le plus complet de Grande-Bretagne — et peut-être même d'Europe. Rapide, puissant, bon dribbleur, excellent buteur de la tête et des deux pieds, il a été à l'origine des deux buts de Wegerie, en a lui-même réussi deux dont un, une jolie pichenette des dix-huit mètres, fut superbe. Contre la Norvège, le 14 octobre, l'Angleterre comptera beaucoup sur lui.

Tim Sherwood face à son ancien club, Stuart Ripley et l'ex-international anglais Gordon Cowans furent les autres buteurs d'une équipe de Blackburn qui a totalement séduit l'entraîneur de Norwich, Mike Walker : « Nous avons été surclassés dans tous les domaines. Shearer a été magnifique, et notre gardien n'a pas eu un seul arrêt à effectuer ; il a passé son temps à aller chercher le ballon au fond des filets. » Quant à Dalglish, il évitait de trop s'enflammer : « Depuis le début de saison, nos performances sont très bonnes, mais celle-là surclasse toutes les autres. Après, une telle victoire, il est très facile d'être heureux, mais il convient d'avoir une pensée pour Norwich. Il est très rare qu'une équipe soit, le même jour, battue de six buts et qu'elle perde, par là même, son fauteuil de leader. Entre nous et Norwich, il n'y a pas six buts d'écart logiquement... Pourtant, aujourd'hui, nous méritons une si large victoire. »

Quelle semaine pour Leeds ! Si brillants contre Stuttgart en Coupe des champions, mercredi dernier, les camarades d'Eric Cantona furent normalement battus à Ipswich, trois jours plus tard. C'était en réalité la bataille des « trente-cinq ans » entre Gordon Strachan et son rival, John Wark. Ce dernier, qui avait joué son premier match sous ces mêmes couleurs il y a dix-sept ans, l'emporta, marquant deux buts (sur penalty et coup franc) lors d'une mi-temps totalement dominée par l'équipe de Portman Road. Avant que Wark ne frappe, c'est Chris Kiwomya qui avait ouvert la marque pour Ipswich, reprenant de la tête un corner de Thompson. Chapman et Speed répliquèrent pour Leeds après la pause, mais une superbe tête de Dozzel sur un centre de l'inévitable Wark, assura le succès d'Ipswich.

Pendant ce temps, Liverpool obtenait sa troisième victoire en Championnat, sa première depuis le 6 septembre, contre Sheffield Wednesday à Anfield. Un but un peu chanceux du jeune Don Hutchinson à dix minutes de la fin de la rencontre aura suffi pour battre une triste équipe de Wednesday... C'est d'ailleurs la première fois de la saison que les Reds n'ont pas encaissé un but ! Liverpool a finalement retrouvé toutes ses sensations et son jeu collectif, faisant bien circuler le ballon. Cette victoire, devant trente-sept mille spectateurs, fut des plus méritées. Pour une fois, la charnière centrale, formée de Nicol et du Danois Flechnik, fut excellente, à tel point qu'on se demande si Mark Wright, à court de forme et apparemment blessé, retrouvera sa place. On parle même d'un transfert...

Bonne opération pour Aston Villa, qui s'est imposé sur le terrain de Wimbledon. Dean Saunders, récemment débarqué de Liverpool, marquera à deux nouvelles reprises, portant son total à six buts en quatre matches, lui qui n'en avait réussi que dix en Championnat avec les Reds, la saison dernière !

Mais le plus beau des quarante buts réussis samedi est l'œuvre du nouveau coéquipier de Saunders, Atkinson, qui, parti de son camp, élimina trois défenseurs et trompa Segers d'un magnifique lob. Wimbledon, qui répliqua par Newhouse et Clarke, joua sans le célèbre Vinny Jones, suspendu. Un Jones qui fit les grands titres de la presse, la semaine dernière, après la sortie d'une vidéocassette dans laquelle il explique les plus belles fautes qu'il a commises dans sa carrière.

Si Shearer est partant certain contre la Norvège, on peut supposer que Ian Wright sera aligné à son côté. L'attaquant d'Arsenal, qui avait marqué contre Manchester City lors de sa précédente sortie, a trouvé à nouveau le chemin des filets, samedi dernier, lors du derby londonien face à Chelsea. Merson qui, comme Wright, fait partie de la liste des vingt-deux donnée par Graham Taylor, avait ouvert la marque dès la dixième minute... Mais, après que Dixon eut raté un penalty pour les Gunners, Chelsea égalisa par Wise... Heureusement pour Arsenal, Wright inscrivit le but de la victoire à cinq minutes de la fin du match.

Parmi les joueurs présélectionnés, signalons le retour des blessés : Paul Gascoigne (Lazio de Rome) et John Salako (Crystal Palace). Etant donné le peu de matches joués par le premier cité lors des dix-sept derniers mois, il est peu propable qu'il débute à Wembley. A l'inverse de Salako, dont la blessure il y a un an aux ligaments du genou n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Absents de cette liste, Chris Waddle et Peter Beard, mais également Mark Wright, remplacé par le défenseur d'Oldham, Richard Jobson. Un sélectionneur qui ne fait appel à aucun joueur de Liverpool, il y a bien longtemps que l'on n'avait vu cela...

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Diego victime de la violence

Maradona a souffert pour ses débuts en Championnat, au point d'avoir quitté le terrain blessé. La Corogne reste en tête après sa victoire sur le Real Madrid.

DIEGO MARADONA tenait absolument à faire le déplacement de Bilbao, malgré le souhait de son entraîneur de ne le faire débuter que mercredi, à domicile contre Saragosse. Le Pibe de Oro y tenait d'autant plus que certaines rumeurs faisaient état de l'existence d'une clause dans son contrat lui épargnant de jouer à Bilbao et au Nou Camp, deux terrains trop liés à des épisodes anciens de sa carrière.

C'est en effet contre l'Athletic que Diego avait souffert sa plus grave blessure, provoquée par Goicoechea, dit « le boucher ». Et c'est contre l'équipe basque qu'il avait joué son dernier match sous le maillot du Barça, il y a huit années déjà.

Maradona a donc joué dimanche à San Mames, et s'il n'a pas fait un grand match, il a tout de même été à l'origine du seul but de son équipe. On abordait la dernière minute de la première mi-temps lorsqu'il tira magistralement un coup franc. Le gardien basque ne put contrôler la balle, et Marcos en profita pour ouvrir la marque.

Hélas, la joie de Diego allait être de courte durée. Un terrain en piteux état, l'agressivité des défenseurs basques et la passivité de l'arbitre Soriano Aladren lui ont gâché la fête. On approchait du dernier quart d'heure lorsque Lacabeg le faucha sèchement par derrière, alors que la balle se trouvait à plus de trois mètres. Une faute qui aurait mérité un carton rouge direct, mais que l'arbitre sanctionna uniquement d'un carton jaune. Pour Diego, c'était fini : il quitta le terrain en boitant, touché à la cheville gauche. « Plus que ma cheville, c'est la défaite de Séville qui me fait mal », dira-t-il plus tard dans les vestiaires.

Sa sortie du terrain allait en effet favoriser l'équipe locale, qui égalisa d'abord par Luque, avant de s'imposer dans les arrêts de jeu par Ciganda. Le tout dans un climat détestable, au point que le match s'est terminé dans la confusion d'une bataille rangée. La faute en revient incontestablement à l'homme en noir, qui aurait dû sortir au moins six cartons rouges aux deux équipes...

La prestation de son collègue Marin Lopez n'avait pas été meilleure la veille, à La Corogne, où le leader recevait le Real Madrid. Un Real Madrid toujours aussi malheureux puisque, après avoir mené par deux buts d'écart, il rentra à la maison avec une nouvelle défaite (3-2). Les hommes de Benito Floro avaient débuté le match sur les chapeaux de roue, prenant vite le large par Hierro et Zamorano.

Mais le Deportivo n'est pas leader pour rien. Son superbe duo brésilien formé par l'excellent Mauro Silva et le brillant Bebeto n'a pas tardé à prendre la mesure de son adversaire. Un doublé de Bebeto lui offrit l'égalisation, avec l'aide involontaire de Nando dans le deuxième but, et, pour finir, un but contre son camp du Brésilien de Madrid, Ricardo Rocha, scella le sort du Real... L'équipe blanche ne se contente pas de jouer mal, elle joue aussi de malchance et, c'est vraiment le comble, elle se fait désormais voler par les arbitres.

Ce fut le cas dans ce troisième but, où Aldana était hors jeu, signalé par le juge de touche mais ignoré par l'arbitre. Marin Lopez a fermé aussi les yeux, tout au long de la rencontre, devant les fautes à répétition de Hierro sur Mauro Silva.

Cette défaite n'a pas arrangé les affaires du président Ramon Mendoza, fortement critiqué dimanche à l'occasion de l'assamblée générale du club. Pour s'en sortir, Mendoza a promis aux socios l'arrivée prochaine d'un très grand joueur. Deux noms sont sur toutes les lèvres : Branco, le Brésilien de Genoa, et Rafael Martin Vazquez, l'Espagnol de l'OM. Mendoza n'a pas voulu révéler l'identité du futur élu, mais il a annoncé qu'il se rendrait à Paris cette semaine. La piste Martin Vazquez serait-elle la bonne ?

La Corogne est en tout cas le grand bénéficiaire de la journée, puisque son poursuivant, Barcelone, n'a pu faire mieux que match nul, dimanche, à Gijon (1-1). Après avoir pris le large grâce à Beguiristain, les Catalans ont fini par céder à la suite d'un penalty sifflé pour une main de Koeman et transformé par Iordanov. A noter l'expulsion de Hristo Stoïchkov, à la suite d'un double avertissement.

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Le FC Bruges en embuscade

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht s'est rassuré. Victimes il y a une semaine des foudres waregemoises au parc Astrid (2-5), les Bruxellois, même s'ils n'ont pas retrouvé leur football champagne, se sont rebiffés. Ils ont, surtout, atteint leur double objectif. A savoir une qualification aux dépens de Hibernian Edimbourg en Coupe de l'UEFA et une victoire en déplacement ce dernier samedi, face au RC Genk, traditionnellement bête noire des Mauves.

La gifle subie contre Waregem (comment ne pas y revenir ?) n'a peut-être pas eu que des conséquences fâcheuses. Elle a, au moins, permis à Luka Peruzovic de rectifier le tir. L'entraîneur croate, qui doit faire face à la longue indisponibilité de Marc Emmers (à qui il avait conféré les pleins pouvoirs au poste de libero), est revenu à une configuration défensive nettement plus prudente. Avec Kooiman en qualité de dernier homme (la prestation de Jean-François de Sart à ce poste n'avait guère plu aux dirigeants anderlechtois face à Waregem), et avec Rujtes et Albert comme stoppeurs, il a resserré sa garde. Le 5-3-2 que Luka Peruzovic a aligné face aux Hibs et en terre limbourgeoise s'est révélé payant. Et il y a fort à parier que ce schéma tactique sera renouvelé dans les semaines à venir.

Sous l'œil de la critique ces derniers temps, Marc Degryse, sans atteindre un niveau d'excellence, s'est bien repris à Genk. Il fut à l'origine et à la conclusion du premier but. Un premier but inscrit à la 22e minute qui assomma littéralement la formation locale. Soixante secondes plus tard, Crasson doublait la mise sur un service intelligent de Van Vossen et le mot fin pouvait, dès lors, s'inscrire en lettres d'or au bas de cette rencontre qui devait finalement s'achever sur la marque de 1-3 (un but de Van Vossen et un autre du Maltais de Genk, Carmel Busuttil, venant s'ajouter à la liste).

Mais le Sporting d'Anderlecht ne voyage pas seul en tête du classement général. Le Standard, en effet, persiste et signe. Les Rouges ont remporté un derby liégeois âpre et indécis jusqu'à l'ultime seconde. Vervoort et Cruz firent monter les chiffres à 0-2 lors de la première demi-heure. Les hommes d'Arie Haan crurent-ils alors que le plus dur était fait ? Toujours est-il que le RC Liège d'Eric Gerets allait rééquilibrer les échanges. L'Australien Arnold réduisit ainsi la marque en début de seconde mi-temps. Puis un penalty de Van Rooy permit au Standard de reprendre ses aises. Mais Liège n'était pas abattu moralement. Il revint à 2-3 par l'intermédiaire du jeune Nigérian Victor Ikpeba. Un autre jeune Nigérian, Sunday Oliseh, fut, lui, à deux doigts d'égaliser en fin de partie. Ce derby régala les quinze mille spectateurs présents.

Cette neuvième journée de Championnat aura également été marquée par le neuvième succès d'affilée, remporté à Lokeren, du FC Bruges (but de Lorenzo Staelens). Les Brugeois de Hugo Broos, qui suivent le duo de tête à deux points, doivent ce mercredi récupérer un match en retard à l'Antwerp FC. En cas de nouveau succès brugeois, il y aurait trois leaders en tête de la compétition...

Correspondance Michel DUBOIS

FIFA

Blatter fustige le Calcio

Sepp Blatter ne veut plus voir les meilleurs joueurs étrangers « stockés » dans quelques clubs et passer plus de temps dans les tribunes que sur le terrain. Emoi dans le Calcio...

JOSEPH BLATTER, le secrétaire général de la FIFA, a de la suite dans les idées ! En quelques mois, il a obtenu de l'impénétrable Board la modification de certaines règles du jeu, pris des décisions importantes en matière d'arbitrage, joué avec succès les médiateurs dans l'affaire Maradona. Le voilà montant au créneau sur un autre sujet qui le motive : le « stockage » de trop nombreux joueurs étrangers au sein d'un même club. Il s'en est ouvert, dans un italien parfait, jeudi dernier à la RAI 1, en plein journal télévisé.

Au bout de la lunette de Blatter : le Milan AC, évidemment. Le club de Silvio Berlusconi a battu tous les records à l'intersaison, conservant ses trois Hollandais, Gullit, Van Basten et Rijkaard, récupérant Zvonimir Boban, prêté à Bari, avant de faire signer le Serbe Dejan Savicevic, et bien sûr le meilleur buteur français, le Ballon d'Or de *FF* 1991, Jean-Pierre Papin.

« Le Milan AC sait qu'il n'a le droit d'aligner que trois étrangers sur le terrain, rappelle Blatter, et il en a six sous contrat. Que se passe-t-il dès lors ? Trois de ces joueurs, et non des moindres puisqu'il s'agit là de vedettes incontestées, restent dans les tribunes et ne jouent que par épisodes. Cette situation est intolérable. Nous devons à tout prix éviter la concentration des meilleurs joueurs du monde dans un si petit nombre d'équipes. » Si le Milan AC est le principal visé, le phénomène est quasi général dans le Calcio, avec cinq étrangers à la Lazio (Doll, Riedle, Winter, Gascoigne, D'Jaïr), quatre à la Juventus (Platt, Julio Cesar, Kohler, Möller), à l'Atalanta (Montero, Alemao, Valenciano, Rodriguez), à la Fiorentina (Batistuta, Effenberg, Laudrup, Mazinho), à Parme (Asprilla, Taffarel, Grun, Brolin), à Genoa (Skuhravy, Van't Schip, Branco, Dobrovolski), etc.

Mais, en montrant du doigt les clubs italiens, Blatter a déclenché une véritable tempête dans le Calcio. Du côté de la Federcalcio, le président Matarrese a réagi vigoureusement, rappelant que la Federcalcio est souveraine, et que Blatter n'a pas à mettre son nez dans ses affaires. Quant aux clubs, « ils connaissaient les règles du jeu en engageant plus d'étrangers qu'il n'en faut. Par conséquent, ils n'ont pas à se plaindre maintenant ». La Lega (la Ligue nationale) a, quant à elle, aussitôt réuni son conseil, auquel participèrent plusieurs personnalités comme Pellegrini, Boniperti, Ferlaino, Galliani ou Cragnotti. La plupart, sauf le Milanais Galliani évidemment, sont tombés d'accord sur une réglementation plus restrictive en matière d'étrangers sous contrat, à trois conditions :

— que cette nouvelle réglementation ne soit appliquée que la saison prochaine ;

— que ne soit pas remise en cause la règle de trois étrangers sur le terrain ;

— que le quatrième étranger éventuel puisse figurer sur le banc.

Tous ont rappelé : « Nous avions fait cette proposition la saison dernière. On ne nous a pas écoutés et on en est arrivé à une réglementation bancale qui, maintenant, va devoir être modifiée. La FIFA a beau jeu aujourd'hui. Qu'a-t-elle fait sur ce sujet ces derniers mois ? » Nizzola, le président de la Lega, veut cependant en finir avec les polémiques et s'affirme prêt, en concertation étroite avec la Fédération et le syndicat des joueurs, à ouvrir une large discussion sur la règlementation en vigueur dans le Calcio.

Du côté de la FIFA, on cherche aujourd'hui à calmer le jeu : « Il ne s'agit nullement d'un combat contre l'Italie, assure Blatter, mais d'un véritable dialogue sur un problème épineux, pour lequel nous n'avons pas encore de solution bien précise. En tout cas, le comité exécutif de la FIFA en décembre évoquera de nouveau ce sujet. » Dans cette perspective, Blatter réunira la commission technique de la FIFA qui établira un rapport. Il n'est pas exclu qu'il propose de demander l'autorisation d'aligner un quatrième étranger sur la feuille de match en Coupe d'Europe, avec trois seulement sur le terrain. Ça ne manquera pas de poser des problèmes avec l'UEFA...

« Le football, pas le cirque »

Pour Sepp Blatter, le chômage forcé de certains grands joueurs a immanquablement des conséquences sur les équipes nationales : « Si Gullit et Papin ne jouent pas, les sélectionneurs hollandais et français se retrouvent devant un problème aigu, n'étant plus assurés de la forme et de la compétitivité de leurs meilleurs joueurs exilés. Nous sommes, ne l'oublions pas, en pleine période d'éliminatoires de Coupe du monde. »

Dans leur grande majorité, les techniciens italiens, confrontés chaque semaine à des problèmes tactiques et humains, ont eux aussi reçu cinq sur cinq le message zurichois. La plupart sont, à l'instar des présidents, pour un quota maximum de quatre étrangers dont trois sur le terrain et un sur le banc pouvant entrer en jeu à tout moment. Trapattoni, le coach de la Juventus, va plus loin, préférant, comme cela se fait pour les Coupes du monde, que tout l'effectif du club soit à la disposition de l'entraîneur pendant un match. « Ainsi, personne ne se sentirait exclu », affirme le Trap.

Voilà en tout cas un joli sujet d'accrochage avec le syndicat des joueurs, dont le président, Sergio Campana, affiche une certaine méfiance après les propos du secrétaire général de la FIFA : « Blatter ignore que les règles en vigueur en Italie ont fait l'objet d'un accord entre les joueurs et la Fédération courant jusqu'en 1996. Or, cette intervention est inacceptable si elle a pour but de modifier les règlements. Dans ce cas, elle serait illégitime, car ni la FIFA ni Blatter a fortiori, n'ont le droit de mettre leur nez dans les règlements internes d'une fédération. »

En vérité, personne n'est dupe. Tout le monde sait que, lorsque Sepp Blatter lance publiquement une idée, un projet ou fait planer une menace, il ne tardera pas à se passer quelque chose... Le Calcio est sur la sellette. Mais, comme le précise Guido Tognoni, chef de presse de la FIFA, « le cas des clubs italiens est certainement le plus sensible, mais il ne s'agit là que de la partie visible de l'iceberg. D'autres pays sont surveillés. Le football moderne ne doit pas se transformer en cirque. Rien ne changera cette année, mais l'objectif du comité exécutif du 4 décembre sera de trouver une solution pour la saison prochaine ». Et Tognoni d'ajouter : « Le parquage de joueurs appartenant à un club et prêtés à d'autres clubs sera également évoqué, car il s'agit là d'une absurdité à réprimer. » Que ceux qui se sentent visés lèvent le doigt...

Guy MISLIN

Portugal

Robson n'est pas content

LISBONNE. — « Les socios ont raison d'être insatisfaits et mécontents. » C'est Bobby Robson, l'entraîneur anglais du Sporting, qui se montre aussi compréhensif à l'égard des états d'âme des supporters lisbonnais. Il faut dire qu'il est, lui aussi, assez déçu de voir le Sporting sombrer dans l'indigence. Les échos provoqués par son élimination en Coupe UEFA devant les Grasshoppers sont loin de s'estomper. Et pour cause : le Sporting, après avoir eu raison de l'équipe suisse à Zurich (2-1), s'est incliné à domicile (3-1) !

Une défaite inattendue mais qui ne souffre pas l'ombre d'une contestation. Grasshopper n'a pas eu besoin de sortir le grand jeu pour venir à bout de l'équipe lisbonnaise, tirant simplement profit des insuffisances étalées par le Sporting. Ce résultat confirme en tout cas la fragilité dont cette équipe fait montre en ce début de Championnat. Dimanche, pour la septième journée et sur le terrain de Gil Vicente, le malade a révélé les mêmes symptômes : manque de profondeur dans la manœuvre offensive et absence totale de conviction de la part des joueurs. Conséquence, deuxième défaite de la saison.

Aussi incroyable que cela paraisse, en quatre matches joués à l'extérieur, le Sporting n'a pas marqué le moindre but. Il n'occupe désormais que la huitième loge au classement, et d'aucuns commencent à s'interroger à juste titre sur ses chances réelles de couronnement cette saison.

Le Sporting, qui court après le titre national depuis onze ans, a pourtant fait pendant l'intersaison un effort considérable afin de retrouver son lustre d'antan. Il dispose, sur le papier, d'un effectif intéressant, avec l'international olympique polonais Juskowiak, l'international bulgare Balakov, l'arrière néerlandais Valckx (ex-PSV Eindhoven) et les jeunes espoirs portugais Figo, Peixe et Cadete entre autres. Mais Bobby Robson n'est pas encore parvenu à inculquer à cette équipe un esprit ambitieux et conquérant. Robson avait récemment affirmé qu'il était venu travailler à Lisbonne pour une période d'au moins deux ans et que l'on ne pourrait pas changer les mentalités du jour au lendemain. Nous sommes tout à fait d'accord avec lui là-dessus. Il reste pourtant qu'au Portugal, selon une tradition bien établie, les gens sont particulièrement impatients...

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Feyenoord en outsider

AMSTERDAM. — Existe-t-il, aux Pays-Bas, une équipe capable de mettre fin à la suprématie du PSV Eindhoven ? A la veille du sommet PSV-Feyenoord, nombreux sont ceux qui se posaient cette question, tant la domination du PSV est forte : cinq victoires pour autant de matches joués, la meilleure défense ainsi que l'attaque la plus prolifique du Championnat.

Il n'y a peut-être précisément que Feyenoord qui, plus que l'Ajax, semble pouvoir disposer d'une force psychologique suffisante pour arrêter la marche triomphale de l'équipe d'Eindhoven. Pourtant, Feyenoord n'a pas abordé la rencontre dans le meilleur état d'esprit possible : face à l'Hapoël Petah-Tikvah, en Coupe des Coupes, l'équipe de Rotterdam a échappé in extremis à l'élimination, alors que le PSV effectuait une promenade de santé face au Jalguiris Vilnius (huit buts en deux matches) avec un Romario en pleine forme.

Le Brésilien a d'ailleurs été le joueur le plus en vue contre Feyenoord. Après s'être vu refuser un but pour hors-jeu (30e), Romario a ouvert la marque à la suite d'un tir de Vanenburg repoussé par De Goey (32e). A une minute de la pause, le joueur carioca rata même un penalty, accordé par l'arbitre pour une faute de Bosz sur Ellerman. En seconde periode, Romario a gâché deux autres occasions, seul face à Van Breukelen (58e et 90e). Mal lui en a pris : à quelques secondes du coup de sifflet final, l'arbitre a accordé un penalty à Feyenoord qu'a transformé Kiprich, le Saint-Bernard du club de Rotterdam.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Allemagne

Des gardiens à la noce

MUNICH. — Les soixante-quatre mille spectateurs du stade olympique n'en sont pas encore revenus. Il s'apprêtaient déjà à quitter les travées du stade pour se rendre à la célèbre Fête de la bière de la ville, après le but inscrit dans la dernière minute par le défenseur Helmer, qui donnait ainsi l'avantage (2-1) quasi définitif au Bayern.

Pouvaient-ils seulement imaginer que l'arbitre de la rencontre allait faire jouer quatre minutes supplémentaires, qui allaient être fatales au leader du Championnat ? C'est donc à l'initiative du gardien de Mönchengladbach, Dirk Heyne, que les visiteurs allaient devoir leur salut. Monté sur un corner, il allait réaliser une reprise de volée extraordinaire, repoussée par la base, d'un montant, mais aussitôt reprise par Martin Max qui signait là l'égalisation miraculeuse de M'Gladbach.

Il faut, pour l'anecdote, souligner ici que Heyne effectuait ses grands débuts sous le maillot de Mönchengladbach. Il avait dû suppléer le titulaire du poste, Uwe Kamps, blessé en cours de semaine. Arrivé à l'intersaison en provenance de Magdebourg, ce colosse de 1,97 m effectuait donc des débuts spectaculaires en Bundesliga. Et il faisait, en l'occurrence, l'affaire de ses anciens dirigeants qui touchent 10 000 francs, selon les termes du contrat signé, à chaque apparition de leur ancien gardien dans l'équipe première.

Ce sont d'ailleurs les gardiens de but qui furent les héros, parfois malheureux, de cette nouvelle journée en Bundesliga. A Cologne, en effet, alors que Sarrebruck était mené (3-2) à quelques secondes de la fin des débats, Stefan Baras se résolut, lui aussi, à monter vers le but adverse. Il ne devait pas connaître le même bonheur que son collègue de Mönchengladbach. Sur un ballon intercepté, Ralf Sturm, un attaquant de Cologne, profita de cette désertion pour inscrire, de quarante-cinq mètres, le quatrième but salvateur de Cologne.

Udo Lattek, l'entraîneur de Schalke 04 si richement doté (3,5 millions de francs par saison), connaît lui aussi de cruelles péripéties après le nouveau match nul (2-2) de son équipe contre Karlsruhe. On lui reproche des choix contestables, mais surtout de ne pas avoir remporté la moindre victoire à domicile. Il profite cependant de la protection sans restrictions de son président, Gunther Eichberg, qui s'est encore singularisé samedi en déclarant : « C'est une nouvelle fois en raison d'un arbitrage déficient que nous avons perdu un point. » Propos signés alors qu'il était, selon les observateurs, visiblement dans un état second. Quoi qu'il en soit, le premier dirigeant de Schalke ne veut pas entendre parler d'un licenciement d'Udo Lattek. Il va même jusqu'à menacer : « Si jamais Udo Lattek devait partir, je démissionnerai ainsi que mon comité directeur. »

On se demande cependant, en Allemagne, combien de temps encore va durer la plaisanterie...

Correspondance Rainer KALB

Suède

Tournant décisif

STOCKHOLM. — Au soir du tirage au sort pour la World Cup 94 en décembre dernier, mis à part le président de la Fédération bulgare et le fantasque Stoïchkov, tous les observateurs s'accordaient à faire de la France et de la Suède les indiscutables favoris du groupe 6. L'une terminait un parcours sans faute, l'autre venait de battre successivement l'Autriche, Israël et la Bulgarie (2-0). Alors !

Seulement, depuis, de l'eau a coulé sous les ponts, et le groupe 6 a mal débuté pour ses favoris ! Les Bulgares se sont joués des Finlandais avant de se moquer des Français, tandis que les Suédois manquaient de se faire corriger à Helsinki.

Demain soir, à Stockholm, la Suède affrontera la Bulgarie pour un match déjà lourd de conséquences. Paradoxalement, les deux équipes qui entreront sur la pelouse du Raasunda Stadion seront privées de leurs meilleurs éléments. Côté suédois : le gardien Thomas Ravelli (deux côtes cassées en Finlande), le stoppeur Jan Eriksson (toujours convalescent après son opération du genou), le numéro 10 Tomas Brolin (opéré également du genou, mais en bonne voie de guérison) et le joker Johnny Ekström (blessé). Côté bulgare : Stoïchkov en personne et Iliev le libero, tous deux suspendus pour deux cartons jaunes.

L'enjeu est important, les deux sélectionneurs ne s'y sont pas trompés. Ils ont rameuté leurs légions étrangères. Pas moins de dix pour la Suède, et de douze pour la Bulgarie.

Avec Lars Eriksson dans le but, Roland Nilsson qui retrouve sa place d'arrière droit et Kenneth Andersson en pointe, l'équipe suédoise ressemblera comme une sœur à celle qui a peiné face à ses cadets finlandais, il y a tout juste un mois. Et les Bulgares sont autrement plus redoutables !

Si les Scandinaves l'emportaient demain soir, ils confirmeraient ainsi leurs prétentions au voyage américain. En revanche, si la Bulgarie rapportait un point de son deuxième séjour nordique, elle serait difficilement délogeable des deux premières places qualificatives ! Au grand dam de la Suède et, surtout, de la France.

Correspondance Daniel DRAY

Danemark

Le nouveau look de Copenhague

Trois sur quatre : décidément, l'Europe réussit bien au Danemark. Et tout particulièrement à Copenhague, dont les deux représentants se sont brillamment qualifiés en Coupe UEFA. Frem le fit au dépens des Suisses de Neuchâtel (6-3 sur l'ensemble des deux matches), et le FC Copenhague se paya les Finlandais de Mikkeli (10-1).

L'année dernière, une équipe au patronyme peu attrayant, le B 1 903, avait déjà fait sensation en éliminant le Bayern Munich et ne tombant qu'en demi-finale face aux futurs vainqueurs du Torino. C'est derrière ce nom de code que se cache le nouveau FC Copenhague. « Relooké » à la manière du P-SG (quelques millions en moins, il est vrai !) pour en faire une vraie et belle équipe de capitale.

Les dirigeants des trop nombreux clubs de Copenhague ont en effet décidé de réunir leurs moyens pour créer un grand club capable de rivaliser avec ceux, plus huppés, de la banlieue : Lyngby et surtout Bröndby. C'est donc au KB (Kopenhagen Boldklub), le plus ancien et plus titré club danois) et au B 1 903 (Boldklub 1903, date de sa création) qu'est revenu l'honneur de s'entendre.

On dit que Michael Laudrup n'aurait pas été le dernier à donner sa bénédiction à la fusion, et qu'il l'aurait même exigée si l'on voulait qu'il vienne y terminer sa carrière. A l'intersaison, le nouveau club a enfin eu les moyens de se renforcer. Des jeunes, comme le gardien Palle Petersen ou les jumeaux Martin et Michael Johansen, peuvent maintenant évoluer aux côtés des expérimentés Pierre Larsen, Sren Lyngby ou Michael Minniche, de retour de Benfica. Torben Piechnik a été le premier à profiter de ce nouvel environnement, en devenant champion d'Europe et professionnel à Liverpool !

Le nouvel ensemble, sous l'impulsion du « professeur » Benny Johanssen, n'a pas à le regretter. Il pointe aujourd'hui à la deuxième place au classement, à deux points du leader OB Odense, et reste la seule équipe invaincue. Invaincue même depuis la création de leur nouveau label. Les Bourguignons ont intérêt à se méfier !

Correspondance Daniel DRAY

Bulgarie

Match nul à Plovdiv

SOFIA. — Après le fiasco collectif des clubs bulgares en Coupe d'Europe, la neuvième journée du Championnat a logiquement enregistré une baisse du nombre des spectateurs. Ainsi, le derby de la journée n'a attiré à Plovdiv qu'un peu plus de cinq mille personnes. Or, c'était le soixante-troisième duel fratricide entre Botev et Lokomotiv, habitués jusqu'ici à jouer à guichets fermés.

Seulement, cette fois, les deux venaient de quitter bredouilles la C 3, dès le premier tour. Et puis, la TV retransmettait le match en direct. Toujours est-il que le derby est resté fidèle à la tradition, surtout du côté de l'engagement physique. De ce fait, les occasions de but ont été plutôt rares, surtout en première période (0-0).

En seconde mi-temps, Botev faisait entrer en jeu son joker, Cabaï, un Canadien d'origine hongroise. Ce dernier profitait d'une erreur de la défense centrale du Lokomotiv, martyrisé trois jours plus tôt à Auxerre, pour marquer de près (74e).

Lokomotiv a arraché l'égalisation par Vidolov. Il a marqué (82e) d'un tir imparable des dix-huit mètres. Le derby de Plovdiv s'achevait sur un score nul (1-1).

La série noire du CSKA s'est poursuivie ce week-end. Après une nouvelle défaite (1-0) sur le terrain de Sliven — l'un de ses anciens « donneurs de sang » car ex-club de l'armée lui aussi —, avant-dernier avec seulement trois points, la direction du club a remercié l'entraîneur Asparouh Nikodimov. Une décision conforme aux souhaits des supporters. Levski, le leader, en a profité pour porter, après sa victoire (2-0) facile mais étriquée sur Locomotiv Gornak, son avance à six points.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Penev : « Faire un bon match »

En Bulgarie, on compte beaucoup sur l'équipe nationale pour effacer la honte que les clubs bulgares ont porté sur son football lors du premier tour des Coupes européennes. Demain, à Stockholm, sa tâche sera pourtant délicate.

Le sélectionneur national, Dimitar Penev sera, en effet, privé de deux de ses pièces maîtresses : le libero Nicolaï Iliev et Hristo Stoïchkov. Pour remédier à ces deux absences de taille, il comptera, d'une part, sur Dimitar Mladenov, le libero de Karsiyaka (Turquie), et, d'autre part aura à choisir entre trois hommes de valeur équivalente, le milieu Gueorgui Yordanov (Sporting Gijon), l'attaquant Ivaïlo Yordanov (Sporting Lisbonne) et l'avant-centre d'Aarau, Petar Alexandrov.

Pour le reste, mis à part le remplacement de Petar Houbtchev, l'arrière droit de Levski, par Emile Kremeliev (Slavia Sofia), il n'y aucun changement par rapport à l'équipe qui a battu la France à Sofia.

Bien sûr, Dimitar Penev s'est bien gardé de dévoiler ses cartes, mais tout porte à croire que son équipe jouera demain dans un prudent 4-4-2. Dans la bouche du sélectionneur, « faire un bon match » signifie ne pas se contenter de bien jouer mais bel et bien s'imposer ou, au pire, obtenir le point du match nul.

I.A.

Albanie

Coucou, revoici Partizani !

TIRANA. — Ça y est ! Alors que la situation commence à redevenir normale dans les divers stades d'Albanie, revient au tout premier plan le club qui fut le plus titré de tous, Partizani. C'est d'autant plus méritoire que ce club a été littéralement saigné à blanc au cours des deux dernières saisons. Par bonheur pour lui, le club de la capitale a toujours eu une belle école de jeunes, en sorte qu'il a pu renouveler ses cadres d'une manière ou d'une autre.

Vllaznia, le champion sortant, faisant figure de grand favori, on ne pensait toutefois pas que Partizani reviendrait si vite au premier plan. Mais il faut désormais se rendre à l'évidence : avec ses nouvelles vedettes Coclli et Dosti, qui marquent but sur but, Partizani se pose en candidat sérieux à la couronne. Le voilà avec dix points après cinq matches. Et dimanche, devant un nombreux public, Partizani n'a fait qu'une bouchée de son grand rival local de toujours, Dinamo, qui avait pourtant pris lui aussi un bon départ (4-0). Les quatre buts portent tous la griffe de Dosti (9e, 31e, 41e, 89e) ! Ce fut vraiment un derby à sens unique et un spectacle appréciable. Notons qu'à présent Partizani compte trois points d'avance sur ses poursuivants immédiats.

La grande surprise du jour est venue de Patosi où le nouveau promu Albpetrol a terrassé Vllaznia le champion grâce aux buts de Poçi (38e) et de Ruçi (67e). Parmi les autres résultats, il faut souligner la victoire de Besa au détriment de Sopoti (4-0), le non moins net succès de Lushnja sur Laçi (3-0) et le réveil de l'ex-champion Flamurtari, vainqueur à Berat de Tomori.

Quel dommage, seulement, que les clubs illyriens n'aient pas été autorisés à défendre normalement leurs chances au plan européen. D'autant, répétons-le, qu'il n'y a dorénavant plus rien à craindre au point de vue sécurité.

Correspondance Gezim NUSHI

Roumanie

Le Dinamo veut s'inspirer du Sparta

BUCAREST. — Tête de série n° 9 à l'indice de l'UEFA, le Dinamo Bucarest rencontrera au deuxième tour de la Coupe des clubs champions l'Olympique de Marseille.

Le président de Bucarest, Vasile Ianul, se veut plutôt pessimiste : « Il est dommage que nous n'ayons pas rencontré l'OM trois ans auparavant, car l'équipe du Dinamo de cette époque-là aurait pu l'inquiéter. Actuellement, nous avons une équipe jeune, sans grande expérience et qui aura sans doute deux matches difficiles devant l'OM. » Si le parcours européen du Dinamo devrait prochainement s'interrompre, l'équipe de la capitale se concentre sur son Championnat national. Lors de cette neuvième journée, le Dinamo s'est imposé, non sans mal, devant la courageuse équipe d'Otelul Galati (2-1).

Après une qualification tirée par les cheveux face à Lahti en C 1, huit mille spectateurs ont vainement attendu une réaction de la part de leur équipe en Championnat. Pis encore, après une faute du gardien de but du Dinamo, Florin Tene, sur l'attaquant Cornea, c'est Otelul qui a ouvert le score (17e). La récente défaite dans le derby de la capitale, la semaine précédente, face au Steaua, n'a rien fait pour arranger les choses. Mais les joueurs du Dinamo ont de l'orgueil, et en quinze minutes ils ont renversé la situation. C'est tout d'abord Gerstenmajer qui a égalisé (25e), puis Moga qui a donné la victoire à son équipe juste avant la pause. La seconde période n'a rien apporté de nouveau et le Dinamo est retombé dans la médiocrité du début de rencontre. Les joueurs du Dinamo auraient-ils caché leur jeu pour tromper des techniciens marseillais qui se trouvaient dans les tribunes officielles ?

Correspondance Radu TIMOFTE

Ukraine

Le choc des extrêmes

KIEV. — Plus de quinze mille spectateurs s'étaient deplacés dans le stade de Krivoï-Rog pour assister au derby régional entre le Krivbass local et le Dnieprpetrovsk. Un véritable derby des extrêmes : Krivoï-Rog, la lanterne rouge, contre Dniepr, en lutte avec le Chakhtior Donetsk en tête du classement. Sans oublier qu'à cette occasion Vladimir Strijevski, l'entraîneur de Krivbass, jouait sa propre tête : une nouvelle défaite et il était obligé de chercher du travail ailleurs.

C'est donc dans une ambiance très chaude que Serge Doumenko, l'avant-centre de Dniepr, a ouvert le score dès la 14e minute malgré une intervention désespérée de Bouts, lequel se blessait sur l'action et devait quitter le terrain. Dniepr a, ensuite, multiplié les offensives sans pour autant réussir à doubler la mise. Krivbass va en profiter, égalisant par Choulga de la tête (38e) sur un des rares corners en sa faveur.

Il faudra attendre le dernier quart d'heure pour voir le match s'emballer de nouveau. Avec, d'abord, Igor Kitchenko, qui, d'un joli tir à ras de terre, donna l'avantage au Krivbass. Puis avec la réaction de Dniepr : Andrei Polounine, meneur de jeu d'un mètre soixante-dix, ponctuait son festival de dribbles par un lob hors de portée de Tchistov, le gardien de Krivoï-Rog (79e). Le score (2-2) ne changera plus jusqu'à la fin.

Correspondance Avdey PINALOFF

Israël

Le Betar confirme

TEL-AVIV. — Le Betar ne veut pas jouer les étoiles filantes. De ce fait, le surprenant leader du Championnat s'est débarrassé (2-0) du Maccabi Petah-Tikvah, jusque-là invaincu, et conserve une confortable avance sur ses poursuivants. Une fois encore, c'est le Russe Grechneiev qui a conduit le Betar à la victoire en inscrivant le premier but de son équipe. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Grechneiev vient d'être élu « footballeur du mois de septembre » par la presse israélienne.

Le Maccabi Tel-Aviv et l'Hapoël Petah-Tikvah ont connu des lendemains de Coupe d'Europe difficiles. Le Maccabi a perdu (2-1) le derby de Tel-Aviv face au Bnei-Yehoudah et se trouve distancé de six points par le Betar. L'Hapoël Petah-Tikvah s'est incliné (2-1) sur le terrain de son homonyme de Tel-Aviv et s'enfonce dans le bas fond du classement.

Correspondance Noah KLIEGER

Luxembourg

Une perle nommée Kharoubi

LUXEMBOURG. — Sur les trois engagés grand-ducaux en Coupe d'Europe, l'Union Luxembourg a réalisé la moins bonne prestation, il est vrai face à Porto. Mais, ce dimanche, les tenants du titre ont tenu à se racheter. Et de quelle manière ! Ils ont littéralement fait exploser la Jeunesse Esch (5-1), grâce notamment à deux doublés de Morocutti et Thill. L'Union se hisse ainsi en tête du classement avec deux points d'avance sur cinq équipes, dont l'Avenir Beggen, défait à domicile (2-1) par le nouveau promu Fola.

De son côté, le Spora a concédé une large défaite devant les Reds Boys (3-0). Kharoubi, actuellement le meilleur footballeur en exercice au Luxembourg, a encore inscrit un but, ce qui porte son total personnel à sept.

Correspondance Gaston SEIL

Fortunes diverses

Bien que le nom de la CEI ne soit plus évoqué dans l'ancienne URSS, même par les concepteurs de cette Communauté des Etats indépendants, et que les quatre lettres, CCCP, ne soient pas davantage d'actualité, jetons un dernier regard un peu nostalgique sur les clubs de l'ex-empire dans les compétitions européennes.

Dix clubs anciennement « soviétiques » ont entamé cette saison la campagne européenne. Trois champions baltes (Norma Tallin, Seonte Riga et Jalguiris Vilnius) ainsi que le champion ukrainien Tavria sont déjà out. Idem pour le vainqueur de la Coupe d'Ukraine, Tchernomorets Odessa. Donc, après le premier tour, ne restent en course que les habitués, à savoir CSKA Moscou, Spartak Moscou, Dinamo et Torpedo Moscou et... le Dinamo Kiev. Quatre clubs russes sur quatre et un club ukrainien.

C'est surtout l'élimination des nouveaux européens qui donne à réfléchir. Sauf pour le Jalguiris, qui avait pour adversaire le PSV Eindhoven, les autres affrontaient des équipes de leur calibre. Tchernomorets Odessa est allé gagner son match aller au Pirée avant de connaître un véritable désastre chez lui au match retour (0-3) avec deux buts signés... Litovtchenko et Protassov, les gloires passées des footballs ukrainien et soviétique. La Tavria, elle, n'a pas trouvé d'arguments pour contrer le FC Sion (1-4, 1-3). C'est une évidence, on ne devient pas européen — dans le football comme ailleurs — d'un seul coup. C'est comme l'histoire du gazon anglais, qu'il faut tondre durant quatre cents ans pour qu'il soit vraiment comme il faut. Or, ceux qui ont « tondu leur gazon » les décennies précédentes — les quatre clubs moscovites et le Dinamo Kiev — ont su exploiter leurs chances, parfois réduites, comme le Torpedo contre Manchester United et Kiev, perdant au cours du match retour face au Rapid 0-3 (2-3 et qualification). Les traditions et l'expérience valent de l'or en Europe. Les autres clubs n'ont qu'à faire leurs classes.

A.P.

Pologne

Gornik en voie de guérison

KATOWICE. — Au soir de la dixième journée, la situation de Gornik Zabrze est moins catastrophique. Après avoir perdu, en fin de saison dernière, la finale de la Coupe contre Miedz Legnica (D II), le président de Gornik avait limogé l'entraîneur Kowalski. Celui-ci avait alors été remplacé par Kowalik. Sous sa direction, Gornik Zabrze ne s'est malheureusement pas amélioré. Et pour cause, puisque, après avoir été écrasé (5-0) par Lech Poznan, il a subi la loi de Szombierki Bytom, du Legia Varsovie et de Zawisza Bydgoszcz. Résultat : Kowalik a été remplacé par Lysko, l'entraîneur de Katowice la saison dernière.

Et avec Lysko à sa tête, Gornik s'est arrêté de perdre. Samedi dernier, sur son terrain, l'équipe de Zabrze a obtenu le nul (1-1) face à Ruch Chorzow. Gornik a ouvert la marque à la 46e minute sur un penalty transformé par Jegor. Ce but était le premier inscrit par les Mineurs depuis six journées ! Srutwa réussissait (73e) le but de l'égalisation pour Ruch. De son côté, le leader, Lech Poznan, faisait exploser la défense de Jagiellonia Bialystok (5-0, buts de Podbrozny 2, Skrzypczak, Araszkiewicz et Trzeciak). L'autre équipe de Poznan, l'Olimpia, est allée gagner à Slask Wroclaw en inscrivant pas moins de quatre buts, dont trois par Pachelski, transfuge du Lech Poznan.

A noter la sixième victoire de Widzew Lodz, cette fois face au Legia Varsovie (2-0). L'autre équipe de Lodz, le LKS, a gagné à l'extérieur contre Zawisza Bydgoszcz (3-1). Ainsi, Widzew et LKS occupent respectivement les deuxième et troisième places du classement.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

Oh ! le Vac !

BUDAPEST. — Le Vac FC, révélation de la saison dernière, a sauvé l'honneur du football hongrois en Coupe d'Europe. Après avoir éliminé les Hollandais de Groningue, il continue sa marche en avant en Championnat.

Son adversaire du week-end dernier n'était autre que le Honved, l'un des ténors du tournoi. Peu avant la mi-temps, Szedlacsek ouvrait la marque, avant que le buteur maison, Fule, conforte la victoire treize minutes plus tard. A noter la bonne performance du gardien du Vac, Koszta, noté 9/10 par les spécialistes.

Après ses déboires en Coupe des champions, le Ferencvaros s'est racheté en Championnat. Il a obtenu une victoire indiscutable à Veszprem, grâce à l'efficacité de ses milieu de terrain. Albert, après une demi-heure de jeu, ouvrait le score avant que le Roumain Cigan ne marque son premier but en Championnat, dès la reprise. L'international Fodor parachevait l'ouvrage en signant le troisième but sur penalty.

L'Ujpest, après un match éprouvant contre Parme, n'a pu éviter la défaite à Gyor qui a inscrit ses deux buts par Rugovics (34e) et Herczeg (65e) avant que Hetesi ne réduise l'écart pour Ujpest.

Correspondance Mathias IMRE

Tchécoslovaquie

Le Sparta dans les cordes

BRATISLAVA. — Lors de cette septième journée, les deux premiers ont perdu. Le Sparta de Prague s'est déplacé à l'Inter Bratislava et a perdu à la toute dernière minute du match sur un but de Jan Solar entré en jeu à la 89e minute. L'actuel leader, le Slovan Bratislava, s'est incliné sur un penalty devant le Banik Ostrava (1-0).

Le gardien de but de Slovan, Vencel, malgré la défaite, a réalisé un grand match comme en Coupe d'Europe contre Ferencvaros. C'est Hyravy, l'ex-Toulousain, qui a transformé le penalty, ne laissant aucune chance à Vencel. De son côté, D. Streda accède à la deuxième place au classement général grâce notamment au hat-trick de son capitaine et néanmoins buteur, Pavol Dina.

L'équipe du jeune et talentueux entraîneur Dusan Radolsky fait sensation dans le Championnat tchécoslovaque.

En bas de tableau, on retrouve Budejovice, qui n'a inscrit que deux buts en sept journées, et le Spartak Trnava, qui a déjà failli descendre la saison passée. Sa défaite, à domicile, devant Vitkovice ne va rien arranger (2-0).

Correspondance Peter SURIN

Afrique du Sud

Bonjour tristesse

JOHANNESBURG. — Le départ de l'équipe nationale pour Lagos, au Nigeria, a posé un problème majeur au sein du football sud-africain. Il devra être nécessairement résolu si les Sud-Africains espèrent devenir une force dans la famille du football africain.

En effet, les Bafana-Bafana, tels qu'ils sont connus, se retrouvent à la veille de leur troisième match international sans avoir eu une seule sortie d'entraînement pour préparer cette rencontre face aux Super-Eagles du Nigeria.

« Notre équipe de football part en aveugle vers l'Afrique noire. » Tels sont les propos amers de l'entraîneur national, Stanley Tchabalala, qui a fait savoir, en outre, qu'il n'avait pu rassembler son équipe avant le départ du fait de la situation qui prédomine au sein du Championnat. Ce calendrier est en effet trop chargé. La vingtaine de clubs essaient de rattraper les matches en retard, et doivent parfois disputer deux matches par semaine. Mais Tchabalala insiste : « Il m'est impossible de préparer les joueurs pour un match aussi important sans pouvoir les entraîner. » La première séance d'entraînement aura donc lieu à Lagos, aujourd'hui.

Le match Afrique du Sud Nigéria de samedi est historique, car c'est la première fois que l'Afrique du Sud joue un tournoi préliminaire de la Coupe du monde. Ce sera aussi la première fois que les deux équipes se rencontreront. Tchabalala a gardé la même équipe que celle qui a joué en août contre le Zimbabwe et la Zambie, pour la Coupe d'Afrique des nations. Ici, en Afrique du Sud, on espère toujours que les Bafana parviennent un jour à gagner. Sera-ce le 10 octobre à Lagos ?

Correspondance Philippe BERNARD

Algérie

Une sélection stakhanoviste

ALGER. — La sélection ne chôme pas en ce moment : après avoir rencontré le Togo, en éliminatoires de la CAN 94, l'Algérie va recevoir le Burundi, vendredi à Tlemcen, pour le compte de la Coupe du monde 1994.

Un adversaire qui paraît a priori pas trop coriace.

A condition que les Algériens retrouvent leur football et une fraîcheur physique quelque peu entamée par les reports successifs qu'a connus le Championnat.

Le tandem Mehdadoui-Eghil ne s'est pas encore décidé à faire appel aux Algériens évoluant en Europe.

Face au Burundi, il alignera le même groupe que contre la Tunisie avec, comme meneur de jeu, le néo-Auxerrois Saïb. Lounici devrait être également présent à Tlemcen : l'Aydinspor, son nouveau club turc, n'avait pas reçu à temps la demande de libération pour le déplacement au Togo, mais, à l'occasion du match contre le Burundi, il le laissera rejoindre ses coéquipiers de l'équipe nationale. Pour en revenir aux histoires de calendrier, le fait que la Confédération africaine et la FIFA aient imposé à la sélection algérienne d'effectuer trois déplacements officiels en janvier pourrait bien avoir des répercussions positives. En effet, à cette période, la disponibilité des professionnels sera beaucoup plus grande, plus particulièrement pour ceux qui évoluent en France et dont le Championnat va s'arrêter une quinzaine de jours.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Remous à la JSK

Malgré la réputation de stabilité et de sérieux de ses structures humaines, financières et matérielles, la JS Kabylie connaît depuis deux ans d'incessantes crises internes. Comme celle qui a éclaté la semaine passée, le président Barris décidant de limoger après trois matches de Championnat le nouvel entraîneur Saadi, pour insuffisance de résultats.

Pour Saadi, il s'agit d'un faux prétexte : Barris lui reprochait, en vérité, d'avoir renoué des contacts avec le directeur général de l'ancien sponsor du club. Ce sous la pression des joueurs, de plus en plus inquiets quant à leur avenir. Réaction de ces derniers : soutenus par l'entraîneur adjoint Harb, ils ont signé une pétition en faveur de Saadi et refusé de reprendre l'entraînement. Bénéficiant, en outre, du soutien du comité des supporters.

Barris s'est alors trouvé dans l'obligation de réintégrer Saadi...

M.B.

Maroc

Un de chute

RABAT. — L'équipe nationale a effectué des débuts catastrophiques en Coupe d'Afrique des nations.

Pour sa première sortie à Bamako, elle a été battue par une équipe du Mali ambitieuse (2-1).

Le score ne reflète en rien la physionomie du match. Devant quinze mille spectateurs, les joueurs du Mali ont ouvert le score par Traoré (42e), ce qui a obligé les Marocains à se découvrir en seconde période. Cette équipe du Mali est surprenante : elle est apparue plus rapide, en meilleure condition physique, et a développé un jeu solide et enthousiaste. Par conséquent, la victoire ne pouvait lui échapper.

Après l'heure de jeu, c'est Traoré qui a doublé la mise. Par la suite, les Maliens ont eu de grandes difficultés à retrouver une motivation susceptible de leur permettre de continuer à faire le spectacle. Cela a permis au Maroc de refaire surface pour que cette défaite ne prenne pas des allures de déroute. Tahar a sauvé l'honneur des Marocains à la toute dernière minute du match.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

En attendant Rouissi

TUNIS. — Le train du Championnat a atteint sa première escale après cinq étapes. L'Espérance Sportive de Tunis a fait le plein et s'annonce comme le plus sérieux prétendant. La JS Keirouan a réussi un départ inattendu tandis que d'autres formations, comme le Club Africain, le Stade Tunisien, l'Étoile du Sahel et le CA Bizerte se cherchent encore.

Elles laissent toute place à l'équipe nationale qui va entamer, dimanche prochain, les éliminatoires de la Coupe du monde contre le Bénin. Un rendez-vous préparé depuis jeudi dernier.

« L'équipe de Tunisie possède des repères fixes. Seuls les joueurs les plus en forme seront alignés. » Mahjoub, l'entraîneur national, est catégorique. Il a commencé par écarter Bensassi de Perpignan, et risque de se passer des services de Tlemçani, qui souffre des adducteurs et ne joue plus avec son club, Guimaraes, depuis un mois.

Par contre, il comptera sur la présence de cinq autres professionnels qui seront à Tunis dès le début de la semaine, sauf Rouissi qui n'arrivera qu'après son match de demain avec Caen.

Correspondance HAKIM

Argentine

Boca, premier partout

BUENOS AIRES. — Une récente enquête d'un institut de sondage argentin vient de réfuter l'assertion légendaire des supporters de Boca Juniors : « Nous sommes la moitié plus un du pays. » Contrairement à ce que véhicule le mythe populaire, les supporters « bosteros » (merdeux) ne sont pas majorité à Buenos Aires. Ils sont cependant les plus nombreux, avec 32 % de la sympathie des footeux pour le célèbre maillot bleu barré d'une bande jaune.

River Plate, le grand rival, ne recueille que 23 % des suffrages.

L'enquête, en revanche, confirme que River est bien le club des classes aisées ou moyennes, et Boca celui du peuple. Independiente, club le plus titré d'Amérique du Sud (sept Copas Libertadores), partage la troisième place avec San Lorenzo, avec 8 % chacun. Le Racing est cinquième (5 %) et Huracan sixième (2 %). Les autres clubs de la capitale argentine (Argentinos Juniors, Deportivo Espanol, Lanus, etc.) captent en tout 6 % du public.

Dernier chiffre, qui souligne l'importance du phénomène social qu'est le foot en Argentine : à Buenos Aires, 16 % seulement des personnes interrogées affirment n'être supporters d'aucun club. Cela explique que, cette semaine, les différentes chaînes de télé aient retransmis un match par jour, entre ceux de la Supercopa, du Championnat, et bien sûr les fameux Séville-Bayern et Athletic Bilbao-Séville du retour de Maradona qui ont fait les meilleurs taux d'écoute.

Dimanche, la neuvième journée du Tournoi Ouverture a permis à Boca de garder la tête.

L'équipe de Marcico a gagné contre Argentinos Juniors, grâce à un but de son autre Beto, le jeune Carranza, à quelques secondes de la fin. River a gagné aussi devant Ferro Carril Oeste (2-1, buts de Ramon Diaz et Medina Bello) et reste en embuscade à un point.

Dimanche prochain, le derby Boca-River à la Bombonera va sans doute battre tous les records d'affluence. Le vainqueur prendra une option sur le titre et Ramon Diaz ou Alberto Marcico, les vedettes des deux clubs, devront bander soigneusement leurs chevilles.

Le Championnat marche actuellement au rythme faiblard de 1,7 but par match, et le nombre d'expulsés après neuf journées dépasse la soixantaine.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Flamengo revient

RIO DE JANEIRO. — A l'issue d'une semaine bourrée d'émotions politiques (destitution du président de la République, Fernando Collor de Mello, et élections municipales à rebondissements), le football, une fois n'est pas coutume, s'est trouvé relégué au second plan. Néanmoins, ces jours de grandes manifestations populaires ont été profitables à Flamengo. Le leader du Championnat de Rio, Vasco da Gama, qui survolait la compétition, a en effet commencé à perdre son rythme. Recherche du second souffle ou peur de la victoire ?

Toujours est-il que l'équipe emmenée par le vétéran Roberto a éprouvé toutes les peines du monde pour arracher deux matches nuls laborieux. Le dernier, face à Bangu (0-0), lui a valu d'ailleurs quelques sifflets de sa « torcida ». Du coup, Flamengo revient à deux points grâce à sa facile victoire sur l'Americano (4-1).

S'il continue sur sa lancée et bat Vasco da Gama lors de la dernière journée, l'actuel champion du Brésil se retrouvera à égalité avec son rival. Selon le règlement, un match supplémentaire aura lieu en ce cas afin de désigner le vainqueur des matches aller. Dans le Championnat de Sao Paulo, Corinthians ne peut pas s'offrir le luxe de perdre le prochain derby qui l'opposera au leader Sao Paulo FC, qui le devance d'un point, s'il tient à conserver ses chances. Mais le champion de la Copa Libertadores reste favori.

Lors du match avancé pour la télévision, samedi, Guarani s'est imposé (3-2) sur son terrain face à Palmeiras et occupe désormais la troisième place. Cette rencontre dure et tendue a vu les locaux ouvrir la marque d'entrée par l'intermédiaire d'Edu Lima sur penalty. Le jeune attaquant Edilson, révélation de la compétition, doubla la marque sur une belle action personnelle. Cuca allait réduire l'écart peu après mais Edu Lima, encore lui, devait réussir un nouveau break sur coup franc de vingt mètres, juste avant la mi-temps.

En deuxième période, Palmeiras pervenait à se rapprocher encore à la suite d'un penalty transformé par l'avant-centre Evaïr. Allait-on vers une égalisation ? Non, car le rythme avait baissé et Guarani préservait fort justement son avantage.

Correspondance Alain FONTAN

Monde

Allemagne

(9e journée)

E. FRANCFORT - VfB STUTTGART : remis.

DYNAMO DRESDE - WERDER BREME : 2-3 (0-2)
14500 spect. Buts : Gütschow (47e), Schöbler (87e) pour Dynamo Dresde ; Herzog (8e), Beiersdorfer (12e), Bode (83e) pour Werder Breme.

FC KAISERSLAUTERN - FC NUREMBERG : 2-0 (1-0)
33 800 spect. Buts : Funkel (45e s.p.), Hotic (85e).

FC COLOGNE - FC SARREBRUCK : 4-2 (2-1)
22000 spect. Buts : Steinmann (7e), Rudy (29e), D. Lehmann (57e), Sturm (89e) pour FC Cologne ; Wynalda (26e), Sawitschew (67e) pour FC Sarrebruck.

B. UERDINGEN - B. LEVERKUSEN : 2-1 (1-0)
10000 spect. Buts : Sassen (32e, 65e) pour B. Uerdingen ; Kirsten (90e) pour Leverkusen.

BAYERN MUNICH - M'GLADBACH : 2-2 (0-1)
64000 spect. Buts : Thon (51e), Helmer (89e) pour Munich ; Criens (26e), Max (90e) pour M'Gladbach.

SCHALKE 04 - KARLSRUHE SC : 2-2 (1-1)
34100 spect. Buts : Buskens (14e), Mihajlovic (67e) pour Schalke ; Kirjakow (21e), Krieg (46e) pour Karlsruhe.

WATTENSCHEID 09 - B. DORTMUND : 1-3 (1-2)
25000 spect. Buts : Klos (27e c.s.c.) pour Wattenscheid ; Chapuisat (5e, 66e), Mill (6e) pour Dortmund.

HAMBOURG SV - VFL BOCHUM : 2-0 (1-0)
16650 spect. Buts : J. Hartmann (15), Bester (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	14	8	6	2	0	19	6
2. B. Leverkusen	12	9	4	4	1	21	8
3. B. Dortmund	11	9	5	1	3	14	11
4. VfB Stuttgart	11	8	4	3	1	13	10
5. E. Francfort	10	7	3	4	0	12	7
6. Karlsruhe SC	10	9	4	2	3	17	17
7. Werder Brême	10	9	3	4	2	12	13
8. FC Kaiserslautern	9	9	4	1	4	11	9
9. Dynamo Dresde	9	9	3	3	3	12	13
10. FC Nuremberg	9	9	3	3	3	6	8
11. FC Sarrebruck	8	9	2	4	3	11	15
12. B. Uerdingen	7	9	2	3	4	12	15
13. Wattenscheid 09	7	9	2	3	4	16	20
14. Schalke 04	7	9	2	3	4	12	16
15. Hambourg SV	7	9	1	5	3	9	13
16. VfL Bochum	6	9	1	4	4	11	13
17. M'Gladbach	6	9	1	4	4	11	18
18. FC Cologne	5	9	2	1	6	11	18

BUTEURS

1. Thom (Leverkusen)	7
2. Krieg (Karlsruhe)	(+1) 6
Wynalda (Sarrebruck)	(+1) 6
4. Sassen (Uerdingen)	(+2) 5
Kirjakow (Karlsruhe)	(+1) 5
Mill (Dortmund)	(+1) 5
F. Walter (Stuttgart)	5
Ordenewitz (Cologne)	5
Anderbrügge (Schalke)	5
Yeboah (Francfort)	5

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Autriche

(14e journée)

Linz ASK - Sport Vienne	1-1
Rapid Vienne - Admira Wacker	2-1
FC Innsbruck - FC Stahl Linz	3-0
St. Pölten - Sturm Graz	3-2
VfB Mödling - Austria Vienne	0-3
Austria Salzbourg - Vorwärts Steyr	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	21	14	9	3	2	31	14
2. Austria Salzbourg	21	14	8	5	1	31	15
3. FC Innsbruck	19	14	7	5	2	29	11
4. Admira Wacker	17	14	7	3	4	28	20
5. St. Pölten	15	14	5	5	4	21	22
6. Sport Vienne	14	14	5	4	5	16	21
7. Rapid Vienne	13	14	4	5	5	21	19
8. Vorwärts Steyr	13	14	5	3	6	17	20
9. VfB Mödling	10	14	4	2	8	19	28
10. Sturm Graz	10	14	3	4	7	19	29
11. Linz ASK	9	14	2	5	7	15	30
12. FC Stahl Linz	6	14	1	4	9	12	30

BUTEURS

1. Danek (Admira Wacker)	(+1) 15
2. Vastic (St Polten)	(+1) 9
Pfeifenbergen (Aust. Salz.)	9
4. Sabitzer (Salzburg)	(+1) 7
Marchall (Admira)	7

Lituanie

(4e journée)

Geleziris - Minija	4-0
Inkaras - Sirijus	0-1
Romar Jovaras - Banga	0-2
Ekranas - Sakalas	2-0
Zalgaris - Elektronas	4-0
Paneris - Snaige	2-0
Granitas - Ljetuvos Makabi	0-1

Class. : 1. Paneris, Zalgiris, Sirijus, Banga, 8 pts ; 5. Ekranas, 7 ; 6. Geleziris, Ljetuvos Mak., 4 ; 8. Granitas, Romar Jov., 3 ; 9. Elektronas, 2 ; 10. Sakalas, 1 ; 11. Inkaras, Minija, Snaige, 0.

Angleterre

(Match en retard)

ARSENAL - MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0)
21 405 spectateurs. But : Wright (19e).

(11e journée)

ARSENAL - CHELSEA : 2-1 (1-0)
27 780 spectateurs. Buts : Merson (10e), Wright (85e) pour Arsenal. Wise (78e) pour Chelsea.

OLDHAM - EVERTON : 1-0 (1-0)
11 200 spectateurs. But : Jobson (8e).

COVENTRY - CRYSTAL PALACE : 2-2 (2-2)
11 808 spectateurs. Buts : Pearce (7e), Gallacher (18e) pour Coventry. Coleman (9e), McGoldrick (38e) pour Crystal Palace.

MIDDLESBROUGH - MANCHESTER UTD : 1-1 (0-1)
24 172 spectateurs. Buts : Slaven (59e) pour Middlesbrough, Bruce (44e s.p.) pour Manchester UTD.

BLACKBURN - NORWICH : 7-1 (4-1)
16 312 spectateurs. Buts : Wegerle (8e, 32e), Sherwood (27e), Shearer (43e, 76e), Cowans (63e), Ripley (70e) pour Blackburn, Newman (39e) pour Norwich.

IPSWICH - LEEDS UTD : 4-2 (3-0)
21 200 spectateurs. Buts : Kiwomya (25e), Wark (36e, 44e s.p.), Dozzell (70e) pour Ipswich. Chaphan (55e), Speed (64e) pour Leeds UTD.

WIMBLEDON - ASTON VILLA : 2-3 (1-2)
6 849 spectateurs. Buts : Newhouse (34e), Clarke (90e) pour Wimbledon, Saunders (6e, 30e), Atkinson (78e) pour Aston Villa.

SHEFFIELD UTD - SOUTHAMPTON : 2-0 (2-0)
15 842 spectateurs. Buts : Whitehouse (4e), Littlejohn (26e).

LIVERPOOL - SHEFFIELD WED. : 1-0 (0-0)
35 785 spectateurs. Buts : Hutchinson (80e).

MANCHESTER CITY - NOTTINGHAM FOREST : 2-2 (1-0)
22 571 spectateurs. Buts : Holden (19e), Simpson (64e) pour Manchester City. McKinnon (56e), Pearce (83e) pour Nottingham Forest.

QUEEN'S PR - TOTTENHAM : 4-1 (0-1)
19 845 spectateurs. Buts : Holloway (56e), Wilkins (62e), Penrice (66e, 76e) pour Queen's PR, Sheringham (27e) pour Tottenham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn	24	11	7	3	1	24	9
2. Norwich	23	11	7	2	2	20	19
3. Coventry	21	11	6	3	2	14	10
4. Queen's PR	20	11	5	5	1	17	10
5. Aston Villa	19	11	5	4	2	20	14
6. Manchester Utd	19	11	5	4	2	12	8
7. Arsenal	17	11	5	2	4	14	12
8. Ipswich	16	11	3	7	1	16	14
9. Middlesbrough	15	10	4	3	3	19	14
10. Leeds Utd	14	11	3	5	3	19	18
11. Oldham	14	11	3	5	3	19	19
12. Chelsea	13	11	3	4	4	14	14
13. Manchester City	12	11	3	3	5	13	13
14. Sheffield Wed.	12	11	3	3	5	13	15
15. Everton	12	11	3	3	5	10	13
16. Liverpool	12	11	3	3	5	14	18
17. Sheffield Utd	12	11	3	3	5	11	15
18. Southampton	10	11	2	4	5	9	14
19. Tottenham	10	11	2	4	5	9	19
20. Crystal Palace	9	11	1	6	4	15	19
21. Wimbledon	9	11	2	3	6	14	18
22. Nottingham Forest	6	10	1	3	6	10	21

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	(+2) 12
2. Wright (Arsenal)	(+2) 7
3. Saunders (Aston Villa)	(+2) 6
Atkinson (Aston Villa)	(+1) 6
Chapman (Leeds)	(+1) 6
Harford (Chelsea)	6
Cantona (Leeds)	6
Robins (Norwich)	6
9. Phillips (Norwich)	5
Wilkinson (Aston Villa)	5
11. Sharp (Oldham)	4
Amstrong (Crystal Palace)	4

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Eire

(6e journée)

Bray Wanderers - Dundalk	1-1
Shelbourne - Bohemians	1-4
St Patrick - Sligo Rovers	2-0
Limerick City - Shamrock Rovers	0-0
Derry City - Cork City	0-1
Drogheda United - Waterford UTD	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	10	6	4	2	0	17	3
2. Cork City	10	6	5	0	1	12	5
3. St Patrick	8	6	3	2	1	7	3
4. Shelbourne	7	6	3	1	2	12	9
5. Dundalk	7	6	2	3	1	9	7
6. Derry City	6	6	1	4	1	1	1
7. Shamrock Rovers	5	6	1	3	2	8	5
8. Bray Wanderers	5	6	1	3	2	4	8
9. Limerick City	4	6	0	4	2	3	6
10. Drogheda United	4	6	1	2	3	3	8
11. Waterford UTD	4	6	2	0	4	7	17
12. Sligo Rovers	2	6	1	0	5	2	13

BUTEURS

1. Tilson (Bohemians)	(+2) 6
Morley (Cork City)	(+1) 6
3. Fenlon (Bohemians)	(+1) 5
4. J. Hanrahan (Dundack)	(+1) 4

Belgique

(9e journée)

RC LIÈGE - STANDARD LIÈGE : 2-3 (1-2)
17 000 spect. Buts : Arnold (41e), Ikpeba (73e) pour RC Liège ; Vervoort (36e), Cruz (36e), Van Rooy (67e) pour Standard Liège.

BEVEREN - GERMINAL : 2-0 (2-0)
7 500 spect. Buts : Essente (1re), Boonen (46e).

RWDM - CHARLEROI : 1-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : Lorincz (48e s.pen.) pour RWDM ; Malbasa (22e s.pen. pour Charleroi.

RC GENK - ANDERLECHT : 1-3 (0-2)
16 000 spect. Buts : Bustill (88e) pour RC Genk ; Degryse (23e), Crasson (61e), Van Vossen (61e) pour Anderlecht.

LOKEREN - FC BRUGES : 0-1 (0-1)
9 000 spect. But : Staelens (2e).

WAREGEM - LA GANTOISE : 5-1 (3-0)
7 000 spect. Buts : Desloover (15e), Descamps (25e), Vidmar (26e), Abeels (59e), Teppers (61e) pour Waregem ; Medved (75e) pour La Gantoise.

FC MALINOIS - BOOM : 1-0 (1-0)
4 000 spect. But : Bartholomé Eussen (3e).

CS BRUGES - LIERSE : 5-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : Karacic (29e), Soenens (60e), Coorenan (66e), Weber (89e, 90e) pour Bruges ; Snœckx (68e) pour Lierse.

ANTWERP - LOMMEL : 2-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Severeyns (46e, 49e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	15	9	7	1	1	26	11
2. Standard Liège	15	9	7	1	1	19	10
3. FC Bruges	13	8	6	1	1	12	4
4. Charleroi	11	9	5	1	3	22	15
5. Beveren	11	9	5	1	3	10	10
6. Waregem	10	9	4	2	3	21	15
7. La Gantoise	10	9	4	2	3	15	11
8. FC Malines	10	9	5	0	4	15	12
9. FC Lierse	9	9	3	3	3	15	13
10. Antwerp	9	8	4	1	3	16	15
11. RWD Molenbeek	8	9	1	6	2	9	10
12. RC Genk	7	9	2	3	4	10	11
13. Ekeren	7	9	3	1	5	15	18
14. FC Boom	6	9	3	0	6	15	22
15. RC Liège	6	9	2	2	5	13	23
16. CS Bruges	5	9	1	3	5	18	24
17. Lokeren	5	9	2	1	6	7	16
18. Lommel	3	9	1	1	7	6	24

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+2) 8
Vidmar (Waregem)	(+1) 8
Nalbasa (Charleroi)	(+1) 8
4. Ikpeba (Liège)	(+1) 6
Bettagno (Standard)	6
6. Degryse (Anderlecht)	(+1) 5
Eykelkamp (Malines)	5
Goots (Genk)	5
Kruzen (Waregem)	5
10. Czerniatinsky (Antwerp)	5

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Luxembourg

(Match en retard)

Beggen - Spora Luxembourg	3-0

(6e journée)

Union Luxembourg - Beggen	2-2
Spora Luxembourg - Jeunesse Esch	0-2
Esch Fola - Ettelbruck	1-1
Dudelange - Red Boys Differdange	2-2
Grevenmacher - Aris Bonnevoie	2-0

(7e journée)

Red Boys Differd. - Spora Luxembourg	3-0
Ettelbruck - Grevenmacher	1-1
Jeunesse Esch - Union Luxembourg	1-5
Beggen - Esch Fola	1-2
Aris Bonnevoie - Dudelange	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	10	7	4	2	1	17	8
2. Beggen	8	7	3	2	2	14	9
3. Grevenmacher	8	7	2	4	1	10	7
4. Red Boys Differd.	8	7	2	4	1	16	15
5. Esch Fola	8	7	3	2	2	7	6
6. Jeunesse Esch	8	7	3	2	2	9	10
7. Dudelange	6	7	1	4	2	6	7
8. Spora Luxemb.	6	7	2	2	3	5	10
9. Ettelbruck	5	7	1	3	3	6	11
10. Aris Bonnevoie	3	7	0	3	4	8	15

BUTEURS

1. Kharoubi (Red Boys)	7
2. Krings (Beggen)	(+1) 5
Grettnich (Aris Bonnevoie)	5
Thill (Union Luxembourg)	5

Russie

PHASE FINALE

(4e journée)

Spartak Moscou - Dinamo Moscou	4-3
Nijni Novgorod - CSKA Moscou	1-1
Rostov-sur-le-Don - Lokomotiv Moscou	0-1
Asmaral Moscou - Vladikavkaz	3-3

(5e journée)

Lokomotiv Moscou - Asmaral	1-4
Vladikavkaz - Rostov-sur-le-Don	1-0
Dinamo Moscou - Nijni Novgorod	1-1
CSKA - Spartak Moscou	1-2

Class. : 1. Sparta Moscou, 18 pts ; 2. Vladikavkaz, 13 ; 3. Dynamo Moscou, 12 ; 4. Lokomotif Moscou, 11 ; 5. CSKA, 10 ; 6. Asmaral, 9 ; 7. Nigni Novzorad, 9 ; 8. Rostov, 6.

Écosse

(11e journée)

ABERDEEN - DUNDEE UNITED : 0-1 (0-0)
13000 spect. But : Ferguson (90e).

DUNDEE - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-1)
12866 spect. But : Galloway (4e).

HEART OF MID - ST. JOHNSTONE : 1-1 (1-0)
7738 spect. Buts : Robertson (25e) pour Heart of Mid ; Davies (47e) pour St. Johnstone.

MOTHERWELL - AIRDRIONANS : 2-0 (0-0)
4702 spect. Buts : Simpson (65e), Kirk (71e).

PARTICK THISTLE - HIBERNIAN : 2-2 (1-0)
6067 spect. Buts : Farningham (20e, 81e) pour Partick Thistle ; Jackson (51e), Weir (64e) pour Hibernian.

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : 4-0 (2-0)
40691 spect. Buts : McCoist (25e, 27e, 48e, 79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	18	11	8	2	1	28	8
2. Celtic Glasgow	15	11	6	3	2	20	13
3. Heart of Mid.	13	11	5	3	3	12	8
4. Dundee United	13	11	6	1	4	11	12
5. Aberdeen	12	11	5	2	4	14	9
6. Hibernian	12	11	3	6	2	13	14
7. Partick Thistle	11	11	4	3	4	17	18
8. St. Johnstone	9	11	2	5	4	15	18
9. Dundee	9	11	3	3	5	14	19
10. Motherwell	7	11	2	3	6	13	18
11. Airdrionans	7	11	2	3	6	6	14
12. Falkirk	6	11	3	0	8	11	23

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 4) 13
2. Fergusson (Dundee)	(+ 1) 7
Creaney (Celtic)	7
4. Shearer (Aberdeen)	6
Dodds (Dundee)	6
6. Wright (St. Johnstone)	5
Shaw (Partick)	5
8. Curran (St. Johnstone)	4
9. Boyle (Airdrie)	3

Rendez-vous

(10 octobre 1992, 12e journée)
Hibernian - Aberdeen
Falkirk - Dundee
Celtic Glasgow - Heart of Mid.
Dundee United - Motherwell
Airdrionans - Partick Thistle
St. Johnstone - Glasgow Rangers

Danemark

(1re journée)

AGF Aarhus - Lyngby	1-0
AAB Aalborg - Brondby	3-0
Frem - FC Copenhague	0-3
B 1909 - Silkeborg	0-0
Naestved - OB Odense	0-4

(2e journée)

Lyngby - AAB Aalborg	0-2
Silkeborg - Naestved	4-0
FC Copenhague - B 1909	2-1
Brondby - Frem	3-3
OB Odense - AGF Aarhus	3-2

(3e journée)

AAB Aalborg - AGF Aarhus	3-2
Frem - Lyngby	0-0
B 1909 - Brondby	1-2
Maestved - FC Copenhague	0-2
Silkeborg - OB Odense	0-1

(4e journée)

Lyngby - B 1909	3-1
AGF Aarhus - Frem	1-1
FC Copenhague - Silkeborg	0-0
Brondby - Naestved	2-1
OB Odense - AAB Aalborg	4-1

(5e journée)

Frem - AAB Aalborg	1-1
B 1909 - AGF Aarhus	0-4
Naestved - Lyngby	2-1
Silkeborg - Brondby	3-0
FC Copenhague - OB Odense	1-1

(6e journée)

Lyngby - Silkeborg	1-1
AGF Aarhus - Naestved	0-1
AAB Aalborg - B 1909	remis
Brondby - FC Copenhague	1-1
OB Odense - Frem	5-0

(7e journée)

B 1909 - Frem	1-1
Silkeborg - AGF Aarhus	1-1
FC Copenhague - Lyngby	2-2
Naestved - AAB Aab Aalborg	2-2
Brondby - OB Odense	2-0

(8e journée)

Lyngby - Brondby	0-2
AGF Aarhus - FC Copenhague	0-0
AAB Aalborg - Silkeborg	1-2
Frem - Naestved	3-1
OB Odense - B 1909	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB Odense	13	8	6	1	1	20	6
2. FC Copenhag	11	8	3	5	0	11	5
3. Silkeborg	10	8	3	4	1	11	4
Brondby	10	8	4	2	2	12	12
5. AAB Aalborg	8	7	3	2	2	13	11
6. AGF Aarhus	7	8	2	3	3	11	9
Frem	7	8	1	5	2	9	15
8. Lyngby	5	8	1	3	4	7	11
Naestved	5	8	2	1	5	7	18
10. B 1909	2	7	0	2	5	4	14

Espagne

(5e journée)

SARAGOSSE-CELTA VIGO : 0-0
Spect. : 19 000.

ESPANOL - RAYO VELLACANO : 2-2 (2-1)
Spect. : 25 000. Buts : Korneyev (35e, 45e s.p.) pour Espanol ; Momparlet (42e), Polster (75e s.p.) pour Rayo Vellacano.

ATH. BILBAO - SEVILLE : 2-1 (0-1)
Spect. : 42 000. Buts : Luque (78e), Giganda (90e) Pour Ath. Bilbao, Marcos (42e) pour Séville.

CADIX - OVIEDO : 0-2 (0-0)
Spect. : 8 000. Buts : Carlos (56e, 65e s.p.).

LOGRONES - OSASUNA : 1-1 (1-0)
Spect. : 6 500. Buts : Poyatos (3e) pour Logrones ; Aguila (52e) pour Osasuna.

VALENCE - REAL SOCIEDAD : 1-0 (0-0)
Spect. : 40 000. But : Penev (66e).

DEP. LA COROGNE - REAL MADRID : 3-2 (1-2)
Spect. : 29 000. Buts : Bebeto (35e, 64e), Rocha (80e c.s.c.) pour Dep. La Corogne ; Hierro (21e), Zamorano (25e) pour Madrid.

ALBACETE - TENERIFE : 1-0 (0-0)
Spect. : 10 000. But : Rommel (65e).

GIJON - BARCELONE : 1-1 (0-1)
Spect. : 24 000. Buts : Iordanov (77e s.p.) pour Gijon ; Beguiristain (1re) pour Barcelone.

ATH. MADRID - BURGOS : 2-0 (1-0)
Spect. : 18 000. Buts : Manolo (16e), Donato (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	10	5	5	0	0	12	4
2. Gijon	8	5	3	2	0	5	1
3. Barcelone	7	5	3	1	1	11	5
4. Atl. Madrid	7	5	3	1	1	10	8
5. Valence	7	5	2	3	0	5	3
6. Saragosse	7	5	2	3	0	4	2
7. Ath. Bilbao	6	5	3	0	2	8	6
8. Celta Vigo	6	5	2	2	1	2	2
9. Real Madrid	5	5	2	1	2	9	5
10. Osasuna	5	5	1	3	1	7	5
11. Séville	5	5	2	1	2	10	9
12. Oviedo	5	5	2	1	2	5	4
13. Rayo Vallecano	4	5	1	2	2	6	8
14. Cadix	4	5	1	2	2	5	7
15. Tenerife	3	5	1	1	3	6	7
16. Logrones	3	5	1	1	3	3	7
17. Espanol	2	5	0	2	3	7	11
18. Albacete	2	5	1	0	4	5	12
19. Burgos	2	5	1	0	4	5	12
20. Real Sociedad	2	5	1	0	4	3	10

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+ 2) 5
Stoïchkou (Barcelone)	5
Suker (Séville)	5
4. Zamorano (La Corogne)	(+ 1) 3
Futre (Atl. Madrid)	3
Balint (Burgos)	3
Clandio (La Corogne)	3

Rendez-vous

(7 octobre 1992, 6e journée)
Oviedo - Atl. Madrid
Rayo Vallecano - Cadix
Celta Vigo - Espanol
Séville - Saragosse
Osasuna - Ath. Bilbao
Burgos - Gijon
Real Sociedad - Logrones
Barcelone - Albacete
Real Madrid - Valence
Tenerife - Dep. La Corogne

Irlande du Nord

(1re journée)

Ballyclare - Crusaders	1-3
Bangor - Ballymena Utd	3-2
Carrick Rangers - Ards	3-2
Cliftonville - Distillery	1-2
Coleraine - Linfield	0-1
Glentoran - Newry Town	6-1
Omagh Town - Larne	1-1
Portadown - Glenavon	1-1

(2e journée)

Crusaders - Glentoran	2-1
Ballymena Utd - Carrick Rangers	2-1
Ards - Omagh Town	2-2
Distillery - Bangor	3-2
Linfield - Cliftonville	3-0
Newry Town - Portadown	1-1
Larne - Ballyclare	3-1
Glenavon - Coleraine	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	6	2	2	0	0	4	0
2. Crusaders	6	2	2	0	0	5	2
3. Distillery	6	2	2	0	0	5	3
4. Larne	4	2	1	1	0	4	2
5. Glentoran	3	2	1	0	1	7	3
6. Bangor	3	2	1	0	1	5	5
7. Ballymena Utd	3	2	1	0	1	4	4
8. Carrick Rangers	3	2	1	0	1	4	4
9. Coleraine	3	2	1	0	1	1	1
10. Omagh Town	2	2	0	2	0	3	3
11. Portadown	2	2	0	2	0	2	2
12. Ards	1	2	0	1	1	4	5
13. Glenavon	1	2	0	1	1	1	2
14. Newry Town	1	2	0	1	1	2	7
15. Ballyclare	0	2	0	0	2	2	6
16. Cliftonville	0	2	0	0	2	1	5

BUTEURS

1. T. McCourt (Larne)	(+ 2) 3
Coyle (Omagh)	(+ 2) 3
3. Aillis (Glentoran)	2
4. Jamcson (Glentoran)	2

Pays-Bas

(7e journée)

FC VOLENDAM - MAASTRICHT VV : 1-2 (0-2)
3 000 spect. Buts : Kras (87e) pour FC Volendam ; Visser (17e), Heiser (36e) pour Maastricht VV.

PSV EINDHOVEN - FEYENOORD :1-1 (1-0)
28 700 spect. Buts : Romario (28e) pour PSV Eindhoven ; Kiprich (90e s.p.) pour Feyenoord.

RODA JC - FC DEN BOSCH : 4-1 (2-0)
2 500 spect. Buts : Ter Avest (35e), Van den Luer (45e), Hansen (52e, 55e) pour Roda JC ; Smeets (81e) pour Den Bosch.

SPARTA ROTTERDAM - WILLEN II : 1-0 (0-0)
3 000 spect. But : Valke (53e).

RKC WAALWIJK - AJAX : 0-5 (0-2)
6 478 spect. Buts : Bergkamp (17e, 52e, 90e), Petterson (44e), Overmars (87e).

GO AHEAD EAGLES - FC GRONINGUE : 0-0
5 750 spect.

CAMBUUR - VITESSE ARNHEM : 1-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Camavur (57e) pour Cambuur ; Bos (21e), Eiser (66e), Loeffen (82e) pour Vitesse.

SVV DORDRECHT '90 - FC TWENTE : 0-0
2 134 spect.

FC UTRECHT - FORT SITTARD : 4-0 (2-0)
5 500 spect. Buts : Van den Ark (2e), Oosterhuis (11e), Rijl (55e), Sholarck (76e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	11	6	5	1	0	20	3
2. FC Twente	11	7	5	1	1	14	6
3. Feyenoord	10	7	3	4	0	16	5
4. FC Utrecht	10	7	4	2	1	12	7
5. Ajax	9	6	4	1	1	16	5
6. Vitesse Arnhem	9	7	3	3	1	11	3
7. Sparta Rotterdam	8	7	1	6	0	4	3
8. Willem II	7	7	3	1	3	7	6
9. FC Groningue	7	7	2	3	2	6	8
10. Maastricht VV	7	7	2	3	2	9	12
11. Roda JC	6	6	3	0	3	11	10
12. RKC Waalwijk	6	6	2	2	2	5	9
13. Go Ahead Eagles	5	7	1	3	3	6	10
14. FC Volendam	4	6	1	2	3	7

Diego a retrouvé le stade San Mames à Bilbao. Souvenirs, souvenirs... *(Photo AP)*

Albanie

(5e journée)

Teuta - Tirana	1-0
Dinamo - Partizani	0-4
Tomori - Flamurtari	0-1
Besa - Sopoti	4-0
Albpetrol - Vllaznia	2-1
Elbasani - Apolonia	3-1
Pogradeci - Kastriom	1-0
Lushnja - Laci	3-0

(6e journée)

Sopoti - Elbasani	1-0
Kastrioti - Albpetrol	0-1
Partizani - Tirana	2-1
Flamurtari - Besa	0-1
Apolonia - Lushnja	3-0
Laci - Pogradeci	2-0
Dinamo - Tomori	4-0
Vllaznia - Teuta	-

(7e journée)

Tomori - Partizani	1-1
Besa - Dinamo	1-1
Elbasani - Flamurtari	0-0
Lushnja - Sopoti	0-0
Pogradeci - Apolonia	3-2
Patosi - Laci	1-1
Teuta - Kastrioti	3-1
Tirana - Vllaznia	2-1

Class. : 1. Partizani, 13 ; 2. Dinamo, 10 ; 3. Teuta, 8 ;4. Besa, 8 ; 5. Elbasani, 8 ; 6. Apolonia, 7 ; 7. Tirana, 7 ;8. Vllaznia, 6 ; 9. Laci, 6 ; 10. Albpetrol, 6 ; 11. Pogradeci, 6 ; 12. Tomori, 6 ; 13. Lushnja, 5 ; 14. Sopoti, 5 ; 15. Flamurtari, 4 ; 16. Kastrioti, 3.

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia)	(+5) 9
2. Dosti (Partizani)	(+1) 6
3. Coclli (Partizani)	6

Slovénie

(6e journée)

Ljubljana-Publikum Celje	1-0
Nafta-Steklar	0-0
Mura-Zeleznicar Maribor	1-0
Rudar Velenje-Zagorje	2-1
Slovan Mavrica-Zivila Naklo	3-2
Koper-Belvedur Izola	0-0
Maribor Branik-Svoboda	1-1
SAOP Gorica-SCT Olimpija	2-2
Potrosnik Beltinci-Studio D Novo	0-2

(7e journée)

Studio D Novo Mesto-Nafta	1-1
SCT Olimpija-Potrosnik Beltinci	6-0
Svoboda-SAOP Gorica	3-0
Belvedur Izola-Maribor Branik	0-1
Publikum Celje-Koper	3-0
Zivila Naklo-Ljubljana	2-1
Zagorje-Slovan Mavrica	1-1
Zeleznicar Maribor-Rudar Velenje	3-0
Steklar-Mura	1-1

(8e journée)

Lendava-M. Sobota	2-4
Velenje-Rogaska	4-1
Slovan Ljubljana-Zelez. Maribor	2-1
Ljubljana-Zagorje	1-0
Koper-Naklo	0-0
Maribor-Celje	4-0
Gorica-Belvedur Izola	1-0
Potrosnik-Svoboda Ljubljana	1-4
Novo Mesto-Olimpija	1-0

Class. 1. Olimpije, 12 ; 2. Maribor, Mura, Ljubljana, 11 ; 5. Zivila, Rudar, 10 ; 7. Nafta, Novo Resot, 9 ; 9. Svoboda, Koper, 8 ; 11. Zagorje, Publikum, Gorica, 7 ; 14. Izola, 6 ; 15. Zeleznicar, Slovan, Steklar, 5 ; 18. Potrosnik, 3.

Ukraine

(6e journée)

Tchernomorets Odessa - Niva Ternopil	1-0
Tavria Simferopol - Metallist Kharkov	2-1
Zaria Mals Loug. - Krivba. Krivi Rig	1-1
Torpedo Zaporojié - Chakhtior Donetsk	1-2
Dniepr Dniepropetrovsk - Veres Rivne	4-1
Dinamo Kiev - Voline Loutsk	0-0
Kremin Krementch. - Metall. Zaporojé	0-1
Boukovina - Carpates Lviv	4-2

(7e journée)

Metallist Kharkov - Dinamo Kiev	1-1
Chakhtior Donestk - Tavria Simferopol	3-1
Veres Rivne - Torpedo Zaporojié	2-1
Carpates Lviv - Tchernomorets Odessa	4-3
Krivba. Krivi Rig - Dniepr Dniepropetr.	2-2
Niva Ternopil - Kremin Krementchoug	2-0
Voline Loutsk - Boukovina	1-0
Metall. Zaporojié - Zaria Mals Loug.	1-0

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, Chakhtior Donestk, 10 pts ; 3. Metallourg Zaporojié, Tchernomorets Odessa, 9 pts ; 5. Dinamo Kiev, Boukovina, Voline Loutsk, 8 pts ; 8. Metallist Kharkov, Carpates Lviv, 7 pts ; 10. Torpedo Zaporojié, Tavria Simferopol, 6 pts ; 12. Niva Ternopil, Zaria-Mals Lougansk, Kremin Krementchoug, 5 pts ; 15. Krivbaas Krivi Rig, 4 pts ; 16. Veres Rivne, 3 pts.

BUTEURS

1. Goussev (Tchernomorets)	5
Kolesnik (Metallist)	5
3. Atelkine (Chakhtior)	4
Zaets (Torpedo)	4
Leonenko (Kiev)	4
Snegirev (Veres)	4
7. Pokladok (Carpates)	4

Lettonie

(16e journée)

Start Koceni - Torpedo Riga	1-4
Dilar Llukste - Vairogs Rezekne	0-6
VEF Riga - RAF Jelgava	0-1
Olimpia Lietaja - Daugavpils	0-0
Skonto Riga - Gauja Valmiera	3-0
Pardaugava Riga - Daugava Riga	2-1

Class. : 1. RAF Jelgava, 26 pts ; 2. Skonto Riga, 25 ; 3. VEF Riga, 23 ; 4. Pardaugava Riga, 22 ; 5. Daugava Riga, 20 ; 6. Olimpia Liet., 18 ; 7. Daugavpils, 15 ; 8. Torpedo Riga, 14 ; 9. Vairogs Rez., 12 ; Gauja Valm., 12 ; 11. Start Koceni, 2 ; 12. Dilar Llukste, 1.

Croatie

(4e journée)

Segesta Sisak - Pazinka Pisino	1-0
Inker Zapresic - Kask Gradjanski	0-1
Cibalia Vinkovci - Varteks Varazdin	2-2
Sibenik - Rijeka	1-4
Zadar - Dubrovnik	1-0
Belisce - Hajduk Split	1-3
Zagreb - Osijek	2-0
Istra Pola - Radnik Velika Gorica	1-1

(5e journée)

Radnik Velika Gorica - Segesta Sisak	0-1
Osijek - Istra Pola	1-2
Hajduk Split - Zagreb	2-1
Dubrovnik - Belisce	0-2
Rijeka - Zadar	2-0
Varazdin - Sibenik	1-0
Hask Gradjanski - Cibalia Vinkovci	0-0
Pazinka Pisino - Inker Zapresic	0-0

Class. : 1. Hajduk Split, 10 pts ; 2. Rijeka, 9 ; 3. Zagreb, 8 ; 4. Hask Grad., 8 ; 5. Istra Pola, 7 ; 6. Inker Zapr., 6 ; 7. Varteks Var., 6 ; 8. Radnik Velika, 5 ; 9. Osijek, 4 ; 10. Cibalia Vink., 4 ; 11. Zadar, 4 ; 12. Segesta Sisak, 4 ; 13. Belisce, 2 ; 14. Dubrovnik, 2 ; 15. Pazinka Pisino, 1 ; 16. Sibenik, 0.

Portugal

(7e journée)

V. GUIMARAES-SALGUEIROS : 0-1 (0-1)
Spect. : 8 900. But : Sa Pinto (6e).

BEIRA MAR - TIRSENSE : 1-0 (1-0)
Spect. : 10 300. But : Krstic (38e).

DESP. CHAVES-FAMALICAO : 1-1 (0-0)
Spect. : 5 400. Buts : Omerhodvic (88e) pour Desp. Chaves, Th. Pauk (62e) pour Famalicao.

MARITIMO FUNCHAL-PACOS DE FERREIRA : 1-1 (1-0).
Spect. :6 000. Buts : Joao Luis (5e) pour Maritimo Funchal, M. Bruno (65e) pour Pacos de Ferreira.

FC PORTO-SP. BRAGA : 2-0.
Spect. 20 000. Buts : Aloisio (14e) et Antonio Carlos (78e) pour Porto.

ESTORIL PRAIA-BELENENSES : 1-1 (1-1)
Spect. : 90 000. Buts : C. Manuel (41e) pour Estoril Praia, Menad (29e) pour Belenenses.

BOAVISTA-SP ESPINHO : 0-0 (0-0)
Spect. : 12 000.

BENFICA-FARENSE : 1-0 (1-0)
Spect. : 30 000. But : Paneira (12).

-GIL VINCENTE-SPORTING PORTUGAL : 1-0 (0-0)
Spect. : 10 000. But : Cerqueira (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	11	7	5	1	1	13	4
2. Benfica	9	6	4	1	1	8	3
3. Belenenses	9	7	3	3	1	7	3
4. Maritimo Funchal	8	7	3	2	2	14	6
5. Boavista	8	7	3	2	2	11	6
6. Salgueiros	8	7	3	2	2	8	8
7. Sporting Portugal	7	7	2	3	2	7	6
8. Estoril Praia	7	7	2	3	2	6	6
9. Sp. Espinho	7	7	2	3	2	6	10
10. Gil Vicente	7	7	3	1	3	6	11
11. Tirsense	6	7	2	2	3	6	5
12. Farense	6	7	2	2	3	5	5
13. Sp. Braga	6	7	2	2	3	6	8
14. V. Guimaraes	6	7	3	0	4	7	13
15. Paços de Ferreira	5	6	2	1	3	10	10
16. Beira Mar	5	7	2	1	4	3	8
17. Famalicao	5	7	2	1	4	6	13
18. Desp. Chaves	4	7	1	2	4	6	10

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	6
2. Edmilsson (Maritimo)	5
3. Jossié (Paços)	4
4. Omerhodvic (Chaves)	(+1) 3
Andrade (Maritimo)	3

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Bulgarie

(9e journée)

Béroé - Hascovo	1-0
Tchernomorets - Yantra	3-2
Pirin - Spartak Varna	1-0
Slavia Sofia - Dobroudja	2-1
Etar - Lokomotiv Sofia	1-1
Levski Sofia - Lokomotiv GO	2-0
Sliven - CSKA Sofia	1-0
Botev Plovdiv - Lokomotiv Plovdiv	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	17	9	8	1	0	29	9
2. Lokomotiv Sofia	14	9	5	4	0	20	10
3. Lokomotiv Plovdiv	11	9	4	3	2	18	7
4. CSKA Sofia	11	9	4	3	2	12	5
5. Etar	11	9	4	3	2	9	7
6. Botev Plovdiv	10	9	4	2	3	16	12
7. Tchernomorets	9	9	3	3	3	11	11
8. Pirin	9	9	3	3	3	9	9
9. Lokomotiv GO	9	9	3	3	3	12	14
10. Slavia Sofia	9	9	4	1	4	11	13
11. Spartak Varna	8	9	3	2	4	11	13
12. Dobroudja	7	9	3	1	5	11	17
13. Yantra	6	9	2	2	5	8	17
14. Béroé	5	9	1	3	5	5	13
15. Sliven	5	9	2	1	6	6	16
16. Hascovo	3	9	1	1	7	6	21

BUTEURS

1. Vl. Stoïanov (Lok. Sofia)	(+ 1) 10
2. Pramatarov (Slavia)	(+ 2) 7
3. Petkov (Lok. GO)	6
4. Chterev (Varna)	4
Zaitsev (Botev)	4
Dragonov (CSKA)	4

Israël

(6e journée)

Bétar Jérusalem - Mac. Petha-Tikvah	2-0
Hapoël Haïfa - Hap. Beer Shebah	0-0
Bnei Yehouda - Mac. Tel-Aviv	2-1
Hapoël Holon - Bétar Tel-Aviv	1-0
Hapoël Tel-Aviv - Hap. Petha-Tikvah	2-1
Macabi Nathanya - Maccabi Haïfa	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Jérusalem	16	6	5	1	0	13	5
2. B. Yehoudah	13	6	4	1	1	15	10
3. M. P.-Tikvah	11	6	3	2	1	15	10
4. M. Tel-Aviv	10	6	3	1	2	15	12
5. M. Haïfa	10	6	3	1	2	13	11
6. H. Tel-Aviv	9	6	3	0	3	11	11
7. H. Haïfa	8	6	2	2	2	6	9
8. H. B. Shebah	6	6	1	3	2	8	12
9. M. Nathanyah	5	6	1	2	3	6	11
10. H. Petah Tikva	4	6	1	1	4	9	12
11. Bétar Tel-Aviv	4	6	1	1	4	7	10
12. H. Holon	4	6	1	1	4	8	13

Suisse

(13e journée)

GRAS. ZURICH - NEUCHÂTEL XAMAX : 1-1 (0-0)
3 900 spect. Buts : Közle (78e s.p.), pour Zurich ; Smajic (87e), pour Neuchâtel.

FC SION - FC ZURICH : 0-0
8 000 spect.

YOUNG BOYS - AARAU : 2-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Streum (31e), Christensen (30e).

CHIASSO - SERVETTE GENEVE : 1-2 (0-0)
2 000 spect. Buts : Macula (62e), pour Chiasso ; Renato (11e, 38e), pour Servette.

BULLE - LUGANO : 2-0 (0-0)
1 500 spect. Buts : Vernier (51e) et Magna (81e).

SAINT-GALL - LAUSANNE : 2-3 (0-3)
6 500 spect. Buts : Ratinho (49e), Estay (69e s.p.), pour Saint-Gall ; La Blacar (23e), Fink (36e et 45e), pour Lausanne.

Rendez-vous

(7 octobre 1992, 14e journée)
Lausanne - Chiasso
Neuchâtel Xamax - Bulle
FC Zurich - Saint-Gall
Aarau - Grasshoppers
Servette Genève - FC Sion
Lugano - Young Boys

Roumanie

(Match en retard)

FC Brasov - Poli Timisoara	0-0

(9e journée)

Electroputere - FC Ploiesti	2-1
Dacia Unirea - FC Brasov	remis
Dinamo Bucarest - Otelul Galati	2-1
Poli Timisoara - Rapid Bucarest	2-2
Sportul Studentesc - Steaua Bucarest	0-3
Progresul Bucarest - FC Bacau	0-0
Farul Costanza - Universitat Craiova	0-3
CSM Resita - Universitatea Cluj	0-2
Inter Sibiu - Gloria Bistrita	1-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 15 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 14 pts ; 3. Universitat Craiova, Rapid Bucarest, 12 pts ; 5. Gloria Bistrita, 11 pts ; 6. Universitatea Cluj, Inter Sibiu, 10 pts ; 8. Electroputere, Sportul Studentesc, Poli Timisoara, Otelul Galati, 9 pts ; 12. FC Ploiesti, FC Brasov, Progresul Bucarest, Farul Costanza, 7 pts ; 16. Dacia Unirea, 6 pts ; 17. CSM Resita, 4 pts ; 18. FC Bacau, 2 pts.

BUTEURS

1. Iliestan (Steaua Bucarest)	(+1) 10
2. Tira (Rapid Bucarest)	(+1) 5
Munteanu (Dinamo)	5

Hongrie

(7e journée)

Bekescsaba - Veszprem	4-2
Kispest-Honved - Pecs	3-1
Nyiregyhaza - BVSC	1-1
Ujpest - Siofok	3-1
Vac FC Samsung - Vasas	0-1
Csepel - Diosgyör	1-1
Ferencvaros - Raba Eto Gyor	2-2
Videoton-Waltham - MTK	4-2

(8e journée)

Vasas - Videoton-Waltham	1-1
Raba Eto Gyor - Ujpest	2-1
MTK - Nyiregyhaza	4-0
Veszprem - Ferencvaros	0-3
Vac FC Samsung - Kispest-Honved	2-0
Siofok - Pecs	1-0
BVSC - Csepel	3-1
Diosgyör - Bekescsaba	1-1

Class. : 1. Vac FC Samsung, Ferencvaros, 12 pts ; 3. Vasas, 11 pts ; 4. MTK, Videoton-Waltham, Diosgyör, 9 pts ; 7. Kispest-Honved, Siofok, Pecs, 8 pts ; 10. Bekescsaba, Csepel, Nyiregyhaza, 7 pts ; 13. Ujpest, BVSC, Raba Eto Gyor, 6 pts ; 16. Veszprem, 3 pts.

BUTEURS

1. Repasi (Vac)	6
2. Fule (Vac)	(+1) 6
Kovacs (Siofok)	6
Salloi (Videoton)	5

Estonie

Matches en retard

Flora Tallin - Vigri	2-2
Kalev Sillamae - Flora Tallin	0-4

(3e journée)

Dyn. Tallin - VMV Tallin	0-1
Ep Johvi - Merkuur	8-0
Kalev Tartu - Vigri	1-2
Viljandi - Keemik	0-3
Transnarva - Kalev	2-0
Norma Tallin - Flora Tallin	remis

(4e journée)

Vigri - Dyn. Tallin	4-0
VMV Tallin - Viljandi	8-1
Kalev Sillamae - Kalev Tartu	3-1
Norma Tallin - Transnarva	5-3
Ep Johvi - Flora Tallin	1-1
Merkuur - Keemik	0-0

(5e journée)

Transnarva - Ep Johvi	2-3
Dyn. Tallin - Kalev Sillamae	0-0
Viljandi - Vigri	0-7
Keemik - VMV Tallin	0-1
Kalev Tartu - Norma Tallin -	0-3
Flora Tallin - Merkuur	8-0

Class. : 1. VMV Tallin, 10 pts ; 2. Vigri, 8 ; 3. EP Johvi, 8 ; 4. Norma Tallin, 7 ; 5. Flora Tallin, 6 ; 6. Keemik, 6 ; 7. Dynamo Tallin, 4 ; 8. Trans Narva, 3 ; 9. Kalev Sill, 3 ; 10. Merkuur, 3 ; 11. Kalev Tartu, 0 ; 12. Viljandi, 0.

Archives

AMICAL

Le 24-9, à San Pedro Sula (Honduras), **HONDURAS b. JAMAÏQUE : 7-0 (3-0).** 8 566 spectateurs. Buts : Obando (5e, 19e, 58e), Benneth (15e), Suazo (53e), Avila (67e, 76e).

HONDURAS : W. Cruz — Castro, Yearwood, Martinez, Soto — Funes, Calix, Cruz, Obando — Suazo, Benneth. Entr. : J. Malinowski. Remplacements : Avila, Wailliams, Arzu.

JAMAIQUE : Barret — Wilson, Smith, Dennis, Wilson II — Wright, Palmer, Graham, Davis — Hewit, Ziadule. Remplacements : Smith II, Ziadie.

COUPE DE LA CAF

Quarts de finale retour

***Mbongo Sports (Zaïre) b. SHOOTING STARS (Nigeria) : 1-0 (0-0).** — But : Kabongo (61e). Shooting Stars qualifié (3 t.a.b. à 2).

***FERROVIARIO MAPUTO (Mozambique) b. SC Gagnoa (Côte-d'Ivoire) : 3-0.**

***ASMO (Gabon) b. NAKIVUBO VILLA (Ouganda) : 1-0 (0-0).** — But : Aguekyzo (75e).

***CA BIZERTE (Tunisie) b. ASM Oran (Algérie) : 2-0 (match arrêté à la 74e minute).**

● *En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.*

SUPERCOPA AMSUD

Huitièmes de finale aller

***BOCA JUNIORS (Argentine) b. ESTUDIANTES (Argentine) : 2-1 (1-1).** — Buts : Villarreal (18e), Cabanas (84e) pour Boca ; Capria (27e) pour Estudiantes.

***RACING CLUB (Argentine) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 2-1 (1-0).** — Buts : Garcia (37e), Torres (52e) pour le Racing ; Mahia (90e) pour Independiente.

***NACIONAL (Uruguay) et PENAROL (Uruguay) : 2-2 (0-0).** — Buts : Dely Valdes (67e), Garcia (81e) pour Nacional ; Paz (48e), Pedrucci (50e s.p.) Pour Penarol.

***COLO-COLO (Chili) b. OLIMPIA (Paraguay) : 1-0 (1-0).** — But : Barticciotto (22e).

***SANTOS (Brésil) et SAO PAULO FC (Brésil) : 1-1.** — Buts : Guga (s.p.) Pour Santos ; Muller pour Sao Paulo.

RIVER PLATE (Argentine) b. *ARGENTINOS JUNIORS (Argentine) : 2-1 (1-0). — Buts : Trapasso (58e) pour Argentinos Juniors ; Medina Bello (33e), Silvani (46e).

COUPE CONCACAF DES CHAMPIONS

Demi-finales

(à Queretaro, Mexique)

LIGA ALAJUELENSE (Costa Rica) b. L'Aiglon du Lamentin (Martinique) : 2-1 (1-0). — Buts : Badilla (44e), Quiros (52e) pour Liga ; Von de Lot (80e) pour l'Aiglon.

AMERICA MEXICO (Mexique) b. Robin Hood (Surinam) : 7-0 (4-0). — Buts : J. Hernandez, Zaguinho, Farfan, Bartelotto (2), H. Sanchez, Rodon.

● *En capitales, les clubs qualifiés pour la finale, qui se jouera le 28 octobre à Los Angeles.*

Pologne

(10e journée)

Gornik Zabrze-Ruch Chorzow	1-1
Hutnik Cracovie-Stal Mielec	1-1
Slask Wroclaw-Olimpia Poznan	0-4
Lech Poznan-Jagiellonia Bialystok	5-0
Szombierki Bytom-Siarka Tarnobrzeg	4-2
GKS Katowice-Zaglebie Lubin	2-0
Zawisza Bydgoszcz-LKS Lodz	1-3
Widzew Lodz-Legia Varsovie	2-0
Pogon Szczecin-Wisla Cracovie	1-1

Class. : 1. Lech Poznan, 18 pts ; 2. Widzew Lodz, 16 ; 3. LKS Lodz, 16 ; 4. Ruch Chorow, 13 ; 5. Legia Varsovie, 13 ; 6. Katowice, 12 ; 7. Stal Mielcec, 11 ; 8. Z. Lubin, 10 ; 9. Wisla Cracovie, 9 ; 10. Hutnik Cracovie, 9 ; 11. Szombierki, 8 ; 12. Pogon Szczecin, 8 ; 13. Gornik Zabrze, 7 ; 14. S. Tarnobrzeg, 7 ; 15. Olimpa Poznan, 6 ; 16. Slask Wroclaw, 6 ; 17. Z. Bydgoszcz, 5 ; 18. J. Bialystok, 4.

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew Lodz)	(+1) 10
2. Dylus (Zaglebie Lubin)	9
3. Podbrozny (Lech)	(+2) 8
Sliwowski (Legia)	8
5. Gilewicz (Ruch)	7

Tchécoslovaquie

(7e journée)

Brno - Budejovice	1-0
Bohemians Prague - H. Kralove	0-3
Banik Ostrava - Slovan Bratislava	1-0
D. Streda - Dukla Prague	3-1
Slavia Prague - Tatran Presov	1-1
Spartak Trnava - TJ Vitkovice	0-2
Sigma Olomouc - FC Nitra	3-0
Inter Bratislava - Sparta Prague	1-0

Class. : 1. D. Streda, 11 pts ; 2. Slovan Bratislava, Sparta Prague, Sigma Olomouc, 10 pts ; 5. Slavia Prague, Brno, 9 pts ; 7. Inter Bratislava, Banik Ostrava, 8 pts ; 9. H. Kralove, 7 pts ; 10. TJ Vitkovice, 6 pts ; 11. Bohemians Prague, 5 pts ; 12. FC Nitra, Tatran Presov, Dukla Prague, 4 pts ; 15. Spartak Trnava, 3 pts ; 16. Budejovice, 2 pts.

BUTEURS

1. L. Luhovy (Inter)	7
Dubovsky (Slovan)	7
3. Kuka (Slavia)	6
4. Lasota (Brno)	5
Obsitnik (Inter)	5

Turquie

(6e journée)

Sariyer - Genclerbirligi	1-1
Altay - Fenerbahce	0-1
Ankaragucu - Kocaelispor	0-3
Aydinspor - Bursaspor	0-1
Konyaspor - Besiktas	2-2
Gaziantepspor - Karsiyaka	1-0
Bakirkoyspor - Kayserispor	0-0
Galatasaray - Trabzonspor	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	16	6	5	1	0	14	2
2. Kocaelispor	15	6	5	0	1	21	7
3. Trabzonspor	14	6	4	2	0	12	3
4. Fenerbahce	12	6	4	0	2	14	6
5. Besiktas	12	6	3	3	0	11	5
6. Galatasaray	11	6	3	2	1	9	5
7. Altay	9	6	3	0	3	5	9
8. Karsiyaka	8	6	2	2	2	8	6
9. Gaziantepspor	7	6	2	1	3	5	9
10. Kayserispor	6	6	1	3	2	10	12
11. Ankaragucu	6	6	2	0	4	7	9
12. Bakirkoyspor	4	6	1	1	4	7	13
13. Genclerbirligi	4	6	1	1	4	4	14
14. Sariyer	4	6	1	1	4	3	13
15. Aydinspor	3	6	1	0	5	2	9
16. Konyaspor	3	6	0	3	3	5	15

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor)	6
Aykut (Fenerbahce)	6
3. Hami (Trabzonspor)	5

Rendez-vous

WORLD CUP 94

EUROPE

Groupe 2

7-10 San Marin - Norvège

Groupe 5

7-10 Islande - Grèce

Groupe 6

7-10 Suède - Bulgarie

Algérie

(matches en retard)

AS Aïn-M'Lila - USM Bel-Abbès	1-0
NA Hussein-Dey - USM Bel-Abbès	1-0
MC Oran - MO Constantine	5-1
MO Constantine - AS Aïn-M'Lila	1-0
ASM Oran - CR Belcourt	2-2
USM Bel-Abbès - ES Sétif	1-1
MO Constantine - USM El Harrach	0-1
ES Sétif - JSM Tiaret	3-0

Paraguay

DEUXIÈME TOUR

(4e journée)

Cerro Porteno b. *San Lorenzo	2-1
*Olimpia b. Guarani	2-1
*Atl. Colegiales b. Sol de America	2-1
Cerro Cora b. *Nacional	2-0
*River Plate et Libertad	1-1
*Sportivo Luqueno b. Presidente Hayes	1-0

Class. : 1. Cerro Porteno, 8 pts ; 2. Olimpia, 6 ; 3. Guarani, Atl. Colegiales, 5 ; 5. Cerro Cora, Libertad, Presidente Hayes, 4 ; 8. San Lorenzo, Sportivo Luqueno, 3 ; 10. Sol de America, Nacional, River Plate, 2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	8	5	3	2	0	13	2
2. Cork City	8	5	4	0	1	11	5
3. Shelbourne	7	5	3	1	1	11	5
4. Dundalk	6	5	2	2	1	8	6
5. St Patrick	6	5	2	2	1	5	3
6. Derry City	6	5	1	4	0	1	0
7. Shamrock Rovers	4	5	1	2	2	8	5
8. Bray Wanderers	4	5	1	2	2	3	7
9. Waterford UTD	4	5	2	0	3	7	16
10. Limerick City	3	5	0	3	2	3	6
11. Drogheda United	2	5	0	2	3	2	8
12. Sligo Rovers	2	5	1	0	4	2	11

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	(+1) 5
2. Tilson (Bohemians)	4
Senlon (Bohemians)	4
4. J. Hanrahan (Dundalk)	3
Kelly (Waterford)	3
Keane (Waterford)	3

Argentine

Tournoi clôture

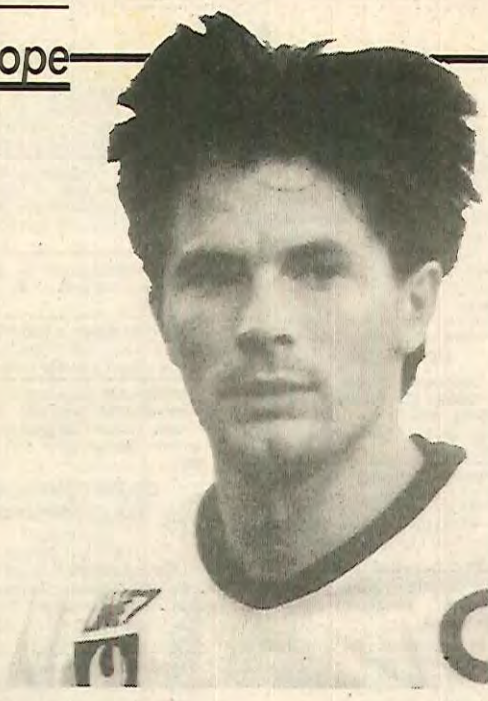
(9e journée)

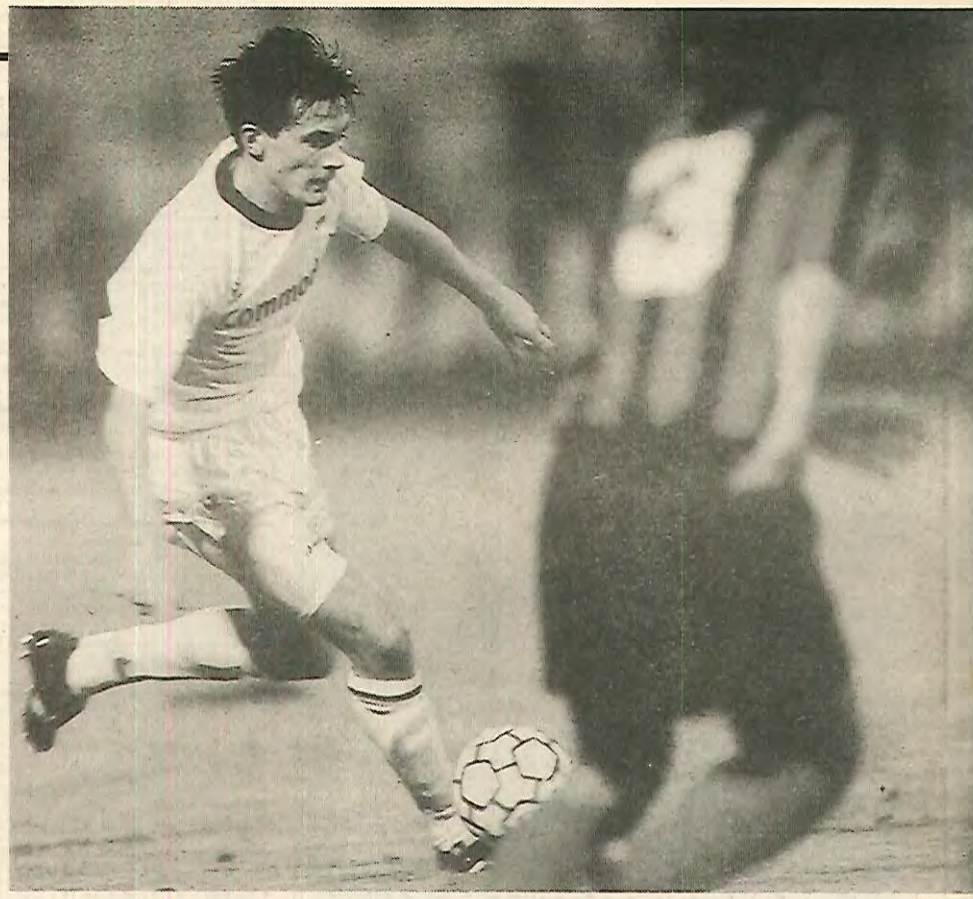
Newell's - Huracan	2-0
Argentinos - Boca	0-1
San Lorenzo-Rosario Centr.	3-0
Lanus - Estudiantes	1-0
Talleres - Independiente	0-0
Mandiyu - Espanol	2-0
Platense - San Martin	0-0
Racing - Belgrano	0-1
Gimnasia - Velez	0-1
River - Ferro	2-1

Class. : 1. Boca Juniors, 14 ; 2. River Plate, 13 ; 3. San Lorenzo, 11 ; 5. Talleres, Dep. Mandiyu, 10 ; 6. Huracan, Argentinos Juniors, Velez Sarsfield, Independiente, 9 ; 10. Rosario Central, Ferrocarril Oeste, San Martin, Lanus, 8 ; 14. Dep. Espanol, Racing Club, Platense, Belgrano, 7 ; 18. Estudiantes, 6 ; 19. Gimnasia y Esgrima, 5 ; 20. Newell's Old Boys, 4.

BUTEURS

1. Acosta (San Lorenzo)	8
2. Cruz (Huracan)	5
3. Artime (San Martin)	4





DUTUEL « Partir en gagnant

L'AJ Auxerre a donné une nouvelle fois sa pleine mesure en Coupe d'Europe. Qualifiée haut la main pour le prochain tour, elle compte ses buts et ses chances dans cette épreuve. Avec Daniel Dutuel, l'un des artistes du milieu, dans la tradition auxerroise.

« DANIEL, sept buts à un, pareille victoire n'arrive pas tous les jours. Avez-vous souvenir d'un tel score avec l'AJA ?

— L'année dernière, nous avions marqué cinq buts devant Rovaniemi. Sept, cela ne s'était jamais produit, c'est assez exceptionnel. Nous nous sommes bien éclatés sur le terrain.

— Dès le départ, vous avez donné le ton à la soirée.

— Oui, il y a eu un premier quart d'heure de toute beauté, avec trois buts en quatorze minutes. Tout nous réussissait. Nous avons su enchaîner les actions comme il fallait, et à partir de là, quand on mène 3-0, on peut voir venir.

« On connaissait les lacunes de Plovdiv »

— N'avez-vous pas été étonné de rencontrer une opposition aussi faible de la part des Bulgares, qui vous avaient posé quelques problèmes à Plovdiv ?

— Défensivement, nous connaissions leurs lacunes. Notre but était donc de profiter de ces faiblesses, tout en les empêchant de jouer et d'utiliser leurs atouts offensifs. Il faut dire que le scénario nous a été très favorable. On ne pouvait rêver mieux. Quand on se retrouve avec un tel avantage après un quart d'heure, quel que soit l'adversaire, tout est plus facile.

— Qu'avez-vous pensé à ce moment-là ?

— Qu'il fallait continuer. D'ailleurs, curieusement, nous n'avons pas joué si bien que ça dans les minutes suivantes, puisque nous encaissons un but. Nous nous sommes fait peur. Si les Bulgares marquent à nouveau, on ne sait jamais comment le match peut tourner. Heureusement, nous sommes repartis de plus belle, et tout s'est enchaîné. Il m'était rarement arrivé d'éprouver autant de plaisir.

— Même si vous n'y êtes pas allé de votre petit but ?

— J'ai eu une belle occasion en début de rencontre, j'ai également tiré un bon coup franc, j'aurais pu marquer, c'est vrai, mais ce n'est pas grave. J'ai amené deux buts, c'est tout aussi important.

« J'arrive à l'âge mûr »

— Presque sans bruit, vous êtes devenu un des éléments clés de cette équipe auxerroise. Vous sentez-vous prêt aujourd'hui à assumer ce rôle de meneur ?

— Nous sommes plusieurs à pouvoir jouer ce rôle, et c'est aussi bien. Quand l'un a une petite défaillance, un autre pousse. Il n'y en a pas un qui tire toute l'équipe, seul. Personnellement, j'arrive à vingt-quatre, vingt-cinq ans, l'âge mûr comme on dit. Par rapport aux autres sorties effectuées en Coupe d'Europe, je négocie mieux les matches désormais. Mais c'est avec l'expérience du niveau européen, au fil des rencontres que l'on devient un joueur intéressant.

— Existe-t-il une différence si énorme entre le Championnat et la Coupe d'Europe ?

— Oui, vraiment. Je ne suis pas allé très loin dans cette compétition, mais c'est le top. Il faut jouer à fond tout le temps, et puis il y a un engouement de la part du public, des médias, de tout le monde, qu'on ne rencontre pas en Championnat.

— Compte tenu de cet environnement, est-il plus difficile d'exprimer toutes ses qualités en Coupe d'Europe ?

— Celui qui parvient à jouer sur sa valeur dans une telle épreuve commence à devenir un grand joueur. Si on prend l'exemple de Plovdiv, ça s'est très bien passé, mais au départ, jouer contre des Bulgares, après la défaite de l'équipe de France à Sofia, ce n'était pas évident. La manière dont nous avons abordé le retour, après le 2-2 de l'aller, montre bien les progrès accomplis par Auxerre. En allant très vite, nous savions que nous pouvions les surprendre. Nous l'avons fait.

« Il serait temps que ça change »

— Personnellement, vous paraissez également plus sûr de vous, plus présent ?

Laslandes, un petit nouveau, Vahirua et Dutuel, deux plus anciens. Pas de problèmes d'amalgame à Auxerre, où tout repose sur la force collective.

(Photos Patrick BOUTROUX et Didier FÈVRE)

C1

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

MARSEILLE (France) - Glentoran (Irlande du Nord) 3-0 (5-0)
Olimpija Ljubljana (Slovénie) - MILAN AC (Italie) 0-3 (0-4)
Skonto Riga (Lettonie) - LECH POZNAN (Pologne) 0-0 (0-2)
Zalguiris Vilnius (Lituanie) - PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) ... 0-2 (0-6)
Viking Stavanger (Norvège) - FC BARCELONE (Espagne) 0-0 (0-1)
DIN. BUCAREST (Roumanie) - Kuusysi Lahti (Finlande) .. 2-0 a.p. (0-1)
Lyngby (Danemark) - GLASGOW RANGERS (Écosse) 0-1 (0-2)
Ferencvaros (Hongrie) - SLOVAN BRATISLAVA (Tch.) 0-0 (1-4)
CSKA Sofia (Bulgarie) - AUSTRIA VIENNE (Autriche) 3-2 (1-3)
Tavria Simferopol (Ukraine) - SION (Suisse) 1-3 (1-4)
FC PORTO (Portugal) - US Luxembourg (Luxembourg) 5-0 (4-1)
CSKA MOSCOU (Russie) - Vikingur Reykjavik (Islande) 4-2 (1-0)
FC BRUGES (Belgique) - Maccabi Tel-Aviv (Israël) 3-0 (1-0)
Apoel Nicosie (Chypre) - AEK ATHÈNES (Grèce) 2-2 (1-1)
Besiktas (Turquie) - IFK GÖTEBORG (Suède) 2-1 (0-2)
Leeds (Angleterre) - STUTTGART (Allemagne) 4-1 (0-3)

C2

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

MONACO (France) - Miedz Legnica (Pologne) 0-0 (1-0)
AARHUS (Danemark) - AIK Stockholm (Suède) 1-1 (3-3)
STEAUA BUCAREST (Roumanie) - Bohemians Dublin (Eire) .. 4-0 (0-0)
Apollon Limassol (Chypre) - LIVERPOOL (Angleterre) 1-2 (1-6)
ADMIRA WACKER (Autriche) - Cardiff (Galles) 2-1 (1-1)
Hanovre (Allemagne) - WERDER BRÊME (Allemagne) 2-1 (1-3)
ANTWERP (Belg.) - Glenavon (Irlande du N.) ..... 1-1 (3 t.a.b. à 1) (1-1)
SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) - Airdrie (Écosse) 2-1 (1-0)
Turku PS (Finlande) - TRABZONSPOR (Turquie) 2-2 (0-2)
Avenir Beggen (Luxembourg) - SPARTAK MOSCOU (Russie) . 1-5 (0-0)
LUCERNE (Suisse) - Levski Sofia (Bulgarie) 1-0 (1-2)
ATLETICO MADRID (Espagne) - Maribor Branik (Slovénie) .. 6-1 (3-0)
Hapoel Petah Tikvah (Israël) - FEYENOORD (Pays-Bas) 2-1 (0-1)
Chernomorets Odessa (Ukraine) - OLYMPIAKOS (Grèce) 0-3 (1-0)
Ujpest (Hongrie) - Parme (Italie) 1-1 (0-1)
Boavista Porto (Portugal) - Valur Reykjavik (Islande) 3-0 (0-0)

C3

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

AUXERRE (France) - Lokomotiv Plovdiv (Bulgare)..... 7-1 (2-2)
Saragosse (Espagne) - CAEN (France) 2-0 (2-3)
PAOK Salonique (Grèce) - PARIS-SG (France) .. (match arrêté) 0-2 (0-2)
KAISERSLAUTERN (Allemagne) - Fram Reykjavik (Islande) .. 4-0 (3-0)
REAL MADRID (Espagne) - Pol. Timisoara (Roumanie) 4-0 (1-1)
GALATASARAY (Turquie) - GKS Katowice (Pologne) 2-1 (0-0)
ANDERLECHT (Belgique) - Hibernian (Écosse) 1-1 (2-2)
FREM COPENHAGUE (Danemark) - Neuchâtel (Suisse) 4-1 (2-2)
Derry City (Eire) - VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) 1-2 (0-3)
T. MOSCOU (Russie) - Manchester Utd (Angl.) .... 0-0 (4 t.a.b. à 3) (0-0)
DORTMUND (Allemagne) - Floriana (Malte) 7-2 (1-0)
Anorthosis Famagouste (Chypre) - JUVENTUS (Italie) 0-4 (1-6)
Portadown (Irlande du Nord) - STANDARD LIÈGE (Belgique) . 0-0 (0-5)
CELTIC GLASGOW (Écosse) - FC Cologne (Allemagne) 3-0 (0-2)
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - Salzbourg (Autriche) 3-1 (3-0)
Örebro (Suède) - FC MALINES (Belgique) 0-0 (1-2)
FC Groningue (Pays-Bas) - VAC IZZO (Hongrie) 1-1 (0-1)
Mikkeli (Finlande) - FC COPENHAGUE (Danemark) 1-5 (0-5)
FRANCFORT (Allemagne) - Widzew Lodz (Pologne) 9-0 (2-2)
HEART OF MIDLOTHIAN (Écosse) - Slavia Prague (Tch.) 4-2 (0-1)
Rosenborg (Norvège) - DINAMO MOSCOU (Russie) 2-0 (1-5)
Rapid Vienne (Autriche) - DINAMO KIEV (Ukraine) 3-2 (0-1)
PANATHINAIKOS (Grèce) - Electr. Craiova (Roumanie) 4-0 (6-0)
AS ROME (Italie) - Wacker Innsbruck (Autriche) 1-0 (4-1)
Univ. Craiova (Roumanie) - SIGMA OLOMOUC (Tch.) 1-2 (0-1)
Botev Plovdiv (Bulgarie) - FENERBAHCE (Turquie) 2-2 (1-3)
Sport. Lisbonne (Port.) - GRASSHOPPERS (Suisse) ..... 1-3 a.p. (2-1)
NAPLES (Italie) - Valence (Espagne) 1-0 (5-1)
Belvedur Izola (Slovénie) - BENFICA LISBONNE (Portugal) ... 0-5 (0-3)
Real Sociedad (Espagne) - GUIMARAES (Portugal) 2-0 (0-3)
Torino (Italie) - IFK Norrköping (Suède) 2-0 (0-1)
Spora Luxembourg (Luxembourg.) - Sheffield W. (Angleterre) .. 1-2 (1-8)

● Les clubs qualifiés apparaissent en capitales.

quelque chose »

— Je suis d'une manière générale assez critique envers moi-même, mais quand je revois le joueur que j'étais il y a deux ou trois ans, j'ai pris de la maturité. Je le sens.

— Cela se manifeste comment ?

— Je touche plus de ballons, je fais partie des six ou sept joueurs âgés maintenant de vingt-cinq ans, qui doivent prouver ce qu'ils valent. Nous n'avons pas fait grand-chose jusqu'ici, ni en Coupe d'Europe, ni en Coupe de France, ni en Championnat, même si nous terminons parmi les premiers, il serait temps que ça change.

— Vous en souffrez ?

— Non, mais si j'arrive à la fin de ma carrière sans titre ou sans Coupe, si je n'ai rien gagné, je serais frustré, c'est sûr. Quand on joue au football, on veut essayer d'aller le plus loin possible et ce doit être fabuleux de remporter le Championnat de France ou une Coupe d'Europe ; ça n'a rien à voir avec le fait de terminer troisième ou quatrième. J'espère qu'un jour nous jouerons les premiers rôles.

— Vous appartenez à cette catégorie de joueurs dont on attend beaucoup. N'est-ce pas le moment ou jamais de vous imposer ?

— Cela fait effectivement deux ans que des gens parlent de moi au niveau international, mais ici, à Auxerre, nous ne sommes pas très médiatisés. Quand nous réalisons un coup, il faut absolument que ce soit contre des grandes équipes. Nous sommes moins bien suivis que certains grands clubs. Quand on joue à Marseille ou Monaco, il est plus facile de se montrer...

« Je ne fais pas de fixation sur la sélection »

— De toute façon, votre valeur est reconnue. Il vous reste simplement à franchir le dernier palier.

— Je donne le maximum, je ne triche pas. Si un jour, mes qualités me permettent de passer, tant mieux. Je sais qu'au fond de moi-même je fais tout pour y arriver. Et puis, si je n'y arrive pas, c'est la vie. Je ne suis pas du genre à me tourmenter.

— L'équipe de France, vous n'en êtes pas loin. Comment réagissez-vous quand votre nom est cité ?

— Ça me fait drôle. Inconsciemment, je ne pensais pas à la sélection. Lorsque j'entends mon nom prononcé, ça me trouble un peu, d'autant que mes parents m'en parlent. Je ne crois pas toutefois la mériter plus qu'un autre.

— N'exagérez-vous pas ?

— Non, c'est juste une question de choix. Actuellement, il n'y a pas une génération de la qualité de Platini ou Giresse... donc, à partir de là, de nombreux joueurs sont susceptibles d'être retenus. Tout dépend du choix de l'entraîneur. Si Gérard Houllier m'appelle, je serai content. J'aimerais bien avant la fin de ma carrière avoir l'occasion de m'exprimer à ce niveau-là, mais ça ne me prend pas la tête. Je n'en fais pas une fixation, et ça ne me rendra pas malade si je n'y vais pas.

— Pourquoi dites-vous qu'il est plus facile de se mettre en évidence à Marseille ou à Monaco ?

— Parce que je le pense.

— Auxerre compte cependant actuellement trois internationaux en titre, Martini, Vahirua, Cocard.

— Oui, c'est vrai. Je suis cependant persuadé qu'il vaut mieux appartenir à une équipe qui joue directement le titre. Sans parler d'Auxerre spécialement, il y a aussi des joueurs intéressants dans d'autres clubs, et il faudrait peut-être sortir du trio qui revient toujours. C'est tout du moins mon avis.

« Quand on fait partie des meubles... »

— Envisagez-vous dans ces conditions de quitter Auxerre ?

— Si j'ai une opportunité, je la saisirai.

— Rapidement.

— Il faut voir comment ça se passe. Chacun a son ambition. Il y a quelques années, quand on me posait cette question, je ne savais pas trop répondre. Aujourd'hui, je sais que si j'en ai la possibilité, je partirai. C'est pourquoi, la Coupe d'Europe est très importante. C'est l'occasion de montrer sa valeur. Il faut être prêt au jour J pour que tout devienne possible. C'est la dure loi du sport. Si on est bon, il y a beaucoup de demandes.

— Vous paraissez assez déterminé ?

— Ce que d'autres joueurs d'Auxerre ont fait comme Boli ou Roche m'a donné envie. C'est fabuleux d'aller jouer à Marseille ou à Paris, dans des grands stades, avec beaucoup de public.

— Depuis combien de temps êtes-vous à Auxerre ?

— Je ne compte plus, ça doit faire ma onzième ou ma douzième année avec le centre de formation. C'est un peu le problème. Quand on reste aussi longtemps, on fait trop partie des meubles de la maison.

— D'où un intérêt moindre ?

— J'aime bien être placé sur le même plan que les autres. A égalité, sans différence. Or, j'ai l'impression que ce n'est pas toujours le cas. On a plus de considération pour ceux qui viennent d'un autre club.

— Vous ne vous sentez plus bien à Auxerre ?

— Si, si. Il faut continuer comme ça et ne pas se poser trop de questions. J'ai confiance dans l'avenir. Cette année, il ressort une grosse solidarité du groupe, et il n'y a aucun joueur vraiment au-dessus, plus fort. Le niveau général est très bon. Autre avantage, nous jouons ensemble depuis un bout de temps.

« Auxerre nous donne toutes les cartes »

— L'équipe semble en effet très homogène, bien équilibrée.

— Nous sommes six ou sept à nous connaître depuis dix, douze ans, les automatismes viennent naturellement. Et l'intégration des jeunes comme Laslandes, Martins, des joueurs expérimentés tels Bonalair, Verlaat, ne pose aucun problème. On pourrait croire qu'ils font partie de cette équipe depuis toujours, alors qu'ils ne sont là que depuis quelques mois.

— Comme vous l'espérez visiblement, Auxerre va-t-il décrocher quelque chose cette fois ?

— « Why not » ! *(Pourquoi pas)*. Avant de partir, j'aimerais bien gagner un titre ou une Coupe.

— Il faut que ce soit cette année alors ?

— Oui, enfin, on verra bien comment ça va se passer. Ce serait un bel hommage à rendre à un club qui fait beaucoup pour les jeunes en matière de formation. On nous donne toutes les cartes en main, à nous de les exploiter.

— Que préféreriez-vous comme trophée ?

— A tout choisir la Coupe d'Europe. A mes yeux, c'est vraiment la super-compétition : on sort de France, on découvre des publics, des stades. On a vu lors du match aller à Plovdiv comment ça se passait en Bulgarie. C'est une bonne expérience à tous les points de vue. Cela permet une meilleure gestion des matches, une meilleure approche. Il faut arriver à canaliser toute l'énergie que l'on porte en soi.

— Quelle qualité faut-il posséder pour réussir ?

— La Coupe d'Europe, c'est très sensible, cela tient à rien. Participer à des rencontres aussi tendues et serrées, est excitant. On joue sans filet.

« L'idée d'une finale donne des frissons »

— Cela vous fait-il rêver ?

— Sincèrement, oui. L'idée d'une finale me donne des frissons. Rien que Liverpool, c'était un super-truc l'année dernière. Le Kop d'Anfield Road, quand tous les supporters chantent, ça ne s'oublie pas.

— Pas d'autre objectif précis ?

— Faire des bons matches, un maximum, mais je n'aime pas trop me projeter dans l'avenir. Il y a quatre ans, j'ai connu de nombreux pépins, ça m'a bien brisé ; depuis, je prends les matches comme ils viennent. On doute facilement dans ce métier-là.

— C'est votre côté prudent et méfiant qui apparaît ?

— Je suis souvent sur la réserve, comme les gens de ma région, le Cantal. Ce qui explique que je ne recherche pas trop le contact. J'aime qu'on me considère pour ce que je suis, pas pour les pitreries ou déclarations que je pourrais faire. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Europe

◆ Guy Roux pense déjà à la prochaine saison européenne : « Nous étions tête de série, nous devrions l'être de nouveau dans un an avec les trois points que nous venons de prendre face à Plovdiv. »

◆ Même s'il n'est pas encore opérationnel, Bruno Germain, le capitaine en titre de Paris-SG, a accompagné la délégation parisienne à Salonique. Une bonne façon de se remettre dans le bain...

◆ Deux supporters caennais inattendus jeudi à Saragosse : en vacances à Gourette, station bien connue des Pyrénées, les parents de Christophe Point avaient décidé de venir soutenir leur fils à la Romareda.

Le grand arrangement

C'EST donc sur le terrain que Leeds et le VfB Stuttgart devraient régler le différend qui les oppose depuis mercredi dernier. Au coup de sifflet final du match à Ellan Road, le champion d'Angleterre était, malgré sa victoire (4-1), éliminé. Battu (3-0) en Allemagne, Leeds n'avait pu empêcher, lors du retour, le jeune Buck de réussir ce fameux but à l'extérieur qui compte double en Coupe d'Europe. Les partenaires de Cantona rentraient donc au vestiaire la tête basse quand le match se transposa du carré vert au tapis vert.

Dans la précipitation des dernières minutes, alors que Leeds jouait à fond ses dernières chances, Christoph Daum, l'entraîneur allemand, a fait rentrer le Suisse Adrian Knup et le Yougoslave Jovo Simanic aux places de Fritz Walter et de Maurizio Gaudino. Or, Daum avait titularisé en début de match l'Islandais Eyjoelfur Sverrisson et un autre Yougoslave, Slobodan Dubajic. Deux plus deux font quatre. Quatre non-sélectionnables en Coupe d'Europe, c'est interdit !

Quand bien même Daum n'en aurait fait rentrer qu'un, il se serait aussi exposé aux sanctions de l'UEFA. Car, selon les nouveaux règlements, il est impossible d'inscrire sur la feuille de match plus de trois non-sélectionnables.

C'est donc, compte tenu de la jeunesse de ces règles, un cas inédit qui s'est présenté à l'Union européenne. Mais, plutôt que de trancher immédiatement, celle-ci a décidé de jouer la montre. Et, plutôt que d'exclure purement et simplement le champion d'Allemagne avant le tirage au sort, elle a repoussé à samedi dernier sa décision.

Entre-temps avait donc lieu à Genève le tirage du deuxième tour. Pas un simple tirage, Stuttgart étant tête de série alors que Leeds ne l'était pas. Pour simplifier la chose, l'UEFA a donc fait comme si, en remplaçant éventuellement Stuttgart, Leeds récupérait son rang de tête de série. Une décision d'autant plus cavalière que le club qui serait alors tête de série n° 8, et donc théoriquement protégé, le Dinamo Bucarest, a hérité de l'OM ! Mais Gerhard Aigner, le secrétaire général de l'UEFA, ayant annoncé que le tirage ne serait pas modifié, l'unique intérêt de la réunion de samedi à Zurich devenait de savoir si Stuttgart allait bel et bien être éliminé. Il n'en est rien... pour l'instant.

La commission de contrôle et de discipline n'a pas osé aller jusque-là. « Nous pouvons perdre des millions », avait déclaré, après la plainte de Leeds, le président de Stuttgart, Gerhard Mayer. Pour le moment, les Allemands n'ont eu à payer que 10 000 francs suisses (environ 38 000 francs) d'amende. L'accès à la poule « aux œufs d'or » finale de la C 1 reste ouvert.

Au 4-1 de mercredi dernier, l'UEFA a substitué un tarif habituellement pratiqué pour les forfaits : 3-0. Ça arrange tout le monde, car voilà les deux protagonistes à égalité ! Leeds et Stuttgart vont devoir, en effet, se départager au cours d'un match d'appui sur terrain neutre. Cette décision a provoqué la colère de Les Silver, le président de Leeds : « En sport, quand vous ne respectez pas le règlement, vous êtes exclu. Alors, pourquoi ne pas faire rejouer le match à Leeds ? » Howard Wilkinson, l'entraîneur des champions d'Angleterre, est aussi furieux : « Stuttgart a commis une faute entraînant un carton rouge et l'UEFA ne lui en attribue qu'un jaune. »

Le match promet d'être chaud. Leeds et Stuttgart ont jusqu'à ce soir (mardi) pour faire appel...

En marge de ce feuilleton anglo-germanique, Paris-SG a aussi eu connaissance du sort de ses aventures macédoniennes. Il est naturellement qualifié alors que le PAOK Salonique paie le prix fort : deux ans de suspension de toute compétition organisée par l'UEFA.

Compte tenu des précédents avertissements, c'est une sanction « relativement satisfaisante » pour M. Costas Laskarelias, du PAOK. Voilà au moins une affaire close !

◆ C'est avec Dario Franco que Gabriel Calderon a échangé son maillot à la fin de la rencontre Real Saragosse-Caen. Normal, c'étaient les deux seuls Argentins sur le terrain.

◆ En Bulgarie, tout le monde est d'accord pour dire qu'Auxerre est certainement la meilleure équipe rencontrée par un club bulgare en Coupe d'Europe depuis bien des années. Dinko Dermendjiev, l'entraîneur de Botev Plovdiv, va encore plus loin : « Sur ce qu'on a vécu à Auxerre, il ne fait aucun doute que Guy Roux a une des meilleures équipes d'Europe. Je pense même qu'elle battrait le FC Barcelone si elle devait le rencontrer. »

Les cartons

Les Auxerrois ne sont pas passés loin d'un record, mardi soir, face au Lokomotiv Plovdiv. En marquant 7 buts aux Bulgares, ils ont déjà inscrit l'un des plus larges succès français en Coupe d'Europe. Mais avec un but de plus, ils auraient rejoint l'AS Monaco, qui, depuis sa victoire 8-0 sur Swansea la saison passée, détient le record français du plus grand nombre de buts inscrits en une rencontre en compétition européenne.

LES « CARTONS » DES CLUBS FRANÇAIS EN COUPES D'EUROPE

8 buts : Monaco-Swansea, 8-0 (C 2 1991-92, 16e r.).

7 buts : Auxerre-Lokomotiv Plovdiv, 7-1 (C 3 1992-93, 32e r.) ; Bastia-Carl Zeiss Iena, 7-2 (C 3 1977-78, 1/4 a.) ; Lyon-Red Boys Differdange, 7-0 (C 3 1974-75, 32e a.) ; Marseille-Union Luxembourg, 7-1 (C 3 1973-74, 32e r.) ; Monaco-AEK Athènes, 7-2 (C 1 1963-64, 1er tour a.) ; Nantes-Cliftonville, 7-0 (C 2 1979-80, 16e r.) ; Kuopio Palloseura-Saint-Étienne, 0-7 (C 3 1980-81, 32e a.) ; Saint-Étienne-Kuopio Palloseura, 7-0 (C 3 1980-81, 32e r.) ; Sochaux-Jeunesse Esch, 7-0 (C 3 1989-90, 32e a.).

6 buts : Bordeaux-Saint-Patrick's, 6-3 (C 3 1967-68, 1er tour r.) ; Lens-Home Farm, 6-0 (C 2 1975-76, 16e r.) ; Lens-Lazio Rome, 6-0 (C 3 1977-78, 16e r.) ; Marseille-Lech Poznan, 6-1 (C 1 1990-91, 8e r.) ; Monaco-FC Bruges, 6-1 (C 1 1988-89, 1er tour a. ; Reims-Newtonards, 6-2 (C 1 1958-59, 1er tour r.) ; Reims-Jeunesse Esch, 6-1 (C 1 1960-61, 1er tour a.) ; Saint-Étienne-PSV Eindhoven, 6-0 (C 3 1979-80, 16e r.).

◆ Comblé par le jeu collectif et le réalisme de son équipe devant Plovdiv, Guy Roux a remarqué : « J'ai beaucoup aimé notre jeu offensif, sans ignorer la valeur relative de la défense bulgare. Nous ne pourrions faire ça devant aucune équipe française. »

◆ Avec 8 buts marqués face à Glentoran (qui viennent s'ajouter aux 93 déjà inscrits tout au long de son histoire européenne), l'Olympique de Marseille s'apprête à détrôner l'AS Saint-Étienne. Avec 101 buts, les Marseillais ne sont plus qu'à deux longueurs du record de buts (103) marqués par un club français au cours de ses campagnes européennes et détenu par les Verts.

◆ Paris-SG n'a passé qu'une mi-temps sur le terrain du PAOK Salonique, mais il a perdu beaucoup de temps entre les vestiaires, l'aéroport et le décollage. Les joueurs parisiens ne sont en effet rentrés chez eux qu'à 5 heures du matin.

◆ Il y avait trois absents de marque dans l'équipe de l'OM qui a battu Glentoran (3-0) mercredi dernier au Stade-Vélodrome : Pascal Olmeta, Alen Boksic et Franck Sauzée, tous trois blessés.

◆ La veille du naufrage de Lokomotiv Plovdiv à Auxerre, des rumeurs couraient en Bulgarie comme quoi l'OM s'intéressait au jeune Vidolov, tandis que Guy Roux avait des vues sur le gardien Vassilev et l'ailier Vatchkov. Qu'en est-il maintenant ?

◆ Il y a eu des Bulgares la semaine dernière pour se consoler de la lourde défaite de Lokomotiv Plovdiv à Auxerre : « Il y a plus malheureux que nous », disaient-ils en se référant à la défaite 9-0 des Polonais du Widzew Lodz à Francfort.

◆ Atanas Dramov, l'entraîneur du Lokomotiv Plovdiv, a été peu disert au cours de son séjour auxerrois. Pour entretenir le mystère, certainement, mais également parce qu'il ne fait pas bon diriger des équipes actuellement en Bulgarie. Depuis le début de la saison, cinq entraîneurs ont déjà été remerciés en Division I.

◆ A peine revenu d'Auxerre, les joueurs de Lokomotiv Plovdiv ont pu assister, mercredi après-midi, au match retour de leurs voisins de Botev contre Fenerbahce. Les Turcs, vainqueurs (3-1) à Istanbul, ont enlevé un bon match nul (2-2) et se sont qualifiés aisément. Une nouvelle déception ou une mince consolation pour les joueurs de Lokomotiv ?

◆ C'est dans la régie du stade Louis-II qu'Arsène Wenger, suspendu par l'UEFA, a suivi le laborieux match nul (0-0) de l'AS Monaco contre Miedz Legnica. Il était relié par talkie-walkie avec Jean Petit sur le banc de touche.

◆ Le directeur sportif de Paris-SG, Jean-Michel Moutier, a montré qu'il avait gardé de bons réflexes de son ancien rôle de gardien de but. Il avait tout de suite remarqué que les buts du stade de la Toumba n'étaient pas à la hauteur réglementaire.

◆ Guy Adam, le secrétaire sportif du P-SG, avait réservé une surprise à George Weah qui avait jeudi soir vingt-six ans. Lors du voyage retour, les hôtesses ont éteint la lumière et ont apporté un superbe gâteau avec vingt-six bougies, le tout accompagné d'un « happy birthday » collectif.

◆ George Weah, on le sait, ne craint personne ; il avait d'ailleurs affirmé que 2-0 était suffisant pour se qualifier, il a donc eu raison. A noter que l'attaquant libérien connaît bien les clubs italiens : avec Monaco, il avait éliminé la Roma.

◆ Avec 3 buts, George Weah aura été le bourreau des Grecs. A noter que Jean-Luc Sassus a inscrit son premier but européen et, du même coup, son deuxième de la saison. Les deux buts ont été marqués de la tête.

◆ « Avec le procédé des têtes de série, on savait qu'on allait tomber sur un gros morceau », a déclaré Jean-Luc Sassus après le tirage au sort. « C'est donc Naples. Ce sera un grand match. Je crois que l'on a peu de chances dans une carrière de jouer contre une telle équipe. Ce sera difficile, mais on a les moyens de se qualifier, d'autant que nous recevons au match retour. Et, compte tenu de l'ambiance qu'il y aura là-bas, c'est un avantage. »

◆ Un joueur du P-SG a déjà joué à Naples, prochain adversaire des Parisiens. C'est Vincent Guérin, à l'occasion du match amical disputé à San Paolo dans le cadre du transfert de Laurent Blanc. « Je me souviens que l'on avait perdu 3-0 et qu'il y avait 40 000 personnes dans le stade. Pour un simple match amical, c'est fou ! »

◆ Mercredi dernier face au Lokomotiv Plovdiv, William Prunier — qui aimerait bien jouer contre la Juventus au prochain tour — s'est offert le deuxième doublé de sa carrière. Il en avait déjà réussi un aux dépens de Saint-Étienne.

◆ Un espion du FC Copenhague était dans les tribunes du stade de la Mosson, samedi soir. Il était venu se faire une première idée de l'AJ Auxerre, prochain adversaire du club danois en C 3.

◆ Malgré la blessure qui l'avait contraint à quitter le terrain plutôt que ses coéquipiers lors du précédent match de Championnat contre Rayo Vallecano, Andreas Brehme, le défenseur allemand du Real Saragosse, a bien tenu sa place contre Caen. S'il a raté un penalty en début de rencontre, il s'est bien racheté en ouvrant la marque quelques minutes plus tard.

◆ Si Caen s'était qualifié, Stéphane Paille n'aurait pas pu jouer la prochaine rencontre européenne. L'avant-centre international, reconverti libero à Saragosse, a reçu jeudi dernier en Espagne un second carton jaune synonyme de suspension.

◆ Ils étaient 200 à 300 supporters caennais, jeudi dernier à Saragosse. Certains avaient effectué le déplacement en avion. D'autres, plus courageux, n'avaient pas hésité à parcourir les 1 300 km séparant la Normandie de l'Aragon dans l'un des deux bus affrétés à cet effet.

◆ Tommy Jackson, le manager de Glentoran, avait déclaré avant le match retour à Marseille : « Nos joueurs sont capables de beaucoup mieux faire qu'à l'aller. » Mieux, peut-être, puisqu'ils n'en ont pris que trois ! » Beaucoup mieux, ça reste à voir...

Que d'émotions !

Après le but de la qualification de Demollari, Vasile Ianul, le président du Dinamo Bucarest, a été contraint de quitter précipitamment le stade pour se rendre, avec le soutien de deux amis, jusqu'à l'hôpital voisin. Diagnostic rapide : préinfarctus. Après quelques heures d'observation, il a été admis qu'il ne s'agissait que d'une insuffisance cardiaque. Mais voilà les Marseillais prévenus : pas d'émotions fortes pour le président du Dinamo.

Le grand retour de Prunier

Auteur d'un doublé mercredi dernier contre Lokomotiv Plovdiv, William Prunier, qui avait été directement « victime » du couac français devant le Brésil, a retrouvé le sourire et l'envie de s'exprimer : « Ça fait évidemment très plaisir de marquer deux buts en Coupe d'Europe, mais aussi d'avoir disputé un tel match, avec une équipe qui s'entend bien, où il y a une bonne ossature et dans laquelle les deux nouveaux se sont bien intégrés. Quant à moi, je veux croire que ceux qui ont regardé le match à la télé auront vu ce qu'il y avait à voir. Sachant qu'aujourd'hui je joue d'abord pour moi, pour l'équipe et pour le club ! »

◆ Surprise ! C'est en espagnol que Daniel Jeandupeux, l'entraîneur de Caen, a donné ses conférences de presse à Saragosse. Explication : « Lorsque je me suis fracturé la jambe, en 1977, j'avais du temps devant moi et une maison en Espagne. J'ai appris tout seul. » Et plutôt bien, à en croire nos confrères espagnols.

◆ Prix des places sacrifié (– 50 %), appel au peuple repété des joueurs et dirigeants du Real Saragosse n'ont pas suffi à remplir la Romareda jeudi dernier. Comme la télévision retransmet nombre de matches européens, les Espagnols sont proches de l'overdose !

◆ Le journal *Heraldo de Aragon* n'hésitait pas, dans son édition de mercredi et de jeudi, à donner le SM Caen comme favori avant le match retour à Saragosse. Beau succès d'estime pour une équipe inconnue avant le match aller...

◆ Le gardien de Saragosse, Cedrun, heureux contre Caen jeudi dernier, est le seul rescapé du Real demi-finaliste de la Coupe des vainqueurs de Coupes en 1987 contre l'Ajax de Cruyff, Rijkaard et Van Basten.

◆ Seul absent dans l'effectif caennais à Saragosse, le jeune Emmanuel Rival devra attendre encore un peu avant de jouer en Coupe d'Europe. Il avait, en effet, déjà raté le match aller en raison d'un coup reçu sur le plat du pied à Metz en Championnat.

◆ Sur six clubs français ayant remporté à domicile une rencontre de Coupe européenne par 3 à 2, quatre (Bastia, Nantes, Bordeaux et Nice en... 1959) se sont qualifiés. Caen, pour sa part, n'a pas pu faire mieux que l'OM la saison dernière face au Sparta Prague.

◆ A ceux qui l'interrogeaient sur le fait que Caen soit la seule équipe française éliminée à l'issue de ce premier tour européen, Daniel Jeandupeux a répondu, non sans ironie : « Après le tirage au sort, c'est ce que la presse avait prévu. Il y a donc là une certaine logique ! »

◆ Raymond Goethals, directeur technique de l'Olympique de Marseille, n'a pas son pareil pour déformer certains noms propres. Ainsi, en évoquant l'adversaire de son équipe, il parle des Irlandais de... « Cleptoran ». Il lui arrive aussi de rebaptiser ses propres joueurs. L'Espagnol Rafael Martin Vazquez a ainsi « hérité » du patronyme illustre de Velazquez, le peintre andalou du XVII[e] siècle. Au pinceau ou à la baguette, Martin Vazquez n'en demeure pas moins un artiste.

◆ Au cours du dîner officiel de l'OM, qui s'est déroulé mardi soir dans le cadre feutré du restaurant *La Mer*, journalistes et dirigeants marseillais se sont livrés à un concours de pronostics sur le match retour OM-Glentoran. Beaucoup se sont rejoints sur un score de 3-0 en faveur des quadruples champions de France. Raymond Goethals, pour sa part, a annoncé initialement 9-0, avant de se raviser devant l'étonnement de l'assistance et de ramener son pronostic à des proportions plus modestes : 4-0.

◆ Fabien Barthez, qui disputait contre les Irlandais du Nord de Glentoran son premier match officiel sous les couleurs de l'Olympique de Marseille, a connu en l'espace d'une année une progression fulgurante. Le 15 septembre 1991, il gardait encore le but de la troisième équipe toulousaine opérant seulement en Division d'Honneur. Une semaine plus tard, à Nancy, il remplaçait Robin Huc blessé, puis gagnait rapidement ses galons de titulaire. Le 30 septembre 1992, il découvrait la Coupe d'Europe avant peut-être de signer un nouveau bail avec le Championnat.

◆ La direction de l'OM a décidé, à l'occasion du premier tour retour de la Coupe des champions, d'inviter tous les chômeurs de Marseille et de sa région à assister gratuitement au match contre Glentoran. Ces personnes avaient accès au stade sur simple présentation de leur carte à un guichet spécialement prévu à cet effet.

◆ Le PAOK Salonique a tenté de rançonner les radios françaises présentes pour la couverture du match du Paris-SG en demandant à chacune d'elles, Radio France exceptée, une somme de 100 000 francs. Le club parisien, averti, a aussitôt saisi l'UEFA, tandis que les radio-reporters concernés en référaient à l'Union européenne de radiodiffusion (UER). Mais, malgré des pourparlers de dernière heure, les dirigeants grecs n'ont rien voulu entendre, et Europe 1, RTL et RMC ont été privées de ligne. Le président havrais Jean-Pierre Hureau, délégué de la Ligue nationale (LNF) à Salonique, a décidé de faire un rapport à l'UEFA.

◆ Après les 7 buts inscrits devant Lokomotiv Plovdiv, Guy Roux a tout de suite pensé aux téléspectateurs du match. « Quand il y a des millions de gens qui regardent un match, il faut les remercier d'être restés devant leur écran. » Le spectacle valait en effet la peine.

◆ Le PAOK Salonique était une nouvelle fois diminué par les blessures et suspensions, jeudi face au P-SG, en particulier dans le secteur défensif, où manquaient trois des quatre titulaires habituels : le stoppeur Kostas Iliadis et l'arrière gauche Dimitrios Kapetanopoulos, blessés, ainsi que le libero international Alexis Alexiou, exclu au Parc des Princes et donc suspendu. Manquaient à l'appel également deux attaquants : Stefanos Borbokis et Athaniasios Dimopoulos.

◆ Paris-SG n'a connu aucun problème particulier, tant durant son séjour à Salonique qu'à son arrivée au stade Toumba. Ce grâce à l'impressionnant déploiement de forces de sécurité qui n'ont pas quitté la délégation parisienne durant trente-six heures. Près de soixante policiers veillaient sur la tranquilité du P-SG à l'hôtel *Panorama*.

◆ Le stade de Toumba n'avait pas fait le plein pour la venue du P-SG. On n'a relevé que 25 000 à 30 000 spectateurs dans une enceinte qui peut en recevoir 40 000. « Avec les absences de nombreux titulaires, ce n'est plus véritablement le PAOK. Et puis le match est télévisé en direct », a expliqué Nikos Zelomossidis, le secrétaire général du club.

◆ Pour la venue à Salonique de Paris-SG, le club grec de PAOK avait décidé d'augmenter le prix des places de 30 % par rapport aux tarifs pratiqués en Championnat. Un ticket s'achetait ainsi jeudi dernier entre 1 000 et 3 000 drachmes (30 à 90 francs).

◆ Surprise ! C'est en espagnol que Daniel Jeandupeux, l'entraîneur de Caen, a donné ses conférences de presse à Saragosse. Explication : « Lorsque je me suis fracturé la jambe, en 1977, j'avais du temps devant moi et une maison en Espagne. J'ai appris tout seul. » Et plutôt bien, à en croire nos confrères espagnols.

Grand chelem moscovite

Quatre sur quatre : les clubs russes engagés cette saison dans les différentes Coupes européennes se sont tous qualifiés pour le deuxième tour. Un authentique exploit, alors que la plupart d'entre eux connaissent de graves difficultés financières. En réalité, le plus dur avait été réussi dès mardi dernier par le Torpedo, victorieux aux tirs au but de Manchester United. Mercredi, le CSKA (en C 1), le Spartak (en C 2) et le Dinamo (en C 3) se sont aussi qualifiés, avec une mention spéciale pour le Spartak, vainqueur (5-1) au Luxembourg de l'Avenir Beggen, qui l'avait tenu en échec (0-0) à l'aller. Ironie de l'histoire, ces quatre clubs sont moscovites ! Alors que l'empire éclate, Moscou reste la capitale du football de l'ex-Union soviétique.

LE TIRAGE DU 2[e] TOUR

Coupe des Champions

HUITIÈMES DE FINALE

DINAMO BUCAREST (Roumanie) (Kuusysi Lahti, 0-1, 0-2)	OLYMPIQUE DE MARSEILLE (France) (Glentoran, 5-0, 3-0)
IFK GOTEBORG (Suède) (Besiktas, 2-0, 1-2)	LECH POZNAN (Pologne) (Skonto Riga, 2-0, 0-0)
GLASGOW RANGERS (Écosse) (Lyngby, 2-0, 1-0)	VfB STUTTGART (Allemagne) ou LEEDS UTD (Angleterre)
SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) (Ferencvaros Budapest, 4-1, 0-0)	MILAN AC (Italie) (Olimpija Ljubljana, 4-0, 3-0)
FC BRUGES (Belgique) (Maccabi Tel-Aviv, 1-0, 3-0)	AUSTRIA VIENNE (Autriche) (CSKA Sofia, 3-1, 2-3)
FC SION (Suisse) (Tavria Simferopol, 4-1, 3-1)	FC PORTO (Portugal) (US Luxembourg, 4-1, 5-1)
AEK ATHENES (Grèce) (Apoel Nicosie, 1-1, 2-2)	PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) (Jalguiris Vilnius, 6-0, 2-0)
CSKA MOSCOU (Russie) (Vikingur Reykjavik, 1-0, 4-2)	FC BARCELONE (Espagne) (Viking Stavanger, 1-0, 0-0)

Coupe des Coupes

HUITIÈMES DE FINALE

AS MONACO (France) (Miedz Legnica, 1-0, 0-0)	OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) (Tchernomorets Odessa, 0-1, 0-3)
FC LUCERNE (Suisse) Levski Sofia, 1-2, 1-0)	FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (Hapoël Petah-Tikvah, 1-0, 1-2)
AARHUS GF (Danemark) (AIK Stockholm, 3-3, 1-1)	STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Bohemians Dublin, 0-0, 4-0)
TRABZONSPOR (Turquie) (Turun Palloseura, 2-0, 2-2)	ATLETICO MADRID (Espagne) (Maribor Branik, 3-0, 6-1)
ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche) (Cardiff City, 1-1, 2-0)	ROYAL ANTWERP (Belgique) (Glenavon, 1-1, 1-1, 3 t.a.b. à 1)
SPARTAK MOSCOU (Russie) (Avenir Beggen, 0-0, 5-1)	LIVERPOOL FC (Angleterre) (Apollon Limassol, 6-1, 2-1)
WERDER BREME (Allemagne) (Hanovre 96, 3-1, 1-2)	SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) (Airdrie, 1-0, 2-1)
PARME (Italie) (Ujpest TE, 1-0, 1-1)	BOAVISTA PORTO (Portugal) (Valur Reykjavik, 0-0, 3-0)

Coupe de l'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE

AJ AUXERRE (France) (Lokomotiv Sofia, 2-2, 7-1)	FC COPENHAGUE (Danemark) (Mikkelin Palloilijat, 5-0, 5-1)
NAPLES (Italie) (Valence, 5-1, 1-0)	PARIS-SG (France) (PAOK Salonique, 2-0, 2-0)
VITORIA GUIMARAES (Portugal) (Real Sociedad, 3-0, 0-2)	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Austria Salzbourg, 3-0, 3-1)
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) (Fram Reykjavik, 3-0, 4-0)	SHEFFIELD WEDNESDAY (Angleterre) (Spora Luxembourg, 8-1, 2-1)
FREM COPENHAGUE (Danemark) (Neuchâtel Xamax, 2-2, 4-1)	REAL SARAGOSSE (Espagne) (SM Caen, 2-3, 2-0)
PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) (Electroputere Craïova, 6-0, 4-0)	JUVENTUS TURIN (Italie) (Anorthosis Famagouste, 6-1, 4-0)
HEART OF MIDLOTHIAN (ÉCOSSE) (Slavia Prague, 0-1, 4-2)	STANDARD DE LIÈGE (Belgique) (Portadown, 5-0, 0-0)
REAL MADRID (Espagne) (Politehnica Timisoara, 1-1, 4-0)	TORPEDO MOSCOU (Russie) (Manchester Utd, 0-0, 0-0, 4 t.a.b. à 3)
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) (Floriana, 1-0, 7-2)	CELTIC GLASGOW (Écosse) (FC Cologne, 0-2, 3-0)
VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) (Derry City, 3-0, 2-1)	FC MALINES (Belgique) (Orebro, 2-1, 0-0)
AS ROMA (Italie) (Wacker Innsbruck, 4-1, 1-0)	GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) (Sporting Portugal, 1-2, 3-1 a.p.)
FENERBAHCE ISTANBUL (Turquie) (Botev Plovdiv, 3-1, 2-2)	SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) (Universitate Craiova, 1-0, 2-1)
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) (Widzew Lodz, 2-2, 9-0)	GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) (Katowice, 0-0, 2-1)
TORINO (Italie) (IFK Norrköping, 0-1, 3-0)	DINAMO MOSCOU (Russie) (Rosenborg, 5-1, 0-2)
BENFICA LISBONNE (Portugal) (Belvedur Izola, 3-0, 5-0)	VAC FC (Hongrie) (Groningue, 1-0, 1-1)
RSC ANDERLECHT (Belgique) (Hibernian Edimbourg, 2-2, 1-1)	DINAMO KIEV (Ukraine) (Rapid Vienne, 1-0, 2-3)

● *Aller le 21 octobre ; retour le 4 novembre.*

La mascotte de Slovan

Il a une vingtaine d'années, il s'appelle Daniel Antocik et tous les journalistes de Bratislava cherchent à l'interviewer. Sa performance : être l'unique supporter de Slovan à avoir bravé ceux du Ferencvaros mercredi dernier à Budapest. Seul dans la tribune réservée aux fidèles du Slovan, seul sous la protection des policiers du stade à la gare... En récompense, le club slovaque lui a offert un abonnement à vie !

Chiffres

C1

MARSEILLE 3 (2) GLENTORAN 0

Omam-Biyik (6e)
Pelé (12e)
Boli (72e)

BARTHEZ	3	PATTERSON	3
AMOROS	3	NEIL	2
BOLI	4	LOWRY	2
DESAILLY	3	MORRISON	2
DI MECO	3	DEVINE	2
EYDELIE	3	BOWERS	3
THOMAS	3	MATHIESON	2
DESCHAMPS	4	KAVANAGH	2
(MARQUET 46e)	3	(McCLOSKEY 63e)	
MARTIN VAZQUEZ	3	JAMESON	2
PELÉ	5	(McBRIDE 81e)	
(DURAND 46e)	3	McCARTNEY	2
OMAM-BIYIK	3	HILLIS	2
Total	37	Total	24

Entr. : Fernandez — Entr. : Jackson

Le 30 septembre 1992 à Marseille.
10 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Azevedo (Portugal).
Avertissements : Devine (31e) et McCloskey (81e) à Glentoran.

6e : dégagement de Patterson et relance de la tête de Desailly. Omam-Biyik profite d'un raté de Bowers pour venir battre Patterson de près. (1-0).

12e : bon ballon d'Eydelie pour Thomas sur la gauche. Le centre de l'ancien Sochalien est repris en retourné par Pelé qui trouve la lucarne. (2-0).

72e : échappée de Martin Vazquez sur le côté droit et centre très précis de l'Espagnol pour la tête de Boli qui ne laisse aucune chance à Patterson. (3-0).

10/20

C2

MONACO 0 LEGNICA 0

ETTORI	4	PLACZIEWICZ	4
BLONDEAU	3	PISZ	3
THURAM	4	CYMBALA	4
DUMAS	4	MICHALSKI	4
SONOR	4	PRZERYWACZ	3
PUEL	3	URBANIAK	4
GNAKO	3	(WOJTKOWSKI, 62e)	
HENRIQUE	2	CILINSKI	3
(DJORKAEFF, 63e)		GIEREJKIEWICZ	3
DIB	4	GORSKI	3
KLINSMANN	2	DZIARMAGA	
FOFANA	2	(GAJDZIS, 17e)	3
(RODRIGUEZ, 83e)		WOJCIK	4
Total	35	Total	38

Entr : Wenger — Entr. : Bozycko

Le 30 septembre au stade Louis-II.
4 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne).
Avertissements : Gorski (29e), Wojtkowski (67e), à Legnica ; Sonor (84e), à Monaco.

9/20

Buteurs

C1

1. Tulic (Sion), 4.
2. Ellerman (PSV), Toni (FC Porto), Schevchenko (Tavria Simferopol), Astaliev (Skonto Riga), 3.
6. Dubovsky (Slovan Bratislava), Alexandris (AEK Athènes), Eskelinen (IFK Göteborg), A. Numan (PSV), Staelens, Verheyen (FC Bruges), Van Basten (Milan AC), Korsakov (CSKA Moscou), Kostadinov (FC Porto), Martin Vazquez (Marseille), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), 2.

C2

1. Rush (Liverpool), 5.
2. Nikiforov (Tchernomorets Odessa), 4.
3. W. Rufer (Werder Brême), Basson (Hapoël Petah-Tikvah), 3.
5. Kamenzind (Lucerne), Piatnitsky (Spartak Moscou), Stewart (Liverpool), Hami (Trabzonspor), Abfalterer (Admira Wacker Vienne), Andrasi (Steaua Bucarest), Christensen (Aarhus GF), Luis Garcia (Atletico Madrid), Marlon (Boavista), Simundja, Tarana (Maribor Branik), Simpson (AIK Stockholm), Daschner (Hanovre 96), Nir Levin (Hapoël Petah-Tikvah), Tsimbalar, Lebed, Gusew (Tchernomorets Odessa), Spoliaric (Apollon Limassol), Brincat (Hamruns Spartan), 2.

C3

1. Fonseca (Naples), 6.
2. Yeboah (Eintracht Francfort), 5.
3. M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Witeczek (Kaiserslautern), 4.
6. Pacheco (Benfica), Baticle (Auxerre), Weah (Paris-SG), Kruse (Eintracht Francfort), Mill (B. Dortmund), Warhurst (Sheffield Wednesday), 3.

C3

AUXERRE 7 (4) LOK. PLOVDIV 1 (1)

Baticle (2e, 67e)
Cocard (12e)
Prunier (14e, 46e)
Vahirua (28e)
Laslandes (84e)

Sadakov (22e)

MARTINI	4	VASSILEV	2
BONALAIR	4	UMARSKI	2
PRUNIER	5	DIMITROV	2
VERLAAT	4	GOVERADOV	2
MAZZOLINI	4	PATCHEV	1
DUTUEL	5	VALTCHEV	2
MARTINS	5	(TCHOVANOV, 63e)	
GUERREIRO	5	SADAKOV	3
COCARD	4	KARAPETROV	2
BATICLE	4	VATCHKOV	3
(LASLANDES, 68e)		KRASTEV	2
VAHIRUA	4	(KEKAÏOV, 77e)	
		VIDOLOV	3
Total	48	Total	24

Entr. : Roux — Entr. : Dramov

Le 29 septembre, au stade Abbé-Deschamps.
7 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Burge (Galles).

2e : débordement de Cocard lancé par Dutuel. Centre pour Baticle, qui ajuste une reprise victorieuse de près (1-0).

12e : corner tiré de la droite par Vahirua. Cocard saute le plus haut et marque de la tête (2-0).

14e : ouverture de Martins, centre de Vahirua et belle volée de Prunier qui ne laisse aucune chance au gardien bulgare (3-0).

22e : côté droit, Vidolov part en dribble, échappe à la défense auxerroise et glisse la balle à Sadakov, qui marque sans problème (3-1).

28e : nouvelle échappée de Dutuel à droite qui centre pour Vahirua. Tête plongeante spectaculaire de l'international et nouveau but (4-1).

46e : corner et nouvelle tête de Prunier qui trompe toute la défense bulgare (5-1).

67e : Cocard, sur la droite, centre pour Baticle qui devance au premier poteau Vassilev, marquant de près en finesse (6-1).

84e : parfaitement lancé par Martins, Laslandes file seul au but. D'un petit tir lobé plein d'adresse, il se joue de Vassilev, venu à sa rencontre (7-1).

17/20

SARAGOSSE 2 (1) CAEN 0

Brehme (24e)
Poyet (64e)

CEDRUN	3	MONTANIER	4
BELSUE	3	DANGBETO	3
SERGI	3	POINT	4
AGUADO	3	(GERMAIN, 66e)	
SOLANA	3	FOURNIER	3
FRANCO	4	PAILLE	3
GAY	3	LEBOURGEOIS	3
(GARCIA, 75e)		CAUET	3
BREHME	3	DEDEBANT	2
POYET	4	CALDERON	4
PARDEZA	3	(GORTER, 75e)	
HIGUERA	3	GRAVELAINE	2
(MOISES, 55e)		ROUISSI	2
Total	35	Total	33

Entr. : Fernandez. — Entr. : Jeandupeux.

Jeudi 1er octobre 1992, stade de la Romareda. Spectateurs : 15 000. Recette : n.c. Arbitrage de M. King (Pays de Galles).
Avertissements : Brehme (64e), Garcia (85e), à Saragosse ; Lebourgeois (42e), Paille (61e), à Caen.

24e : centre de la droite de Higuera. Montanier détourne le ballon du bout des doigts sur Brehme, seul dans la surface... (1-0).

64e : Poyet s'enfonce plein cadre et tente sa chance des 25 mètres. Son tir, puissant et précis, ne laisse aucune chance à Montanier (2-0).

12/20

PAOK SALONIQUE 0 PARIS-SG 2

Weah (15e)
Sassus (32e)

GABRIC	3	LAMA	4
HAVOS	2	SASSUS	4
MALIOUFAS	2	RICARDO	3
PLITSIS	2	ROCHE	4
HIONAS	2	COLLETER	3
LAGONIDIS	2	FOURNIER	3
(DERMITZAKIS, 41e)		GUERIN	3
IKONOMIDIS	2	LE GUEN	3
TOURSOUNIDIS	3	VALDO	3
TOLBA	3	GINOLA	3
DJURDJEVIC	3	WEAH	4
LEONDIADIS	2		
Total	26	Total	37

Entr. : Petrovic. — Entr. : Jorge.

Le 31 septembre à Salonique.
30 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage : M. Blankestein. Match arrêté à la 45e minute.

15e : Weah mystifie la charnière centrale grecque d'un long crochet et bat Gabric. (0-1).

32e : Guérin centre sur Sassus qui, d'une tête, catapulte le ballon au fond des filets grecs. (0-2).

C1

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

***APOEL NICOSIE (Chypre) et AEK ATHÈNES (Grèce) : 2-2 (0-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). Buts : Gogic (77e), Fassouliotis (84e) pour Apoel Nicosie ; Sabanadzovic (30e), Alexandris (70e) pour l'AEK. Avertissements : Sabanadzovic, Dimitriadis, Manolas à l'AEK.

APOEL : Petridis — Costa, Kleanthous (Niacom, 56e), Charalambous, Miamiliotis — Sapouric, Kouis, Sotiriou (Fassouliotis, 68e), Gogic — Ioannou, Hadjilioukas. Entr. : Gmoh.

AEK : Minou — Vassilopoulos, Karayannis, Manolas, Sabanadzovic — Papaioannou, Alexandris, Savevski, Dimitriadis (Mitropoulos, 66e) — Sliskovic, Stamatis (Agoroyannis). Entr. : Bajevic.

***LEEDS UNITED (Angleterre) b. VfB STUTTGART (Allemagne) : 4-1 (2-1).** — 20 457 spectateurs. M. K. Nielsen (Danemark). Buts : Speed (18e), McAllister (38e s.p.), Cantona (66e). Chapman (80e) pour Leeds ; Buck (33e) pour Stuttgart.

LEEDS : Lukic — Sellars, Whyte, Fairclough, Dorigo — Batty, Strachan, McAllister, Speed — Chapman, Cantona. Entr. : Wilkinson.

VfB STUTTGART : Immel — Schafer, Dubajic, Buchwald, Frontzeck — Strunz, Buck, Sverrisson, Kogl — Gaudino (Simanic, 82e), Walter (Knup, 80e) ; Entr. : Daum.

***FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) et SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) : 0-0.** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Chusanov (CEI). Avertissement : Gostic au Slovan Bratislava.

FERENCVAROS : T. Balogh — Simon, Telek, Czucs, Keller — Paring, Albert, Fodor (G. Balogh, 46e), Lipcsei — Wukovics, Cigan (Deszatnik, 80e). Entr. : Nyilasy.

SLOVAN : Vencel — Stupala, Glonek, Juriga, Kinder — Krinovsky, Kristofik, Dubovsky, Meixner (Haraoui, 75e) — Timko, Gostic (Moravec, 55e). Entr. : Galis.

A Liège (stade de Rocourt),
FC BRUGES (Belgique) b. MACCABI TEL-AVIV (Israël) : 3-0 (0-0). — Arbitre : M. Harel (France). Buts : Staelens (56e), Verheyen (76e, 83e). Avertissements : A. Brumer, Nimni au Maccabi Tel-Aviv.

FC BRUGES : Verlinden — Verspaille, L. Disztl, Cossey, Van Maele — Van der Elst (Plovie, 82e), Staelens, Schassens, Van der Heyden — Booy, Verheyen. Entr. : Broos.

MACCABI : Ouvarov — Cohen, G. Brumer, A. Brumer, Pouloukarov — Shoham, Melikah, Nimni, Klinger, Zohar — Drory (Driks, 62e).

A Copenhague,
GLASGOW RANGERS (Écosse) b. *LYNGBY (Danemark) : 1-0 (0-0). — 4 273 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). But : Durrant (83e).

LYNGBY : Brodersen — Larsen (Olsen, 46e), Rytter, Gothenborg, Christiansen — Vilstrup, Risom, Wieghorst, Jorgensen — Nielsen (Lykke, 72e), Kuhn. Entr. : Schäfer.

GLASGOW RANGERS : Goram — D. Robertson, D. McPherson, Brown — S. McCall, Steven, Durrant, Ferguson, Huistra — Hateley, McCoist. Entr. : W. Smith.

***CSKA SOFIA (Bulgarie) b. AUSTRIA VIENNE (Autriche) : 3-2 (1-1).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. David Elleray. Buts : Metkov (2e), Andonov (60e), Draganov (73e) pour CSKA ; Flögel (28e), Iwanaouskas (67e) pour l'Austria. Avertissements : Andonov, Metkov, Draganov, Kirov, Matchev, Kolev au CSKA ; Iwanaouskas, Schmid, Fridrikas, Aigner à l'Austria.

CSKA : Velinov — Matchev, Kolev, Kirilov, Bezinski (Koilov, 46e) — Nankov, (A. Dimitrov, 73e), Metkov, Kirov, Andonov — Draganov, Hvoinev.

AUSTRIA : Wohlfahrt — Zsak, Aigner, Kögler — Prosenik, Stöger, Schmid, Fridrikas, Flogel — Iwanaouskas (Hasenhüttl, 77e), Binder. Entr. : Stessl.

PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) b. *JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie) : 2-0 (2-0). — 2 800 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : A. Numan (26e), Romario (39e).

JALGUIRIS : Spetila — Zvirgzdauskas, Ziukas, Baltusnikas, Zuriaskas — Skarbalius, Zdancius, Mikulenas (Kervelis, 46e), Tereskinas — Preikšaitis (Stonkus, 66e), Poderis.

PSV : Van Breukelen — Van Aerle (De Jong, 46e), Van Tiggelen, G. Popescu, Heintze — Linskens, E. Koeman, Ellerman, Numan — Kieft, Romario (Becrens, 85e). Entr. : Westerhof.

***SKONTO RIGA (Lettonie) et LECH POZNAN (Pologne) : 0-0.** — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. McKnight (Irlande du Nord).

LECH POZNAN : Sidorczuk — Bereszynski, Wojtala, Krygier — Rzepka, Skrzypczak, Moskal, Remien (Kornijec, 50e) — Araszkiewicz, Podbrozny, Trzeciak.

***FC PORTO (Portugal) b. UNION SPORTIVE LUXEMBOURG : 5-0 (3-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Olafsson (Islande). Buts : Kostadinov (16e, 34e), Toni (25e, 61e), José Carlos (66e). Avertissements : Jorge Costa (56e), Jaime Magalhaes (89e) à Porto ; Wolf (82e) à l'US Luxembourg.

PORTO : Vitor Baia (Valente, 79e) — Joao Pinto, José Carlos, Jorge Costa, Vik — André (Paulinho Santos, 68e), Jaime Magalhaes, Semedo, Pino — Kostadinov, Toni. Entr. : Silva.

UNION LUX. : Van Rijswijck — Birsens, Joachim, Wolf, Feyder, Thiel — Borbiconi, Feireiben, Deville (Geraldo, 79e), Mogenot — Morocutti (Picard, 39e). Entr. : Maas.

MILAN AC (Italie) b. *OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) : 3-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Urlich (Tchécoslovaquie). Buts : Massaro (33e), Rijkaard (48e), Tassotti (85e). Avertissements : Eranio au Milan AC.

OLIMPIJA LJUBLJANA : Simeunovic — Podgajski, Englaro, Djuranovic, Hadzialagic — Vrabac, Protega, Milinovic, Ubavic (Zelko, 71e) — Valentincic, Topic. Entr. : Staré.

MILAN AC : Rossi — Tassotti, Baresi, Nava, Maldini — Rijkaard, Evani, (Eranio, 46e), Donadoni, Boban — Gullit (Simone, 61e), Massaro. Entr. : Capello.

***VIKING STAVANGER (Norvège) et FC BARCELONE (Espagne) : 0-0.** — 12 041 spectateurs. Arbitre : M. Ruokonen (Finlande). Avertissements : Pedersen au Viking Stavanger ; Ferrer, Guardiola à Barcelone.

VIKING STAVANGER : Boe — Boee, Karlsen, Nilsen, Mellemstrand — Meinseth, Storvik (Gjerde, 65e), Pedersen, Solberg — Fjetland (Rannestad, 80e), Oestenstad.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Juan Carlos — Guardiola, Nadal, Amor — Bakero, M. Laudrup, Stoichkov (Goicoechea, 84e), Beguiristain (Julio Salinas, 59e). Entr. : Cruyff.

FC SION (Suisse) b. *TAVRIA SIMFEROPOL (Ukraine) : 3-1. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Fjellström (Suède). Buts : Schevtchenko (69e s.p.) pour la Tavria Simferopol ; Tulio (67e, 77e), Herr (89e) pour Sion. Avertissements : Volkov (19e), Gudimenko (85e) à la Tavria.

TAVRIA : Ghulenkov — Turchinenko, Volkov, Gdovko, Andreiev — Voronezhki (Vishnyayskas, 88e), Gudimenko, Schevtchenko, Oparine — Polstianov (Novikov, 62e), Alibayev.

SION : Lehmann — Sauthier, Geiger, Herr, Quentin — Hottiger, Piffaretti, Assis (Lonfat, 80e), Luis Carlos — Tulio, Onando (Fournier, 83e). Entr. : Brigger.

***CSKA MOSCOU (Russie) b. VIKINGUR REYKJAVIK (Islande) : 4-2 (3-1).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Toroglu (Turquie). Buts : Sergueiev (24e), Korsakov (37e), Grichine (45e), Kolesnikov (89e) pour le CSKA ; Einarsson (32e), Steinsson (76e) pour Vikingur Reykjavik. Avertissements : Ivanov (66e) au CSKA.

CSKA : Kharine — Gouchine, Malukov, Bystrov, Fokine — Ivanov, Minko, Grichine (Mashkarine, 70e), Sergueiev — Korsakov, Fazouline (Kolesnikov, 63e). Entr. : Kostelev.

VIKINGUR : Chrederson — Einarsson, Porstsson, Adalsteinsson, Sylnek — Bozniak (Steinsson, 75e), Sigurdsson, Selgasson, Magnusson — Bjarnesson, Thordarsson (Bjarimars, 79e). Entr. : Olafsson.

***BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 2-1 (1-1).** — 31 462 spectateurs. Arbitre : M. Amendiola (Italie). Buts : Metin (25e), Feyyaz (73e) pour Besiktas ; Eskelinen (11e) pour Göteborg. Avertissements : Recep à Besiktas ; Pedersen, Johansson à Göteborg.

BESIKTAS : Bako — Recep, Ulvi (Turan, 60e), Gökhan, Kadir — Riza, Hamit, Mehmet, — B. Metin (Sergen, 79e) — Mrkela, Feyyaz. Entr. : Milne.

GÖTEBORG : Last — Pedersen, Svensson, Ohlsson, Kamark — Eriksson, Rehn, Mild, Andersson — Eskelinen (Johansson, 84e), Ekstrom (Leskell, 65e). Entr. : Gustafsson.

***DINAMO BUCAREST (Roumanie) b. KUUSYSI LAHTI (Finlande) : 2-0 a.p. (0-0 ; 1-0).** — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Zakestidis (Grèce). Buts : Gerstenmajer (64e), Demollari (116e). Avertissements : Mihali, Nelson au Dinamo ; Sylander, Kinnunen à Kuusysi.

DINAMO BUCAREST : Tene — Marian Pana (D. Timofte, 83e), Matei (Nelson, 46e), Mihali, Selymessi — Kadar, Cheregi, Gerstenmajer, Munteanu — Moga, Demollari. Entr. : Halagian.

KUUSYSI LAHTI : Rovio — Kinnunen, Saatsomainen, Glushakov, Remes — Rinne (Munukka, 105e), Lehtinen, Belfield, Annynen (Sylander, 79e) — Järvinen, Tarkkio. Entr. : Myyrinen.

C2

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Admira Wacker (Autriche)	2	Marshall (47e), Abfalterer (90e)
Cardiff (Pays de Galles)	0	
Aarhus GF (Danemark)	1	Harder (67e)
AIK Stockholm (Suède)	1	Simpson (20e)
Steaua Bucarest (Roumanie)	4	Andrasi (26e, 34e), Vladoiu (45e), Ion (85e)
Bohemians Dublin (Eire)	0	
Apollon Limassol (Chypre)	1	Spoliaric (60e)
Liverpool FC (Angleterre)	2	Rush (62e), Hutchinson (68e)
Tchernomorets Odessa (Ukraine)	0	
Olympiakos Le Pirée (Grèce)	3	Mitsibonas (15e), Litovtchenko (27e), Protassov (80e)
Royal Antwerp (Belgique)	1	Kiekens (65e s.p.)
Glenavon FC (Irlande du Nord)	1	Perris (77e)
Hanovre 96 (Allemagne)	2	Daschner (29e, 33e)
Werder Brême (Allemagne)	1	W. Rufer (19e)
Avenir Beggen (Luxembourg)	1	Novak (85e)
Spartak Moscou (Russie)	5	Onopko (6e), Piatnisky (9e, 78e), Radtchenko (55e), Popov (59e)
FC Lucerne (Suisse)	1	Camenzind (24e)
Levski Sofia (Bulgarie)	0	
Hapoël Petah Tikvah (Israël)	2	Levin (3e), Kakan (51e)
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)	1	Fräser (69e)
Atletico Madrid (Espagne)	6	Alfaro (17e), Juanito (45e), Sabas (48e s.p.), Pizo Gomez (61e), Aguilera (79e), Tavana (85e c.s.c.).
Maribor Branik (Slovénie)	1	Bicakcic (22e)
Turun Palloseura (Finlande)	2	Kadjy (1re), Lehtonen (84e)
Trabzonspor (Turquie)	2	Hamdi (13e), Ohran (60e)
Sparta Prague (Tchécoslovaquie)	2	Vrabec (31e), Vonasek (37e)
Airdrie (Ecosse)	1	Black (55e)
Ujpest (Hongrie)	1	Hetesi (62e)
Parme (Italie)	1	Grun (53e)
Boavista Porto (Portugal)	3	Marlon (14e, 81e), Ricky (26e)
Valur Reykjavik	0	

C3

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

Mikkelin Palloilijat (Finlande)	1	Allen (51e)
FC Copenhague (Danemark)	5	Nielsen (5e), Johanssen (15e, 31e), Uldblaard (41e), Rasmussen (79e)
Belvedur Izola (Slovénie)	0	
Benfica Lisbonne (Portugal)	5	Pacheco (21e, 46e, 66e), Cesar Brito (56e, 87e)
Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	3	Pettersson (27e, 79e), Bergkamp (48e)
Austria Salzbourg (Autriche)	1	Reisinger (57e)
Universitatea Craiova (Roumanie)	1	Gane (21e)
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie)	2	Kerbr (23e, 42e)
Botev Plovdiv (Bulgarie)	2	Iskrenov (5e), Petrov (41e)
Fenerbahce (Turquie)	2	Ridvan (37e, 78e)
Celtic Glasgow (Ecosse)	3	McStay (36e), Collins (39e, 79e)
FC Cologne (Allemagne)	0	
Sporting (Portugal)	1	Cadete (84e)
Grasshopper Zurich (Suisse)	3	Elber (31e, 110e), Magnin (83e)
Örebro SK (Suède)	0	
FC Malines (Belgique)	0	
Groningue (Pays-Bas)	1	Huizingha (57e)
Vac FC (Hongrie)	1	Füle (44e)
Rapid Vienne (Autriche)	3	Mandreko (8e), Fjortolt (15e, 38e)
Dinamo Kiev (Ukraine)	2	Leonenko (45e s.p., 87e)
Real Sociedad (Espagne)	2	Lumbreras (6e), Fuentes (23e)
Vitoria Guimaraes (Portugal)	0	
Heart of Midlothian (Ecosse)	4	McKay (10e), Baird (21e), Levein (42e), Snodin (79e)
Slavia Prague (Tchécoslovaquie)	2	Silhavy (14e), Kuka (65e)
Panathinaïkos Athènes (Grèce)	4	Saravakos (43e), Warzycha (58e), Kalatzis (67e), Franzeskos (81e)
Electroputere Craïova (Roumanie)	0	
Eintracht Francfort (Allemagne)	9	Kruse (8e, 14e, 37e), Yeboah (21e, 22e, 36e, 68e), Rahn (82e), Bein (90e)
Widzew Lodz (Pologne)	0	
Naples (Italie)	1	Fonseca (7e)
Valence (Espagne)	0	
Real Madrid (Espagne)	4	Alfonso (27e), Luis Enrique (59e), Esnaider (66e), Michel (88e)
Politehnica Timisoara (Roumanie)	0	
Derry City (Eire)	1	Mooney (60e)
Vitesse Arnhem (Pays-Bas)	2	Straal (45e), Laamers (65e)
Borussia Dortmund (Allemagne)	7	Zorc (10e), Delia (18e), Franck (59e), M. Rummenigue (67e), Mill (72e, 79e, 90e)
Floriana FC (Malte)	2	Crawley (11e), Crawley (17e)
Anortosis Famagouste (Chypre)	0	
Juventus Turin (Italie)	4	Ravanelli (13e), Kohler (39e), Casiraghi (68e, 88e)
FC Kaiserslautern (Allemagne)	4	Kuntz (29e, 84e), Witeczek (55e, 77e)
Fram Reyjavik (Islande)	0	
Portadown (Irlande du Nord)	0	
Standard de Liège (Belgique)	0	
RSC Anderlecht (Belgique)	1	Nilis (4e)
Hibernian Edimbourg (Ecosse)	1	Jackson (14e)
Frem Copenhague (Danemark)	4	Haren (17e, 37e), Jensen (19e), Thogersen (53e)
Neuchâtel Xamax (Suisse)	1	Manfreda (24e)
Rosenborg Trondheim (Norvège)	2	Ingebrigtsen (7e), Loken (48e)
Dinamo Moscou (Russie)	0	
AS Roma (Italie)	1	Hässler (51e)
Wacker Innsbruck (Autriche)	0	
Torpedo Moscou (Russie)	0	
Manchester United (Angleterre)	0	
Galatasaray Istanbul (Turquie)	2	Hakan (31e), Falco (56e s.p.)
GKS Katowice (Pologne)	1	Maciejewski (75e)
Spora Luxembourg (Luxembourg)	1	Cruz (20e)
Sheffield Wednesday (Angleterre)	2	Watson (18e), Warhurst (36e)
Torino (Italie)	3	Bruno (2e), Casagrande (76e), Aguilera (80e)
IFK Norrköping (Suède)	0	

Photo D.P.P.I.

Vous avez tout à gagner en offrant à votre moteur une huile hautes performances.

VICTOIRE de la PEUGEOT 905
aux 24 Heures du Mans

McCANN

Esso vous rappelle que l'huile c'est important.

Esso

P.A.O.K. SALONIQUE - PARIS-S.G. : 0-2

Sur fond d'émeutes d'une violence banalisée à la Toumba, les Parisiens Weah et Valdo, entre autres, ont assuré leur qualification en quarante-cinq minutes, après que M. Blankenstein, ici en conversation avec Caroly Palotai, délégué de l'UEFA, a stoppé la partie.

Il est toujours des fiers-à-bras pour sous-estimer la folie ambiante de la Toumba. Jeudi dernier, ceux de la tribune 4 du PAOK ont tristement célébré leur réputation. Match arrêté, Paris qualifié. Après le cratère grec, rendez-vous au pied du volcan napolitain.

Paris dans le panier

ON le distingue à peine, enveloppé dans la nuit pourtant constellée du bleu électrique des gyrophares. Prostré, désolé et moite — il s'éponge constamment — Caroly Palotai reste seul. Silencieux. « Je n'ai rien à dire. Pas de commentaires à apporter. Il est encore trop tôt. Nous allons examiner le dossier à Berne le plus rapidement possible. » L'ancien arbitre hongrois, aujourd'hui délégué de l'UEFA et présent à Salonique, observe, figé, la nervosité des nombreux policiers grecs massés à l'entrée du stade.

Uniformes gris et joues bleuies, façon *Midnight Express*, talkie-walkie qui braillent, et mains crispées sur l'accélérateur de leurs motocyclettes. Les nerfs à vif.

De la petite lucarne des vestiaires, accroché aux barreaux, David Ginola émerge. « On peut sortir ? Ça y est, c'est bon ? » Rires nerveux et réponse positive de ses copains. Les Parisiens sont prêts à regagner l'aéroport de la ville macédonienne. Bardés d'une escorte musclée et policée. Il est 23 heures. Heure locale.

Le stade de la Toumba est désormais vide. Silencieux, ou presque. Sur la petite esplanade du premier niveau, des hommes en costume palabrent bruyamment, avant même d'en venir aux mains. Nouvelle intervention des policiers, qui les raisonnent, les séparent. Eux, pourtant, sont membres du comité directeur d'un PAOK Salonique laminé. L'union, qu'il souhaitait sacrée, a vécu. Le temps d'une demi-rencontre retour d'une Coupe de l'UEFA dont ils savent pertinemment, à cette heure, qu'elle n'ensoleillera pas de sitôt, sanctions de l'UEFA obligent, le traintrain du PAOK.

Certes, sportivement, les hypothèques s'ammoncelaient. C'était il y a quinze jours. Dominés, gommés et hagards, ils s'étaient inclinés sur un score qui aurait pu être, si Paris n'avait dispersé sa volonté, quasiment définitif. Deux buts seulement, au final...

Alors, à Salonique, sur les terrasses, en sirotant un café glacé, on se disait, depuis ce jour, que tout restait possible, malgré les blessures et suspension de Borbokis, Kapetanopoulos, Illiadis, Dimopoulos et Alexiou. Qu'après tout Toumba, hargne et provocations pourraient renverser l'addition. Laquelle, lors de cette soirée, jeudi dernier, s'est passablement alourdie.

Trente mille supporters au gosier braillard et l'acoustique de la Toumba... Atmosphère classique, somme toute, que Joël Bats avait goûtée en observateur lors du derby face à l'Aris Salonique. Impressionnant quand même, notamment lors de l'échauffement, lorsque, aux vivas gratifiant les locaux, s'enchaînent les quolibets à l'adresse des Parisiens. Il va leur falloir être costauds. Il va falloir qu'ils croient en eux, ces Parisiens. Et qu'ils le montrent, tant à leurs adversaires survoltés qu'à leur entraîneur, Artur Jorge, fort mécontent de l'attentisme et du gaspillage au Parc des Princes, il y a quinze jours. Bernard Lama, d'un classique mais toujours de bon ton, à l'orée de son premier match européen à l'extérieur : « Un match, c'est onze contre onze. Un point c'est tout. »

« Vieux chiens »

Monsieur Blankenstein, Néerlandais, aux commandes, en noir et au centre. Le match commence, la pression s'ensuit. Pour l'heure, de petits avions en papier décollent des tribunes. Sympas. Ils ne planeront que six minutes, soudain supplantés par le supersonique George Weah, hué à chaque initiative pour ses deux buts déjà réussis au Parc. Tir sur l'extérieur du poteau. Léger silence. Puis la Toumba remet ça.

Jusqu'à la quinzième minute du match, où Mister George, rage et puissance coutumière, et service impeccable de Fournier, s'arrache et marque seul (0-1). Les cantiques, jusqu'alors classiques d'un répertoire propre aux supporters, se muent en refrains acerbes et moqueurs. Nul besoin d'être un spécialiste hellénique pour noter le sensible changement de ritournelle. Alexis, reporter dans l'une des nombreuses télévisions de Salonique : « C'est classique. Quand ça commence à aller mal, ils se retournent contre leurs joueurs. Là, en ce moment, la traduc-

Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

à salades

tion c'est : « Vieux chiens, enlevez et rendez ce maillot ! » Normalement, bientôt viendra le tour du président, à qui l'on ne pardonne pas ici un recrutement catastrophique...

Un président sacrifié

Le temps d'un petit quart d'heure, et effectivement la mire s'ajuste sur le haut de l'organigramme du PAOK. Thomas Voulinos, costume impeccable et mains dans les poches, assiste, médusé, au second but parisien. Une tête précise de Sassus, et la tête du président grec mise à prix, avec force insultes chantées en parfaite synchronie, mettant en cause l'honneur de sa maman. Soit ce qui se fait de pire dans toute société matriarcale qui se respecte.

Alors que les joueurs rejoignent leurs vestiaires, à la mi-temps, la foule se retourne, le montrant du doigt. Gêne du sus-nommé, dont certains Grecs, en ville, racontaient qu'à l'instar des serpents, il se meut en zigzaguant. « Vous voyez ce que l'on veut dire ? C'est un homme politique, quoi... » Et début des troubles, que Brochand, Denisot et autres dirigeants du Paris-SG, suivent, visiblement tendus.

L'inquiétude monte. Les sceptiques goguenards critiquant la véracité des prédictions de Georgios Taranopoulos dans *France Football* il y a quinze jours, « c'est de l'intox ! », commencent à envisager une sortie mouvementée de la Tombe et se renseignent sur l'épaisseur des forces policières devant le portail...

Trois coups de sifflet pour la mi-temps et trois coups de semonce pour une lapidation en règle des policiers casqués avançant « en tortue », boucliers dressés, et reculant de même.

Flux et reflux sur les gradins où voyous et CRS locaux se chargeant consciencieusement à tour de rôle. Le tout agrémenté de jets de boulons, blocs de béton, barres de fer et bouteilles.

Tentative d'envahissement de la pelouse. Le foyer, la tribune 4, surchauffée et emplie des plus fanatiques supporters du PAOK, ne cesse de bouillir. Alexis : « Certains ont déjà quitté le stade pour semer le trouble en ville et tout casser. »

Début de la folie que M. Blankenstein, irréprochable, juge inacceptable. Alors que Daniel Bravo et ses copains s'apprêtent à rentrer pour les quarante-cinq dernières minutes, l'arbitre batave somme les joueurs de regagner les sous-sol. « Je ne pouvais faire reprendre le match, tant la situation était dangereuse. Les supporters continuaient de lancer des projectiles et avaient démoli une grille par laquelle ils pouvaient entrer sur le terrain à tout moment. »

Le Néerlandais tentera bien une nouvelle incursion sur une pelouse parsemée d'objets divers avant de rentrer définitivement.

Thomas Voulinos, président grec dans ses petits souliers : « Eh oui ! c'est toujours comme ça. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? Pfuit !... »

Happy birthday

Quarante-cinq minutes de football — les supporters applaudissaient les Parisiens, notamment une judicieuse sortie de Lama, toujours classique selon Alexis — et une heure d'exactions.

« On sentait la tension monter inexorablement. Vous savez, une foule déchaînée, ça ne se retient pas comme ça... », commentait Artur Jorge à l'issue du match tronqué, avouant de surcroît n'avoir jamais connu telle situation lors de sa longue carrière européenne. David Ginola : « Dommage pour le football, dommage pour Salonique ! Mais nous serons finalement plus frais dimanche pour rencontrer Metz... »

Les cars s'enfoncent dans la nuit. Direction l'aéroport. Direction Paris. L'escorte policière suit, zélée. Certains badauds attardés applaudissent au passage la prestation d'une équipe dont ils ont goûté le sérieux et la solidité.

Quelques heures plus tard, au sein d'une carlingue volontairement tamisée, le club parisien fêtera son avant-centre libérien. Mister George a eu vingt-six ans jeudi dernier. Un gâteau, des bougies, et un petit discours stéréotypé de l'Africain, momentanément débarrassé de son baladeur mythique. « Je souhaite de tout mon cœur apporter beaucoup à mon équipe et contribuer à ce qu'elle devienne une grosse cylindrée. »

Classique, mais l'hypothèse se précise, selon les dires d'Artur Jorge. « Ces quarante-cinq minutes ont été de très bonne qualité. L'équipe a parfaitement joué le coup. Je pense que le Paris-SG continue de franchir les étapes, assimilant les différentes leçons. » Michel Denisot renchérit : « L'équipe est sur la voie du progrès. Ce soir, nous n'avons jamais été paniqués et nous avons imposé notre jeu. Cela fait quand même 18 matches, y compris ceux de préparation, que nous sommes invaincus... » Et retour sur une soirée mouvementée : « La décision de l'UEFA ne peut que nous être favorable. Il y a des témoignages, le poids des images... »

Effectivement, Paris jouera le deuxième tour de la Coupe UEFA, comme elle le mérite d'ailleurs. Du côté de Salonique, on pansera les plaies, démissionnera peut-être un président condamné et l'on se préparera sereinement pour le prochain match à domicile... Fût-il éloigné.

Damien RESSIOT, à Salonique

Une maille à l'endroit, un Paille à l'envers...

Daniel Jeandupeux a joué et Caen a perdu. Mais au-delà de l'élimination, c'est de la gestion interne du groupe qu'il pourrait être question dans les semaines à venir. L'entraîneur assure avoir pris le risque en toute connaissance de cause...

L'OFFRE pourrait prendre place dans un journal spécialisé. Dans *France Football*, par exemple. Rubrique annonces classées, à 200 francs les cinq lignes, plus 50 francs pour l'encadré. « Club football Première Division recherche attaquant. Possibilité reconversion défenseur. S'adresser Daniel Jeandupeux, Stade Malherbe de Caen. »

Il est peu probable que Stéphane Paille, avant-centre et buteur de son état, l'ait lue, comme il est peu probable, qu'à l'instar d'un Lebourgeois, d'un Germain, ou d'un Avenet, pour ne citer qu'eux, il doive endosser à perpète le costume du défenseur de métier et oublier par la même ce pourquoi il est fait.

C'est pourtant, à la surprise générale et à celle, particulière, de quelques porte-micro ou gratte-Tandy mal informés, que l'attaquant caennais, jeudi à Saragosse, a pris place au cœur de sa propre défense, s'improvisant libero classique au sein d'une équipe qui, elle, ne l'était pas.

Deux heures plus tard, devant le bus qui prenait déjà la direction d'un derby normand capital, la déception de l'élimination ravalée le temps de quelques mots, Paille se disait fatigué. « Je ne croyais pas que ce serait aussi dur. » Pour avoir compensé, nerveusement, l'appréhension et les doutes qui ne l'ont pas quitté, le grand Stef était vidé.

Vidé comme toute une formation qui flirta, à maintes reprises — tant à Caen qu'à Saragosse —, avec la qualication. Nous pourrions, comme Jeandupeux et les siens, évoquer les égarements coupables d'un arbitrage par deux fois défavorable aux Caennais (but de Pardeza à l'aller consécutif à une double faute sur Point et Montanier, penalty oublié au retour sur une faute dont la cheville de Gravelaine porte encore les traces) et oublier que Brehme, dès la dixième minute, avait déjà la qualification au bout de son soulier. Celui qui, dans le même exercice, fut le bourreau de l'Argentine de Calderon lors de la finale de la dernière Coupe du monde, rata là son penalty...

Mais au-delà de ce qui, quotidiennement, fait tout le « charme » du football, c'est sur la capacité de Daniel Jeandupeux à métamorphoser son équipe qu'il convient, semble-t-il, de s'arrêter. Non seulement pour revenir sur une élimination qui marquera, longtemps sans doute, les esprits, mais aussi pour s'interroger sur l'avenir d'une formation forcément fragilisée par tant de soudains boulersements. C'est ainsi que la titularisation de Paille en défense centrale s'accompagna de celle de Rouissi en attaque et surtout de celle de Dedebant en lieu et place de Gorter, dont les longs cheveux bouclés avaient bien du mal, jeudi, à dissimuler la grise mine.

Têtes nouvelles et tête chercheuse

Daniel Jeandupeux a donc tenté un coup dont il a le secret. Un coup de poker pour un joueur entraîneur dont la volonté n'est pourtant pas de surprendre à tout prix. C'est lui qui le dit. « Une équipe est un tout et l'on essaye, à chaque fois, de trouver l'équilibre. Notre dernière sortie, à Toulon, m'obligeait à revoir certaines choses, car si nous répétions le même match nous n'avions aucune chance. »

C'est pourtant de Toulon — « Mais grâce à un Montanier époustouflant » — que le SM Caen a rapporté son premier point de l'extérieur cette saison. Mais la manière, elle, n'y était pas : « Défauts de construction et déséquilibre d'ensemble auxquels il me fallait remédier. La prise de risque s'inscrivait comme une nécessité d'autant qu'elle pouvait troubler l'adversaire. À événement exceptionnel, dispositions exceptionnelles. »

Troubler l'adversaire par des têtes inconnues et placer celle de Paille dans l'axe pour contrer dans les airs Poyet et Franco. Sans être décisif dans ce secteur du jeu, le double buteur du match aller s'en sortit d'ailleurs fort bien grâce à son sens de l'anticipation et une volonté affichée de ne pas décevoir. Pour ce faire et tenter de se sécuriser d'avantage, il se plaça en couverture de Point (une nouvelle fois sans reproche) et de Fournier. Jeandupeux, partisan de la couverture mutuelle, se serait-il renié ? « Ce n'était pas mon idée. Mais Stéphane a préféré reculer et reculer encore par peur, peut-être, de rater son entrée en matière. Moi, j'ai toujours pensé que l'on jouerait à plat, mais, même de la sorte, cela n'a pas trop mal fonctionné. »

On vit pourtant certains des partenaires du libero pas libéré se poser des questions à chacune de ses interventions, d'autres s'arrêter pour mieux apprécier ces gestes défensifs et oublier par la même le soutien nécessaire à ce genre d'entreprise, mais comme l'a dit fort justement Montanier : « L'expérience a été plutôt positive... »

Face au mur des suppositions

Défensivement, il est certain que la présence de Paille n'a nullement amoindrie le potentiel caennais. Offensivement, en revanche, rien n'est moins sûr. Jeandupeux, même s'il reconnaît que Paille avait retrouvé une efficacité certaine (trois buts lors des trois derniers matches), joue sur du velours : « Vous croyez qu'avec Paille devant cela aurait mieux marché ? Moi, je n'en sais rien du tout. » Puisqu'il a été impossible de pouvoir en juger *de visu*, si ce n'est après le second but des Espagnols à un moment où les Caennais « n'étaient plus dans le match », tout repose donc sur des suppositions et non sur des faits. « Personne ne peut assurer que Stéphane aurait fait mieux devant que ce qu'on a vu ce soir. » On se doute mais on ne saura jamais. Et pourtant...

Photos Nicolas LUTTIAU

Pourtant, en voulant donner du coffre et du poids à sa défense, parce qu'il s'attendait sans doute à « être pressé et à connaître l'enfer durant le premier quart d'heure », Daniel Jeandupeux a peut-être sous-estimé les possibilités offensives qui seraient offertes à son équipe. Il a voulu éviter l'explosion, oubliant que les siens pouvaient, eux-mêmes, allumer la mèche et faire sauter la banque comme ils en eurent plusieurs fois l'occasion avant la pause. Là encore, nous nous heurtons au mur des suppositions ; nous n'avons pas dit des lamentations, car qui dit que Paille aurait été plus efficace ? Pas Jeandupeux, en tout cas.

Alors, bien sûr, Gravelaine n'était pas dans un bon jour. Lui qui, depuis le match aller, sentait tous les coups, était de toutes les actions, a joué à l'envers comme un promis coincé, transi, à l'heure de la demande en mariage. Mais comment lui en vouloir, puisque c'est lui qui, quinze jours auparavant, avait entrouvert les portes de la qualification ? Comment, encore, en vouloir à Rouissi, qui passa le match à chercher ses marques et les automatismes que, par la force des choses et une seule place de titulaire à Metz, il n'avait pas ? Comment, enfin, en demander plus à Dedebant, porte-drapeau du manque d'expérience d'une formation qui tenta de compenser par « son culot, son cœur et la foi en ses moyens » ?

Germain qui monte au front, Paille qui réclame des cartons, Rouissi qui se bat, Gravelaine qui s'infiltre, Calderon qui tente d'organiser : rien n'y fera. Caen a laissé passer l'occasion d'un exploit.

Les risques et le métier

Là où il a souvent gagné, Daniel Jeandupeux a perdu, jeudi à Saragosse. Peut-être parce qu'il s'est pris à son propre jeu et remis entièrement à sa bonne étoile. Peut-être aussi parce que c'est sa manière à lui de faire vivre son groupe et qu'il faut bien reconnaître que le coup a souvent été payant. Car en voulant troubler l'adversaire, il sait pertinemment qu'il installe un climat de tension à l'intérieur de son propre effectif et qu'il peut, dès lors, en attendre plus des uns et des autres.

Joueur il est, et joueur il restera : « Comment voulez-vous demander à votre équipe d'avoir du culot si vous vous avez peur de changer les joueurs ? Ne rien tenter en sachant que Gorter ou un autre va faire la gueule, et avoir de ce fait peur de ses propres décisions, mais ce n'est pas vivable comme situation. Si l'entraîneur prend des risques, l'équipe en prendra elle aussi. »

Des risques calculés sur le terrain, mais au-dehors ? Là aussi, l'équilibre est précaire, et si le bruit courait que Paille jouerait en défense la présence de Gorter sur le banc avait, elle, été tenue au secret. « C'était, pour ce qui concerne Stéphane, une façon de ne pas faire tourner le match autour de lui et d'éviter que le cas de Willy soit sujet à polémique. »

A l'échauffement, sur la pelouse de la Romareda, le Néerlandais traînait les pieds. Et, dans l'avion du retour, il confiait à Michel Le Néel, notre confrère d'*Ouest-France*, son ras-le-bol. « Je ne comprends ni n'apprécie, après avoir été déjà sorti devant Toulouse, d'être ainsi mis sur la touche. »

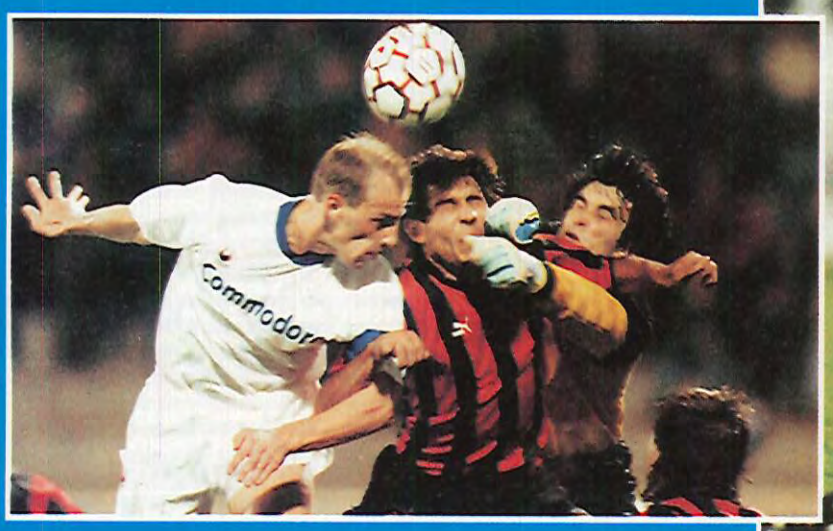
Gorter gronde. Comme Avenet sans doute, oublié lui aussi, et d'autres encore peut-être. Jeandupeux s'y attend, et rien, visiblement, ne l'inquiète : « En comptant la préparation, nous avions joué huit matches à l'extérieur, marqué trois buts seulement et en avions encaissé onze, tout en jouant bien. Nous pouvions continuer ainsi et ne rien tenter... Moi, je suis plutôt du genre actif. Maintenant, la gestion interne du groupe fait partie du métier d'entraîneur. Si Gorter n'a plus envie de jouer, il ne jouera pas. Il y a des jeunes qui poussent derrière... »

Le temps d'un match de Coupe d'Europe, Dedebant, lui, est passé devant. Le plus difficile commence peut-être pour le Stade Malherbe de Caen. Peut-être, car le crédit de Jeandupeux ne peut, en aucun cas, avoir été dilapidé, jeudi en terre d'Espagne. Même s'il est parfois des plaies longues à se refermer...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Saragosse

Festival

Quatre-vingt-dix minutes de grand spectacle, sept buts tous plus beaux les uns que les autres, Auxerre à littéralement crevé l'écran devant les Bulgares de Plovdiv. Christophe Cocard, par ses débordements ailés, William Prunier, le stoppeur buteur, Gérald Baticle, l'avant-centre qui monte et marque, et Corentin Martins, nouvelle étoile du milieu, ont fait souffler le chaud sur la défense adverse, complètement dépassée. Au bout de toutes ses courses et de tous ses efforts, une victoire royale. La plus belle de l'AJA en Coupe d'Europe, à un petit but du score record réussi par Monaco devant Swansea (8-0), il y a un an. La soirée du 29 septembre restera gravée dans toutes les mémoires.



Photos Patrick BOUTROUX et Didier FÈVRE

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

SAC DE VOYAGE

Ce grand sac vous permettra d'emporter lors de vos déplacements toutes vos affaires grâce à ses vastes dimensions
L : 60 cm, l : 22 cm et H : 45 cm.
Sa matière (ping pong) et ses finitions cuir pleine fleur garantissent aux sportifs une solidité appréciable.
Une petite poche intérieure facilite les rangements.

taille réelle

LOT DE 2 PINS'S

Tirage à 1000 exemplaires .
Série limitée.

LA CRAVATE CLUB

Très élégante, elle est en soie verte avec des petits ballons d'or, brodée France Football ton sur ton.

COUPE VENT

Cette veste imperméable unisexe, en 100 % PVC, vous deviendra vite indispensable en toute occasion. Elle est équipée d'une capuche munie d'un cordon de serrage, de fermetures pressions et de 2 poches à rabat.
Coloris unique : bleu.

RELIURES

Vendues par 2 pour toute une année à portée de la main.
Fixations à crochets.
1991 : format actuel 37 x 27,5.
1990 et avant : ancien format 40 x 28,5.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - Issy les Moulineaux Cédex - Tél. 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

		tarif unitaire	quantité	tarif total
Sac de voyage	☐ SV Coloris unique : vert	399 F		
Cravate Club	☐ CR Coloris unique : vert	180 F		
Coupe-vent	☐ CV Taille unique	120 F		
2 pins's	☐ POO Lot de 2	99 F		
Reliures 90 (x2) ancien format	☐ RR1 ROUGE ☐ RN1 NOIR	185 F		
Reliures 91 (x2) nouveau format	☐ RR2 ROUGE ☐ RN2 NOIR	185 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

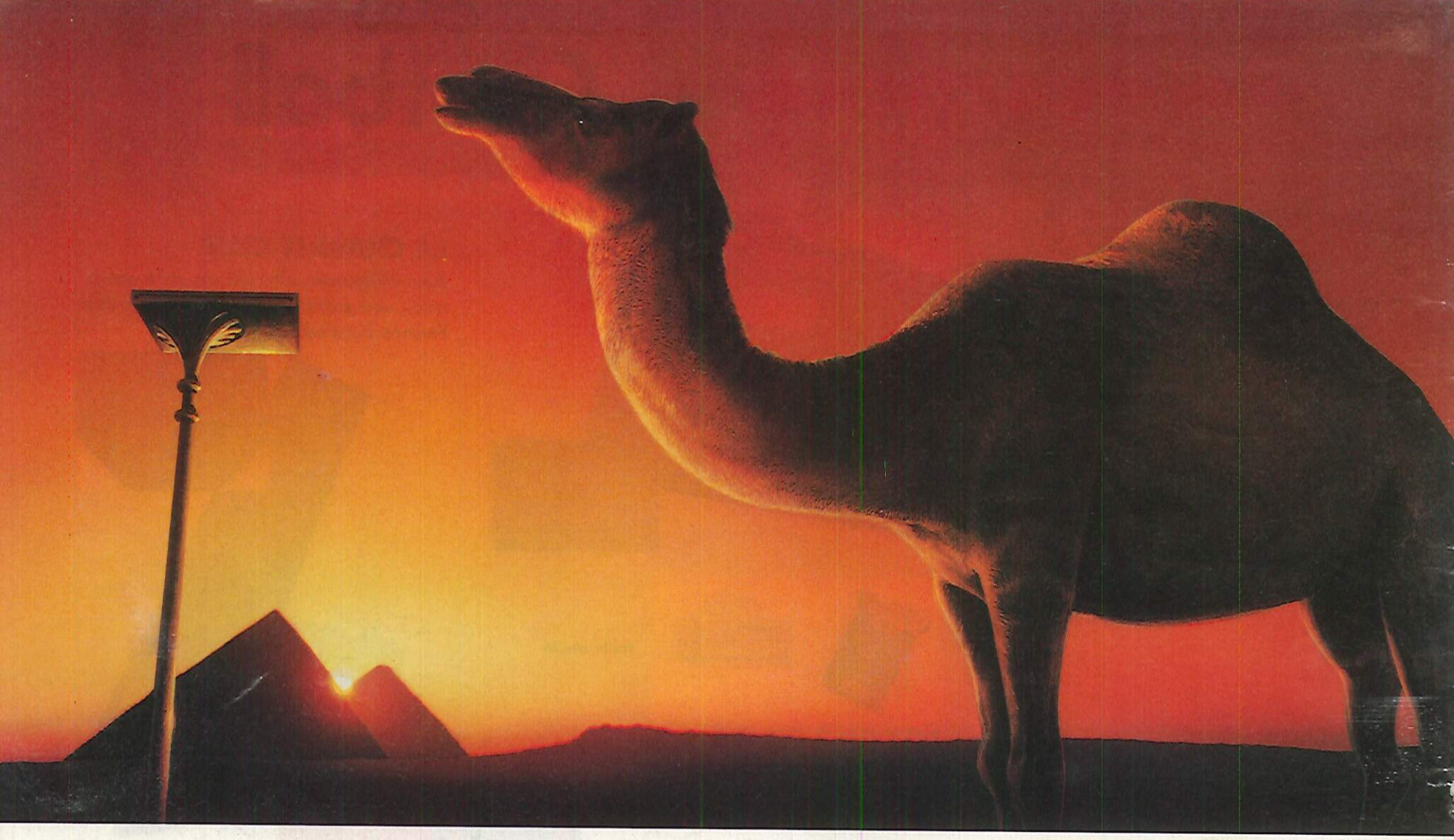
Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande . **étranger : 20 F**

NOM _____ **Prénom** _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ **VILLE** _____

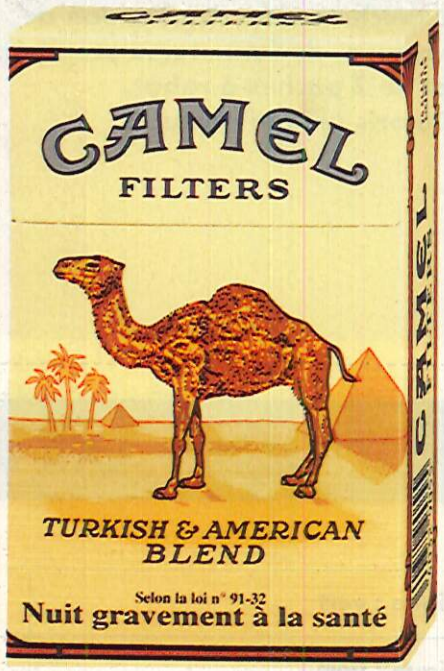
TOTAL

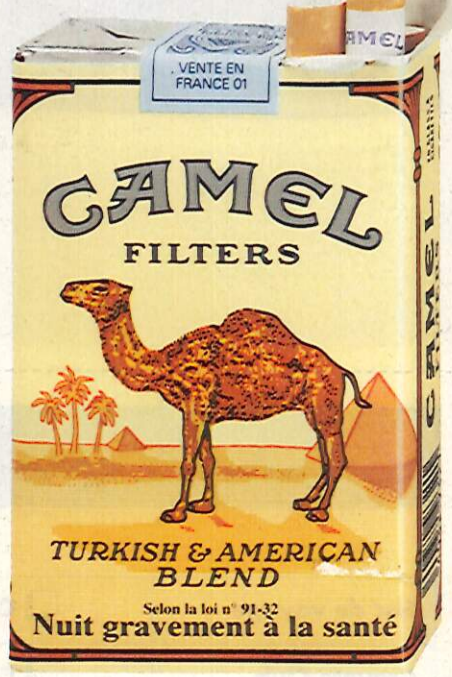
Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie 15 jours à l'éssai . Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral .

club FRANCE Football



CAMEL





SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES